Les vacances et la crise

agents-de voyages annoncent une chute de 20 % de leurs ventes

LIRE PAGE 23



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

La première « machine cellulaire »

à été mise au point aux Etats-Unis

versity Medical Center (Californie), a annoncé que son équipe

avait réussi à mettre au point ce qu'on pourrait schématiquement

décrire comme une « machine cellulaire à produire des anticorps

humains ». C'est la première fois que des anticorps humains —

protéines fabriquées par les organismes vivants, en réponse aux

substances reconnues comme étrangères ou antigènes, — sont

produits en quantité importante et d'une manière continue à

partir d'un hybridome, formation cellulaire obtenue en labora-

toire à partir de la fusion de deux types de cellules de structures,

modèle de production sera vraisemblablement à l'origine de

profonds bouleversements dans les perspectives diagnostiques et

thérapeutiques — curatives et préventives — de nombreuses

trième Congrès international d'immunologie, qui réunit depuis le

21 juillet, à Paris, près de six mille spécialistes représentant

De par les applications qu'il permet d'envisager, un tel

Cet important progrès a été présenté, le 23 juillet, au qua-

de fonctions ou même d'espèces fort différentes.

Le professeur américain Henry S. Kaplan, du Stanford Uni-

5, EUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207-23 PARIS Télex Paris nº 650572

Tél, : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

POURRISSEMENT EN PALESTINE

Les bouleversements en Iran et en Afghanistan out parfols ten-tance à éclipser le pourrissement, moins spectaculaire mais tout anssi dramatique, constaté dans un autre foyer traditionnel de tension an Proche-Orient, autour de la Palestine. L'agitation sporadique qui sévit en Cisjordanie a gagné ces derniers jours la populatien penitentiaire. Alors que solvante-quatorze détenus font depuis onze jours une grève de la faim, la mort de l'un d'entre eux, qui a succombé à une tentative d'alimentation forcée, a déclenché un mot d'ordre de grève générale. La mort d'autres prisonniers, rapportée jeudi par des rameurs encore invérifiables, ne pourrait qu'exacerber la tension.

Dans le même temps, le gouvernement de M. Begin cherche à créer un nouveau fait accompli en parachevant l'annexion de Jérusalem. Dès juin 1967, quelques jours après la victoire remportée par Israël sur la Jordanie, la Knesset avait décidé d'unisser les législations en vigueur dans les deux parties de la ville jusqu'alors séparées, préparant ainsi une annexion qui n'osait pas encore dire

Tout au long des négociations de paix et jusqu'à Camp David les dirigeants israéliens ont proclamé que Jérusalem, désormais indivisible, faisait partie intégrante de l'Etat juif. Mals le projet de loi adopté en première lecture mercredi 23 juillet par la Knesset donne à ces projets un caractère légal. En outre, l'annexion no porte plus sculement sur la vicille ville arabe, mais sur toutes les parties du « Grand-Jerusalem » qu'Israel a constitué en construisant un ensemble d'agglomérations juives à la périphérie de la cité.

An même moment, M. Begin entend déplacer vers la ville arabe les bureaux du premier ministre. Le geste est provocateur, non seplement pour la population arabe mais pour les amis d'Israel : les Etats-Unis, qui refusent, comme la plupart des pays, d'installer leur ambassade à Jérusalem, ont fait savoir que leurs fonctionnaires ne sauraient rendre visite au chef du gouvernement dans cet endroit.

L'opposition israélienne est encore plus minoritaire sur cette question qu'elle ne l'est à propos de 'a création de colonies juives les territoires occupés. Douze députés seulement, dont un seul travailliste, ont voté contre l'annexion de Jérusalem. SPECIL Ce dernier, M. Yossi Sarid, preche dans le désert lorsqu'il affirme que la nouvelle loi « risque de torpiller les accords de Camp David ». Il y a longtemps que le processus de négociation ouvert par ces accords a perdu sa « dynamique », et personne, le président Sadate moins que quiconque san doute, n'escompte qu'il sera possible d'obtenir la moindre concession d'Israel sur l'autonomie palestinienne avant l'élection présidentielle américaine de novembre.

> La riposte arabe à ces défis Israelieus ne pèche pas non plus par excès d'originalité. La « sesextraordinaire d'urgence > l'Assemblée générale de PONU & New-York sur Palestine tient davantage du rite expiatoire que de la démarche diplomatique, personne n'en attendant le moindre résultat concret. Le délégué israélien, M. Binm, a pu ironiser sur l'acharnement quasi exclusif avec lequel bon nombre de délégués s'en prennent à son pays, comme e seni Israëi empêchait la venue de l'ère messianique ». Il reste que d'autres demarches, comme celle qui a été décidée par les Enropéens en faveur d'une nouvelle approche des parties concernées par le conflit _ y compris roll.P., - vont apparaître de plus en plus nécessaires si l'on veut rettre fin à co dangereux pourrissement.

Effervescence en Turquie | Les progrès de l'immunologie

La grève générale décidée après l'assassinat d'un syndicaliste à produire des anticorps humains a été largement suivie

Plusieurs centaines de milliers d'ouvriers se sont mis en grêve, le mercredi 23 juillet, dans toute la Turquie, pour protester contre l'assassinat la veille, à Istanbui, d'un important responsable syndical, M. Kemal Turkler.

Ce même mercredi s'est engagé au Parlement un débat su la violence. Le premier ministre, M. Demirel, a appelé les di verses formations parlementaires à voter les projets de loi destinés à renforcer la lutte contre le terrorisme, notamment en rétablissant des Cours de sûreté de l'Etat, en instaurant l'état d'urgence et en renforçant les pouvoirs des commandements mi-

M. Bulent Ecevit, leader du parti républicain du peuple (social-démocrate, opposition), a lancé, pour sa part, un appel à l'unité nationale contre la violence « qui menace de détruire le régime démocratique parlementaire ». Il avait auparavant signalé que son parti s'opposerait aux mesures préconisées par le gouvernement de M. Demirel, auquel il reproche de « coopérer » avec les extrémistes de droita.

Notre envoyé spécial en Turquie montre comment ce pays en est arrivé à ce degré de violence.

Un pays menacé

I. — L'anarchie et la démocratie

De notre envoyé spécial JACQUES NOBÉCOURT

Ankara — Voilà quelques semaines, au printemps, lorsque la capitale perdue sur le haut plateau anatolien était recouverte de poussière mal séchée, et son monde de fonctionnaires et d'hommes politiques pièges dans la tristesse, la volonté de sortir de la crise et de l'impuissance, on avait encore le loisir de penser : la guerre civile n'éclate pas, elle « rampe », comme en d'autres pays méditerranéens. Vollà dix ans que cela dure, tous terrorismes confondus, dans une absurdité que les critères d'analyse valables pour l'Occident ne permettent pas de décrypter. Il est un peu court de tout ramener à un affrontement fascisme-communisme, ou d'assimiler la guérilla urbaine à celle des Brigades rouges et noires en Italie. Un peu trop schématique aussi de penser : guerre d'Espagne de 1936. Et pourtant, les Turcs eux-mêmes sont les premiers à le dire : il existe une menace de guerre civile. La dégradation des

équilibres politiques et sociaux est

assez avancée pour que d'éventuelles élections anticipées à l'automne, si M. Demirel va jusqu'au bout des intentions qu'on lui prête, servent de détonateur plutôt que de solution.

(Live la suite page 4.)

AU JOUR LE JOUR Constructifs

affections.

Les militaires boliviens au semble donc exister entre les pouvoir depuis la semaine intentions proclamées et les actions desdits militaires. En dernière ont tenu à préciser que leur dessein était de fait, il s'agit là d'une des soutenir l'action d'un gouverdifficultés techniques inhénement de creconstruction rente à la condition des solnationale». Ils se réclament dats bâtisseurs : leur prinainsi de la vieille tradition cipal outil de reconstruction des soldats macons, terrasnational étant le peloton siers et bâtisseurs. d'exécution, ils ont toujours un mal fou à éviter les acci-On apprend cependant que dents du travail

dix-huit personnes auraient ėtė fusiliees après un procès expéditif. Un certain décalage

soixante-douze nations (< le Monde > du 23 juillet). On connaissalt déjà, depuis vingt (anticorps monocionaux) (A

ans, les techniques qui permettent Monde du 18 avril 1979). de réaliser la fusion des cellules En revanche, et maigré l'imporgrāce, notamment, aux travaux de tance des travaux et des crédits l'équipe française du professeur engagés, aucune équipe n'était en-Georges Barski, à l'Institut de rechercore parvenue à ce résultat à partir ches eur le cancer de Vittejuif et de cellules humaines. De l'avis unanime des scientifiques participant au l'on savait depuis cinq ans, grâce congrès, il semble bien qu'une barà deux chercheurs de Cambridge. rière ait été franchie avec la com-César Milstein et Georges Köhler, munication faite par M. Henri S. Kacréer des • hybridomes - véritables plan qui a annoncé, mercredi 23 juli-- chimères - à l'échelle collulaire let, qu'il étatt parvenu à faire cynsécrétant de manière stable et contithétiser des anticorps humains à nue d'importantes quantités d'antipartir d'un hybridome constitué de corps aux caractéristiques blen défideux types de cellules humaines.

> L'une des difficultée principales sur laquelle butzient les scientifigues qui, depuis quelques années travaillaient sur ce sujet, était de ne pas pouvoir disposer d'une lignée de cellules cancéreuses humaines sufficamment stables. Le principe de l'hybridome, cette « machine à produire des anticorpa », est, en effet de « marier » deux cellules dont l'une est tumorale et l'autre capable de produire un anticorpe particulier.

La cellule hybride ainsi obtanua possède deux des caractéristiques de ses « parents » : l'immortalité de la cellule cancéreuse et le caractère sécrétoire de la cellule normale. Malheureusement, jusqu'à présent, la cellule cancéreuse humaine utilisée. isolée à partir d'un myélome (1), était très difficile à cultiver ou incapable après fusion de secréter, rendant impossible l'obtention d'anticorps moncionaux utilisables.

Diverses équipes avaient alors cherché à surmonter cette difficulté. en tentant de marier une cellula humaine productrice d'anticorps avec une cellule tumorale de sourie. En France, diverses équipes s'étaient engagées dans cette voie, dont celle du professeur François Kourilsky à Marseille. JEAN-YVES NAU.

(Live la suite page 1)

(1) Veriété de cancer de la moella.

L' « affaire » n'est pas close

L' « affaire » Poniatowski continue donc. Le désaccord entre giscardiens et gaullistes s'étant une nouvelle fois manifesté, la commission spéciale de l'Assemblée nationale a refusé, mercredi, de tirer un trait : contrairement à l'espoir du principal intéressé, mais conformément au souhait de l'opposition et de trois des cinq représentants du R.P.R., elle poursuivra ses travaux à la rentrée.

Que des arrière-pensées électorales sous-tendent, en la circonstance, les attitudes des uns ou des autres, n'est pas douteux : la 8 octobre. quand les commissaires se réuniront de nouveau, on sera è moins de sept mois du scrutin présidentiel. M. Ponlatowski ne manquera pas d'associer socialistes et gaullistes dans le reproche qu'il adresse à ceux qui tentent une - opération politique >.

Le R.P.R. peut difficilement prétendre aujourd'hui qu'il ne cherche pas à compliquer le plus possible les affaires de l'ancien ministre d'Etat de M. Valéry Giscard d'Estaina.

Ledit ancien ministre d'Etat semble, d'allieurs, se prêter au leu avec une certaine complaisance. On l'entend chaque jour répéter : « Ce n'est pas moi que l'on vise. c'est le président de la République. - Sans doute. Mais, justement, du côté du président de la République, certains commencent à se demander si M. Poniatowski ne serait pas mieux inspiré d'abandonner cet argument et d'assurer sa propre défense en s'écartant de la « vraie cibie ».

En s'en écartant, et en acceptant de recevoir, seul les traits qu'il sait destinés à un autre.

(Live page 8.)

DIX MOIS APRÈS LA CHUTE DE BOKASSA I"

La présence militaire française au Centrafrique demeure indispensable pour le régime de M. Dacko

Bangul — Dix mois après l'in-tervention militaire française qui l'a ramené au pouvoir à Bangui, et quelques jours après avoir constitue un nouveau gouverne-ment, le president David Dacko s'apprête à faire face à de se-rieuses difficultés. La population de la capitale centrafricaine oscille entre l'alarmisme et l'euphorie. Ni la petite minorité européenne, partiellement sécu-risée par la présence de plusieurs centaines de militaires français, ni le petit peuple des faubourgs populeux de Boy-Rabe et du c'ilomètre cinq » n'échappent à ce climat éprouvant pour les

Tout a commence le 9 juillet, lorsque le chef de l'Etat a dissous le gouvernement de salut public constitué au lendemain de la chute de l'empereur Bokassa. Des manifestations de joie ont alors immédiatement en lieu en divers points de la capitale, la population approuvant ainsi bruyamment une mesure qui aurait du conduire à l'élimination du pre-mier ministre, M. Ayandho, dont la gestion était très impopulaire. Or très vite la déception puis la rancœur ont succédé à la liesse. En effet, comme nous l'a confirmé le président Dacko, qui se retranche derrière un argument strictement juridique, M. Ayan-dho, dont la nomination fut l'objet d'un texte législatif special, reste en fonctions a cussi longtemps que ce texte n'est pas abrogé ». M. Ayandho a d'ailleurs assisté, à la surprise de la plupart de ses collègues, à la première reunion du nouveau conseil des ministres et continue d'accorder des audiences dans les locaux de la primature, toujours provisoirement installée au palais présidentiel.

De notre envoyé spécial PHILIPPE DECRAENE

dont il est l'objet, le président Dacko refuse pour l'instant de revenir sur ses récentes décisions. a Un long emprisonnement sous le regime impérial a laissé de

sérieuses séquelles sur mon état de santé et j'ai besoin d'être assisté dans ma tâche... C'est pourquoi je ne peux pas céder à ceux qui veulent que je cumule ma tâche de chef de l'Etat avec celle de premier ministre...», nous a-t-il explique. (Lire la suite page 6.)

BERNARD CHAPUIS.

Un voyage en Océanie

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

Aujourd'hui

TAHITI: la politique des vahinés

(Page 21.)

Le sort de Manufrance

Le conseil d'administration se donne une semaine de réflexion

(Lire page 25.)

Les impressionnistes chez Toulouse-Lautrec Retour de Chicago

construit au-dessus du Tam, au pled de la cathédrale-forteresse de brique rose, la foule est plus dense que de coutume, Elle vient pour les chefs-d'œuvre impressionnistes de l'Art Institute de Chicago. Pour un petit voyage on en fait un grand. C'est un prêté pour un rendu : l'an demier il y avait également foule à Chicago pour l'exposition organisée à l'occasion du centenaire de l'Art Institute où se trouvaient guarantedeux peintures et dessins de Toulouse-Lautrec prêtés par la musés

Avec ses impressionnistes, le musée de Chicago a également envoyé quelques-uns de ses Toulouse-Lautrec comme l'éclatant Cirque Fernando. le grand Moulin de la Galette et le Portrait de Lifi Grenier aux cheveux rouges, réunis dans une salle ouvrant d'un côté sur celles du musée Toulouse-Lautrec, et de l'autre, eur les chefs-d'œuvre de Chicago auxquele s'ajoutent seize tableaux de peintres américains de la même période, comme Whistier et Sargent, qui sont bien connus, mais aussi Hassam, Inness et Robinson, qui ne le sont pas et qui gravitalent autour de l'impressionnisme.

JACQUES MICHEL (Lire la suite page 18.)





de l'immigration: les mœurs. comme le montre V. Stanciu, sont aussi importantes que les lois. Tahar Ben Jelioun se penche sur le sort des jeunes Maghrébins déracinés. Georges Leclerc-Coutel

plaide pour une volonté réciproque de coexistence, seule approche permettant d'éviter la « double mort » des plus malheureux.

Les jeunes et la mère amnésique

par TAHAR BEN JELLOUN

deuxième génération ». Ils sont des milliers à avoir aujourd'hui vinct ans et ils ne laissersient personne dira que c'est la plus bel âge de la vie. Cette génération n'a pas été prévue. Elle est née du hasard et de l'oubli. Elle est là, sans altaches, sans racines, avec une identité vaque, vaciliante, mitigée. Elle est aussi sans avenir, parce que sans travail, eans repères. Son passé est flou, fait de grisaille et de dérisoire : une scolarité perturbée qui se ter- vallees tous ces éléments.

antance átroite et très courte. L'identité non accomplie est le résultat d'une culture qu'on a essavé de transplanter dans les pires conditions. Une culture n'émigre oss. du moins dans sa totalité. Une culture, c'est la langue. les traditions, les gestes, l'art, etc. Mais c'est aussi l'environnement physique et humain. C'est la façon d'habiter l'espace et de vivre la durée. Or, quand des hommes sont obligés de partir, ils ne peuvent emporter dans leurs

Double refus

des expressions caricaturales, cette culture se désagrège. Elle ne résiste pas à l'agression et ne peut vivre de sa seule nostalgle. Pour l'adolescent, elle vient renforcer le sentiment d'échec généralisé dans lequel il ea débat : Il ne sait plus que faire face à l'instabilité des modèles de vie et de société qui ee présentent

D'où un refus agressif du milleu originel, celul représenté par le père avec tout ce qu'il symbolise. Le refus du père n'a pas que des motivations psychologiques. Le père est un échec, et cet enfant ne veut pas lui ressembler: Il refuse de subir un destin fait de manque et de pauvreté.

Inféconde à force d'être réduite à Témpigne cette réflexion du leune Mostapha, qui rejette l'idée du travall : « Mon père, ca fait vingt ans qu'il travaille et qu'on l'exploite ; il en est toujours au même point, c'est-à-dire zéro » (cité de mémoire), A la ilmite, il en veut à la famille et la rend responsable du gâchis. Au sentiment d'amertume succède l'appei de la violence exacerbé par le racisme ambiant.

> Double refus: après la famille. c'est la France qui est rejetée. La délinquance se mue en procès d'une vie mai partie et qui sait qu'elle a peu de chances d'aboutir. Les responsabilités sont partagées, comme on dit, entre deux terres : la terre natale, mauvaise mère (la France) et la terre des racines, la mère amnésique (le Maghreb). Ils ne se sentent chez eux ni lei ni là-bas, car lls ne sont acceptés - reconnus nulle part. La France tente de les assimiler. Le Maghreb ne s'en inquiète point, du moins officiellement.

> Voués à l'oubli, sacriflés et maudite, cette génération se laisseret-elle enterrer dans les plis de l'histoire? Pour le moment, elle appelle au secours, elle veut faire entendre ea voix avant qu'elle ne soit totalement asphyxiée par l'indifférence et la solitude. Certains poussent la logique du désespoir jusqu'au bout. Taleb Hadjaj, qui s'est donné la mort à l'âge de vingt-cing ans le 26 février à la prison de Ciairvaux. où il était condamné à perpétuité. termine ainsi la lettre qu'il a écrite la veille de son suicide : « Tous les jours, je crève. J'ai mai, terriblement. A croire au'un cancer me dévore. Je vous quitte, empli de haine et d'amour. De l'amour que l'ai raté. de famour que le n'ai pas eu, de Pamour que voulais donner. .

Ne pas mourir deux fois

1500 000 immigrés en trop i », il Mais ce n'est qu'un slogan élémentaire qui veut frapper. La réalité est plus nuancée. Les chômeurs français et les immigrés ne sont pas, forcement, interchangeables. Il faut tenir compte de la spécialisation de la répartition géographique des demandeurs d'emploi, de leur âge.

L'autre élément concerne la difficulté de faire coexister des groupes de population française et étrangères dans les agglomérations industrielles, où l'on trouve un pourcentage élevé d'immigrés. A mon sens il ne s'agit pas de racisme, mais d'une montée de la zénophobie, particularisme bien français, peut-être dû à l'individualisme et au sens de la propriété qui caractérise le tempérament national. La frustration est accentuée par les maladresses des diverses associations ou ligues contre le racisme, qui intervenant à tort et à travers, risquent d'exaspérer une partie de la popu-

Le racisme est une maladie grave, qu'il soit collectif ou individuel. La lutte contre le racisme passe par l'information, la compréhension, la vérité, l'amitié.

On ne peut lutter contre le racisme par un autre racisme. La répression n'est certainement pas un remède adéquat.

La motivation la plus fréquente de l'immigré est, sans conteste, économique. Recherche du travail ou d'un salaire plus élevé assurant un meilleur niveau de vie! ou tout simplement, moyen de se procurer les ressources nécessaires à la survie de la famille. L'immigration qui en résulte peut être limitée dans le temps, le retour au pays natal devant avoir lieu lorsque les conditions familiales ou économiques le permettront. Elle peut être définitive si l'immigré a choisi de se fixer dans une nouvelle patrie. Il peut y avoir des motifs politiques à ce choix. Il est évident que le comportement du travailleur étranger au sein de la communauté française sera différent selon l'objectif qu'il s'est fixé. Dans le premier cas, l'immigré ne recherche pas l'intégration, il désire, au con-

traire, conserver son identité.

Il a, à la fois, la fierté et le

complexe de ses racines. Il est

fragile, vulnérable. Il se sent, en

Pour se sécuriser, pour vaincre

quelque sorte, un déporté.

ses frères de race. Ces immigrés enonce une vérité mathématique. forment une communauté différente, par la culture, par la religion, par les mœurs, par la langue, fréquemment par l'habillement, de la communauté francaise. Il nous faut comprendre et admeitre cela

> Dans le second cas, le travailleur qui a fait le choix définitif. essaie de s'intégrer à la vie francaise. Son objectif est, souvent, la naturalisation, dès que la connaissance de la langue et la durée de résidence le permettront.

Ces immigrés, et J'en connais de très proches, adoptent les mœurs, les traditions et, aussi, les défauts français. Ils ont, très rapidement l'esprit national sans, pour cela, renier leur pays d'origine où ils retournent, périodiquement, visiter leur famille.

La France a ainsi absorbé, dans le passé, des Polonais, des Italiens, des Russes, des Arméniens, etc. A la seconde génération, l'intégration était complète. La réussite sociale, fréquente, en témoigne.

Il existe, comme dans toute population, des individus qui, délibérément ou par suite de circonstances, sont devenus des marginaux. Ils constituent la majeure partie de la délinguance étrangère et nuisent à ceux de leurs compatriotes qui vivent tranquillement et honnêtement de leur

travail. Il est probable que la réaction xénophobe d'une partie de la

de généralisation. Les pouvoirs responsables devraient être vigilants sur ce point et certains partis politiques ou syndicate moins inconditionnels.

c. Monde

The second part is the second

A CHARLES

ERAP

N'oublions pas qu'au temps de l'expansion économique nos entreprises ont attiré, en France, une main - d'œuvre moins exigeante, qui acceptait des conditions de travall refusées par les nationaux. Nous commes, en conséquence, garants de la vie et de la survie de tous ces hommes, même si leur venue n'a pas été que bénéfique. De fait, elle a pu entraver la modernisation de l'outil industriel. conserver le travail parcellaire. retarder l'entrée de notre pays

dans l'ère post-industrielle. Noublions pas, aussi, que la ponction faite dans le réservoir de main-d'œuvre que constituent les pays en voie de développement a masqué, pour ceux-ci, des problèmes économiques et démographiques qui se révèlent, désormais, avec acuité.

La sagesse est de tirer l'enseignement du passé. N'onvrons pas inconsidérément les portes de notre territoire si nous ne sommes pas sûrs d'assurer une vie décente à celui qui cherche un asile.

J'ai appris par ce journal le suicide d'un couple de réfugiés d'Extrême-Orient. Isolés dans une ville du centre de la France, sans travail, sans habitation, loin de leur ciel, loin de leur terre, ils n'ont pu trouver le courage de vivre. Ces gens sont morts deux

population française trouve là Nous n'en avions pas le droit.

De la loi et des mœurs

par V. STANCIU (*)

L serait exagéré de dire que rancune sourde, diffuse, étendue c'est. lui donner de l'importance, certaine forme de criminalité. c'est lui rendre hommage d'une manière involontaire. Il le sousestime parce qu'il se surestime. Il le déconsidère. Sentiments qui sont les conséquences d'un complexe de supériorité caractéristique des grands pays.

Constatons en passant que l'infériorité économique aggrave l'infériorité ethnique. Ces attitudes et les comportements respectifs des autochtones sont facilités et encouragés par le complexe d'infériorité des immigrés.

Précisons que la déconsidération de l'étranger, effet de préjuges très anciens, est rare dans le peuple, mais on la trouve, sans la chercher, dans les milieux intellectuels et même scientifiques, si illogique que cela puisse paraître.

Devant la justice, la qualité d'étranger constitue souvent une présomption de culpabilité. L'hostilité de certains groupes sociaux, l'incompréhension des autorités et le sentiment de l'injustice suble engendrent chez l'étranger une

le Français moyen hait à tout le pays considéré comme l'étranger. Hair quelqu'un, hostile. Ce qui conduit à une

appareissent dans les démocraties, où la forme est en contradiction avec le fond, où les principes d'égalité formelle sont démentis par les réalités quotidiennes et coexistent avec les inégalités économiques et de différences de traitement.

Les garantles légales concernant la libre circulation des personnes et l'établissement des étrangers sur le territoire francais sont indispensables, mais insuffisantes : la loi seule ne peut résoudre tous les problèmes. Les Romains disalent: « Quid leges sine moribus > (A quoi bon les lois sans les mosurs). Ayons le courage de dénoncer la superstition législative et l'hypocrisie qui consiste à vivre sur deux plans : celui des lois et celui des réalités. Il serait souhaitable que les lois ne soient pas plus généreuses que le peuple, ni plus prometteuses que les possibilités d'accueil.

(*) Avocat . la cour d'appel de

Un muscle seulement?

por AUGUSTIN BARBARA (*)

villes comme Lyon, Marseille, taires d'abord, ils firent venir en-Lille ou Grenoble. L'extrême suite leur famille notamment en diversité des visages et des types fuyant le régime franquiste. Tout humains révèle la grande richesse aussi nombreux sont les Italiens temps le ridicule des slogans qui venent e mettre les étrangers dehors ». La population francaise est un tissu composé de plusieurs ethnies, de plusieurs peuples régionaux rassemblés auxquels se sont joints, par les différentes immigrations depuis plus d'un siècle des étrangers d'Europe ou de pays nlus lointains.

Veut-on absolument oublier les 482 000 Belges qui travaillaient en France en 1886? Entre les deux guerres, ils sont aussi nombreux que les Espagnols, surtout dans les mines du Nord et du Nord-Est. mais aussi dans les exploitations agricoles, comme saisonniers plus ou moins spécialistes de la betterave, du houblon et des pommes de terre. Main-d'œuvre appréciée par les employeurs français, ils étaient alors appelés les Franchimans. Proches des grandes régions industrielles, ils arrivaient à pled en traversant la frontière.

son histoire specifique, qui pourrait être retracée. Les Espagnols

EGARDONS la foule dans le étaient plus de 500 000 au recenmétro ou dans les rues des sement de 1975. Immigrés célibaentier. Alors qu'ils étaient moins de 100 000 en 1975, les Polonais étaient un demi-million en 1931. Nous cotoyons, aujourd'hui, plus d'un million de Portugais et deux millions de Maghrébins. Les oscillations d'une période à une autre et selon les nationalités ont des fondements dans la situation du marché du travail, ils ne s'expli quent pas senlement par des départs définitifs, mais aussi par une insertion dans la population française par les naturalisations (1 300 000 ces trente dernières années), les mariages mixtes (5 à 6% par an) et surtout par les enfants devenus français (14 à

15 % des naissances). Selon M. Longone, démographe à l'Institut national d'études démographiques, la réalité des mouvements de population s'inscrit dans le pyramide des âges et dans l'histoire de la population française. Un Français sur cinq Chaque nationalité étrangère a a des parents étrangers s'il fait remonter ses origines à la quatrième génération.

Qui est Français?

Alors, qui « mettre dehors »? Qui est intégralement français? Périodiquement, selon les crises économiques et les batailles électorales la faiblesse et la peur font pousser des cris étranges sur le fait national. Comme par hasard, la mémoire collective ou celle que l'on veut bien entretenir — oublie l'apport séculaire et indispensable des différentes immigrations. Apport de force de travail pour les travaux manuels, app : de force démographique par les naissances d'enfants étrangers sur le sol français, compléments de force militaire pendant les deux guerres mon-

diales. Grave est cette vision que nous gardons de l'étranger. Elle L'est culture, non une réalité en sol. Vision utilitaire : celle de la rentabilité d'un muscle :: imigré. Les lois actuelles sur l'immigration ne visent à attribuer qu'un statut de travailleur, de producteur. comme si l'étranger n'avait le qui ne peut lui répendre en droit d'être que cels et non pas « petit français »? Cette société quelqu'un qui vit en dehors de son travail. Seule sa fonction économique « chaude » est retenue, non la rich:sse de sa person- partie au travail, aux efforts des nalité profonde.

droits de l'homme réclame d'autres solutions que l'exclusion du territoire ou l'exclusion culturelle. pyramides, non les Pharaons. Une société plurireciale bénéficierait au contraire de l'apport

culturel de ces étrangers, qui auraient le droit de rester en France avec leur, différences au lieu de les perdre, qui auraient le droit de pratiquer leur double attachement : aimer en même temps deax pavs.

Une société pluriculturelle ne choisirait pas entre les étrangers latins (Espagnols, Italiens, Portugais) et les Maghrébins. Elle ne se laisserait pas prendre u piège de la sélection en renforçant une hiérarchie des antipathies. Il y a trente outquarante ans, le racisme envers les Espagnols, les Italiens, les Polonais avait les mêmes accents de violenc . et d'exclusion que celui que l'on observe aujourd'hui envers les Maghrébins. Une société des droits de l'homme saurait-elle respecter les fêtes des immigrés, leurs particularités, qui sauvent leur identité? Saurait-elle respecter leurs accents? Quel risque prend le Français qui parle « petit nègre » devant un Africain noir des droits de l'homme n'est-elle pas arrivée à ce développement industriel actuel grâce en grande Français des couches populaires Une société qui respecte les et des travailleurs étrangers? Ce sont les Egyptiens de base et les esclaves qui ont construit les

(*) Seciologue.

revue mensuelle ledébat directeur Pierre Nora

histoire politique société

numéro 3

Actuelles-inactuelles

JUILLET-AOUT 1980

Marcel Gauchet Les droits de l'homme de sont pas une DOLLTHUNG. L'histoire invisible. Robert Castel et Jean-François Le Cerf Le phenomène cosyo et la société 3. L'après psychenaiyse (fin). Articles de fond Yvonne Vendier Le Petit Chaceron roote daos la TREDITION DIRECT Emmanuel La Roy Ladinia Le cerré d'emour occitat. Journal des idées Khágra 1950. Information

Le «Chias watchings à Hong Koog.

Adresser les abonnements à :

Michel Bonoin

Krzysznof Pochcan Les evarars de l'identité historique. René Thom Halte an hasard, silence au bruit, **Bibliothèque** Maurice Kriegel Sabbatai Zevi ou les chemins paradoxaux de la modernité. Michelle Perrot De Marianne à Luiu : les images de e temme. Smoo Leys Les tribulations d'un Gascon en Chine ou les perplexités du Père Hoc. AVIE-ROOMEOR Edward Palmer Thomason La Formation de la classe covrière présenté par Patrick Fridenson.

Antoine Denchir

Règles de réécriture en biologie.

Le débat - Gallimard 5, rue Sébastien-Bottin 75007 Paris. France: 240 F pour un an. 130 Foour 6 mois.

Etranger: 270 F pour un an. 145 F pour 6 mois.

Gallimard

ABONNEMENTS VACANCES

POUR CEUX QUI DESIRENT RECEVOIR REGULIEREMENT A LEUR ADRESSE DE VACANCES

NOTRE QUOTIDIEN Se Monde PROPOSE DES ABONNEMENTS AUX CONDITIONS SUIVANTES : FRANCE :

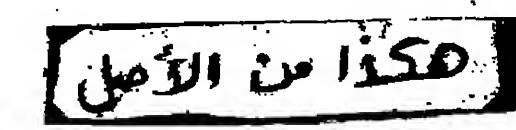
Quinze jours 46 F Denz mois et demi 171 P Trois mols 282 F

ETRANGER (voie sormale); EUROPE (uvion) : Quinze jours 73 Quinze jours Trois semaines 190 F Trois semaines 125 F Un mois 165 F Un mois et demi 241 P

Dans ces tarijs sont compris le montant des numéros demandés et l'affranchissement. Pour faciliter l'inscription des abonnements, nous prions nos lecteurs de bien pouloir nous les transmettre accompagnes du réglement correspondant dix jours au moins avant leur départ, en rédigeant les nom et adresse en lettres majuscules.

SERVICE DES ABONNEMENTS 5, RUE DES ITALIENS - 75427 PARIS CEDEX 09.

DESLIVES SE America S approprie A Whiteles The same of the same of -T.P. to the same of the Company August Actions Constitution of the second T. Dr. Co.



Le débat parlementaire sur l'affaire Donat-Cattin La « guerre des plages » menace de reprendre est une nouvelle épreuve pour la coalition gouvernementale

De notre correspondant

un ami».

Rome — Les neuf cent cinquante-deux députés et sénateurs italiens slégeant en commun ont commencé, le mercredi 23 juillet, à examiner le comportement du chaf du comportement du M. Francesco Cossiga (démocrate-chrétien), dans l'affaire Donat-Cattin. Ils devront décider s'il faut clore le dossier, demander un supplément d'enquête ou déférer le président du conseil devant la Cour constitutionnelle pour « violation du secret judiciaire et complicité personnelle ».

Un nouveau document commu-

nique par le parquet de Turin fait rebondir toute l'affaire : un « terroriste repenti » M. Paolo Salvi, qui s'était livre à la police italienne au début de juillet, soutiendrait que M. Marco Donat-Cattin a été averti le 7 mai par un autre terroriste que les enqueteurs étalent sur sa piste. C'est un élément important en faveur de l'innocence de M. Cossiga : le chef du gouvernement est accusé d'avoir indirectement favorise la fuite de M. Marco Donat-Cattin, membre présumé de Prima Linea. en laissant entendre à son père. alors vice-secrétaire général de la démocratie chrétienne, que les policiers avaient une piste sérieuse. Le principal témoin à charge du chef du gouvernement et de M. Carlo Donat-Cattin (qui a dû démissionner de ses fonctions le 30 mai dernier) est lui aussi un « terroriste repenti ». M. Roberto Sandalo, qui affirme avoir servi d'intermédiaire entre l'ex-vicesecrétaire général de la D.C. et son fils. M. Sandalo soutient en outre que le dirigeant démocratechrétien tenait ces informations du président du conseil qu'il avait rencontré en tête à tête le 24 avril.

La position du P.C.I.

Arrêté le 28 avril, M. Sandalo avait d'abord fait cette déposition devant les magistrats de Turin, puis devant une commission d'enquête parlementaire qui décida, le 31 mai, de clore l'enquête par onze voix (celles des membres des partis de la coalition gouvernementale) contre neuf, faute d'indices suffisants. Non sans arrièrepensées politiques, communistes, députés d'extrême gauche et parlementaires neo-fascistes recueilgnatures nécessaires à la récuverture du dossier devant les Cham-

les radicaux demandent la comparution de M. Cossiga devant la Cour constitutionnelle. Les communistes pour leur part ne souhaitent qu'un supplément d'enquête. S'ils veulent mettre en difficulté l'actuelle coalition

480 pages

sincérité de l'engagement de M. Cossiga contre le terrorisme. Pendant les cinquante-cinq jours de l'enlèvement d'Aldo n'était-il pas, en tant que ministre de l'interieur, un partisan farouche du refus de traiter avec les Brigades rouges position partagée par le P.C.I. M. Cossiga avait en outre - fait exceptionnel en Italie - démissionne alors de sa propre initiative « pour n'avoir pas su sauver

Le débat parlementaire sers exclusivement politique. Les trois partis de gouvernement défendent par principe le président du conseil Ils ont même une majorité de quarante-sept voix pour clore définitivement le dossier, Leur seule crainte : voir une partie des députés de la gauche du parti socialiste ou de la gauche de la D.C., hostile aux rapports privilégiés avec le P.S.I., ne pas suivre la discipline de vote.

C'est en tout cas un nouveau cap difficile pour le cabinet tripartite qui a déjà du reculer devant l'offensive du P.C.L. sur le terrain de la politique économique. Le décret qui prévoyait une retenue de 0,5 % sur les salaires afin de constituer les a fonds de solidarité » pour les régions en crise (le Monde du 4 juillet 1980) a été retiré. Les syndicats, y compris la C.G.I.L. (à majorité communiste) qui etalent pourtant favorables, mais n'hesitant pas à encourager les protestations de la base, le parti communiste a montré que sans son accord ancun consensus social n'était possible. Même les autres mesures économiques anticrise suscitent une forte reprobation. L'extrême droite et les petits partis du centre-droit ont déposé deux cent-cinquante amendements. Leur obstruction au Sénat risque d'empêcher la conversion en lois dans les délais légaux de l'augmentation de la T.V.A., du priz de l'essence ainsi one l'entrée en vigueur de contrôles fiscaux plus serrés. (Interim)

Trois des six personnes reconnues coupables de corruption dans l'affaire des pots-de-vin verses par la firme américaine Lockheed, dont M. Mario Tanassi, ancien ministre de la défense social-démocrate), ont été condamnées, le 22 juillet, par la Cour des comptes, au paiement de 1,3 milliard de lires. Cette somme correspond à la majoration de 5% du prix des quatorze avions vendus à l'Italie, qui avait permis la distribution des pots-de vin. — (A.F.P.)

224 pages

Espagne

De notre correspondant

annoncé qu'une bombe exploserait vendredi près de Cadix. Selon un autre message - plus douteux. plusieurs charges explosives devalent éclater dans la nuit de mercredi à leudi au sud de l'île de la Grande-

A Bilbao, la déflagration s'est produlte dans une garderie pour enfants qui avait dejà terme ses portes. Elle a été si forte que des passants ont été atteints. Les deux victimes ont été littéralement dépecées. Il s'agit d'une citane de dix-sept ans, qui était enceinte, et de son frère agé de douze ans. Selon le gouverneur de la province, la garderie appartient à un médecin, conseiller municipal d'Herri Batasuna, formation séparatiste proche de l'ETA militaire, Elle sert à donner des cours d'euskera (langue basque).

La cible choisie Indiqueralt qu'il s'agit d'un acte de contre-terrorisme. L'extrême droite a annoncé à plusieurs reprises qu'elle répliquerait cell pour cell aux exactions de l'ETA. Or l'embuscade lendue la velle près de Logrono à un convol de la garde civile a été revendiquée par l'ETA militaire. La principale organisation

Dela (proche du Parti national basquel a annoncé la reprise des opérations vendredi à l'aube, à Puerto-Santa-María, près de Cadix, L'organisation a demandé qu'un casino de la ville soit évacué pour éviler des victimes.

Un autre message a été adressé mercredi à une station de radio de Blibao ainsi qu'à la succursale du journal Indépendantiste Egin. Il avait été enregistré et était difficilement audible, il annonçait que plusieurs bombes avaient élé posées dans une réalon de forte concentration touristique : les plages de L'Anglais et de Maspalomas, au sud de la Grande-Canarle. Le même message faisalt un blian positif de la précédente campagne terroriste et annoncalt que les « poli-mills » poursulvralent leurs opérations tant que tous les prisonniers politiques basques n'auralent pas été libérés.

On se demandali mercredi solr. à l Madrid et à Bilbao, s'il ne s'agissait pas de fausses aleries. Mais une reprise de l'offansive de l'ETA politico-militaire était récemment donnée comme probable dans les milieux nationalistes basques.

CHARLES VANHECKE.

Pays-Bas-

Des dirigeants Moluquois exhortent leurs compatriotes à retourner en Indonésie

De notre correspondant

renonçant à leur idéal, vieux de blique a libre » dans l'archipel

« Nous avons poursuivi des chimères pendant trop longtemps, noire président en exil nous a trompés. » C'est en ces termes que dans une interview au journal De Volkstrant, l'ancien dirigeant de la Jeunesse moluquoise libre, M. E. Aponno, a commenté son récent voyage dans l'archipel, voyage organisé par les autorités néerlandaises et indonésiennes.

M. Aponno — ancien collaborateur du g président en exil de la République moluquoise libre », M. Manusame — a appelé ses compatriotes à retourner avec lui en Indonésie a pour lutter contre le sous-développement de [leur] partie » L'Etat indonésien garantit des logements et du travail à tout Moluquois résidant aux Pays-Bas et voulant regagner l'Indonésie, a affirmé M. Aponno, de concert avec d'autres anciens partisans d'une republique libre.

Ces déclarations avaient quoi surprendre la communauté moluquoise des Pays-Bas, forte d'environ quarante mille per-sonnes, qui a reproché à M. Aponno et ses partisans d'être tombés dans le piège de la propagande l indonésienne. Beaucoup de Néer-

landais, dont le premier ministre, M. Van Agt, ont dû, en revanche, être satisfaits par ces propos, qui rejoignent la position officielle

de position de dirigeants, dont la parole faisait foi pour une partle de la jeunesse moluquoise dans un passé récent.

Le doute s'est cependant instauré, plus nettement qu'auparavant, sur la possibilité de la création d'une partie indépendante.

Le « problème moluquois » est une des séquelles du passé colonial des Pays-Bas : les soldats moluquois ont été des combattants complètement dévoués à l'occupant. En 1950, alors que l'Indonésie était sur le point d'être proclamée république indépendante et unitaire, contrairement à la volonte des Pays-Bas qui souhaitaient un Etat fédéral une lutte de sécession commence aux îles Moluques.

Les troupes du président Sukarno vinrent à bout de la rébellion en 1951. Les soldats moluquois de l'armée royale de l'Inde néerlandaise, démobilisés dans l'ile de Java et craignant des représailles, obtinrent l'autorisation de partir aux Pays-Bas avec leurs familles. Le mythe d'un retour dans une république moluquoise indépendante a été solgneusement entretenu depuis avec pour conséquences les actes de désespoir qu'on sait, notamment la prise d'otages de 1977

RENÉ TER STEEGE.

A TRAVERS LE MONDE

Angola

TRIBUNAL- REVOLU-TIONNAIRE DE LUANDA & requis, mercredi 23 juillet. vingt et une condamnations à mort à l'issue du procès de vingt-huit ressortiesants angolais accusés d'avoir perpétré de nombreux attentats qui ont fait plusieurs morts. Tous les accusés ont reconnu faire partie de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), mouvement de liberation dirigé par M. Jonas Savimbi, et oppose au MPLA, au pouvoir à Luan-da. La sentence devrait être

Comores

rendue lundi. — (A.F.P.)

 M. SAID ALI KAMAL, qui
vient de démissionner de son poste d'ambassadeur de la République fédérale islamique des Comores, en France (le Monde du 24 juillet), nous

demande de préciser que l'annonce officielle de sa démission, mardi 22 juillet, jour où Mº Henry rendait compte, au no mde la federation internationale des droits de l'homme, de la situation des détenus politiques dans l'île, relevait d'une coincidence fortuite. M. Said Ali Kemal qui ne connaît pas Mª Henry, ne l'avait pas chargé d'annoncer sa démission.

Etats-Unis

U L'AMBASSADE D'UNION SOVIETIQUE A WASH-· INGTON a accusé, le mercredi 23 juillet, les autorités américaines d'avoir autorisé le «kidnapping» de Walter Po-lovchak, un jeune Ukrainien agé de douze ans. Les parents de Walter Polychak, émigrés aux Etats-Unis depuis six mois, avaient décidé, la se-maine dernière, de retourner en Union soviétique. Mais leur fils, désireux de rester, s'était enfui de la maison familiale et

avait reçu, le 21 juillet, l'asile politique des services américains de l'immigration. — (A,F.P.)

Namibie

VICE-PRESIDENT DE

L'ORGANISATION DU PEU-PLE DU SUD-OUEST AFRI-CAIN (SWAPO), M. Mishake Albert Muyongo, a été exclu de l'organisation avec huit autres membres, a annonce, mercredi 23 juillet, à Lusaka, le chargé des relations publiques de la SWAPO, M. Peter Katjavivi. Ils ont été exclus par le comité entral, réuni à Ndalentando, en Angola, du 17 au 19 juillet, car ils sont accusés d'avoir organisé une scission de la région orientale de la Namible qui comprend la bande de Caprivi. Les huit autres exclus sont également des responsables de haut niveau. Le comité central a nommė M. Breban Simbwaye,

vice-président en remplace-

ment de M. Muyongo. M. Sam Nujoma reste président de la SWAPO et M. David Meroro, président de la branche intérieure. — (A.F.P.)

L'ANCIENNE MILITANTE DU

Tchécoslovaquie

COMPTE DE DEFENSE des personnes injustement poursuivles (VONS). Mime Otto Bednarova, se trouve dans un état de santé très critique et l'on craint pour sa vie, a-t-on appris, le 23 juillet, à Vienne, de sources proches des immigrés. Mme Bednarova, de cinquante-trois ans, a été une peine de trois ans dans la prison de Opava. Très affai-blie, elle n'est pas en état de subir l'opération chirurgidix femmes ont adressé la semaine dernière une lettre demandant sa grace au président Gustav Husak - (A.P.

ABONNEMENT VACANCES



La Turquie menacée

A la fin de mars dernier, une commission d'enquête du Sénat américain proposait cette conclusion dans un rapport interne: «La Turquie semble au bord de Panarchie ou de la dictature militaire. En même temps, les institutions démocratiques turques n'ont jamais semblé aussi vigoumers mois : depuis la fin mars, l'Assemblée nationale (les deux Chambres réunies) est incapable d'élire un président de la République, et le président du Sénet, M. Cagiayangil, assure l'intérim. Les décrets renforçant le maintien de l'ordre sont bloqués. Le premier ministre M. Demirel ne gouverne qu'en negociant constamment avec ses allies de droite et d'extrême droite des compromis qui lui font payer la stabilité d'un prix aussi élevé que discret. La vigueur n'est pas appa-

Paradoxalement, la démocratie, elle est apprente, dans son jeu le plus formel. M. Bülent Ecevit, chef du Parti républicain du peuple, est le leader d'une opposition à chevai sur la social-democratie

ARGENTINS

ENLEVÉS AU PÉROU

La Commission argentine des Droits de l'Homme (C.A.D.H.U.), qui

Face enlèvement au Pérou par commandos conjoints.

- militaires argentins et péruviens des citoyens argentins

- NOEMI ESTHER GIANOTTI DE MOLFINO, JULIO CESAR

- RAMIREZ, MARÍA INES RAVERTA et FEDERICO FRIAS

- ALBERGA, nous vous faisons directement responsable de

- leur vie et leur sécurité. Nous exigeons apparition immé-

» diate. Nous vous faisons savoir que nous avons demandé

> intervention secrétaire général des Nations unles. Haut

- Commissariat pour les Réfuglés, Commission interaméricaine

▶ des Droits de l'Homme (O.E.A.), organismes internationaux

• et Intervention spéciale de Sa Sainteté Jean-Paul II. Nous

épulserons instances pour obtenir condamnation et sanction

» du régime dictatorial argentin face à cette nouvelle action

> violatoire droits de l'homme fondamentaux et violation de

traités et normes internationaux que notre pays a signés.

> Cette nouvelle action du terrorisme d'Etat du régime que

» your présidez ne restera pas impunie par la conscience

universelle, et dans un futur Nuremberg, cette condamnation

» de la communauté internationale prendra des formes maté-

» rielles en accord avec la grandeur du génocide commis.

- Comité de Direction de la Commission Argentine des Droits

La C.A.D.H.U. yout aussi informer que le 28 juillet les députés

Pour appuyer cette démarche, la C.A.D.H.U. demande l'envoi

Comité de direction : GUSTAVO ROCA, EDUARDO DUHALDE

Conscillers généraux : JULIO CORTAZAR, DAVID TIEFFENBERG

C.A.D.H.U. : RAMON DE LA CRUZ, 17 . 6 12q. - MADRID.

et les forces politiques démocratiques du Pérou présenterent une

demande d'enquête au Parlement péruvien pour cette action crimi-

nelle qui met à nouveau en évidence la coordination répressive

de télégrammes à : OSCAR TRELLES, secretario, Palacio del Congreso,

LIDIA MASSAFERRO, MANUEL GAGGERO, CARLOS GONZALES

JULIO LE PARC, RICARDO CARPANI, VICENTE ZITO LEMA, Rév.

MIGUEL RAMONDETTI, DAVID VINAS, ALIPIO PAOLETTI, RÉV. JOA-

QUIN CARREGAL, NORBERTO LIFFSCHITZ, CARLOS PERALTA, ENRI-

mêne une action internationale pour l'apparition en vie des quatre

personnes enlevées les 11 et 12 juin à Lima, en a rendu responsable

la dictature argentine à travers le télex sulvant du 30 juin :

- de l'Homme (C.A.D.H.U.). -

QUE PEREZ, MUMBERTO CONSTANTINL

dans le Cône sud.

GARTLAND.

Plaza Bolivar, Lima, Pérou.

Peut-être celui-ci finira-t-il pra l'imposer, encore que les sentiments réciproques de MM. Demirel et Ecevit — pas très cordiaux assurément — ne suffisent pas à expliquer les difficultés d'une alliance. L'un est l'autre doivent compter avec les deux formations de la droite: le Parti du salut national, de M. Erbakan, qui joint la volonte de restauration de l'islamisme à un programme d'industrialisation à outrance et le Parti du mouvement nationaliste, de l'ex-colonel Türkes, propagateur d'un nationalisme viru-

Ces deux partis jouent depuis des années le rôle d'arbitres des majorités parlementaires. M. Ecevit. tout hamme de gauche. fidèle à la laicité kémaliste, qu'il soit, a dû à maintes reprises demander à M. Erbakan l'appoint d'un fragile équilibre et gouverner à ce prix. M. Demirel, aussi, qui a du solliciter de surcroît les voix des amis de M. Türkes. On a vu, ca, dernières semaines, le chef du Parti du salut national marchander son appui de l'un à l'autre, pour finalement sauver

M. Demirel A quel prix? Les clauses sont restées secrètes sauf celles qui ont fini par percer — très subrepticement certes — dans le public. Par exemple, l'autorisation de céléorer des services religieux à Sainte-Sophie. La première basilione de la catholicité bysantine, convertie en mosquée en 1453 par Meh-

et le centre gauche, encore que son parti rassemble une grande diversité de courants allant jusqu'aux franges de l'extrême gau-che. Et M. Suleyman Demirel, leader du Parti de la justice, incarne le centre droit, fédérant, lui aussi, sous son égide, les ten-dances les plus variées du conservatisme fermé ou libéral. Les deux hommes ont alterné depuis une dizaine d'années à la tête du pourégime parlementaire.

pressions des milieux d'affaires et de l'état-major, ont toujours été incapables de s'entendre, de former la coalition d'union nationale, appuyée sur 80 % des suffrages, qui, à différentes reprises, semblait être la solution politique. Leurs principes divergent pas tant qu'ils ouissent en théorie se rencontrer pour gérer les affaires d'un Etat qui, indépendamment de toute orientation idéologique, contrôle plus de la moitié de la vie économique. La nationalisation s'impose à la droite, comme la puissance de l'industrie privée à la gauche. L'union des deux grands partis relèverait autant du pragmatisme que du sentiment d'urgence ultime devant le péril.

L'arbitrage des droites

met IL après la conquête de Constantinopie, avait été pransformée en musée par Kemal en 1930. Les mosalques furent décapées de leurs enduits, rendues au jour. Le mihrab orienté vers La Mecque n'avait plus d'objet. La concession politique falte aujourd'hul à M. Erbakan a une immense portée symbolique : elle équivaut à un désaveu de cinquante ans de kémaisme, de la îcisme qui, imposé d'abord, était passé dans les mentalités. C'est un gage énorme donné à l'univers musulman une deuxième conquête de Constantinopie, plus encore que l'autorisetion accordee, en même temps

> de Topkapi pendant le ramadan. Il n'y a certainement pas de quoi remuer les foules. Personne ne se battra pour Sainte-Sophie chez les chrétiens minoritaires d'Istanbul et seule une minorité de l'extrême droite grecque continuera de rêver à revenir en ce lieu. Mais les commandos terroristes d'un ordre islamique n'en tireront-ile pas un encouragement?

> de donzer des prédications et des

lectures du Coran dans le palais

Le jeu démocratique formel ne serait-il viable qu'à la condition de faire aux extrémistes une part du feu de plus en nius grande? Si le terrorisme d'inspiration religieuse, qui comprendrait une dizaine de groupes, peut se référer à l'orientation politique de M. Erbakan — fût-ce an corps defendant de ce dermer. — le terrorisme d'extrême droite semble

bien couverte par le Parti du moude soi que l'ex-colonel Türkes et son entourage protestent contre cette assimulation.

Mais, depuis des années, leur tactique de participation parlementaire a payé. La règle d'investissement des principales fonctions de l'Etat par des équipes nouvelles à chaque changement de tration de l'extrême droite dans les services de police. Les « Lours gris », mouvement de jeunesse affilié au P.M.N., ont essaimé aussi bien en groupes d'action terroriste qu'en réseaux de contrôle des masses, jusqu'en Allemagne et même dans l'est de la France parmi les travailleurs émigrés. Au nom de la lutte contre « la gauche » et contre « le communisme » — les deux termes étant assimilés.

Dix ans d'escalade

alliances avec des éléments des services de renseignement mili-

Cette stratégie à deux faces est

interdite à l'extrême gauche. On

lui attribue environ vingt-cinq

léninisme. En dépit des imputa-tions de la droite, il est difficile

game de ces clandestins avec les

syndicats autorisés, voire avec le

Parti republicain du peuple. Et

la situation légale du parti

ouvrier, qui remplace le parti

communiste interdit parce que

sa dénomination est proscrite

comme cinternationaliste, est

trop fragile pour que ses liens

éventuels avec des groupes ter-

rorlstes soient clairement discer-

M Nihat Erim, ancien premier

ministre. Le premier blesse les

trois autres tues, tous à Istanbul.

Soit un général, un chef de l'ex-

trême droite, un député de cen-

tre gauche, et un «indépendant»

qui avait exercé le pouvoir sous

1971-1972. Et le 22, tombe à son

tour M. Kemai Turkler, président

du syndicat de la métallurgie,

ancien président de la confédéra-

Hurrylet, exprimant ainsi un

Mais qui commandait cette

escalade, qui établit la liste des

victimes? Un inspirateur unique,

d'extrême droite ou d'extrême

gauche, jouant habilement de la

provocation en faisant abattre

l'un ou l'autre de ses propres

amis en même temps que des

adversaires? Dans un tel état de

confusion, ce n'est pas à exclure.

Même l'assassinat de M. Erim.

quoiqu'il ait été revendiqué par

le groupe Dev-Sol (gauche révo-

lutionnaire), pourrait avoir été

déterminé par des calculs d'inci-

tation au durcissement de la

répression. M. Erim était l'incar-

nation d'une politique : pro-

occidental, partisan d'un rappro-

chement avec la Grèce, adversaire

de l'arabisme, responsable de la

traduction de près de cinq mille

militants de gauche devant les

tribunsux militaires, soit autant

de qualifications qui désigne-

raient des auteurs différents à

ce meurire. Sans compter le fait

tion DISK.

sentiment général.

contrôle de l'état-major en

Entre les deux ailes, le combat commence en 1971, lorsque, après deux mois d'attentats quotidiens à Ankara et Istanbul. quatre militaires américains furent enlevés par ua commando d'une « Armée de libération populaire ». Le haut commandement prit alors le pouvoir politique sous son contrôle et l'état de siège fut proclamé jusqu'en octobre 1973. A la suite d'élections tenues librement, M. Ecevit vint au pouvoir et proclama une amnistie générale en avril 1974. Un an plus tard, le mécanisme des agressions et de la répression se remettait en marche. C'est en 1978 qu'il s'accélérait : 52 victimes en uin; 56 en juillet; 138 en octobre; 1170 au total pour toute l'année.

Depuis janvier 1979, on en a compté 5000, dont 2000 depuis le début de 1980. Les ministres de l'intérieur ont démissionné Ecevit a cédé le pouvoir à M. Demirel en novembre 1979. et le rythme des assassinats, loin de régresser, s'est accentué, en même temps que les cibles changeaient de qualité. Il y avait en d'abort les militants des partis adverses qui échangeaient leurs vengeances, les petits policiers, les fonctionnaires locaux. Puis, vinrent les magistrats, quelques journalistes connus.

En mai, le terrorisme s'en prit aux dirigeants militaires et poli-Houes : le 20, un général de division ; le 27, un vice-président du Parti du mouvement nationaliste: le 15 juillet, un député répuhlicain, M. Koksaloghu; le 19,

Les calculs de l'étranger

La vengeance pure et simple. la vengeance à long terme, expliquerait-elle tout? On hésite toujours devant les explications simples. Les solutions s'insèrent dans un canevas plus complexe, dans une situation dite a objective > (mais, comme le remarquait un jour Yves Montand, des milliers de gens sont morts pour ce mot, qui n'excuse rien). Ce canevas la position internationale de la Turquie en fournit la

Au cours des années, l'arsenal du terrorisme s'est étoffé à tel point que, dans les deux dernières années, les seuls armements saisis représentaient une valeur de 2 milliards et demi de livres turques (soit 150 millions de francs). Ils arrivent de partout, surtout d'Europe de l'Est, par les convois de camions lourds du commerce international Les frontières les plus fermées s'ouvrent pour eux. Sur le territoire turc, ils se croisent avec la drogue d'Orient. La vente de celle-ci paie ceux-là, dont une demeure sur place. trafic a comu une relance notable à la veille de la révolution iranienne.

Sans susciter de démentis, le quotidien Cummurhyet avait donné des noms, dévoilé le mécanisme. Accusé d'y être impliqué, le directeur général de la sureté avait démissionné. Et puis le slience revint, mais de Londres à Ankara et Téhéran, en passant par la Belgique, Prague et Sofia, la route ne fut pas coupée. La Bulgarie en serait une plaque tournante à l'Est. l'Italie à l'Ouest. Qui a corrompu qui? Dépassée par ses propres divisions idéologiques, la police arrête les militants, les utilisateurs, mais contrebandiers et convoyeurs restent libres. Pour couronner le tout, vient de tomber un décret autorisant le port d'armes aux membres de certaines organisations professionnelles. Et voilà cinq cents mille citoyens libres d'assurer leur autodéfense.

Le style des attentats atteste à présent une formation poussée, un entrainement sans failles. Comme en Italie au moment de l'affaire Moro, l'homme de la rue, enclin à se mélier des vertus organisstrices de son peuple, tendrait à voir partout la main de l'étran-

qu'il avait interdit la culture de ger. L'hypothèse ne peut être écartée : dans l'ébranlement général de l'Afghanistan aux frontières turques, quelles logiques et quelles grandes puissances manipulent le foisonnement des groupuscules turcs, misent sur l'éclatement des camps idéologiques, sur regroupements imposés par la menace de guerre civile? Agglo-

mérer une droite et une gauche

en des camps où les politiques

devraient se rapprocher des ter-

roristes conduirait à une situation qui appellerait des interventions extérieures ouvertes. Au moment où le rapprochement burco-américain s'accentue après la levée par Washington de l'embargo sur les armes et le déblocage de crédits d'aide militaire, une stratégie de « déstabilisation » commencée de longue date serait attribuable à l'Union soviétique. Provoquer la venue au pouvoir d'une gauche musclée capable de proclamer la neutralisation du pays, ce serait un enjeu minimum, sous le couvert

duquel le contrôle direct des

Détroits pourrait changer de

main. Inversement, préserver le môle turc avec ses bases d'écoute, que les progrès de la technologie ne rendent pas encore inutiles, garder les accès de l'Egée sur la mer Noire, et par conséquent soutenir les partis alliés, c'est l'enjeu des Etats-Unis, qui n'interdit pas du tout, en sous-main, l'encouragement aux combattants de l'extrême droite contre ceux de l'extrême gauche. Ce rôle d'enjeu, comment la

Turquie l'affronte-t-elle? JACQUES NOBÉCOURT.

Prochain article:

LES NOSTALGIES D'UNE NATION SOLITAIRE

● M. François de Testa, am-bassadeur au Nepal depuis 1977, a été nommé consul général à Istanbul, en remplacement de M. Fred Neumann, amoncera le Journal officiel du 25 juillet.

stage pré-rentrée, soutien annuel, année préparatoire ET PHARMACIE 7 centres: sounts-pères, neuilly, notion, bichat, crêteil, orsay, châtenay

CEPES 57, r. Ck-Laffitte. 92 Namily. 722.94.94-745.09.19 enseignement supérieur privé

AMÉRIQUES

Bolivie

La population désorientée se replie sur elle-même

Correspondance

par M. Hernan Siles Zuazo, qui norpopulation au calme, sont retransmis par les radios. La presse écrite est

soumise aux mêmes restrictions. Seuls quelques tracts de l'Union démocratique populaire (U.D.P.), Incltant la population à faire une grève générale et à barrer les voles de communication, circulent encore sous le manteau. Mais la lutte active contra les putschistes reste marginale : quelques bombes, attentais, barricades, ne parviennent pas &

La Paz comme en province. Effrayée, désorientée, résignée, la population s'est repliée sur elle-même après avoir vu tomber en quelques heures tous les symboles de la démocratie représentative : l'exécutif « démissionné », le législatif en « vacances », les syndicats interdits,

l'université gardée par les tanks, les dirigeants emprisonnés ou dans la clandestinité.

Casquées, fusil en main, les forces armées ont occupé les villes. Chaque nuit le silence imposé par le couvretruction nationale », exhortant la quement, dans les quartiers popuusment, dans les quartiers poputires, et par le passage de camions
tilitaires ou d'ambulances utilisés
tar les commandos de civils liés aux
tutschistes. Seuls réalstent encore
tux ordres de cette nouvelle dictature les mineurs de Catavi et de
siglo-XX, déjà éprouvés par la
épression du régime du général Barfentos, dont la jumie se proclame
l'héritière idéologique.

La présence de quelque deux cents
militaires argentins, qui auraient parlicipé au coup d'Etart du 17 juillest et
prêté assistance aux forces armées
boliviennes, dénoncée par le viceprésident de l'U.D.P., M. Jalme Paz
Zamorre, à Washington, est confirmée
à La Paz par des sources généralement bien informées.

NICOLE BONNET. laires, et par le passage de camions militaires ou d'ambulances utilisés par les commandos de civils liés aux putachistes. Seuls réalatent encore aux ordres de cette nouvelle dictature les mineurs de Catavi et de Siglo-XX, déjà éprouvés par la répression du régime du général Barrientos, dont la junto se prociame l'héritière Idéologique.

militaires argentins, qui auraient parperturber le train-train quotidien, à ticipé au coup d'Etat du 17 juillet et prêté assistance aux forces armées boliviennes, dénoncés par le viceprésident de l'U.D.P., M. Jaime Paz Zamorre, à Washington, est confirmée à La Paz par des sources généralement bien informées.

à la classe politique le quotidien Le nouveau régime veut décapiter le mouvement syndical

nous déclare un représentant de la Centrale ouvrière

à La Paz, n'est pas seulement un nouveau coup d'Etat en Bolivie. C'est un épisode d'une particulière gravité, qui revêt les caractéristiques du putsch du aënéral Pinochet au Chili ou celui de l'armée argentine en 1976 a. nous déclare M. José Justiniano, membre du comité extérient de la Contrale ouvrière bolivienne (COB), actuellement à Paris pour une tournée européenne d'information sur les événements récemment survenus

dans son pays. a De même que le général Banzer, en 1971, avait bénéficié de Pappui du Brésil, le général Garcia Meza a recu cette fois l'appui de l'Argentine, dont les services de renseignement prétent assistance à leurs homologues boliviens comme le nouveau ministre de l'intérieur l'a d'ailleurs admis. Il s'agit d'un épisode d'une lutte entre deux grands pays latinoaméricains pour l'hégémonie souscontinentale > poursuit M. Jus-

timiano. « Sur le plan intérieur, ce coup d'Etat est une a nuit des lonos couteaux » contre le mouvement symdical. L'armée veut le décapiter. Ainsi, le secrétaire exécutif de la COB, Juan Lechin, est en

«Ce qui s'est passé le 17 juillet, péril de mort. Il est actuellement entre les mains du ministre de l'intérieur, jusque-là chef des services de rensignement, qui, en Bolivie est réputé pour ses méthodes exceptionnellement violentes. » Le général Garcia Meza, pour sa part, a délibérément trahi le pacte qu'il avait, le 29 avril dernier, signe au nom des forces armées avec le COB en présence de la présidente, Mme Gueiler, et dans lequel il s'engageait à défendre les institutions et le processus de démocratisation. » Je voudrais attirer l'attention des mineurs, ajoute M. Justiniano. Ils sont en danger. Ils se sont rėfugiės dans les galeries, notamment à Siglo XX. L'armée n'entrera vas dans les souterrains

car elle n'en connaît pas le dédale, mais ells peut bloquer les entrées. Les gens peuvent mourir de faim.» Cependant, affirme le réprésentant de la COB, la résis-tance se poursuit Mille cinq cents camions sont toujours bloques par les paysans sur la route Potosi-La Paz. Dans les administrations, dans les bureaux, les

fonctionnaires, les employés font « la grève des bras croisés ».

Etats-Unis

Les extravagances de M. Billy Carter rejaillissent sur la Maison Blanche

De notre envoyé spécial

New-York. — M. Carter n'a décidément das de chance avec son frère. L'en dernier, celui-ci avait choqué la communauté julve eméricaine per ses remerques à caractère puvertament raciste. Puis il avait du subir une cura de désintexication alcoolique. Le vollà maintenant aux prises avec la justice - et sans doute blentôt avec une commission d'enquête du Sénet — pour une somme de 220 000 dollare qu'A a reçue du gouvernement Ilbyen dans des conditions

auspactes. Les relations de M. Billy Carter avec la Libye detent de asptembre 1978. Il s'est rendu à deux reprises dans ce pays et a escorté pendant cing semaines une délégation libyenne en voyage aux Etats-Unis. Le ministère de la lustice avait ouvert une enquête pour savoir ai le frère du président n'enfreignait pas la foi qui interdit aux citoyens américains d'accepter de l'argent d'un gouvernement étranger sans faire une déclaration préalable. Celui-ci maintenait qu'il n'avait pas touché un sou et œuvrait bénévolement, quand le F.B.I. apprit, il y a quelques semaines, l'existence du - prêt » de 220 000 dollars. M. Billy Carter, conseillé par ses evocats, se décidait, le 14 juillet, à se déclarer officiellement comme « agent » de la Libye. L'affaire se compilquait avec la révélation que M. Billy Carter a'était lié, an outre, par contrat

evec une petite compagnie pétrolière américaine, Charter Oll. Il devait recevoir un demi-doilar pour chaque baril de pétrole qu'il réussireit à obtenir de la Libye pour cette dernière. Erifin, la Malson Blanche était contrainte de confirmer, mardi 22 juillet,

que M. Brzezinski avait reçu, à la demande, et en compagnie, de M. Billy Carter, un diplomate ilbyen, M. All El Houdari, le 27 novembre demier trois semaines après la prise d'otages en iran, pour explorer la possibilité d'une médiation libyenne dans cette affaire.

La conduite, pas toujours recommandable, de M. · Billy Carter rejaillit donc sur la Maison Blanche, où l'on avait feint de considérer jusqu'ici les extravagances du frère du président avec quelque distance.

La Malson Blanche a publié merdi un communiqué indiquent que M. Brzezinski avait intormé le président de sa rencontre avec le diplomate libyen. M. Jimmy Carter a déclaré, d'autre part. que les activités de son frère au service de Tripoli étalent Inappropriées » et qu'il n'avait appris l'axistence des 220 000 doilars que lorsque ce dernier s'était déclaré officiellement agent de la Libye. La commission judiciaire du

Sénat s'est réunie mercredi à ce sujet. Grand seigneur, M. Ted Kennedy, qui préside cet organisme, a préféré leisser le sénateur démocrate de l'indiana. M. Birch Bay, diriger la séance. Quetra sénateurs ont été désignés pour remettre un rapport dans les quarante-huit heures. Les chets de file républicain et démocrate du Sénat sont d'aocord pour qu'une enquête perlementaire solt menés,

En attendant, les remous créés per cette affaire n'aident pas M. Jimmy Carter à remonter la pente dans l'opinion publique. Le demier sondage le classe à 25 points derrière M. Reagan.

DOMINIQUE DHOMBRES.

sera d'élaborer une

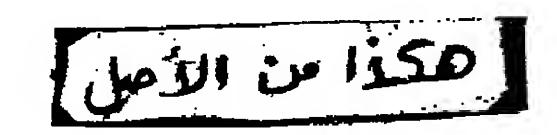
Atghemisters

the Referenced measure for the sections aurait ete assassmoo

Elisabeth Badinter lamour en plus.







ASIE

Japon

Une des priorités pour le premier ministre sera d'élaborer une politique de

Tokyo. — La première consérence de presse de M. Suzuki, au lendemain de son élection comme premier ministre par le Parlement, a déçu par ses « platitudes », écrit l'éditorialiste du quotidien Yomiuri, excepté sur un point : la question de la défense. Or, parmi les échéances auxquelles aura à faire face le nouveau cabinet, le problème de la sécurité de l'archipel et de l'augmentation des dépenses militaires est sans doute l'une des plus importantes.

plus importantes. Au cours de sa conférence de presse, M. Suzuki a notamment militaires : « Tenir compte de 1 % du P.N.B., seuil qu'il s'était la puissance de la nation et de la situation internationale ne semble plus jondamental que d'épiloguer sur des arguments de pourcentage au P.N.B. pour décider le montant des dépenses militaires. » Le même jour d'ailleurs, M. Ito, nouveau ministre des affaires étrangères, déclarait au quotidien Asahi qu'il était opposé à l'idée de calculer les dépenses militaires en fonction du P.N.B. Dans ce pays, où l'on parle moins de démocratie que de consensus, il semble bien qu'en matière de

de valeur symbolique au fameux fixé en matière de dépenses militaires. Certes, on reste dans l'ambiguïté : car ces déclarations sont à la fois une réponse à ceux — en particulier les Américains qui demandent au Japon d'accroitre ses dépenses « au-delà de 1 % », mais c'est aussi l'affirmation que, le cas échéant, le Japon n'a pas à se sentir lié par une autolimitation fixée dans un environnement international dif-

La question du montant des dépenses militaires nippones est

De notre correspondant défense existe une convergence de vues au sein d'un gouvernement dans lequel figurent au démeurant des personnalités, tel
M. Watanabe aux finances ou
M. Nakagawa à l'agriculture, qui
faisalent partie il n'y a pas si
longtemps de la Seiran Kai (Association des jeunes « faucons »
du parti libéral-démocrate).

Les déclarations du premier
ministre et du chef de la diplomatie signifient que le Japon
paraît disposé à ne plus accorder
de valeur symbolique au fameux

blen une échéance pour le cabinet
Suzuki : depuis plusieurs mois,
s'exercent sur le gouvernement
des pressions tant extérieures
— de la part de Washington et de
Pékin — qu'intérieures, pour r
accroître le budget militaire. Il est
peu probable que Tokyo puisse
indéfiniment ajourner une décision. La nouvelle majorité, dont
dispose le camp conservateur au
Parlement, lui laisse les mains
libres d'agir à sa guise. En outre,
tout le remue-ménage fait autour
du dèveloppement de la défense

> grande sur la scène internatio-Samedi 19 juillet, un haut fonctionnaire du ministère des affaires étrangères révélait que les Etats-Unis pourraient réviser leur accord de défense avec le Japon si celui-ci ne développait pas ses capacités de défense. En écho, le chef d'état-major général, M. Goro Takeda, déclarait que l'archipel serai toujours incapable de se défendre, même une fois atteints les objectifs du pro

du développement de la défense

américaine dans le sillage de la

campagne de M. Reagan ne

laisse guère penser aux Japonais que Washington va cesser ses

pressions, afin que leur pays

assume une responsabilité plus

gramme de défense 1980-1984. « Notre sécurité est indissociable de celle du monde libre. Porter cette question devant l'opinion publique provoquera des réactions ambivalentes, suriout depuis les événements d'Afghanistan, un effort accru en matière de déjense parait non seulement inévitable mais souhaitable, avec une limite: il doit s'opèrer dans le cadre de l'alliance américaine et, par conséquent, exclure un armement nucléaire, le Japon bénéficiant du parapluie américain », nous dit une personnalité membre du gouvernement qui souhaite que son nom ne soit pas

Au Japon même, les milieux d'affaires exercent des pressions sérieuses sur le gouvernement non seulement pour que soient augmentées les dépenses militaires, mais encore pour que les restrictions sur les exportations d'armes soient levées ; la semaine dernière, M. Knoki, ancien président de l'académie militaire. développait ses thèses devant les journalistes. Certains a barons » de l'économie comme M. Nagano, président de la Chambre de commerce, tiennent les mêmes propos,

Une armée de métier

« Il est nécessaire que la population se préoccupe davantage des questions de défense natiodes questions de défense nationale », déclarait pour sa part, au cours d'un récent séminaire, M. Otsuki, président de la Fédération japonaise des employeurs. On dit que circule d'ailleurs dans les milieux patronaux un projet pour la constitution d'une force de réserve dont les membres seraient fournis par les entreprises; en échange du départ de certains de ses employés quatre fois par an pour suivre un entrainement militaire, celles-ci bénéficieraient d'exonération fiscale (le Japon n'a pas de système de conscription depuis la guerre; les forces d'auto-défense, euphémisme pour désigner l'armée, sont composées de soldats de métier).

Le fait remarquable c'est que

Le fait remarquable, c'est que le déluge de déclarations alarmistes sur la vulnérabilité de l'archipel à une attaque ennemie, qui est notable depuis plus de deux ans, ainsi que les études recommandant un développement des dépenses militaires (récemment une étude faite par un organisme privé suggérant une dépense de 20 % des dépenses militaires — ce qui porterait le budget militaire au-delà des 1 % du P.N.B. — fut soumis au premier ministre. — fut soumis au premier ministre, et a été largement diffusé dans

le public) font peu à peu sauter tous les « verrous » à une augmentation des dépenses militaires. Symptomatique de l'évolution de l'opinion publique a été la campagne de l'ancien général Kurisu pour les élections du 22 juin, qu'il a entièrement axée sur les problèmes de défense : il y a dix ans, cette question était pratiquement tabou. Le général n'a pas été élu, mais le fait qu'il ait été écouté avec attention par une foule souvent jeune est révélateur.

En 1947, une Constitution, déniait au Japon le droit à la guerre (article 9). Aujourd'hui il a une armée de deux cent quarante mille hommes, la septième du monde par l'armement. Or. selon les sondages, 34 % des élec-teurs libéraux-démocrates souhaitent un développement de la capacité militaire nippone. Selon un autre sondage, à l'université de Kaseda, 44 % des trois mille étudiants sont favorables à une révision de la Constitution. Il y a onze ans, Waseda, comme les autres universités nippones, était aux mains des contestataires simplement, leur poser ce genre de question vous aurait fait passer pour un réactionnaire.

Cela dit, toujons selon un sondage, mais national cette fois, fait par le quotidien Asahi en mai 58 % des personnes interrogées étaient favorables à un maintien du niveau des dépenses militaires à leur niveau actuel Ce qui est symptomatique à tra-vers ces sondages, dont il ne faut certes pas exagérer la signification, c'est que les adultes ou les personnes qui ont vécu la guerre sont beaucoup plus réservées et prudents que les jeunes pour tout ce qui a trait à l'armée. PHILIPPE PONS.

Corée du Sud

CINQ JOURNALISTES TRAVAILLANT LA PRESSE ÉTRANGÈRE SONT DÉTENUS

POUR INTERROGATOIRE (De notre envoyé spécial.) Séoul. — Cinq journalistes

coréens travaillant pour la presse étrangère sont détenus pour interrogatoire depuis ce jeudi matin 24 juillet, dans les locaux du commandement de la sécurité militaire. Parmi eux, figure M. Shim Jae-hoon, correspondant à Séoul du New-York Times et du Monde. Les autres personnes détenues. également de natio-nalité coréenne, sont M. Ok, travaillant pour l'agence Reuter.

M. Hwang, chef du bureau de l'Associated Press (A.P.), M. Chon assistant du correspondant de la télévision japonaise N.H.K., et M. Chang, du quotidien Asahi.

C'est à 8 heures ce matin, à le cortie de son dornicile (Ille)

la sortie de son domicile, que M. Shim a été conduit dans les locaux des services de sécurité de l'armée, dont le chef est le nouvel homme fort de la Corée, le généhomme fort de la Corée, le general Chon Too-hwon. Sa femme, également journaliste, qui l'accompagnait, n'est pas non plus réapparue. Correspondant du New-York Times depuis plusieurs années, M. Shim avait commencé à travailler pour le Monde il y a quelques semaines. Le ministère de l'information se refuse à tout commentaire concernant ces dé-

tentions. Ces interpellations correspondent, apparemment, à la deuxième vague de « mesures d'intimidation » visant la presse étrangère. En mai et juin, les agences japonaises Kyodo et Jiji Press, ainsi que le quotidien Asahi, avaient d'i fermer leurs bureaux.— Ph. P. dû fermer leurs bureaux. — Ph. P.

les vacances: letemps et le bonheur delire

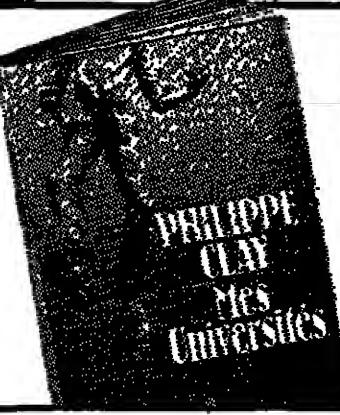
six grands livres français

Le bonheur déchiré... BERNARD CLAVEL Marie **Bon Pain**





Carrément joyeux! PHILIPPE CLAY Mes Universités



Prix des Maisons de la Presse 1980

PHILIPPE LAMOUR Le cadran solaire

Ce diable de Français nommé La Tulipe...

BENJAMIN ROCHEFORT Le feu au cœur





Le tour de France dun gastronome JEAN FERNIOT Carnet de croûte

Robert Laffont

Afghanistan

PROCHE DU PRÉSIDENT KARMAL

Mme Ratebzad, ministre de l'éducation aurait été assassinée

Les assassinats et les purges de mité » à l'issue d'une réunion dirigeants ont singulièrement modifié ces derniers jours la composition du régime afghan et réduit le noyau de personnalités entourant le président Karmal. Le ministre de l'éducation. Mme Anahita Ratebzad, seule femme du gouvernement et amie de M. Karmal, a été abattue à Kaboul, lundi 21 juillet, ont annonce, le 22 juillet, Radio-Pakistan ainsi que des voyageurs arrivés à New-Delhi. Un viceministre, dont le nom, cependant, n'est pas indiqué, aurait égale-ment été tué, lundi, par des hommes armés qui auraient tiré sur lui alors qu'il venait de garer sa voiture sur la place du marché de la capitale.

Radio-Kaboul a, d'autre part, annoncé que plus d'une douzaine de a criminels et agents de l'étranger », convaincus de « soutien aux contre-révolutionnaires », ont été condamnés à mort par un tribunal révolutionnaire. Les noms des condamnés n'ont pas été précisés.

Le Parti démocratique et populaire (P.C.) a adopté, mercredi. une série de mesures visant à renforcer l'armée, la police et les forces de sécurité, a également annonce Radio-Kaboul. Celle-ci n'a pas précisé la nature de ces mesures, mais indique qu'elles ont été approuvées « à l'unani-

plénière du comité central du parți — la troisième dont gouvernement fait publiquement état depuis l'intervention sovié-tique. Ces mesures, précise Radio-Kaboul, permettront à l'Afgha-nistan de « relever le défi que lui posent les ennemis du pays ». Le président Karmal a pris la parole au cours de cette réunion devant les membres du comité central, les secrétaires régionaux du parti, des représentants de la police, des travailleurs et des cadres.

La récente restructuration du gouvernement a renforcé — du moins en apparence — la position du chef de l'Etat, qui est égale-ment premier ministre et secrétaire général du PDPA — et de sa faction — le Parcham (le drapeau) aux dépens du Khalq (le peuple). L'incertitude subsiste sur le sort des personnalités les plus représentatives de cette dernière tendance.

Devant la recrudescence des attentats contre des responsables de l'éducation — l'assassinat du vice-ministre de l'éducation, M. Yousufi, avait été annoncé récemment (le Monde des 23 et 34 juillet), — les autorités ont décidé la fermeture des établissements scolaires et des universités. — (A.P., A.P.P., Reuter,

EISCIDER Badinge





d'extrême gauche, celle de Taghi Chahran, fondateur du groupe marxiste-léministe Peykar, accusé d'avoir fait assassiner en 1975, Charif Vaghefi qui entendait demeurer fidèle à la foi musulmane du mouvement des Moud-<u>jahidin (radicaux musulmans),</u> dont tous deux étaient chefs.

C'est la première fois, depuis que vingt et un « collaborateurs de l'ancien régime » avaient été exécutés au début de la révolution islamique qu'autant de personnes sont passées par les armes simultanément. En outre, le procès de onze Bahals vient de s'ouvrir à onze bahais vient de s'ouvrir à Yazd; ils risquent la peine de mort. Ce procès est l'aboutissement de l'appel lance il y a quelques semaines par l'ayatollah Sadoughi demandant à la population de chasser les Bahais des

FORGHAN : un groupe d'activistes musulmans.

Le groupe Forghan, qui a revendiqué l'attentat à la bombe qui a fait six mots et plus d'une centaine de blessés, mercredi 23 juillet en plein centre de Téhéran, est un groupe d'activistes musulmans constitué en 1975 par un jeune mollah nommé Akhar Goudarzi, ztrété le 10 janvier dernier, et dont on ignore le sort.

Le terme Forghan pourrait être traduit par « détenteur de la vérité du Coran ». Le but de ses militants serait de retourner à un islam originel sans hiérarchie d'ayatollahs et de mollahs. Depuis le début de la révolution islamique en Iran. le groupe Forghan a revendiqué les assassinats du général Mohammad Ali Gharani, premier chef d'état-major de l'armée révolutionnaire, et ceux de deux hants dignitaires religieux proches de l'imam Khomeiny, les ayatoliahs Moffatah et Motahari.

lation de chasser les bahais des administrations et de les livrer aux tribunaux révolutionnnaires. Ce n'est pas à cinq, mais à six morts et à plus d'une centaine de blessés que s'élève le bilan de l'attentat qui a en lieu mercredi l'attentat qui a eu neu mercreur dans le centre de Téhéran, passage Company, près de la place Ferdowsi (le Monde du 24 juillet). Cet attentat, le plus grave depuis l'abolition de la monarchie, a été revendiqué par le groupe des extremistes religieux Forghan. La tension politique a été accrue mercredi par l'occupation par les «gardiens de la révolution» des locaux du quotidien indépendant Bamdad favorable au président au président Bani Sadr. Le jour-nal a décidé de cesse I sa paru-

C'est sur cette tolle de fond que se déroulent les tractations en vue de désigner le premier ministre et de former le nouveau gouvernement. Le chef de l'Etat devait faire connaître son candi-dat mercredi, mais le clan des intégristes religieux l'a pris de vitesse. Ce bouleversement du

Libye

TRIPOLI CHERCHE A RECRUTER DES SPÉCIALISTES DU MUCLÉARRE

Un grand placard publicitaire paru dans une revue spécialisée américaine et recrutant du personnel nucléaire pour une université libyenne, a suscité un vif intérêt dans l'opinion israélienne, qui lie ce recrutement à la fourniture, par la France à l'Irak, d'uranium enrichi.

C'est un ingénieur électronicien d'origine française. M. Jacques Goldberg, du Technion (institut technologique) de Halja, qui, interviewé à la radio israelienne, a donné les détails de cette annonce.

Le placard a paru sur une page dans la dernière édition de Spectrum. Il fait appel, au nom de l'université « El Fatali n à Tripoli, à vingtcinq spécialistes de l'électronique et du génie nucléaire, et promet, pour tous les postes, d'excellent traitements. Il est demande de répondre d'urgence, par télégramme si possible, à une adresse Washington.

Selon M. Goldberg, tous les postes signalés dans l'annonce sont essentiels pour le fonctionnement d'un réacteur nucléaire. — (A.F.P.)

scénario, s'ajoutant à l'occupation de Bamdad, ressemblait fort à

Le coup de force du P.R.I.

Après avoir déclaré qu'il ne saurait accepter < un gouvernement aui lui serait imposé », M. Bani Sadr e ajouté qu'il pourrait, en fin de compte, « laisser à l'As-semblée islamique le soi nde choisir elle-même les membres du goupernement . Il smble en effet, difficile, alors que se durcit la position des intégristes religieux, que les deux tendances politiques iraniennes arrivent à un accord sur ce point. Le P.R.L n'a jamais caché son intention d'imposer son choix au président par le biais du Parlement, où il dispose d'une majorité écrasante. Le bureau central du parti de la République islamique tout en proposant M. Farsi au poste de premier ministre, a cependant examiné » les candidatures de ceux dont les noms sont le plus souvent cités : MM. Mohammad Ali Radjai, ministre de l'éducation. Mostafa Mir Selim, ministre adjoint de l'intérieur et chef de la police, Moussa Kalentari ministre des transports, auxquels est venu s'ajouter M. Seyyed Mo-

islamique ». Dans ce communiqué,

étudiants affirment que « si la ligne occidentalisée nénètre dans la revolution > ils s'ensuivra un affrontement entre les organes révolutionnaires et les responsables opposés à la ligne de l'iman. Pour sa part, le ministre des affaires étrangères, M. Ghobtzadeh dénoncé par les « étudiants islamiques », a démenti les rumeurs concernant son éventuelle demission, mais il a confirmé qu'il ne ferait pas partie du prochain gouvernement. Ces mêmes « étudiants », qui détiennent toujours les otages américains, ont poursuivi leur campagne de dénonciation tandis que l'ambassade de France faisait l'objet de menaces pour inciter Paris à libérer les agresseurs de M. Chapour Bakhtiar. La rumeur a courn que la justice iranienne pourrait demander l'extradition de l'ancien premier ministre, mais aucune démarche officielle dans ce sens

ne semble encore avoir été faite. [On Indiquait, ce jeudi matin 24 juillet, an cabinet du garde des Sceaux que le gouvernement français n'avait été saisi d'aucune demande d'extradition de M. Chapour

SELON L'O.L.P.

Aucun des auteurs de l'attentat contre M. Bakhtiar n'est d'origine palestinienne

d'assassinat de M. Chapour Bakh- nais alors que le cinquième qui tiar par l'un des membres du se prétend Palestinien, serait, en commando, M. Anis Naccache, le fait, un Syrien avant rallie le président le l'OLP, M. Yasser Fatah, il y a un an en prenant Arafat, a formellement rejeté toute responsabilité dans l'attentat. c Ce dementi est formel. a déclare M. Arafat à la presse, ni l'O.L.P. ni moi-même n'avons quoi que ce soit à poir avec cette affaire.

tiniens — cités par notre correspondant — accusent le parti républicain islamique en Iran d'avoir télécommandé et financé la tentative d'assassinat L'enquête menée par l'O.L.P., indiquet-on dans ces milieux a révélé qu'aucun des auteurs de l'attentat n'est d'origine palestinienne : deux d'entre eux sont des Iraniens, membres des gardiens de la révolution ; deux autres dont

M. SALAH BITAR SERA INHUMÉ EN IRAK

La dépouille morteile de M. Salah Bitar, ancien premier ministre syrien assassiné à Paris le lundi 21 juillet, a été transportée, jeudi 24 juillet par avion spécial en Irak, où aura lieu l'inhumation La famille de M. Bitar a refusé le rapatriement du corps en Syrie après les accusations portées contre le gouvernement de Damas d'avoir suscité l'assassinat.

Liban LE MYSTÈRE DEMEURE ENTIER APRÈS L'ASSASSINAT DU PRÉSIDENT

DE L'ORDRE DE LA PRESSE (De notre correspondant.)

Beyrouth — La presse libanaise a décrété une grève de quarantehuit heures les jeudis 24 et ven-dredi 25 juillet en guise de protestation contre l'assassinat de M. Riad Taha, président de l'ordre de la presse.

Dans une ville comme Beyrouth, la mort violente est monnale courante mais dans le cas de Riad Taha, on se perd en conjectures sur la faction qui a voulu le liquider. Il avalt en tout ces reçu ces dernières semaines des menaces de mort, d'origine inconnue. Bien que président de l'ordre de la presse depuis 1987, son journal ne paraissait plus depuis plussieurs années et il ne publicit pratiquement plus que des articles de circonstance. Homme des de circonstance. Homme des ché Il s'agit, a précisé la police, compromis, affable et courtois, d'un certain David Belfield, alias Riad Taha entretenait bien des Daoud Salahuddin, qui serait un relations avec le Bass pro-irakien, employé de la section d'intérêts mais à tel point épisodiques qu'elles ne pourraient constituer, elles à Washington. aussi, un mobile plausible d'essassinst. Le président syrien Assad. note-t-on avec intérêt, a été le premier à adresser ses condoléances à la famille de M. Riad Taha. Ce meurtre est venu alourdir l'atmosphère à Beyrouth, déjà empoisonnée depuis la veille par l'échec d'une tentative de former un gouvernement de « quasiont mis im à cette nouvelle ten-

tative de solution. - L. G.

Mis en cause dans la tentative le chef du commando, sont Libale nom de guerre de Fawzy Mohammed. La Syrie avant demandé à l'O.L.P. d'exclure de ses rangs tous les militants de nationalité syrienne, l'appartenance de ce dernier au Fatah avait été « gelée ». Il aurait alors rejoint A Beyrouth, les milieux pales- le « mouvement du Liban arabe ». groupuscule fonde par M. Anis

Naccache, lui - même Libanais.

lors de la guerre civile de 1975-

selon les milieux palestiniens à Beyrouth, s'était rendu à huit reprises en Iran. Il était lié à tel point aux autorités islamiques qu'il avait eu le privilège raris-sime de pouvoir se présenter à l'aéroport de Téhéran sans visa, privilège que même les représen-tants de l'O.L.P. n'ont jamais eu. L'OLP. impute les « révélations » de M. Anis Naccache, selon lesquelles M. Arafat lui a u rait donné personnellement l'ordre d'assassiner M. Chapour Bakhtiar, à la volonté du terroriste de se sauver. Se sentant « lâché » par les Iraniens, à la suite des déclarations de M. Sadegh Ghotbradeh à la télé-M. Sadegh Ghothzadeh à la télé-vision française, il tenterait de se placer sous le parapluie de la resistance palestinienne, seule capable de demander et peut-être d'obtenir son extradition. Selon l'enquête menée par l'O.L.P., M. Anis Naccache avait commencé par mettre en cause M. Georges Habache, le chef du Front popu-laire de la libération de la Palestine, avant d'accuser M. Arafat, et cela malgre le fait que l'inculpé se répandait dans Beyrouth pour dénoncer avec véhémence le président de l'O.L.P., qu'il qualifiait de « diplomate de salon ».

LA POLICE AMÉRICAINE AURAIT IDENTIFIÉ LE MEURTRIER D'ALI TABATABAI

Washington (A.F.P.). — Deux Américains soupçonnés de complicité dans le meurtre, mardi 22 juillet dans la banlieue de Washington, d'Ali Akbar Tabata-bai, l'ancien porte-parole de l'ambassade d'Iran aux Etats-Unis, ont été arrêtés mercredi par la police, qui indique que l'un d'eux est un postier, Tyrone Frazier, qui prétendait avoir été enlevé par les meurtriers.

D'autre part, la police affirme avoir identifié l'assassin d'Ali Tabatabai, qui est toujours recheriraniens de l'ambassade d'Algérie

• L'ex-chah d'Iran recherche discrètement un acheteur pour sa somptueuse résidence dans les Alpes suisses où il avait l'habitude de passer les vacances. L'anolen souverain n'est pas revenu dans cette villa depuis l'hiver 1975-1976, date à laquelle le terroriste Carlos avait pris en otages entente nationale » qui aurait pris les participants à la conférence la responsabilité d'une « opéra- de l'OPEP. A l'époque, il avait la responsabilité d'une « opéru-tion coup de poing », avec le concours de l'armée, pour mettre chaine cible. L'ex-chah avait un terme à l'anarchie et au acheté en 1968 cette villa, qui pourrissement. Durant toute une compte cent cinq lits, à proximité semaine, ce processus a paru pos- de Saint-Moritz, pour la somme sible, mals différents vetos, dont de 3,5 millions de francs suisses, le principal est venu de Damas, soit à l'époque 3 200 000 francs français. Elle vaudrait actuellement le double.

DIPLOMATIE

LA VISITE EN FRANCE DU PRÉSIDENT ROUMAIN

MM. Ceausescu et Giscard d'Estaing ont constaté « une approche convergente» sur l'Afghanistan

La seconde journée, jeudi 24 juillet, de la visite officielle de M. Ceausescu, président de la République roumaine et chef du parti, arrivé à Paris la veille dans l'après-midi. est marquée par un second entretien en tête à tête, prevu pour 16 h. 30, avec M. Giscard d'Estaing. Dans la matinée de jeudi, M. Ceausescu a participé à une cérémonie à l'arc de Triomphe, en compagnie de M. Yvon Bourges, ministre

MM. Ceausescu et Giscard d'Estaing s'est déroulé mercredi après-midi en tête à tête et « dans une atmosphère très cordiale », & indique M. Jacques Blot, porteparole de l'Elysée. Il a consisté en un examen a très approfondi » de la situation internationale et a porté sur les relations Est-Ouest et l'Afghanistan. Le président de la République a constaté que les deux pays avaient une « approche convergente » sur ces questions. Selon M. Blot, le second entretien, jeudi, sera consacré à la suite de cet examen, le troisième, vendredi, aux relations bilaté-

offralt mercredi soir en l'honneur de son hôte. M. Giscard d'Estaing a dit notamment, à propos de l'Aighanistan : « Pour que la confiance soit restaurée, il faut

 Echec des conversations entre le Laos et la Thailande. — Les délègués laotiens qui participalent, à Bangkok, aux entretiens en vue de la récuverture de la frontière entre les deux pays. ont regagné Vientiane le 23 juillet. Ils ont refusé de présenter des excuses écrites au sujet de l'attaque d'un patrouilleur thailandais sur le Mékong, le 15 juin, aul servit de prétexte à la fermeture unilaterale de la frontière par Bangkok — (A.F.P.)

• Le premier des sept navires transportant du matériel lourd pour la force américaine d'intervention rapide est arrivé dans l'île de Diego-Garcia, dans l'ocean Indien, mercredi 23 juillet, annonce le Pentagone. Six autres navires, transportant l'équipement necessaire à douze mille « marines » au total, arriveront avant le 31 juillet à la base anglo-américaine, la seule dont les Etats-Unis disposent en permanence le monde, « ne se sont pas laissés contre les tortures auxquelles M. Anis Naccache, toujours dans l'océan Indien. — (AFP.)

de la défense. Il a reçu ensuite à sa résidence des représentants du monde des affaires, puis a été l'hôte de M. Jacques Chirac à l'hôtel de Ville. M. Barre a offert un déjeuner en l'hon-neur du couple présidentiel roumain. Enfin, la

extrêmes d'accroissement de la

i, Michel

ingreis-multi est ville. M. Barre a offert un déjeanner en l'houne nité à bite, neur du couple présidentiel zoumant. Erfin, is
scoard d'Estaing.

conférence de presse que devait min M. Cons

re de l'immphe,
maister protecte-de de couple président en de l'immphe,
maister président de couple de l'estaine de l'estaine de l'estaine position protécte-de de registre de remes qui pourpe se l'estaine de protécte-de de registre de l'estaine politique et le registre. Esté del complet des Jorses et l'estaines leur registre politique et l'experient une politique de l'experient de l'experient une politique de l'experient de l'experient de l'experient de l'experient de l'experient de l'experient une politique de l'experient de

Calciu un prêtre contestataire.

- Merili de la France demenses De teritable recents dialion The state of the state of

(Suite de la première page.) Cependant, un petit groupe de ministres menacent de démissionner si M. Ayandho reste à son poste, affirmant que le président Dacko leur avait promis, avant d'obtenir leur agrément, de ren-voyer son principal collaborateur et ami personnel.,

Une opposition profondément divisée

D'autre part, des tracts, signés par une union des mouvements centrafricains pour les libertés démocratiques (U.M.C.L.D.) re-groupant différents partis d'oppo-sition, appellent à des manifestations de protestation. Repro-chant au président Dacko de « plier devant la volonté inébran-lable d'Ayandho de le reconduire à la présidence du gouvernement » et accusant le premier ministre de chercher à « faire éclater une guerre ethnique », ces tracts ne font appel, il est vral, qu'à « une marche pacifique ». Mais des risques d'incidents doivent d'autant moins être écartés à Bangui qu'on signale d'ores et déjà des heuris à Yakoma, dont M. Ayandho est originaire, et dans d'autres provinces, notamment à Grimari. tion centrafricaine n'a pas de

Profondément divisée, l'opposichef. L'ancien premier ministre, pillages et des prévarications. M. Ange Patasse, est toujours emprisonné dans l'attente d'un jugement de plus en plus hypothétique, et son Mouvement de libération du peuple centrafricain (M.L.P.C.) reste dépourvu de moyens d'action. C'est également le cas du Front patriotique oubanguien du Dr Abel Goumba, exilé au Benin. Quant au Front de libération de l'Oubangui du general Sylvestre Bangui, il est depuis longtemps rallié au président Dacko, comme son chef, que nul ne prend au sérieux et qui vient, pour prix de sa fidélité, d'être confirmé dans ses fonctions de vice premier ministre. Le temps joue contre le président Dacko, dont les deux atouts réels sont les vacances scolaires

caises. · Les légionuaires et les parachutistes de l'opération Baracuda représentent une force de dissuasion interne. Le repli sur l'an-,

et la présence de troupes fran-

clenne base militaire française de Bouar, dans l'ouest du pays, des militaires français qui ont récem-ment quitté le Tchad réconforte les dirigeants centrafricains, au même titre que l'arrivée, samedi 19 juillet, à Bangul, du général Bigeard, dont la « visite privée » a sans doute pour objet l'étude, avec ses partenaires centrafri-cains, du réaménagement des ins-tallations militaires de Bouar.

Il ne faut cependant pas sous-estimer le sentiment de frustration des cadres, exploité par des syndicats de plus en plus hostiles au régime. « Pour nous, la pseudo-dissolution du gouvernement de salut public est un remaniement salut public est un remaniement bidon. Après une semaine et demie d'imbroglio, on vient en fait de reconduire une équipe qui avait pourtant fait la preuve de son inefficacité totale et qui n'a jamais pratique l'austérité qu'elle prêchait. Dacko ne fera pas long feu s'il continue sur cette noie feu s'il continue sur cette voie... n, nous ont déclare deux syndica-

La population de Bangui, long-temps traumatisée par les rigueurs du régime impérial, est aujourd'hui sortie de sa torpeur. La jeunesse n'est plus seule à faire preuve de turbulence. Pro-fesseurs, magistrats et fonctionnaires, qui ne redoutent plus un retour de l'ancien empereur, sont résolus à imposer la fin des gas-

Un goutte à goutte humiliant et dangereux

La dégradation accélérée de la situation économique et financière du pays se poursuit d'autre part, en dépit de l'importance de l'aide française et de celle de certains Etats africains, an premier rang desquels le Gabon. Le déficit budgétaire prévisionnel s'accroît : 11 se situe entre ? et 10 milliards de francs C.F.A. pour un budget total de 26 milliards. Maigré de bonnes résolutions trop de ministres et de hauts fonctionnaires refusent de renoncer aux manvaises habitudes héritées du régime défunt. « Le niveau de la dette actuelle immediatement exigible dépasse le budget annuel s, nous dit un expert international, qui ajoute qu' « il n'y a pas encore de reprise

économique réelle parce que la

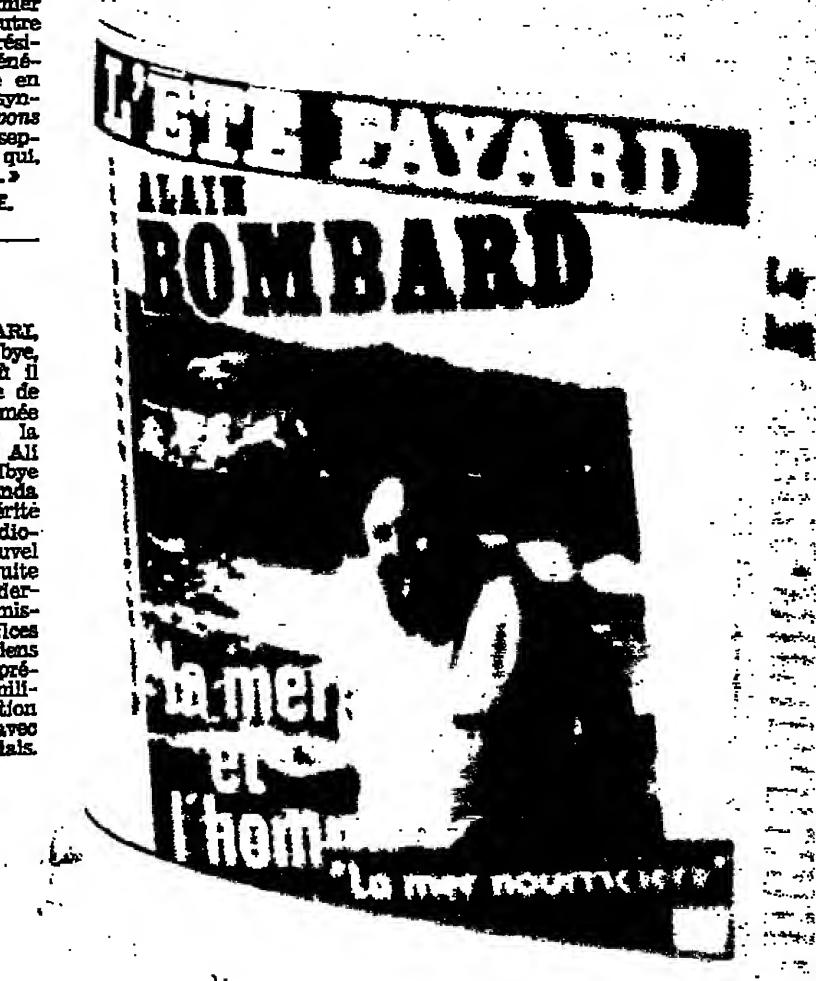
confiance est toujours insuffi-samment rétablie ». L'aide financière française ne semble accordée que très lentement un « goutte à goutte » jugé « humiliant et dangereux » par certains assistants techniques français.

Un élément nouveau et insttendu pourrait modifier l'équilibre de l'échiquier politique : le retour du vice-président de la République, M. Henri Maidou, au premier plan de la scène. Dans me longue interview radiodiffu-sée à Bangui, il a fort bien évoqué « l'angoisse de la jeunesse », dressé le constat d'« échec total » du gouvernement de salut public, procismé son attachement au multipartisme et, surtout, sug-géré que, ayant personnellement demandé l'intervention des troupes françaises pour chasser Bokassa I* de son trôle, il incarnait ainsi, en quelque sorte, la légitimité d'un pouvoir détenu aujourd'hui par le président Dacko. L'impopularité du premier ministre, M. Ayandho, est d'autre part si grande que le vice-prési-dent de la République en bénéficie indirectement, comme en témoignent ces propos d'un syndicaliste: « C'est nous qui avons écarté Maidou du pouvoir en septembre dernier. C'est nous qui, demain, pouvons l'y ramener. PHILIPPE DECRAENE,

Ouganda

• M. MOHAMED ALI SARI, nouvel ambassadeur de Libye, est arrivé en Ouganda où i procédera à la réouverture de la mission libyenne, fermée l'année dernière lors de la chute d'Idi Amin Dada, M. Ali Sari a déclaré que la Libye était prête à sider l'Ouganda a retrouver sa prospérité économique, annonce Radio-Ouganda, L'arrivée du nouvel ambassadeur libyen fait suite à la visite, la semaine dernière en Ouganda, d'une mission libyenne de bons offices qui avait eu des entretiens avec M. Paulo Muganga, président de la commission militaire du Front de libération nationale de l'Ouganda, et avec d'autres dirigeants ougandais.

-- (Reuter) ...



-

-:-

ty_{sz. z.}

ا مكذا من الأصل

LA CRISE DES NOUVELLES-HÉBRIDES

Les parachutistes français et britanniques ont pris le contrôle de Luganville

Un détachement franco-britannique composé de ceut parachutistes du 8º R.P.I. Ma, venus de Nouméa via Port-Vila, et de cent fusiliers - marins du 42° Royal Marines, a pris, jeudi 24 juillet à 12 h. 30 locales (3 h. 30, heure de Paris), le contrôle de Luganville, capitale de l'île d'Espiritu-Santo, aux Nouvelles Hébrides. Les rebelles, qui en avaient chassé le

en cours à Luganville s'apparente

à une simple opération de police.

Au cours des prochains jours,

elle ne rencontrera, sans doute,

aucune résistance de la part des

membres des partis modérés

francophones et du mouvement

contumier séparatiste de M. Jimmy

contrôle du centre urbain et por-

tuaire de l'île, le 28 mai dernier.

En revanche, une occupation pro-

longée pourrait modifier le com-

portement de la population locale.

« Si une opération militaire est

engugée contre nous, nous accueil-

lerons les soldats selon notre

coutume, avec des sourires, des

fleurs te des danses, puis nous

le schasserons avec nos armes

coutumières, nos arcs et nos flè-

ches », déclarait à la mi-juin,

Le leader charismatique du

Nagriamel a tenu la première

partie de sa promesse en faisant

accueillir courtoisement, jeudi, les

parachutistes francals et britan-

niques. Cet homme n'est pas un

guérillero. Son idée fixe, et son

à un double combat pour la sau-

vegarde du mode de vie coutu-

mier et pour le développement

agricole et rural. Il dispose néan-

moins du soutien idolâtre de près

de deux mille «bushmen» qui

actions de guérilla. Dans l'im-

médiat, des incidents ne seraient

pas à exclure si le contingent

franco - britannique avait pour

mission de procéder à l'arresta-

tion des insurgés, et notamment

des membres du a gouvernement

provisoire» mis en place par

M. Stevens. Telle n'est pas l'in-

tention des deux puissances de

tutelle puisque la mission des

Luganville dont le flef de M. Ste-

vens est distante de plusieurs

habilement préparée et annoncée

sur place, vingt-quatre heures à

l'avance, par le délégué extra-

M. Paul Dijoud a notamment

declare, jeudi matin 24 juillet, en

annoncant officiellement l'inter-

vention militaire franco-britanni-

que : a A p r è s des entretiens approjondis entre l'inspecteur général Robert, délègué extraordinaire de la R è p u b l i q u e, aux Nouvelles-Hébrides, et les mouve-

ments politiques de Santo, le rétablissement des responsabilités condominiales a été décidé et

accepte dans l'île. Cet accord est intervenu après l'arrivée à Pori-Vila du détachement militaire

français qui stationnait en Nou-

velle-Caledonie depuis plusieurs

semaines. En accord avec la Grande-Bretagne, la France a décide qu'une moitié de ce détachement demeurerait à Port-Vila

aux côtes des jorces britanniques.

Un détachement franco-britanni-que de deux cents hommes est acheminé sur Santo où il prend

position à Luganville, pour y ma-

nifester l'autorité des deux puis-

sances de tutelle et permettre le

retour de l'île à une situation nor-

ont accueilli avec soulagement

cette présence militaire conjointe.

La mission de cette force est

n Les colons français de Santo

Le fait que l'intervention ait été

troupes est officiellement

dizaines de kilomètres.

conscrite à l'agglomération

seraient redoutables dans

programme politique se résument

M. Stevens.

Stevens qui avaient pris

28 mai les représentants du gouvernement neo-hébridais, ne se sont pas opposés à cette intervention. Celle-ci s'est déroulée sans incident.

Les soldats sont arrivés sur place en deux vagues, la piste de l'aéroport local ayant été dégagée pour permettre l'atterrissage des avions militaires. La première vague était composée de trois hélicoptères

au gouvernement britannique qui

avait été vivement critiqué, à la

Chambre des communes, quand

il avait envoyé aux Nouvelles-

Hébrides deux cents fusiliers-

marins du 42° « Royal Marines »...

réduits à faire du shopping à la

suite du veto opposé par Paris à

toute utilisation unilatérale de

Dans l'entourage de M. Dijoud,

on ajoute que la présence des

parachutistes français à Lugan-

ville constitue une garantie de

soutien pour toute la commu-

nauté francophile et bien en-

tendu, pour les quelque mille

En intervenant conjointement,

la France et la Grande-Bretagne

veulent aussi éviter que le gou-

vernement néo-hébridais, en dé-

ses poir de cause, ne sollicite,

après le 30 juillet, l'aide armée

des Etats voisins — la Papouasie-

Nouvelle - Guniée, les îles Fidji,

l'Australie — voire celle de Cuba,

qui lui a présenté des offres de

services. Par la même occasion

« la France démontre qu'elle sait

laire le ménage elle-même ».

dit-on rue Oudinot, Ce message

s'adresse surtout à ceux des néo-

Calédoniens qui critiquent sou-

vent la mollesse du gouvernement

Il reste que la pression mili-

taire ainsi exercee l'est essen-

tiellement sur les modérés

francophones locaux et sur le

mouvement coutumier franco-

phile de M. Stevens. La mission

préparatoire confiée, mercredi

essentiellement pour objectif de

convaincre le leader autono-

miste de renoncer définitivement

à toute idée de sécession et de

négocier sérieusement un compro-

mis politique avec le gouverne-

ment de Port-Viia, sur la base

des premiers résultats obtenus

médiateurs de Paris et Londres,

forte pression sur Jimmy Stevens

pour qu'il comprenne qu'il faut

savoir terminer une greve... »,

déclarait-on, il y a quarante-

heures au secrétariat d'Etat aux

En contrepartie, le gouverne-

Santo. Le gouvernement français attend que celui-ci adopte ensuite,

avant le 30 juillet, une loi fon-

cière garantissant des baux à

long terme aux colons, s'engage solennellement à mettre en place

un système éducatif garantissant

l'avenir de la francophonie dans

l'archipel et accepte un régime de régionalisation décentralisé. Les

● Une centaine de manifestants indépendantistes, qui s'étaient

rassemblés mercredi 23 juillet dans le centre de Nouméa, se sont

heurtés aux forces de l'ordre qui

avaient reçu consigne de les dis-perser. Dès la première somma-tion, les manifestants, tous très

jeunes, et qui visiblement ne

cherchaient pas l'affrontement, ont pris la fuite, brisant plusieurs vitrines et pare - brise sur leur

passage. Un cocktail Molotov a

été lancé sur une voiture en sta-

tionnement qui a entièrement

brûle. Plusieurs manifestants,

porteurs de musettes contenant

des pierres et des couteaux, ont été interpellés. Au total, une tren-

modalités d'application de

précédemment par les

MM. Jean Ariband et

DOM-TOM

Donald. « Nous exerçons

juillet, à M. Robert avait

à l'égard des indépendantistes.

citoyens français de l'île.

ordinaire de la France aux Nou-

velles-Hébrides. M. Jean-Jacques

Robert, suffit à démontrer qu'il

s'agit plus d'une manœuvre psy-

chologique que d'une expédition

la pression maximale

Le motif avancé à Paris pour

rétablir les responsabilités

la justifier — la nécessité de

condominiales » dans l'île —

n'est qu'un trompe-l'œil. L'auto-

rité condominiale n'a jamais été

rejetée par les insurgés. Ceux-ci,

bien au contraire, avaient pris

soin de laisser flotter le drapeau

tricolore de l'Union Jack au

grand mat de la mairie de Lugan-

ville. Devent les visiteurs, ils sou-

lignaient qu'ils n'avaient pas

puissances tutélaires pour bien

montrer, justement, que leu

révolte était uniquement dirigée

contre le parti et le gouverne-ment anglophone de M. Welter

Lini. Les véritables motivations

vérité, diverses et conver-

Pressée par le temps, puis-

du gouvernement français sont

qu'elle a accepté, samedi dernier

que l'indépendance de l'archipel

soit proclamée le 30 fullet, alors

ours pas dénouée. la France

montre sa force militaire, au

côté de la force britannique, afin

de porter à un degré maximum

sances de tutelle exercent depuis

plusieurs mois pour convaincre

les différents antagonistes locaux

Lintervention conjointe donne

gouvernement néo-hébridais

un nouveau motif de satisfaction

qui réclamait une telle démons-

tration de force, faute de disposer

des moyens propres qui lu

auraient permis de restaurer direc-

tement son autorité à Luganville,

d'où son délégué et ses policiers

ont été chassés en mai par les

insurgés. Le commissaire du gou-

vernement reprendra prochaine-

strictement limitée à l'agglomé-

ration de Luganville. Dès main-

tenant, le rétablissement de l'au-

torité condominiale doit permettre

l'approvisionnement normal de Santo et ses liaisons avec les lles voisines. La France et la Grande-

Bretagne appuieront de toute leur autorité la reprise des pour-

parlers entre les mouvements

politiques de Santo et le gouver-nement légal, dont le délégué sera

reinstalle des que possible à Lu-

ganville. Une véritable réconci-

liation entre tous demeure, en effet, l'objectif fondamental

poursuivi par la France et la

Grande-Bretagne, Ainsi, le gou-vernement français poursuit réso-lument la politique qui a toujours

été la sienne : construire l'indé-

pendance des Nouvelles-Hébrides

dans le respect de la Constitution

du suffrage universel, de la léga-lité et dans la reconnaissance des

droits de la partie francophone

de la population. S'il nous est

demandé, nous apporterons dans

l'avenir notre concours résolu au

développement de ce jeune pays qui doit être pour la France, et donc particulièrement pour la

Nouvelle-Calédonie, un bon voi-

ment son poste dans l'Ile.

«L'objectif de la France demeure

une véritable réconciliation >

déclare M. Paul Dijoud

de se réconcilier sans délai.

pression que les deux puis-

la crise politique n'est tou-

abaissé les couleurs des

Puma, la seconde de plusieurs Hercules de la RAF. Le détachement a été accueilli. avec des fleurs par un millier de personnes, indique-t-on au secrétariat d'Etat anx DOM-TOM; sa mission consiste à assurer « le rétablissement des responsa bilités condominiales » dans l'île. Elle est limitée géographiquement à l'aggloméra-

tion de Luganville.

La décision de la France différents textes seraient étudiées

après la proclamation de l'indéconjointe rend également service pendance de l'archipel Le secrétaire d'Etat souligne que l'arrivée du détachement franco-britannique aurait été a accuellie avec soulagement r par les colons français et « acceptée » par les dirigeants politiques de l'île insurgée. La première affirmation ne fait aucun doute dans la mesure où le blocus de luganville commençait à affecter très sérieusement les activités commerciales de la colonie francaise. La seconde, en revanche procède d'un optimisme un peu excessif. M. Stevens et ses partisans ont-ils eu le choix? Il serait pour le moins prémature de conclure que les négociations qui vont s'engager entre ceux-ci et le couvemement de Port-Vila abouiront rapidement à un modus vivendi. Compte tenu de l'aropleur des divergences et du contentieux qui subsistent entre la majorité anglophone et les modérés francophiles, on est fonde à penser que les discussions dureront longemps. Paris et Londres n'ex-

chient pas de maintenir leurs oldats à Luganville au-delà du 30 juillet si le gouvernement néobébridais le souhaite. Pour les deux puissances de tutelle, le risque serait alors que leur « force de paix » finisse par apparaître comme un instrument d'oppresdon au service du gouvernement En passant devant la mairie de Luganville, les fusilliers - marins britanniques, dont le régiment

servi en Irlande du Nord, lécouvriront une pancarte apposée à leur adresse par une main anonyme : « Belfast, London-20 000 kilomètres ». Un vertissement qui incitera sans ioute les autorités française ne pas se départir de la prudence qu'elles ont observé jusqu'icl

ALAIN ROLLAT.

M. Didier Julia, député de Seineet-Marne, chargé de mission du R.P.R. pour les départements d'outre-mer, écrit notamment dans la Lettre de la Nation de jeudi 24 juillet : « La vérité sur les Nouvelles-Hébrides nous oblige à rappeler qu'en 1976, lorsque la France a cédé à la Grandement neo-hébridais doit décréter la levée du blocus d'Essiritu-Bretagne sur le principe de l'indépendance, la date proposée avait

> » A l'initiative de Pierre Messmer, en effet, un effort sans précédent d'éducation avait été conduit par le gouvernement français.

été 1985.

» Cet effort aurait produit ses fruits dès 1982 où un scrutin démocratique aurait évidenment donné une large majorité francophone. C'est pourquoi la Grande-Bretagne a exerce une vive pression, avec les Australiens et les Néo-Zélandais, pour hâter la date de l'indépendance avant que ne s'affirment les nouvelles générations francophones.

» La faute majeure a été de s'aligner sur les Anglais, ici comme ailleurs. Les élections anticipées, de gros movens matériels donnés aux populations anglophones, dans le même temps où la France laissait sans moyen les populations francophones, ont donné une majorité dont l'expression est un gouvernement anglo-phone. L'objectif de celui-ci reprend intégralement les tracts distribués des 1976 par le National Party réclamant l'extermination des francophones ! » La légéreté avec laquelle la

taine de personnes ont été appré-hendées. La police a ensuite perquisitionné à l'internat du lycée La Pérouse où elle a découvert de France a conduit toute l'affaire s'explique sans doute par l'absence d'intérêt électoraliste direct. » nombreuses armes blanches. —

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le président de la République a réuni le conseil des ministres mercredi 23 juillet au palais de l'Elysée. Au terme de la séance, le communiqué officiel suivant a été rendu public :

• LA FORÊT

Le conseil des ministres a adopté le projet de loi relatif à la mise en valeur et à la protection de la forêt française présenté par le ministre de

Ce texte rassemble les dispositions de nature législative qu'implique la ment en vue de protéger et de valoriser le patrimoine forestier important dont dispose notre pays.

Ces dispositions concernent : — la mise en valeur de la forêt par une amélioration de sa gestion - l'adaptation à la forêt des procédures de remembrement et la possibilité de regroupement des propriétaires dans le cadre d'associations

syndicales de gestion : - la réalisation par les coffectivités locales des équipements de desserte des massifs:

— le regroupement, au sein d'un centre national de la propriété forestière, des organismes compétents en matière de forêts privées : - l'extension des possibilités de

vente des produits façonnés dans les forêts domaniales; - le renforcement et la simplification de la législation limitant les

défrichements des parcelles forestiè-

(Lire page 26.)

 L'APPLICATION DES LOIS Comme il Pavait fait en janvier dernier, le premier ministre a fait

le point des décrets pris pour l'application des lois votées par le Parlement. Pour les années 1977, 1978 et 1979, le Parlement a adopté 335 textes — dont plus du tiers concerne la ratification de conventions inter-

nationales. Sur ce total, 123 lois exigent des décrets d'application sur les 290 décrets nécessaires, 222 ont déjà été pris. Il reste donc 68 décrets à publier. Le premier ministre a noté que

la plupart des textes d'application des lois votées en 1977, 1978 et 1979 ont été publiés dans un délai n'excédant pas dix-huit mois, seuil qu'il avait demandé aux ministres de ne pas dépasser. Toutefois, 25 textes d'application de lois votées en 1977 et 1978 n'ont pu être publiés. la prupart pour des motifs juridiques incontestables, d'autres à la suite de retards administratifs.

Le premier ministre a rappelé à l'ensemble du gouvernement le prix qu'il attache à ce que les lois votées, qui traduisent des choix politiques importants, solent appliquées avec rigueur et vigilance. Dans l'immémesures nécessaires en vue de la publication, avant la fin de Pannée, de la quinzaine de textes qui ont subl des retards.

En outre, des dispositions seront

prises pour accélérer les procédures chaque fois qu'il sera possible; des la fin de chaque session parlementaire, les ministères chargés de préparer les décrets d'application des lois qui auront été votées adresseront au premier ministre un échéancier précis comportant les principales étapes d'élaboration de ces textes. Il en sera rendu compte an consell des ministres dans six

• L'ESTHÉTIQUE INDUSTRIELLE Le conseil des ministres a en-

tendu une communication du ministre de l'industrie sur l'esthétique et la conception des produits de notre industrie.

Dans tous les pays, les consortemateurs sont sans cassa plus attentifs aux qualités fonctionnelles et esthétiques des produits qu'ils achètent. Aussi, dans la concurrence internationale, l'esthétique industrielle constitue-t-elle avec l'innovation technologique un enjeu de premier rang pour le développement de nos entreprises sur le marché intérieur comme à l'exportation. C'est, bien entendu, aux cheis

d'entreprise qu'il appartient de se préoccuper, dans cet esprit, de l'esthétique et de la valeur d'usage de leurs produits. Mals le gouvernement souhaite appuyer les actions entre-

prises dans ce sens. C'est sinsi que des initiatives nouvelles seront engagées pour rendre les industriels, les enseignants et les usagers plus sensibles à ces préoccupations.

dustrie de Paris. Une exposition internationale sera organisée Paris en 1983 sur les thèmes de la création industrielle.

Dans cette perspective, des bourses seront accordées par le Centre national d'art et de culture Georges-Forepidou à des équipes de jeunes créateurs, afin de leur permettre de présenter des projets pour des produits nouveaux.

Les enseignements correspondants seront renforcés dans les universités. les écoles d'ingénieurs et les écoles d'art et d'architecture : l'univergité de Compiègne jouera un rôle pilote

dans co domaine. Par ses propres achain. PEtat neut jouer an rôle important dans cette politique de conception des neoduits; des expériences sont engagées pour stimuler la créativité dans les marchés publics et introduire des méthodes d'achat plus modernes fondées sur des spécifi-

LA PECHE

cations fonctionnelles

Le ministre des transports a rendu compte de la réunion du conseil des ministres des pêches tenue, à Luxembourg, le 21 juillet.

La France y a notamment contesté la méthode proposée par la commission pour la répartition entre les Etate des quotas de capture. Celle-ci ne prend pas en compte de facon équitable les activités traditionnelles de pêche et les besoins particuliers des régions qui s'y consacrent. Cette méthode, également critiquée per la plupart des partenaires, devra être revue et de nouvelles propositions

Le président de la République a rappelé l'importance que la France attache à l'entrée en vigueur, au plus tard le le jauvier 1981, d'une politique commune de la pêche, dans le respect des principes inscrits dans les

LES MISSIONS D'ÉVALUATION Le conseil des ministres a entendu une communication du secrétaire d'Etat à la recherche sur je hilan des mesures prises en application de la décision du conseil des ministres du 13 septembre 1978 visant à adopter de nouvelles méthodes d'ana-

lyse et d'évaluation des performances des organismes de recherche Dans cet esprit, le gouvernement a décidé de confier à des personnalités indépendantes, entourées d'un groupe d'experts, des missions d'audit des à évaluer leurs forces et leurs faiblesses et à présenter des proposi-

tions pour en améliorer l'efficacité. Les sept missions achevées à ce jour out permis d'apporter aux organismes qui en ont été l'objet d'utiles enseignements en vue d'améliorer leurs méthodes de fonctionnement et d'accroître encore davantage la gualité de leurs recherches. Le conseil des ministres a déià été saisi des conclusions relatives à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) et au Centre national d'études des télécommunications

Le bilan positif de cette procédure a conduit le gouvernement à décider la poursuite de son application à l'ensemble des organismes de recherche bénéficiant de concours publics.



La réforme du service militaire

Le R.P.R. juge « volontairement partielles » les interprétations de M. Giscard d'Estaing

Dans un communiqué publié jeudi 24 juillet, le R.P.R. relève les interprétations a volontairement partielles des milieux politiques et notamment celles du chef de l'Etat dans sa conférence de presse du 26 juin et dans sa déclaration du 14 juillet n.

M. Giscard d'Estaing avait alors repoussé l'éventualité d'une reduction de la durée du service national. Le R.P.R. estime que cette réaction « ne vise en réa-lité que l'un des aspects du rap-port du R.P.R. et néglige l'en-semble ». Les « Réflexions sur la défense », élaborées par M. Aurillac au nom du mouvement gaulliste (le Monde du 4 juin), a constituent un corps cohérent de propositions s'inscripant dans la durée et susceptibles d'assurer la crédibilité de nos forces de dis-suasion stratégiques et d'améliorer les capacités et l'efficacité des armėes ».

Le R.P.R. rappelle qu'il pro-

pose « un service de déjense volontaire de 18-24 mois assurant l'efficacité militaire des forces de manœuvre et des forces d'intervention, et un service de défense universel régionalisé de six mois, dont quatre en période initiale, permettant la mobilisation quasi instantanée, sur place, d'effectifs importants succeptibles d'assurer la défense en projondeur de l'ensemble du territoire contre toute attaque indirecte ». Enfin, le R.P.R. demande que

la majorité à l'Assemblée nationale bénéficie d'une information sur les armes nouvelles « au moins équivalente à celle dont a bénéficié un parti de l'opposition ».

N.D.I.E. — On se rappelle que le 1e juillet dernier, M. François Mitterrand avait regu à son domi cile quatre experts du ministère de la défense venus de la part du président de la République l'infor-mer des « données techniques relatives à des armes nouvelles » (le Monde du 3 juillet).

les Actes du Colloque International INFORMATIQUE ET SOCIETE



5 volumes

75340 PARIS CEDEX 07



Le R.P.R. permet à la commission spéciale de poursuivre ses travaux malgré l'avis de l'U.D.F. et de M. Poniatowski

M. Michel Ponistowski voulait en finir au plus vite. Le R.P.R. a refusé d'exaucer ce vœu. La commission spéciale chargée d'examiner la demande de mise en accusation de l'ancien ministre d'Eta, ministre de l'intérieur, devant la Haute Cour de justice a décidé, après l'avoir entendu mercredi 23 juillet, de poursuivre ses

travaux le 8 octobre. Le 15 juillet dernier, M. Poniatowski avait demandé à la commission de le recevoir afin d'entendre ses explications. Il espérait ainsi mettre un point final aux investigations d'une commission parlementaire créée sur la base d'accusations - violation du secret de l'instruction dissimulation de documents à la justice, non-assistance à personne en danger — qu'il considère comme de « grossiers mensonges élaborés (par les socialistes) à des fins politiques .. Agacé par cette « affaire politicarde » montée contre lui « de toutes pièces ». à quelques mois de l'élection présidentielle, par eles vilenies et les turpitudes » du parti socialiste, il pensait que son témoignage permettrait d'établir, sans plus attendre, son innocence. M. Gérard Longuet, rapporteur de la commission, député U.D.F. de la Meuse, est prêt depuis plusieurs semaines à déposer ses conclusions en ce sens. Son rapport est déjà rédigé.

Les commissaires R.P.R. ne mettent en donte ni la parole de l'ancien ministre de l'intérieur

ni celle des hauts fonctionnaires de police qu'ils ont interrogés et qui ont confirmé ses dires, mais ils souhaitent en savoir plus sur la manière dont l'enquête policière a été conduite. Bien que M. Poniatowski ait une nouvelle fois demandé à la commission spéciale, mercredi. de lui « rendre justice » rapidement, trois d'entre eux, MML Hector Rivièrez (Guyane), président de la commission. Jean Tibéri (Paris) et Pierre-Charles Krieg (Paris), ont fait valoir à leurs collègues de l'U.D.F., au cours d'une longue suspension de séance, que « bâcler les choses serait mal perçu » par une opinion publique qui interpréterait cette hâte comme l'expression d'une volonté d'étouffer l'affaire. M. Tibéri a expliqué, sans rire, à ses collègues de l'U.D.F. que, « dans l'intérêt même de M. Poniatowski », il n'était pas souhaitable d'en finir précipitamment et que l'ancien ministre « mérite mieux que d'être acquitté au bénéfice du doute ». L'adjoint au maire de Paris traite M. Ponia. towski avec une exquise délicatesse, comme un enfant auguel on ferait la lecon: « Je te punis,

mais c'est pour ton bien.» M. Longuet n'apprécie pas cet humour. Il donne du comportement des trois commissaires R.P.R. une autre interprétation et leur prête une arrière-pensée : « C'est pour des raisons strictement politiques qu'on avance en trainant les pieds. > Sa colère rentrée mais

manifeste ne l'empêche pas de s'efforcer de sauver les apparences : « C'est pour des raisons strictement politiques que nous n'avons pas voulu faire un incident dans la majorité .. M. Longuet, vaincu par le nombre — le R.P.R. peut faire basculer la majorité, à tout moment au sein de la commission. — s'est donc résolu à proposer lui-même pour le 8 octobre, les auditions de deux anciens inspecteurs de la brigade e anti-gang ., MM. Plouy et Vincent, chargés des filatures qui avaient précédé l'assassinat de Jean de Broglie, ainsi que de M. Poiblanc, sous-directeur de recherches criminelles à la police judiciaire. La commission entendra ensuite, pour la troislème fois, M. Jean Ducret, directeur de la police judi-

En prenant le parti de faire durer les travaux plus longtemps que ne le souhaitent l'U.D.F. et M. Michel Poniatowski, le R.P.R. tombe sous le coup des accusations lancées par l'ancien ministre de l'intérieur contre les socialistes qui, selon lui. « usent de tous les moyens dilatoires pour retarder les conclusions de la commission et me rendre justice ». M. Poniatowski soupçonne le parti socialiste de chercher à prolonger l'affaire jusqu'à l'élection présidentielle de 1981. Il pourrait aujourd'hui nourrir le même soupçon à l'égard des

L'échec de la contre-attaque de M. Poma towski satisfait bien entendu l'opposition. Les communistes s'étaient prononcés, le 16 juillet, contre l'audition de l'ancien ministre et les socialistes s'étaient abstenus. Les uns et les autres estimaient nécessaire d'entendre auparavant les policiers « de base » qui ont enquêté sur l'affaire de Broglie.

Les explications de M. Poniatowski, qui n'a livré aucun élément déterminant, à leurs veux, sur le fond de l'affaire, ont renforcé leur conviction. - M. Poniatowski n'a fait que répêter ce qui a délà été dit. Son audition était prématurée et inutile », estime M. Pierre Joxe (P.S. Saone-et-Loire). Cette audition s'est déroulée dans une atmosphère que M. Poniatowski qualifie de « courtoise ». L'ancien ministre de l'intérieur et ses interlocuteurs socialistes et communistes ont eu bien du mérite. Le premier parce qu'il dû réfraine les excès de langage auxquels il s'était laissé aller depuis le début de l'affaire. Les seconds parce qu'il n'est pas commode de conserver son calme lorsque l'on a été traité de « diffamateurs, menteurs, calomniateurs » et accusé de pratiquer la « carambouille politique » et la «magouille de basse-cour.

JEAN-YVES LHOMEAU.

«Je ne peux être indéfiniment et mensongèrement soupçonné»

Dans une déclaration liminaire. M. Michel Poniatowski a notamment indiqué devant la commission: « Elu au suffrage universel à l'Assemblée européenne, président de la commission de développement et de coopération de cette Assemblée et responsable politique, je dois des comptes à ceux qui me font confiance. Je ne peux pas être indéfiniment et mensongèrement soupçonné. Le parti socialiste use de tous les moyens dilatoires pour retarder les conclusions de la commission et me rendre justice. Ceci s'ajoute au scandale dejà inous de m'avoir accusé sans aucune preuve et sans présenter aucune preuve depuis quatre mois que se déroulent les travaux de la commission.

n Touies les auditions des mem bres de la hiérarchie supérieure de la police, qui seuls participaient auprès de moi à l'information et à la décision, ont confirmé ce que

(Suite de la première page.)

Barr est fortement soupçonné d'être

en causa dans certains processus

pas, en effet, d'envisager l'utilisation

sur l'homme des anticores ainsi

par l'équipe du professeur Kaplan

1970 et une cellule de la rate obtenue

chez un maiade - souffrant d'une

maiadle de Hodgkin - qui devalt

La fusion ainsi réalisée produit ac-

tueilement un anticorps (une immuno-

globine G) spécifique de la cel-

lule de la rate de ce malada et ce.

en quantité importante, de manière

stable et continue, L'équipe améri-

caine est ainsi parvenue indirecte-

ment à « immortaliser » la production

d'anticorps d'une cellule humaine

Les fruits de la chimère

« Le point essentiel, précisent les

(institut national de la santé et de

Jean-Pierre Revillard

normaie (2).

Drofesseurs

subir une ablation de cet organe.

Les résultats des travaux conduits

MÉDECINE

devoir aboutir.

fai toujours dit et que je réajfirme ici : je n'ai jamais été informé d'aucune manière et sous aucune forme d'un projet d'assassinat de M. de Broglie avant sa mise à exécution. Dès lors, je ne pouvais prendre les mesures de protection nécessaires. Aucune des trois accusations mensongères sur lesquelles repose la saisine socialiste

n'a de fondement.

» J'ai pour avocat dans cette affaire ma conscience, ma bonne joi et la réalité des faits. Je suis prêt à répondre àtoutes les questions correspondant aux trois accurations de la saisine socialiste. dans les limites fixées par l'Assemblee nationale. En effet, fai trop de respect pour les institutions de la République et le Parlement pour ne vas rester strictement sur la voie qu'il s'est lui-même tra-

Au terme de son audition — qu'il a qualifiée d' « impor-

résumé au cours d'une conférence de presse les grandes lignes des explications qu'il venait de

Après avoir déclaré : « Il n'y a

aucune preuve, il n'y aura jamais ment cité aux journalistes les extraits de la lettre qu'il a adressée le 29 mai 1978 au juge Floch, 'instruction de l'affaire de Broglie, pour lui annoncer qu'il ne iéférerait pas à sa convocation. Dans cette lettre, il écrivait : « Monsieur le fuge (...). Je n'ai iamais entendu parlet d'aucune question particulière metiant en cause M. de Broglie (protection, surveillance ou filature) ou d'aucun problème le concernant en général avant d'apprendre son assassinat par la radio, alors que je me trouvais en province. Mes relations avec M. de Broglie étaient médiocres, sinon mauvaises devuis le printemos 1973. A cette date, en-tant que-secrétaire cénéral du parti des républicains indépendants, nous nous étions opposés à sa nomination. le ministre des finances et moimême. à la présidence de la commission des tinances de l'Assemblée nationale. Cette opposition tenait, à nos veux, à l'incompatibilité existant entre les affaires privées traitées par M. de Broglie à l'étranger et les fonctions de président de la commission des finances. Cette position n'était pas liée à une affaire en particulier, mais à une attitude de princine aus s'était et se serait applides activités similaires.

quée à tout autre candidat ayant » Ceci vous expliquera que depuis mars 1973, je n'al pas revu M. de Broglie, que je voyais d'allleurs fort rarement auparavant, à l'exception d'un entretien de cinq minutes qu'il m'avait demandé fin 1975 au ministère de l'intérieur pour obtenir une aide financière en faveur d'une municivalité de sa circonscription. Enfin, contrairement à ce qu'ont paru suggérer certains organes de presse, aucun entretien, aucun revas, aucune entrevue n'a eu lieu ou n'a été prévue, à l'occasion duotel nous nous serions rencontres. Je n'y aurais d'ail-

Écoutes téléphoniques

leurs vu à l'époque aucun motif

utue ou intéressant.

> Les seules informations dont fai disposé concernant l'assasstrat de M. de Broglie avaient pour source les services de police. Il s'agissait des notes de simthèse des services que vous pouvez interroger qui détiennent donc de beaucoup plus grands détails et des indications bien plus précises que ce dont le pourrais me souvenir, n'ayant plus aucun document en main. >

a ensuite répété devant la presse le « cours de droit pénal » qu'il avait présenté devant la commission. Il a ainsi expliqué les raisons pour lesquelles il n'a pas communiqué au juge d'instruction, après le meurtre de Jean de Broglie, les deux rapports de police dont l'un faisait état de menaces de mort à l'encontre du prince. a En aticun cas, le ministre de l'intérieur ne doit transmettre quoi que ce soit. Ce sont les officiers de police judiciaire qui doivent remettre les documents au juge. Si le ministre de l'intérieur intervenait, il pourrait

être accusé de forfaiture. M. Ponistowski a déclaré que. depuis 1974, ne sont susceptibles d'être l'objet d'écoutes téléphoniques que les personnes pouvant

être impliquées dans des affaires

tante, nécessaire et courtoise ». — d'atteinte à la sécurité de l'Etat. l'ancien ministre de l'intérieur a de terrorisme ou de grand banditisme. Il n'existe pas d'écoutes permanentes, a-t-ii dit, et « aucun journaliste, aucun homme politique, aucun syndicaliste, aucune personne privée, n'est écoutée ». Seuls le ministère de l'intérieur aucune preuve, parce qu'il n'y a et le ministère de la défense ont rien », M. Poniatowski a notam- la possibilité d'utiliser les écoutes. a-t-il affirmé. Pour le ministère de l'intérieur, elles sont demandées, en ce qui concerne Paris, par le préfet de police et par les directeurs centraux des services actifs de police pour la province. Elles sont justifiées par un motif de caractère général : « terrorisme », « grand banditisme », « sécurité extérieure de l'Etat »,

> « Le ministre, a-t-il précisé, appose sa signature sur la demande. Celle-ci, après accord du premier ministre, est transmise pour exécution. Le ministre de l'intérieur n'a donc vas l'initiative des écoutes, mais il les autorise sous le contrôle du premier ministre. (...) Il va de soi que les nombreuses notes quotidiennes d'écoutes téléphoniques des personnes recherchées pour acte criminel ne sont pas vues par le ministre de l'intérieur (...) qui n'en est informé qu'à travers le filtre de l'ensemble de la hiérarchie supérieure du ministère. »

L'ancien ministre de l'Intérieur

précisé qu'il signait quarante ou

cinquente fiches chaque jour. Dans l'affaire de Broglie, l'exinspecteur Simoné, organisateur de l'assassinat, n'a pas été l'objet d'une écoute, a-t-il affirmé contrairement au témoisnage de l'inspecteur Roux (le Monde du 18 fuillet). En revanche le domicîle de Bernard André — l'homme aui avait été contacté, dans un premier temps, pour exécutes Jean de Broglie — a bien été placé sur table d'écoute. La demande, selon lui, était ainsi motivée : « Importante affaire de pol à main armée, » « La surneillance technique de Bernard André a été demandée le 20 octobre par le préfet de police, sur solliciation du directeur de la volice judiciaire de la préfecture de police. Elle a été autorisée par le ministre de l'intérieur, avec accord du premier ministre, le iour même. L'écoute a été effectipe du 20 octobre 1976 au

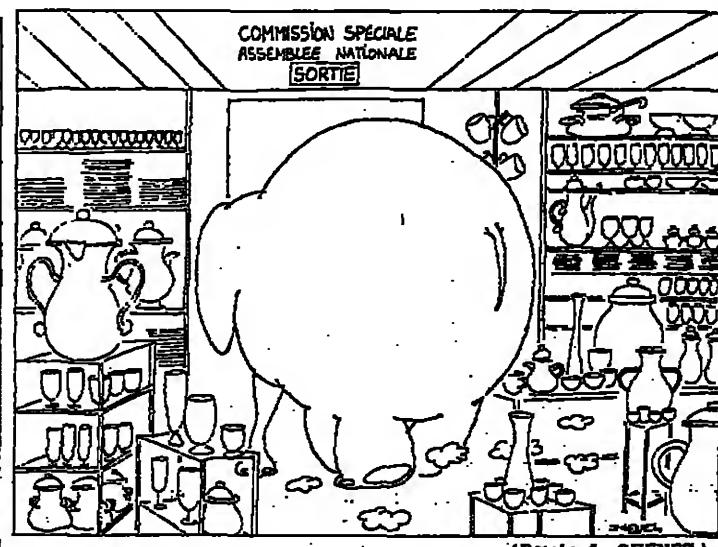
11 mars 1977. INDLR. : Jean de Broglie a été assassiné le 24 décembre 1976. » L'exploitation a été assurée par les services de police judiciaire. Aucune note de synthèse à ce suiet n'est remontée à travers la hiérarchie jusqu'au ministre », a alouté M. Poniatowski, qui, en conclusion, a expliqué comment il avait protesté, peu après l'assassinat, contre la libération de M. de Varga et comment il avait en connaissance des rapports de

« Quand je suis rentré à Paris

l'inspecteur Roux.

ie 28 décembre 1976, fétais préoccupé par deux choses. La prémière : pourquoi apait-on libéré de Varga et pourquoi n'était-li pas de nouveau arrêté? J'ai passé un savon à tout le monde. La deuxième chose était de trouper un inspecteur de police mélé gravement à cette affaire. C'était le deuxième scandale pour un ministre de l'intérieur. La décision a été prise de pousser les interrogatoires rapidement et d'arrêter de nouveau de Varga. J'ai demandé des rapports complets sur ce qui vétait passé. (...) On m'a dit qu'il y avait deux rapports (de l'inspecteur Roux) qui étaient assez incertains, assez vaseur et à partir desquels on a pu retrouver l'indicateur, suivre et remonter l'ajfaire. J'ai vu ces rapports avec une note de synthèse vers

les 6-7 janvier, en revenant du



LIBERATION : il se cache. « Ne trouve-t-il pas étonnant. lui qui a eu connaissance après l'assassinat, des rapports de la 10° B.T., que ses subordonnés les cachent aux juges d'instruction?

» Ce n'est pas son problème. Lui n'est pas officier de police judiciaire et donner son avis serait sortir du cadre des accusations formulées à son encontre par les députés socialistes... Pourtant. effectivement. il s'est posé le pro-

» Nous ne sortirons pas de là. De là d'où il ne voulait vas sortir. De là où il se cache. Là d'où il ne daigne même pas admetire que les responsables policiers ont constamment cherché à cacher à la justice leurs « oublis ». « Oublis a dont on peut encore légitimement se demander s'ils étaient polontaires ou involon-

(GILLES MILLET.) L'HUMANITE: une tribune

a Il aurait fallu être bien naif pour croire que l'ex-ministre de l'intérieur allait reconnaître apoir exercé des pressions sur la police judiciaire. Les trois commissaires communistes jugealent déjà, la semaine dernière, que cette audition précipitée était prématurée et ne pouvait en la circonstance ramener aucun élément nouveau. Les jaits l'ont confirmé. Point n'était desoin d'interroger M. Ponictowski pour s'en rendre compte. Ainsi est-fi dommage que le P.S.,

en le faisant, lui ait offert une tribune inespérée. (MAGALI JAUFFREI.)

LE FIGARO : le croc-en-jambe du R.P.R.

. a Sans l'alliance d'une partie du R.P.R. avec les socialistes et les communiates. le dossier de la commission d'enquête parlementaire chargés à la sutte de la requête du P.S., de statuer sur l'éventuelle traduction de Michel Poniatowski en Haute Cour de justice se serait clos hier avec l'audition de l'ancien ministre de

l'Intérieur. (...) p Sans ce croc-en-jambe politique qui creusera un peu plus le jossé entre giscardiens et chiraquiens, la journée d'hier n'aurait apporté aucun élément nouveau. » (DANUEL SEGUIN.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS: des pistes inexplorées.

a Que dire encore des pistes mort? De la Brincom à la Sode- son action au ministère de l'intétex, en passant par la Segestana- l'rieur.

Avicola et d'autres encore, où le nom de Jean de Broglie apparaît sur les statuts parmi ceux de bien étranges chevaliers d'industrie. Et que n'a-t-on exploré ce gouffre créé dans ses propres Inances par Jean de Broglie en personne, qui, durant l'année 1976, soit celle de sa mort, a hypothéqué, par six fois, ses viens pour un montant avoisinant 16 millions de francs, sommes dont il n'a jamais été possible de savoir quelles caisses elles sont

allées alimenter? » (VERONIQUE BEOCARD.)

LA REGLEMENTATION

En princippe, seules sont autorisées, après accord du premier ministre. les écoutes téléphoniques ordonnées par le ministère de l'intérieur sur commission rogatoire d'un juge d'instruction (article 81 du code de procédure pénale) et celles relevant de la défense du territoire, demandées par le ministre de la défense. En 1973, le rapport d'une commissénatoriale que présidatt M. Pierre Marcilhacy, révélatte que ces écoutes légales ne représentaient qu'une infime partie des milliers d'écoutes (entre deux mille et cina mille) pratiquées surl'initiative des diverses autorités de police.

Dès le premier conseil des ministres réuni après l'élection de M. Valery Giscard d'Estaing, le 21 mai 1974, le président de la République annoncait la suppression de toutes ces écoutes « si elles existent's et a la destruction des archives qui en résultent ». Le lendemain, M. Michel Ponistowski. alors ministre de l'intérieur. précisait el arègle c'est la suppression des écoutes, avec des dérogations précises (_) qui correspondent à des problèmes de défense du territoire, de sécurité intérieure, de répression du crime, ou de prévention du crime, par exemple lorsqu'il s'agit de la drogue > (le Monde du 1er juin 1974).

Depuis, la position officielle est restée celle-là, rappelée mercredi 23 juillet par M. Ponistowski. comme dans sa réponse à une question de M. Francois Mitterrand à l'Assemblée nationale, en 1975 (le Monde des 13 juin 1975 et 18 juillet 1980). Les écoutes des « personnes privées, qu'elles soient hommes politiques, journalistes. syndicalistes » ont toujours été démenties, « J'ai mis fin à toutes laissées en friche que représen- les écoutes téléphoniques qui taient les nombreuses sociétés et n'étaient pas indispensables ». entreprises douteuses auxquelles avait dit M. Poniatowski le était mélé le prince avant ; sa 31 mars 1971, faisent le bilar de

france n'acceptora A

faits et jugements

la recherche médicale, INSERM, hopitel Edouard-Herriot, Lyon) et Françoia Kourlisky (Centre d'immunologie, INSERM, C.N.R.S. de Mardécouverte de cette « lignée-supricaine n'a en effet, pu être effectué qu'après un important travail de sélection et la lement d'une cous-

seille), réside avant tout dans la port », la cellule productrice d'anticorps avec laquelle on lusionne étant somme loute, un problème secondaire. » Le travail de l'équipe amé-

lignée de cellules (plasmocytes) au celn de la lignée.

L'autre solution consistait « immortaliser » des giobules blancs humains (lymphocytes B), déjà producteurs d'anticorps, en les surinjec-

Les progrès de l'immunologie

dont on disposait actuellement étaient formés à partir de « lignes-support » provenant de ceilules tumorales de souris ou de rats. Si les possibilités offertes par la lignée cancéreuse humaine se confirment, on peut alors tant avec un virus (virus d'Epsteinenvisager, en variant les caractéris-Barr). Cependant, depuis quelques tiques des cellules secrétantes, obtemois, cas travaux ne combiaient pas nir une proportion importante de la gamme des anticorps que cavent L'instabilité de l'hybridome synthétiser les cellules humaines. « homme-souris ». la faible produc-

Purifiées, spécifiques, obtenues en tion et le caractère potentiellement quantités limitées, ces substances cancérigène des lignées lymphocypourraient alors être utilisées en taires gurinfectées (le virus Epsteinrecherche fondamentale. On pourrait. en effet, les utiliser pour préciser les compositions et les structures cancéreux humains) no permettaient exactes de leurs molécules, leurs modes de production, de régulation et affiner les connaissances relatives aux relations antigènes-anticorps et à la structure des antigènes. Elles auraient aussi un développement semblent donc à l'heure actuelle parconsidérable des applications diagliculièrement prometteurs. Il v a mainnostiques (mise en évidence d'antitenant cing mois, la fusion, jusgênes particuliers, mise au point de qu'alors impossible, a été réalisée dosages radio-immunologiques). Mais entre une ceiluie Ispiée d'une lignée surtout elles laissent entrevoir d'imcancéreuse cultivée en Suède depuis menses possibilités thérapeutiques

> traitements anticancéreux notam-A ce niveau, is dernière difficuité résidera peut-être dans le fait que les produits obtenus, blen que purifiès et spécifiques, auront, malgré tout, été obtenus à partir d'une ceiivie humaine cancéreuse. « Il est possible alors, commente le professeur Milstein, que l'obstacle soit plus d'ordre psychologique que biologi-

> (sérothéraples curative et préventive.

La technologie des hybridomes, a priori mains spectaculaire que celle des manipulations dénétiques. jusqu'à présent fort peu fait parler d'eile mais, en revanche, il apparaît vraisemblable que les applications pratiques auxquelles elle pourrait donner lieu solent, d'emblée, essentielles. Plus que des recombinaisons du patrimoine héréditaire des cellules, ce serait ainsi de leur fusion qu'il faudrait attendre les conséquences immédiates les plus importantes, et ce ne serait pas le moindre des paradoxes que de voir alors les - chimères humaines - offrir leurs

premiers fruits. JEAN-YYES NAU.

of National Academy of Science.

(2) Les travaux du professeur Henry S. Kaplan seront procheinement publiés dans les Procesdings

(Dessin de CHENEZ.) Dans la presse parisienne

وكذا من الأصل

ر د د ویدشده د شور

APRÈS LES ATTENTATS DE NEUILLY ET DE PARIS

La France n'acceptera pas de servir de base à des actions violentes

déclare M. Giscard d'Estaing

Au cours du conseil des ministres du 23 juillet, le chef de l'Etat, évoquant les récents attentats contre M. Bakhtiar et contre M. Bitar, a notamment déclaré: - La France n'acceptera pas de servir de base à des ressortissants étrangers cherchant à y organiser ou à y entreprendre des actions de violence. Les dispositions nécessaires seront prises pour en protéger le territoire national.

Au même moment un millier de policiers participatent, du domicile de M. Bakhtiar à la préfecture de Nanterre, à un défilé à la mémoire du brigadier Jean-Michel Jamme, tué le 18 juillet à Neuilly. Parmi les principales préoccupations des policiers touchant à la protection des personnalités étrangères revient fréquemment la condamnation du système des gardes du corps armes.

de bienveillance. Ils ont été déçus. irrités même par ce qu'ils ont jugé être - un discours de circonstance .. Les échos de la voix de M. Christian Bonnet tournoyaient sous le vent sur le parvis de la préfecture

lippe Jourdain, silhouette fragile, le rescapé. Mais les propos du ministre de l'intérieur n'étalent

effirmalent les membres de la Fédération autonome des syndicats de police, massés un pau en retrait. derrière les haies de policiers au garde-à-vous Pour ce syndicat. l'occasion des obsèques du gardien de la paix aurait du permettre au gouvernement d'annoncer - des mesures efficaces contre les règlements de compte entre lactions rivalos des pays du Proche-Orient M. Bonnet était arrivé en retard. retenu par le conseil des ministres.

où devaient être commentés l'attentat de vendredi dernier et l'étrange situation des gardes du corps, des faux diplomates et des vraies - barbouzes - qui accompagnent de plus en plus souvent les personnalités étrangères résidant à Paris Pendant son allocution, le ministre de l'intérieur a simplement lancé un appel à « l'initiative » des fonctionnaires de la police, - que rien ne remplacera lamais, comme la courage, le sang-froid illustrés par le gardien Jourdain ».

Blen sûr, le ministre a critiqué - le déchainement d'un terrorisme sauvage, téléguidé de l'extérieur -Il a rappelé les attentats précédents: rue Toullier, à Paris, en 1975 : à l'aéroport d'Orly, en 1978 devant l'ambassade d'Irak, en juli let 1978, au cours desqueis des policiers français avaient trouvé la

Les policiers ont admis que le ministre de l'intérieur se soit associé, pour la circonstance, à l'opinion aul manifeste son irritation devant l'abus du droit d'asile en France - destiné à accueillir des

• Le gardien de la vaix, Philippe Jourdain a été nommé arabes », et que si « Paris devient | chevalier de la Légion d'honneur, par décision du conseil des ministres du mercredi 23 juillet. M. Jourdain, qui est âgé de vingtcinq ans, avait tenu en respect, jusqu'à leur arrestation, trois des terroristes qui ont tenté d'assassiner M. Bakhtiar. Le chef de l'Etat lui remettra lui-mëme cette

nione dans lour pays et non à tavoriser la constitution sur notre territoire de base arrière au service de telle ou telle politique -. Mals ils regrettaient l'absence de mesures concrètes. Sans doute le moment était-il mat choist pour la présentation d'une réforme des réglementstions de protection des personnalités étrangères. Cependant, tandis qu'on emportait la dépouille mortelle du brigadier Jamme aux accents d'une marche funèbre, la déception taissa place à quelques mouvements de

LA DÉCLARATION DU CHEF DE L'ÉTAT

Au conseil des ministres du mercredi 23 fuillet, M. Giscard «La France doit être et conți-

» Par contre, elle n'acceptera

férence entre ce qui concourt à la protection des exilés et des aux lois et aux cronances de la

ÉDUCATION

LES SUPPRESSIONS DE FORMATIONS UNIVERSITAIRES

Des enseignants encouragent les étudiants lésés à se tourner vers les tribunaux

Des enseignants et chercheurs appartenant à l'université et à l'Ecole des Hautes études en sciences sociales (EHESS) ont dénoncé mercredi 23 juillet à Paris les décisions du ministère des universités sur les habilitations des formations. Accusant Mme Saunter-Seité, ministre des universités, d'avoir exprime « un certain nombre de

contre-vérités », ils estiment que la liste des habilitations a sous son apparence purement technique engage l'avenir de l'université jusqu'à la fin du siècle ». Ces enseignants ont l'intention de déposer des recours et d'encourager les étudiants lesés à se tourner vers les tribunaux administratifs et le

le mot de l'un d'eux, comme le « syndicat des collés » puisque Tous les efforts d'innovation, M. Alain Touraine, professeur à l'EHESS. notamment, dont le D.E.A. (diplôme d'études approfondies) a été habilité, est parmi eux. Leur dessein est de réagir, de remuer ciel et terre avant qu'un arrêté ne soit publié, entérinant et figeant la situation definie par le texte officiel signé du directeur des enseignements supérieurs, et qui a mls le feu aux poudres (le Monde

Leur protestation vise d'abord la procédure utilisée par le ministere. Le secret : les critères d'habilitation leur demeurent inconnus: aucune information ne leur est donnée sur les motifs de rejet. La date tardive : transmises après la fin de l'année universitaire, les nouvelles dispositions compromettent l'année prochaine. Et de souligner les conséquences immédiates pour les étudiants : certaines universités, sur la foi des conclusions du Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (CNESER), recueillies le 15 juin, ont reçu les inscriptions d'étudiants. Elles apprennent, aujourd'hui, qu'elles ne pourront delivrer les enseignements correspon-

dants. Ainsi, cent dossiers d'inscription en second cycle d'administration economique et sociale enregistrés à Paris-VII ont. d'ores et déjà, été transmis d'autorité à Paris-XII - Créteil par le rectorat de Paris.

La pluridisciplinarité pénalisée

Les enseignants protestataires font d'amers constats. Ainsi, avec Mme Isambert-Jamati, professeur de sciences de l'éducation à Paris-V et M. Chombart de Lauwe, professeur à l'EHESS. ils estiment que la plupart des formations pluridisciplinaires sont supprimées. C'est un autre des trois piliers de la loi d'orientation

Parisiens pour la plupart, à de 1968, après l'autonomie et la « des champs entiers de discideux exceptions près (Lilie-III et participation, qui s'écroule plines ne soient plus couverts », Caen), ces universitaires de haut Exemple : un D.E.A. qui assopour bloquer le processus de cette ciait sciences physiques et média dualisation dénoncée par M. Alain cales à Paris-VII est supprimé. encouragés à grands cris il y a quatre ans, sont penalises. M. Touraine cite le cas du D.E.A. anime par les historiens de la célèbre « école des annales » à l'E.H.E.S. : supprime M. Sarrazin, directeur de l'U.E.R. science des textes et documents à Paris-VII. évoque le cas du D.E.A. de Mme Julia Kristeva de renommée internationale, « qui pourra continuer à enseigner à l'université Colombia aux Etats-Unis, mais plus en France >. Conseil d'Etat. Tous les D.E.A. de didactique (enseignement des disciplines) sont aussi supprimés, souligne M. Lacombe, directeur de l'U.E.R. de mathématiques à Paris-VII. Le D.E.A. de Paris-VII connaissance du tiers-monde (soixante-cing étudiants inscrits chaque année titulaires au minimum de la men-

> d'Arzew et quatre autres personnalités algériennes : supprimé lui Pour empêcher que, selon les termes de Mme Madeleine Reberioux professeur à Paris - VIII

tion assez bien à la maîtrise), qui

venait d'inscrire le directeur du

personnel de la zone industrielle

LES SCHENCES DE L'ÉDUGATION A LA TRAPPE

Un secteur particulièrement

touché par les suppressions de formations universitaires décidées par Mme Saunier-Seité. ministre des universités, est celui des sciences de l'éducation, Ces formations s'adressent à des étudiants dont la majorité (50 à 75 %) ont déjà un emploi : enseignants de tous niveaux, éducateurs, personnel hospitalier, animateurs socioculturels, etc. Ils vienment contiquer lenr formation, se perfectionner, réfléchir sur leur métier, commencer ou approfondir une recherche. Or la liste publiée récemment n'habilite plus qu'un seul D.E.A. (diplôme d'études approfondies) en sciences de l'éducation (à Paris-VIII Vincennes) pour toute la France. Ceiul de Paris-V Descartes, qui accueillait cent dix étudiants, est supprimé. La licence ne sera plus délivrée que dans six universités (Bordeaux-II, Caen, Lyon-II, Paris-V, Paris-VIII et Strasbourg-II) et la maîtrise dans trois universités (Bordeaux-II, Paris-V et Paris-VIII). Mme Alice Saunier-Seité 2

affirmé mardi, à TF1 (nos dernières éditions du 23 juillet), qu'il n'y avait pas d'étudiants à Caen; M. Jacques Ardoino. professeur dans cette université. affirme an contraire que plus de cent étudiants ont suivi l'enseignement de cette discipline chaque année depuis cinq

A Paris-X Nanterre, les sciences de l'éducation qui sont « rayées de la carte» regroupaient deux cent cinquante étnélants. -- C. V.

Touraine entre une université d'allure moderne mais en fait traditionnelle, aux mains d'une élite soucieuse de rentabilité marchande, et une université novatrice, intégrée aux régions, mais pauvre et dévalorisée les enseignants et les chercheurs presents ont jeté les bases d'un comité de liaison. Ils déposeront des recours, et encourageront les étudiants lésés qui ne pourraient continuer une formation commencée à se tourner vers les tribunaux administratifs et le

CHARLES VIAL

ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS

(par ordre alphabétique)

Philosophie.

Mmes et MM. Mirellie André (14), Jean-Philippe Antoine (7 ex.), Sabine Arguillère, née Prokhoris (15 ex.). Francois Artemento (20 ex). Patrick Baudet (20 ex.), Dominique Bouillon (20 ex.), Alban Bouvier (9 ex.), Pierre Dardot (15 ex.). Jean-Philippe Destang (20 ex.), Françoise Dion, née Saghaara (12 ex.), Jacqueline Gaillard, née Bilheran (20 ex.), Christophe Genin (6), Patrick Ghre-nassia (9 ex.), Jean-Marc Joubert (19), Michel Kessier (1), Jesu-Louis Labarrière (4), François Matheron (11), Paul Mathias (18), Eric Mer-milliod (12 ex.), Sylvie Meteler (17), Agnès Minaszoli (20 ex.), Dominique Terré (7 ex.), Pierre Todorov (2), Bertrand Vergely (5), Philippe

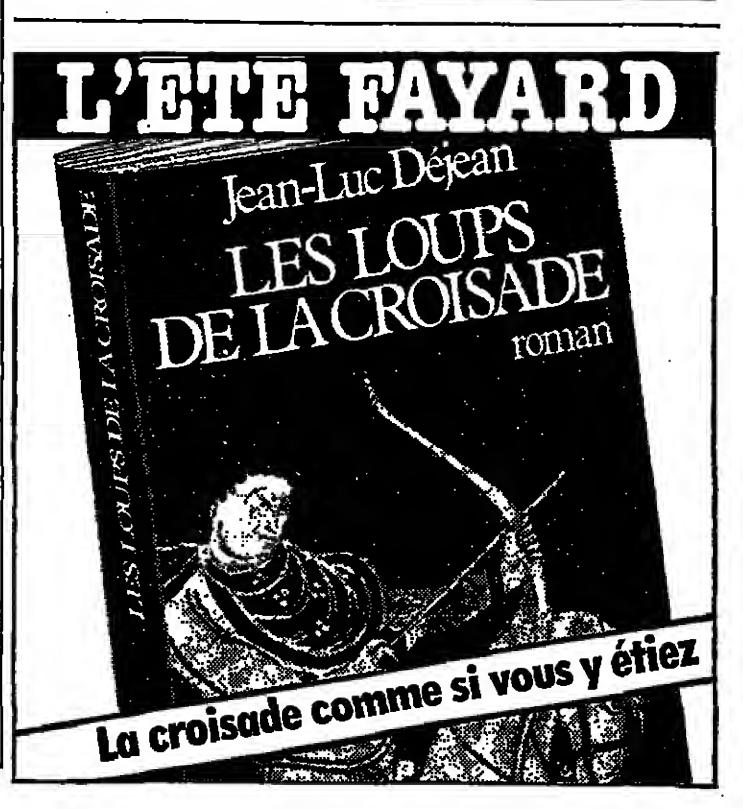
(par orare alphabetique)

Lettres,

Veysset (3).

Mmes et MM. Didier Alexandre (50). Jacques Alexandropoulos (14), Pascal Arnaud (46), Jacqueline Assael (31), Daniel Auverlot (15 ex.), Anne Berthelot (35), Marcel Beziat (30). Martine Blamut (41). Anne Bottineau (29), Christian Bouchet (39), Ariette Bourghazian (25), Bernadette Cabouret (33), Sylvie Charrier (43), Didler Chiche (34), Chental Colleu (36 ex.), Dominique Cornu (32), Marie-Ange Corroy (18), Fa-bleane Croisat (1), Anne Delibes, née Videau (9), Jeanne Dessert (27), nes videau (9), Jeanne Dessert (27), Elisabeth Dibert (8), Jacqueline Fabre (28), Michel Fartzoff (21), Françoise Favette (49), Bernard Friot (26), Françoise Gérard (5), Annie-Claude Gillet, Sylvie Gresti-lon (7), Brigitte Hen (47), Christian Jacob (15), Vincent Janni (40), Mi-chel Lassithiotakis (4), Lucienne Leduc, née Descubes (44), Yves Le-fauconnier (48), Catherine Levoir fauconniar (48), Catherine Lenoir (38), Marie-Christine Lombardo (12). Annie Loupisc (2), Florence Ludi (22), Anne Mantero (51), Véronique Nevière (10). Maryiène Perez (23 ex.). Véronique Perrin (45). Renée Piet-tre, née Koch (3). Brigitte Pollet, née Le Guen (19), Bernard Pouderon (23 ex.), François Queyrel (17), Yann Roverc'h (42), Françoise Torel (36 ex.), Alain Vaillant (6), Chris-tine Van Rosser (20), Florence Ve-drines, née Motte (11).





A Paris

UNE TRENTAINE DE PERSONNES ONT ESSAYÉ DE MANIFESTER A L'APPEL DU P.F.N.

Le parti des forces nouvelles (extrême droite) avait appelé ses militants à se rassembler dans la soirée du mercredi 23 juillet, sur les Champs-Elysées, à Paris, pour se diriger ensuite vers l'ambassade d'Iran. Le P.F.N. entendait ainsi amanifester son opposition au terrorisme arabe et réclamer le boycottage de l'Iran Knomeinu ».

Quatre ou cinq cars de C.R.S. stationnaient un peu plus haut. Avenue George-V. une solvantaine de gardiens de la paix en rangs serrés, attendaient,

La manifestation n'avait pas été autorisée. A 19 heures, une trentaine de personnes débouchent d'une rue transversale, à la hauteur du métro « George V ». L'une d'elles porte une sorte de potence au bout de laquelle se balance un pantin à l'effigie de Khomeiny, les autres des drapeaux français. Aussitot, l'un crie « Khomeiny la, à quoi les autres répondent. « Assassin! ». Ils traversent l'avenue, mais déjà policiers marchent sur eux tentent alors de mettre le feu à leur pantin. Bras tordus derrière le dos, ils sont conduits prestement dans un car. Le tout n'a pas duré cinq minutes.

A terre, quelques tracts affirment qu'a en trois jours, Paris est devenu le champ de bataille du fanatisme et du terrorisme la capitale mondiale de l'assassinat politique», c'est la faute à a la faiblesse giscardienne ». En conclusion, le texte appelle à soutenir le candidat du P.F.N. aux prochaines élections présidentielles, M. Pascal Gauchon. A 21 heures, tout le monde était relaché.

d'Estaing a déclaré notamment nuera d'étre une terre d'asile. c'est-à-dire qu'elle accueillera sur son sol ceux qui, persécutés pour leurs opinions ou pour leur action politique dans leurs propres pays. souhailent trouver en France le rejuge d'une vie paisible, dans le respect de nos lois. pas de servir de base à des res-

sortissants étrangers, cherchant à y organiser ou à y entreprendre des actions de violence. Les dispositions nécessaires seront prises pour en protéger le territoire national » L'opinion publique, et tout ceux oui sont attachés valeurs traditionnelles d'accueil.

de générosité et de liberté de notre pays, doivent faire la difpersécutés et ce qui est utilisé pour transporter chez d'autres des procédés de haine contraires

faits et jugements

décoration.

UNE ERREUR

Une jeune femme, Mme Florence Peutot, âgée de vingt-six Rns, et sa fille de deux ans ont été très grièvement brûlées lors d'une explosion de gaz qui s'est produite, mardi 22 juillet, dans un immeuble de cinq étages comprenant une quinzaine d'appartements à Villeurbanne (Rhône). Une jeune fille de quinze ans a également été brûlée au visage et aux mains. L'immenble est gravement endommaré.

A l'origine de ce drame, sem-

ble-t-il, une erreur commise par deux étudiants, employés pour l'été dans une entreprise de nettoyage de vide-ordures. Els anraient confondu les gaines du vide - ordures avec celles des compteurs à gaz. Depuis la terrasse de l'immenble, ils ont laissé descendre par le conduit une corde munie d'une sorte de hérisson de ramoneur. En voulant la remonter, ils ont arraché l'embout d'un raccord qui dépassait d'une vingtaine de centimètres. Une fuite importante s'est aussitôt produite, le tuyau étant de forte section. Un des étudiants a été incuipé de blessures involontaires et mis en liberté après al garde à vue.

 Un gardien de la paix, M. Lucien Martin, trente ans, a eté condamne à deux ans de prison, dont un avec sursis, par la vingt-troisième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Paris, qui le jugeait en flagrant délit pour « violence avec arme ». Le 17 juillet, lors qu'il se trouvait en civil et hors à la gire d'Austerlitz,

côtés dans le véhicuole. Comme la conductrice s'indignait de ses gestes déplacés, il avait sorti son pistolet et l'en avait menacée. Alertés par la jeune femme, les policiers de service à la gare avalent rapidement appréhendé son agresseur.

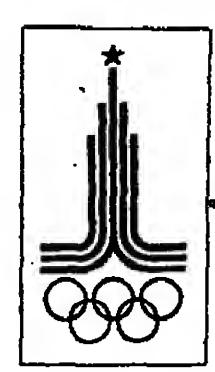
• Suicide d'un détenu - Un jeune homme agé de vingt et un ans s'est suicidé dans la nuit du 16 au 17 juillet en se pendant dans sa cellule, a-t-on appris le 22 juillet. Il s'agit de Cataldo Ca-pogna, incarcère depuis le 10 mai à la prison de Varces (Isère), qui devait comparaitre prochainement devant le tribunal correctionnel de Grenoble. Il était accusé de vol, tentative de vol et recel de

 Deux ressortissants turcs ont été arrêtés à Mulhouse, le dimanche 20 juillet, pour trafic de drogue. M. Nesimi Bayazid, domilié à Bâle, venait de prendre livraison de 250 grammes d'héroine pure au domicile d'un commerçant turc, M. Veysel Sari Chez M. Sari, la police a saisi un autre paquet de 250 grammes. L'héroine, qui représenterait une valeur de 1,5 million de francs, était destinée au marché suisse. La police helvétique a arrêté en même temps six personnes Båle. MM. Bayazid et Sarl ont été inculpés, le lundi 21 juillet, de trafic de stupéfiants et d'infraction à la législation douanière. - (Corresp.)

• L'incendie qui s'est déclare le 23 juillet dans la cuve d'un pétroller en réparation à Marseille a fait deux morts, dont un pompier. En recherchant à bord du Vendémiaire de la Compagnie nationale de navigation un chef d'équipe employé de la Compa-gnie marseillaise de réparation M. Martin avait suivi une jeune gnie marseillaise de réparation femme qui regagnait sa voiture qui avait disparu au début de garée à proximité. Après avoir l'incendie, un pompler est tombé tent éen vain de l'aborder, dans une cale. Il est mort peu M. Martin avait pris place à ses après.



FLAMMARION



Moscou, — Faut-il qu'une ville olympique soit ouverte ou fermée? Les autorités soviétiques avaient d'abord opté pour la solution la plus draconienne. Du 15 juillet au 5 août, Moscou devait être interdite aux provinciaux démunis d'au-

fermée

De notre correspondant

torisation. Les journaux des républiques périphériques avaient averti leurs lecteurs longtemps à l'avance. Les billets d'avion et de train ne seraient vendus que sur présentation du passeport intérieur pour que le préposé au guichet s'assure que le voyageur était bien enregistre à Moscou. Aux abords de la capitale, de grands panneaux expliquent aux automobilistes que l'entrée dans la ville est autorisée seulement aux détenteurs de laissez-passer.

A la hauteur du boulevard périphé. rique qui entoure Moscou, à une quinzaine de kilomètres du centre, des postes de milice renforcés par l'armée interdisent

le passage des véhicules qui ne sont pas immatricules à Moscou. A vrai dire, si leur présence ne peut guère passer inaperçue, ils ne semblent pas accablés de travail. La circulation est plutôt clair-semée, et les automobilistes en infraction sont rares, soit que les appels de la presse aient été suffisamment dissuasifs, soit que d'autres points de contrôle plus éloignés aient déjà opéré une première sélection.

De même dans les trains, les mesures restrictives ne sont pas appliquées partout dans toute leur rigueur. Pourtant, la physionomie de Moscou s'est transformée depuis l'ouverture des Jeux. Les kolkhoziens venus de leur campagne avec des sacs à dos chercher - à la ville - les produits introuvables chez eux ont disparu des rues. On ne voit plus aux abords des grands magasins les « babouchkas » avec leur robe noire et leur fichu, les hommes dans des costumes élimés, qui, en temps ordinaire, donnent à Moscou l'aspect d'une grosse bourgade. La ville n'est pas vide, mais sans ces voyageurs de passage qui l'arpentent chaque jour combien sont-ils? un million, un million at demi? — elle a perdu une grande

mière question posée à Pascal

Jolyot après qu'il eut gagné de

haute lutte la seconde place du

tournoi olympique de fleuret mas-

culin? On ne lui demanda pas

s'il était tout simplement content

où, à la rigueur, s'il comptait

faire mieux la prochaine fois.

Non! on l'interrogea pour savoir

ce qu'il avait ressenti en regar-

dant s'élever le drapeau olympi-

que à la place du drapeau natio-

recompenses.

nal lors de la remise des

Eh bien le premier médaillé

français à Moscou n'a rien res-

senti de narticulier, blen qu'il eut

préféré voir flotter la bannière

nationale. En revanche, il a été

un peu décu par « l'intoxication

de certains journaux à propos

des Jeux olympiques qui sont très

bien organisés et qui se déroulent

normalement ». Et c'était tant pis

pour les échotiers une nouvelle

fois surpris à chercher des poux

terme de huit heures de compé-

tition d'un niveau technique et

emotionnel rarement atteint.

Après l'élimination de Didier

Flament dans les tours prélimi-

naires comme Christian Noël à

Montréal, et après l'échec en

repechage de Prédéric Pietruszka,

une place sur le podium n'était

pas acquise face au breian d'as

Smirnov - Romankov - Ruziev, qui

sur la tête d'un chauve.

Il fallait un certain

partie de son animation et de son pitto-

C'est dans les gares que l'absence de ce peuple migrateur est la plus frappante. D'habitude, les halis et les salles d'attente sont combles, les provinciaux s'y installent pour passer la nuit parce qu'ils n'ont pas trouvé de chambre à l'hôtel ou parce qu'ils attendent une hypothétique place dans le prochain train. Ils dorment sur les bancs ou à même le sol après avoir solgneusement déployé un exemplaire de la « Prayda », la tête posée sur un baluchon au milieu de paqueta hétéroclites.

Contrairement aux bruits alarmistes qui avaient conru un moment les marchés kolkhoziens — ils assurent jusqu'à 60 % de l'approvisionnement en fruits et légumes — n'ont pas été fermés pendant la période des Jeux. Ils sont toujours très achalandés, mais les vendeurs sont moins nombreux. Ils viennent de la grande banlieue de Moscou. Les kolkhoziens du Caucase ou d'Asie centrale qui apportent les produits exotiques ont déserté les étals. En même temps, le « déblocage » des

stocks tant attendu n'a pas encore eu lieu, l'approvisionnement des magasins

ESCRIME

d'Etat laisse toujours autant à désirer, et les nombreux provinciaux, qui, privés de leur voyage à Moscou, out envoyé à des parents ou amis des sommes considérables, dit-on, pour qu'ils les fassent profiter d'une éphémère société de consommation, risquent d'être fort décus. Les Moscovites regrettent que le

visage de leur ville soit surtout marqué par une forte présence policière, d'autant plus voyante que les touristes sont beaucoup moins nombreux que prévu. Les miliciens sont partout, à l'affit de la moindre incongruité, beaucoup sont de jeunes provinciaux qui ne sont pas familiarisés avec la vie d'une grande métropole. La psychose d'un acte terroriste, la crainte d'une manifestation la tension. sont telles que, selon un médecin, plusieurs policiers seraient déjà soignés dans les hôpitaux pour dépression nerveuse. D'autres, plus chevronnés peut-être, font assaut d'amabilité avec les étrangers en infraction: an lieu du carnet de contraventions, ils sortent de leur poche un dépliant en russe et en anglais expliquant les règles élémentaires de la sécurité routière.

Jolyot, premier Français sur le podium

DANIEL YERNET.

GYMNASTIQUE

Maxi la dynamite

De notre envoyé spécial

Moscou. — Dans la saile de conférence, elles sont six en maillot rouge, assises sagement comme des écollères, des petits rats du Bojchoī ou des enfants Jouant sous le sapin olympique avec leur médaille d'or. Triomphe au royaume gymnique de Lilliput La moins petite mesure 1,52 mètre et la moins grande 1,40 mètre. La plus lourde frise les 50 kilos, la plus légère n'espère pas les 38. L'équipe de gymnastique féminine d'U.R.S.S., cent treize ans au total, à peine l'âge d'un de ces Vieux paysans caucasiens en rupture d'état civil, c'est donc cela : le lycée Papillon, « kikis » dans les cheveux et maquillage de poupée russe, un pensionnat du génial et de la perfection d'où l'on ne sortirait, championne olympique ou rebut que pour faire la richesse de sa

famille ou son désespoir. C'est. ici comme allieurs. qu'un titre olympique vaut de l'or, l'appartement tant attendu, is voiture tellement espérée, en plus de la considération générale. Pour s'en convaincre, ît suffisait d'assister aux effusions familiales derrière le stade, aux retrouvailles des enfants prodiges avec ces parenta thésauriseurs comblés.

C'est un peu fou le sport à ce niveau. qui n'exige rien moins des fillettes surdovées que l'absolue réussite, le geste pariait, la victoire totale, la marche constante sur les sommets. Tout à l'heure sur le plateau central, celui des exercices au sol, assurément mai nommé pour celles qui échappent à le nesanteur, les six filles ont véri-

La belle, la triste Nadia en est aujourd'huj. à Moscou. à lutter contre ses héritlères et à contester l'exemplarité. Et c'est un beau spectacle que ce combat contre le temps, contre ces ages sans pitie où tout semble

permis même l'apesanteur.

Après le programme imposé, Nadia Comaneci était encore maîtresse en son royaume. Après les trois premiers exercices libres, elle gardalt flèrement son rang. Maigré l'audace des fillettes gourmandes, malgré aussi qualques sombres alliances entre juges qui la privèrent d'une note meximum méritée, après son épousioufiant dialogue avec la poutre. Et puis II y aut aux barres paralièles, son jardin, une chute stupide, à dix secondes de la fin. Le visage plus pâle, plus triste encore, Nadia Comeneci a accusé ce coup du sort. Elle n'est plus maintenant que

nastique est un 10. Una note de prix fort qui ne suppose ni la moindre erreur, al le plus petit écart à la réception, ni un enchaînement un peu écorché. En somme un 10 idéal qui ne se trouve pas sous le sabot d'un juge. Il peut arriver que, dans une équipe, une ou deux gymnastes de talent exceptionnel et en état de grâce obtiennent ce gros bon point ou presque, un 9.95 par exemple. Les six jeunes Soviétiques ont

tablement exagéré. Sur un exer-

cice, la note maximum en gym-

décroché ensemble la Lune : 10 pour Yelena Davydova, une brunette esplègle qui a brûlé en sourient la mousse bleue des tapis; 9,95 pour la vénérable Nelli Kim, vingt-trois ans, et pour deux de ses camarades, et. cancres Natalla Shaposhnikova et Stella Zakharova.

La gymnastique féminine est totalement folle qui s'engage vers l'âge des onze sur dix, et fait de l'exception la règle. Les exceptions à Montréal, ce furent Olga Korbut at Nadia Comaneci. La première a disparu corps et blens, battue par ses vingt-trois ans et bousculée par la jeune génération. La deuxième, la divine = Nadia, l'enfant prodice de Montrési, a failli disparaître, emporiée, elle, par une manière de dépression : comment devenir femme et rester gymnaste? Et ouls Nadia Comaneci a réussi à surnager, en somme à assumer le poids de l'âge et des rondeurs qui, su royaume des enfants, sont plus qu'incongruité, un contre-poids at un handicap.

Madia chute

quetrième avant les épreuves combinées de ce jeudi 24.

La première est actuellement une minuscule Allemande de l'Est Maxi Gnauck souris musculeuse entrée dans ce concours par un trou de serrura. Hors compétition, c'est à peine si on la voit, cette gamine de quinze ans, 1,45 m et 32 kilos. Et c'est tout juste si on ne prend pas en pitlé ses maigreurs efflanquèes. sa paleur, ses yeux cernés et ses cheveux ébouriffés de pauvre hlbou, trop tôt lancé sous les projecteurs, Maxi Gnauck, Mexi la dynamite, charmante enfant, a falt entre mille autres choses un triple saut périlleux dans son exercice de voltige au sol. Nadia Comanect ne l'a jamais fait. G'est exclu dorénavant Maintenant qu'elle a, comme on ne devrait pas dire en gymnastique, des avantages.

·PIERRE GEORGES.

 L'ambassade de France à Moscou a protesté auprès des autorités soviétiques contre les brutalités policières subies, lundi 21 juil-



reques existantes. 432 pages en 1979! En vente par abonnement: 70 F (M. Bourquin, 13 B.av. de Chanzy, 93340 Le Raincy. CCP 11.144-22 J., Paris, Bourquin) au à la Librairie des Sports, 10, rue du Fg Montmartre, Paris 9e.

let, par des jouranlistes français sur la place Rouge à l'occasion de la manifestation du militant homosexuel italien, M. Vincenzo Francone (le Monde des 22 et 23 juillet). La protestation officielle française a été effectuée auprès du service de presse du ministère des affaire sétrangères soviétiques auquel a été remis un aide mémoire et une demande d'explications.

Les relations des Soviétiques avec la presse occidentale ont été évoquées, mercredi 28 juillet, par M. Vladimir Popov, vice-président du comité organisateur des Jeux de Moscou, qui a déclaré que tout journaliste qi unisulterait l'Etat soviétique pourrait être expulsé.

exploits.

Si Rica Reisnich a égalé et battu trois fois le record

pourra y faire ».

rect) : de 16 h, & 19 h, 15 (TF 1).

De notre envoyé spécial

cours superbe, manquant la victoire d'un rien, une toute petite minutes de repos auxquelles il

Son premier adversaire de la poule finale. le Polonais Lech Kollejowski était un vieux renard médaillé aux Jeux de 1972, Il parut faire longtemps jeu égal. mais ce n'était qu'une illusion. Victoire par cinq touches à quatre pour Jolyot, Ensuite, le Roumain Petru Kuki, qui a été deux fois champion du monde junior, commenca par récolter un avertissement pour défaut de son plastron, puis il recut cinq touches dans le temps qu'il faut pour l'écrire. Viadimir Smirnov était un adversaire de plus gros calibre. Très athlétique, très sûr techniquement, le Soviétique, qui était mené trois touches à rien à la mi-combat, se rus sur le Français qui manquait de plus en plus d'air sous son masque. Quels orages se dissimulaient derrière ce grillage prosecondes avant la fin du temps reglementaire, la main de Joivot. que les experts ont comparée à celle de Christian d'Oriola, le double champion olympique de

Toutefois, le choc avait été rude. Le troisième adversaire du Français, Sabirzhan Ruziev, un Tartare aux déplacements de voulaient manifestement faire la chat sauvage, en profita : 3 à 1

triplé. Or, Jolyot a fait un par- en moins d'une minute. Habilement. Jolyot demanda alors cinq avait droit Après quoi il s'employa à rester à distance du Sovietique, qui s'énerva de ne pouvoir conclure. Précisément ce que Joivot cherchait : en vingt secondes, il le trompa quatre

fois, l'emportant 5-3. A ce stade de la compétition, le Français était en tête. Les cinq antres escrimeurs avaient tous été battus au moins une fois. Pour gagner le titre olympique, il lui fallait l'emporter sur Alexandre Romankov, le triple champion du monde, qui est, dit-on, l'un des meilleurs fleurettistes de tous les temps, la bête noire de Pascal. L'affaire s'était mai engagée : la deuxième touche du Français fut annulée, puis le Soviétique alluma les lampes de contrôle sur un coup litigieux que l'arbitre compts bon. Jolyot parut alors se résoudre à la défaite. Romankov comptait bien vite deux touches d'avance. Sursaut d'orgueil et égalité à 4-4. La médaille d'or était au bout de l'envoi Romankov riposta et marqua. Un barrage entre ce dernier. Smirnov la spécialité, a su faire la difféet Jolyot était inévitable.

Le Français avait manifestement laissé passer la chance. Il sortait trop fatigué de ses précédents assants pour pouvoir espérer tenir tête aux deux Sovié-

tiques successivement. D'ailleurs.

Smirnov ne laissa pas planer le doute : cinq touches à rien contre Jolyot, comme la veille face à ce même adversaire. Il paraissait. avoir perdu tous ses moyens. Le bras se tendait vers la victoire, mais la tête n'y croyait plus. Devrait-il alors se contenter de la médaille de bronze ? Ce Bellifontain de vingt-deux ans, que ses camarades ont gentiment surnommé Jolly Jumper en raison de sa dutition à la Fernandel nous réserva alors la plus forte sensation de la soirée

A Romankov, qui l'avait battu une demi-heure auparavant et qui avait de surcroft surclassé Smirnov dans le premier combat du barrage, il administra à son tour une leçon sèche et brutale : un 5 touches à 0 qui lui assurait la seconde place. Décidément, il y a bien d'Artagnan qui sommelle dans la caboche de ce brillant étudiant en sciences économiques qui est tombé amoureux de l'escrime en regardant des films de cape et d'épée à la télévision. C'était donc une médaille cou Sans hymne et sans drapeau, la délégation du comité français a néanmoins fait sauter. mercredi soir au village, les bouchons des bouteilles de champagne que le directeur technique national de l'escrime, Jacques Donnadieu, avait fait mettre au frais le matin même,

ALAIN GIRAUDO.

NATATION

Comparaisons

L'Allemande de l'Est Rica Relsnich, championne olympique du 100 mètres dos (1 min. 0 sec. 86), mercredi 23 juillet à Moscou, et le Français Xavier Savin, septième du 100 mètres papillon (55 sec. 67), ont en commun d'apoir chacun battu ou égalé à trois reprises leur record personnel en série, demi-finale et finale de leurs compétitions respectives. Avec cependant cette différence : pour Rica Reisnich il s'agissatt à chaque fois de records mondiaux, pour Xavier Savin de records nationaux.

même trempe, celle qui permet d'aller au bout de soi dans les grandes compétititons, de courir allègrement et sans complexe contre le record, en dominant trac et émotion. Ce n'est certes pas nouveau pour Ricard Reisnich, quinze ans, formée à l'école sportive de la République démocratique allemande et qui ne fait que suivre la voie tracée par ses ainées. C'est, en revanche peu fréquent en France :t plus particulièrement en natation, discipline dans laquelle les contreperformances, le jour J. sont beaucoup plus nombreuses que les

monde du 100 mètres dos en vingt-quatre heures (1 min. 1 sec. 51, 1 min. 1 sec. 50, min. 0 sec. 86), soit une amélloration de 65/100, différence énorme sur une aussi courte distance, Xavier Savin a fait encore mieux, du moins pour ce qui concerne l'écart. 1 sec. 2/100 de progression: 56 sec. 69 en série. 56 sec. 67 en demi-finale, 55 sec. 67 en finale. Il a cinq ans de plus que Rica Reisnich, vingt ans donc, mais ce n'est déjà plus le bel age en natation. Xavier Savin a cependant l'intention de nager jusqu'aux. Jeux olympiques de Los Angeles a pour poir ce qu'il

Au moment même où Xavier Savin participait, à Moscou, à la finale du 100 mètres papillon, les nageurs qui boycottent les J.O. ont frappe les trois coups et montré, au cours d'une réunion à Toronto, ce qu'ils pouvaient faire de leur côté pour rappeler à quel point leur absence a diminue l'intéret des Jeux d'été, quelle que soit la qualité des épreuves disputées à Moscoul

Alors que le Suédois Par Arvid-

Les deux nageurs sont de la son devenait champion olympique en 54 sec. 92. l'Allemand de l'Ouest, Michael Grosz, modeste auteur jusqu'au 23 juillet de la quinzième performance mondiale de l'année, remportait, au Canada, la même épreuve dans un meilleur temps : 54 sec. 69. Mais les vrales comparaisons entre les champions de Moscou et les «hoycotteurs» ne pourront être faites qu'à partir du 29 juillet. date à laquelle commenceront, à Irvine, en Californie, les championnais internationaux Etats-Unis. Sur le tableau électronique de la piscine d'Irvine sera indiqué, avant chaque course, le temps de référence réalisé à Moscou par le champion de la XXII Olympiade. Histoire sans doute de ne pas perdre de

vue l'objectif à atteindre. FRANÇOIS JANIN.

A LA TÉLÉVISION

JEUDI 24 JUILLET Gymnastique, finale hommes (en direct): de 16 h. à 18 h. 15 (A 2). Concours général : de 19 h. à 20 h. (TF 1). e athlétisme (en direct) : de

18 h. 15 & 19 h. 15 (A 2): Résumé de la journée : de 23 h. à 23 h. 36 (A 2).

VENDREDI 25 JUILLET Gymnastique, finale hommes (en direct) : de 13 h. 30 à 16 b, 30 (A 2); finale dames (en direct) : de 19 h. 2 20 h. (A 2): finale dames (en différé) : de 23 h. à 23 h. 30 (A 2). Athlétisme, finales (en di-

o Bésumé de la journée : de 22 h, 30 h 23 h, 38 (TF 1).

LES RÉSULTATS

• En éliminant l'Italian Pierangelo Bincoletto, le Français Alain Bondus s'est qualifié pour les demi-finales de poursuite individualle. Son compatriote Yavé Cahard s'est, pour sa part, qualifié pour les quarts de finale de vitesse.

> Escrime FLEURET MASCULIN

Finale. — 1. Vladimir Smirnov (U.B.S.S.). 4 victoires après barrage : Pascal Jolyot (Fr.), 4 vict. Alexandre Romankov (U.R.S.S.) vict.; 4. S Rousiev (U.R.S.S.) vict.; 5. Kozielowski (Pol.). vict.: 6. P. Ruki (Roum.). 0 vict. Au fleuret féminin, les Françaises Pascale Trinquet, Brigitte Gaudin et Veronique Bronquier se sont queliflées pour les huitièmes de finale.

Gymnastique TOURNOI FEMININ PAR EQUIPES Classement final. - 1. U.R.S.S. 394,90 points; 2. Boumanie, 393,50; 3 R.D.A., 392,55; 4. Tchécoslovaquie, 388,80; 5. Hongrie, 384,30; 6. Bulgarie, 382,10, etc. TOURNOI FEMININ INDIVIDUEL Classement provisoire. 1. M Gnauck (R.D.A.), 79,35 points; 2. N. Chapochnikova (U.R.S.S.

79,15; 3. E. Eberlé (Roum.), 79,10;

4. N. Comaneci (Roum.). 79.05: Haltérophilie

67.599 KILOS Finale. — 1. Yanko Roussey (Bulg.), 342,5 (nouveau record du monde). Le Bulgare a, en outre, établi un nouveau record du monde à l'épaulé - jeté , avec 195 kilos : Joschim Kinz (R.D.A.), Mintcho Pachov (Bulg.), D. Senet (Fr.), 322,5 (nouveau record de France); ... 12. Nicolas

Lagorsa (Fr.), 280. stc.

Lutte gréco-romaine

52 KILOS Classement final. - 1. Vakhtang Biagidza (U.R.S.S.); 2. Laios Racz (Hong.); 3. Miaden Miadenov (Bulg.). etc. 74 KHOS

Classement final. - L. Ferenc Koesis (Hong.); 2. Anatoly Elkov (U.R.S.S.) ; 3. Mikko Huhtsia (Pinlande, etc. 109 KILOS

Classement final. — 1. Cheorghi Raikov (Bulg.); 2. Roman Bierla (Pol.); 3. Vasile Andrei (Roum.). Disqualific face au Bulgare Atanassov, le Français Lionel Lacaze a été éliminé du tournoi des

Natation

100 M. DOS DAMES Finale - 1. Rica Reinisch (R.D.A.) 1 min et 86 centièmes (nouveau record du monde; ancien record, min. 1 sec. 50 par alle-mame); 2. Ins Kleber (R.D.A.), 1 min. 2 sec. 07: 3. Petra Riedel (R.D.A., min. 2 sec. 64; 4. C. Bunaciu (Roum.), I min. 3 sec. 81; 5. C. Verbauwen (Belg.), 1 min. 3 sec. 82; 8. L. Gorchakova (U.R.S.S.), 1 mln. 3 sec. 87: 7 M. Bosga (P.-S.), 1 min. 4 sec. 47; 8. M. Carosi (Italie).

I min, 5 sec. 10. 260 ML BRASSE DAMES Finale. - Line Kachushite (U.R.S.S.), 2 min 29 sec. 54 (nouvesu record olympique): 2. Svetlans. Varganova (U.R.S.S.), 2 min. 29 sec. 61: 3. Julia Bogdanova (U.R.S.S.), min. 32 sec. 39: 4. S. Schultz-Nielson (Dan.), 2 min. 32 asc. 75; . L Fleistmerovs (Tch.), 2 min. 33 sec. 23; 6. U. Geweniger (R.D.A.). min. 34 acc. 34; 7. B. Lobal (R. D. A.), 2 min. 34 sec. 51; 8. S. Rinks (R. D. A.), 2 min.

35 sec. 38. 100 M. PAPILLON MESSIEURS Finale. - 1 Par Arvidsson (Suede). 54 sec. 92; 2. Roger Pyttel (R.D.A.), 54 sec. 94; 3. David Lopez (Espagne), 55 sec 13; 4. K. Vervoorn (P.-B.), 55 sec 25; 5. R. Seredin (U.R.S.S.), 55 sec. 35; 6. G. Abraham (G.-B.), 55 sec. 42; 7. K. Bavin (Pr.), 55 sec. 66 (nouveau record de France; an cien record, 55 sec. 67 par lui-

même); 8. A. Markovsky (U.R.S.S.). 55 sec. 70. QUATRE FOIS 200 METRES NAGE LIBRE MESSIEURS Finale. - 1. U.R.S.S. (S. Kop)jakov, V. Salnikov, I. Stukolkin, A. Krylov). 7 min 23 sec. 50 (nouveau record d'Europe; ancien record, 7 min. 25 sec. 71 par l'U.R.S.S.); 2. R.D.A. (F. Pfutze, J Wolthe, D. Grabs. R Strobbach), 7 min. 28 sec. 60 Breall (J.-L. Fernandez, M.-L. Mattioli, C.-M. Delgado, D.-G. Madruge), 7 min. 29 sec 30; 4. Suède, 7 min. 30 sec. 10; 5. Italie, 7 min. 30 sec. 37: 6. Grande-Bretagne, 7 mln. 30 sec. 8i ; 7. Australie, 7 mln. 36 sec. 08: 8. France (F. Noël, 1 min. 52 sec. 73, nouveau record de France. M. Lazzaro, D. Petit P. Laget), 7 min 36 sec. 08.

· Au cours des séries, le relais francais a stabli un nouveau record de Prance en 7 min. 34 sec. 81

CARABINE DE PETIT CALIBRE TROIS POSTTIONS Classement final. - 1. Viktor Vissoy (U.R.S.S.), 1173 points (nouveau record du monde : ancien record: 1 172 par le Bulgare N. Matova): 2. Bernd Hartstein (R.D.A.). 1166; 3. Sven Johansson (Suède),

3 EnVille

< MARIE BON PAIN >, de Bernard Clavel

Les noces de la gouge et du bois

BERNARD CLAVEL fait partle des très rares écrivains qui se sont acquis un public fidèle, et le retrouvent naturellement d'un livre à l'autre. Sans beaucoup de

presse et de publicité, son dernier roman, Marie Bon Pain,

taine critique intellectuelle voit dans de tels succès spon-

tanés la preuve que les œuvres ne valent rien, qu'en tout cas elle ne méritent pas l'honneur de ses commentaires. Ainsi

en use-t-elle d'habitude avec Troyat, Cesbron, une polgnée d'autres. Le slience sur Marie Bon Pain, dans ces colonnes,

n'était que de circonstance. Ce hasard se révèle bien déli-

cleux : parler d'un auteur et d'un livre dont les carrières

sont déjà faites donne au commentateur une tranquillité d'esprit

que lui réfusent de plus en plus les conditions actuelles de

tenté de glisser de l'analyse l'ittéraire aux considérations

sociologiques, en se demandant notamment ce qui explique

ce triomphe dans le public, à un moment donné. Sans hésiter. ie dirais : un retour au sensible et au concret, dont notre

UITE aux quatre volumes des Colonnes du ciel, Marie Bon

de Vaud que racontaient les tomes précédents. Mals cet épi-

sode peut tout à fait se lire isolement. C'est l'histoire d'un

douteux. Et pourtant, la passion de l'Inconnu, la soif de grand

air, l'emportent périodiquement, chez lui, sur le confort du

foyer. « On ne se sent plus libre, si on est trop blen », dit-II,

Il part une première fois vers l'ouest de la France, entraîné

par un « compagnon » comme jui : puls, après un bref retour

au bercail, il gagnera le Nouveau Monde. Sans doute des

aventures féminines s'ajoutent-elles à son goût de l'espace.

Mais c'est d'abord ce goût qui le mène, toujours vivace quand

ne voient pas de plus haut bonheur que de servir leur homme

à la maison, Marie ne peut que souffrir. Retenir Bisontin de

force serait pire que tout : il lui en voudrait, son besoln

de fulr décuplerait. Elle devra le regarder partir, et « faire

avec » sa douleur. la laver de tout ressentiment en tirer

un surcroît de force pour faire marcher la malsonnée, abat-

Etant de celles qui se donnant une fois pour toutes, et

il le croit endormi, inentame par l'âge, insatiable.

tre le bois, assurer la besogne des lours.

Pain raconte le retour en forêt de Chaux, vers 1650.

de Bisontin la Vertu et sa femme, après l'exil en pays

Bisontin le charpentier aime Marie d'amour, ce n'est pas

Intervenant après qu'un titre s'est imposé, on peut être

Avec le mépris des lecteurs qui la caractérise, une cer-

tient la tête des ventes depuis un trimestre.

époque est pathétiquement dépourvue.

malantandu vieux comme la cœur humain.

lancement

França

Simenon sur le gril

Un journaliste irrespectueux adopte la méthode Maigret pour démasquer un génie malgré lui

TE suis un homme comme les autres », ne se lasse pas de répéter Simenon, recroquevillé dans une banalité qui ne trompe personne.

Car, enfin, il n'est pas donné à tout le monde d'écrire deux cent cinquante livres traduits en toutes les langues. Pourquoi ce phénomène renie-t-il son génie? Décidé à en avoir le cœur net, Denis Tillinac, jeune critique littéraire, a chargé Maigret de mener l'enquête des faubourgs de Liège aux rives du Léman. Et voici le commissaire dérouté par ce client a qu'il ne sent pas » et qui prétend pourtant lui ressembler. De retour à Paris, il livre ses impressions à Mme Maigret. « Alors? C'est un sale type? », lui demande-t-elle. « Non. mais pas un brave type non plus. Un type mal dans sa peau. Riche et célèbre, et il n'était pas fait pour ça. — Il était fait pour quoi? — Sans doute pour rester à sa place, mais il ne l'autait pas supporté. »

A dix-neuf ans. Simenon quitte les bords de la Meuse pour tenter sa chance à Paris. C'est la première fulte, d'autres lui succéderont. Mais il aura beau déménager, sillonner le globe, changer de femmes et de climats, jamais il n'échappera à hri-même,

Il court sur place, rivé à son ceuvre dont les personnages, eux, s'évadent, se révoltent, franchissent la ligne de démarcation qui sépare la vie ordinaire de l'aventure. En vain pressent-ils leur auteur de se « clochardiser » avec eux. Il a peur, il résiste.

Pendu aux basques de Maigret, son seul ami, il toise ses semdisbles quans pitié et sans haine ». Comme il voudrait les rejoindre ! Dans cet espoir, il tente l'ultime sacrifice et renonce à la fiction. A solvante-neuf ans, n'a-t-il pas gagné le droit à la retraite?

« Non, répond son exégète, un écrivain meurt le stylo à la main. » Simenon, en effet, ne supporte pas le silence. A peine a-t-il posé la plume qu'il entreprend son auto-analyse au magnétophone. A-t-il oublié que la connaissance de soi rend ses héros fous, les concutt au crime. au suicide? Peut-être puisqu'il triche, « passant d'un pôle à l'autre de son moi, sans en creuser aucun, de sorte que les dictées sont de jausses confessions... (1) ». D'ailleurs. ajoute Tillinac, « tout est jaux dans cette vie, tout est poisseux d'ambiguité. Témoin, tout à fait inconscient d'une époque d'incohérence et de malaise, il le fut non par la vertu de son intelligence mais pour être resté un éternel adolescent ». La verité. c'est dans l'œuvre qu'on le trouve, dans cette création « qui

(1) Simenon vient de publier le selzième volume de ses «dictées»: «On dit que f'ai soizante-quince ans». Presses de la Cité, 127 pages. Environ 46 F.



Dessin de JULEM.

idiote de l'évidence » et dont il demeure « le témoin ahuri ».

Lira-t-il l'hommage rempli d'épines que lui adresse son cadet de plus de quarante ans? On n'ose l'espèrer. Prisonnier volontaire de sa petite maison

rose, le bourlingueur n'aspire plus qu'eu repos. Mais qui dit qu'il ne rêve pas en regardant passer les trains?

GABRIELLE ROLIN. 4 LE MYSTERE SIMENON. de Denis Tillinac. Calmann - Lévy, 224 pages. Environ 47 F.

Parce qu'il ne peut nier la légiti-

mité de la revendication du lar-

dinier-balayeur noir, Ben du Toit

s'y perdra. Son enquête est une

La machine infernale

Il souhaiterait s'entendre avec

le juge, qui applique la loi : l'avo-

cat, qui défend les Noirs ; l'offi-

cier de sécurité, qui parle son

langage; ses collègues, qui tolè-

rent au départ sa préoccupation.

Un mur s'élève, une toile d'arai-

gnée se tisse : l'appareil de

solitude. L'Afrique du Sud vit.

ainsi, une « saison blanche et

basculade.

Par Bertrand Poirot-Delpech

ELA, c'est un résumé en passant par les « idées » d'abandon et de résignation. En fait, le roman se definit au contraire par l'absence de concepts. Comme II convient à l'époque et au milieu considérés, rien n'y passe par les jeux de l'Introspection. C'est le geste seul qui suggère la nuance de sentiment.

Chaque chapitre se présente comme une espèce de tableautir. On pense à ces scènes de Callot, dont les détails matériels finissent par créer l'Illusion du mouvement et des rapports psychologiques. Les tâches quotidiennes auxquelles nous assistons se chargent de significations morales. Si éprouvés soient-ils, les êtres de Clavel sont sauvés de la perdition par le réseau d'objets et d'efforts où la vie d'alors les enserre. La tiédeur d'un pain, la beauté d'un ajustement de charpente, le feu d'un vin, réconcillent avec l'existence la plus contraire.

La nature environnante achève de maintenir l'équilibre menacé par les caprices de la passion. L'auteur ne nous laisse jamais ignorer l'état du ciel, au début et à la fin des chapitres. Ce n'est pas une coquetterie de narrateur soucieux d'ambiance. Dans la forêt de Dole, au dix-septième siècle, il n'est pas de peine de cœur qui éclipse le rapport vital avec les éléments. Un ciel blanc d'octobre reste un cle blanc d'octobre. Une nuit d'orage et les craquements d'un toit participent à l'épaisseur de la vie.

ETTE même sensibilité à l'environnement se reconnaît dans une longue nouvelle que Bernard Clavel a publiée au printemps, chez Balland. La Bourrelle est le contraire de Marie Bon Pain : plutôt une sorcière, comme l'Hortense qui fascinait Bisontin. Dans le Québec d'autrefois, elle épouse le bourreau pour sortir de la prison où l'a jetée un vol de vêtements, et elle trompe l'époux avec un trappeur. Aussi endiablée, on le voit, que Marie est soudée à la douceur du nid. Mais les deux tempéraments sont salsis à travers des situations parelliement « incamées ». Qu'il s'agisse des espaces immenses du Saint-Laurent ou d'un village franccomtols tout en ustensiles famillers et en humus, êtres et nature se pénètrent intimement.

C'est sans doute ce qu'apprécient par-dessus tout les lecteurs de Bernard Clavel.

Au milieu des objets design qui nous submergent, et où nous ne reconnaissons plus ni matlère identifiable ni trace de geste humain, les livres de Clavel font soudain l'effet apaisant d'un travail d'artisan à l'ancienne, où le pouce peut suivre les noces du coup de gouge avec le fil du bois. * MARIE BON PAIN, de Bernard Clavel, Robert Laffont édit,

350 pages, Environ 52 F. * LA BOURRELLE, de Bernard Clavel, Balland édit., 166 pages.

La maxime et l'aphorisme

De La Rochefoucauld à Cioran

E duc de La Rochefoucauld prit congé de son époque, il y a trois siècles dans la nult du 16 au 17 mars 1620. Son amie, Mme de La Fayette, se trouvait auprès de lui Bossuet administra les dernlers sacrements. Ce tableau laisse rêveur... Dans le portrait qu'il avuit fait de lui-même, La Rochefoucauld avait écrit : « Je ne crains guère de choses, et ne creins aucunement la mort. > Il n'avai: pas menti. Mme de Sevigné a dépeint la fermeté d'âme dont il fit preuve durant ses derniers

Cet anniversaire est l'occasion de ravenir sur une des meilleures traditions de notre littérature : l'aphorisme, ou la maxime. On ne se lasse pas de fréquenter les maîtres du genre e ces loyaux Français », comme disait Nietzsche. Il designait ainsi La Rochefoucauld, naturellement, et La Bruyère, Vauvenargues, Chamfort, Joubert Bien que le fragment soit différent de l'aphorisme, on ne saurait séparer Pascal de cette tradition. Bossuet, hui-même, s'y rattache, lorsqu'il écrit superbement : c Ecoutez, c'est la maxime qui fait les grands hommes : que, dans les grandes actions, il faut uniquement songer à blen jaire, et laisser venir la gloire après la vertu. » Nos tristes gouvernements devraient s'inspirer du conseil...

La tradition s'est maintenue. avec Chateaubriand (dans ses Pensées, réflexions et maximes). Napoléon (dans ses écrits sur la guerre), Stendhal (dans De l'amour), Balzac (dans sa Théorie de la démarche, son Traité des excitants modernes et 53 Physiologie de la tollette), Baudelaire (dans Mon cour mis à nu). Jules Renard, Valéry, Jacques Rigaut, Roger Vailland (dans Quelques réflexions sur la singularité d'être français), René Char. Edmond Jabes (dans le Litre des questions et celui des ressemblances), Roger Judrin, Georges Perros (dans ses Papiers colles), Pierre-Albert Jourdan, Guy Debord (dans la Société du speciacle), et surtout Cioran, qui s'est affirmé comme le plus rigoureux et le plus séduisant des moralistes contemporains.

(Lire, pages 16 e 17, notre étude sur la maxime et l'aphorisme.) FRANÇOIS BOTT.

Les saisons d'André Brink

néraire exemplaire

ri dans le sérail, André Brink se devait à lui-même cette « saison blanche et seche ». ce moment de l'apartheid, cette impasse du peuple afrikaner, dominateur, sur la défensive, dans ce « pays aride » auquel rien n'est « comparable ». Cet éclairage offert par la révolte de Soweto, quand rien n'a changé et que tout est peut-être déjà différent.

La République Sud-Africaine au présent, avec sa permanence, même quand « les feuilles jaunies ne durent pas s. même quand « les saisons ne font que passer ». André Brink raconte ce qui s'est passé.

Non qu'il décrive la révolte de

sans relief, à l'image de celle de nombreux pionniers ou colons blancs de l'Afrique du XXº siècle.

Survient alors le cycle des ruptures: Jonathan n'accepte plus, se désintéresse de ses études, manifeste avec les écoliers de Soweto, disparaît, est aperçu dans jes geôles blanches... A cause d'une injustice. Jonathan a été effacé. Le père, Gordon, n'émet qu'une revendication, savoir « Un homme, il doit tout sapoir sur ses enfants... Je peux pas

sonnière des Sargasses.

Une vie régie par les conventions

du début du siècle, entre des

parents et des tantes comme il

faut, une nurse qui fut aussi sa

a terreur s, les figures intrigantes

de l'establishment régnant sur les

gens de couleur. Ces « différen-

ces » hainenses entre Blancs et

Noirs ne lui échappèrent cepen-

dant pas, et ce fut aussi l'heure

La deuxième partie est une

suite d'esquisses. On retrouve

Jean Rhys à seize ans, à Londres.

Elève de l'Académie d'art drams-

des premières hantises.

rôle de chorus girl.

Jean Rhys, in memoriam

l'apartheid se met en branle contre le naîf, le traître au système, l'homme dont on fait un être sans foi. Il le brole insidieusement. La machine infernale ne laisse rien an hasard. Le « développement séparé » ne se discute pas et sécrète ses propres mècanismes de défense. Ben y laissera ses amis, son métier, sa famille, 63 peaul II se < suicident >. Aux yeux des siens, il aura eu tort. Il crèvera d'impuissance et de

pour expliquer la force d'un système totalitaire mal connu. La complicité ne se partage pas parce qu'il sent en Ben une faille, Stanley le Noir, chauffeur débrouillard, en fait son complice de ce qui n'a pas été et de ce qui sera une fois la saison Premiers jeux, premières lectures et premiers étonnements.

qu'il s'adresse en premier

* UNE SAISON BLANCHE ET SECHE, d'André Brink, traduit de l'anglais par Robert Fouques-Duparc. Stock, & Nonveau Cabinet cosmopolite z, 365 pages. Environ 78 F.

Environ 39 F. Les mystères le de l'Opéra et le flambolement des passions... PERRE-JEAN RENN »Décidément il faut se rendre à l'évidence. Pierre-Jean Remy est notre grand tes livres Pierre-Jean Remy est notre grand tes livres feuilletoniste contemporain. feuilletoniste contemporain même. feuilletoniste contemporain même. feuilletoniste contemporain même. feuilletoniste contemporain même. reussites, mieux que Matin reussites, xenakis/Le Matin reussites, xenakis/Le Matin

Ainsi s'amorce l'histoire de Ben m'arrêter tant que je sais pas du Toit, un itinéraire exemplaire. ce qui lui est arrivé, où ils l'ont enterré. Son corps, il m'appar-Rien que de banal apparemtient. C'est le corps de mon fils, »

• Le grand romancier afrikaner retrace un iti-

DEINTRE de son temps, nour-

la géante cité noire dont la répression fit, en 1976, quelque six cents morts. L'approche de l'auteur d'Au plus noir de la muit et de Rumeurs de pluie est différente : il parle du dedans, de ce qu'il vit avec ses tripes, de ce dont il souffre, de son désespoir : « Tout ce que l'on peut espérer, tout ce que je puis espérer n'équipaut peut-être à rien d'autre que ca : écrire, raconter ce que je sais. »

Une autobiographie

ANS doute Jean Rhys s'est-

elle racontée dans ses ro-mans, plus ou moins. Il lui

restait cependant à jeter bas le

masque de la fiction pour nous

dire ce qui dans le destin de ses

hérolnes malheureuses relevait

directement de sa propre vie. Et

puis aussi avant toute chose

comment elle était devenue cet

auteur au ton inimitable. Elle s'y

prit un peu tard, et la mort ne

lui a pas laissé achever cette

exploration d'elle - même. Ella

Gwendolen Hamer, dite Jean

Rhys, ne nous laisse qu'une

confession inachevée: Souriez,

La première partie, seule, de

cet ouvrage a été revue et corri-

gée par ses soins. Elle a trait à

cette époque heureuse où une pe-

tite fille vivait protégée dans le

climat étrange et doucereux des

inachevée...

s'il vous plait.

ment dans le monde de cet Afrikaner réfléchi que guette la retraite. Bon enseignant, apprécié par ses collègues, bricoleur à ses heures, avant trouvé un rythme de croisière dans une vie familiale sans heurt, puisque sa femme. Susan, semble s'être fait une raison et que ses enfants, chacun avec son caractère, s'accommodent également de le société afrikaner dont ils sont issus. Un être « réservé sans être secret ; plutôt calme, en paix avec le monde, avec lui-même : et, oui, innocent ». Il donne même un coup de main au balayeur noir de son école. Gordon Ngubene : il en fait son jardinier de week-end et prend à charge les études de son fils ainé, Jonathan, écolier doué. Une histoire

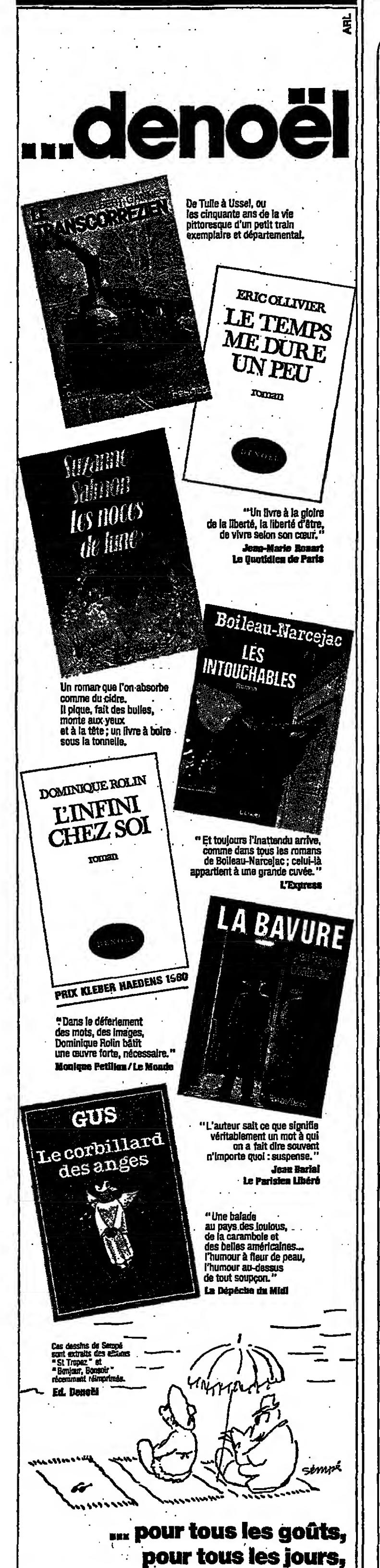
Même si a les saisons ne font que passer », le romancier prend ici le relais de l'analyse politique Antilles britanniques, domaine de Genève, près de Roseau, à la Dominique. Images, saveurs, paroles recueillies dans la Pri-

sèche ».

d'André Brink évanouie. «Les demi - mesures sont impossibles. » Rejeté par les siens, Ben du Toit ne peut agir que pour d'autres que lui-même. Quant à André Brink, an regard si pénétrant, au déchirement si profond, il a de moins en moins de chances de voir l'interdiction de son œuvre levée dans son propre pays. Son monde, celui des Boers, ne l'entend ni ne le comprend. Et pourtant, c'est à

JEAN-CLAUDE POMONTL

tique, elle dott limiter ses ambitions d'être comédienne à l'ingrat PIERRE KYRIA, (Lire la suite page 14.)



vie littéraire

Balzac 1980

les dix premiers jours de juillet, au Centre international de Cerlsy. Il n'y avait pas eu encore de décade Balzac en ce haut lieu de rencontres culturelles. Le colloque, organisé par C. Duchet et J. Neefs, réunissait, aux côtés de apécialistes de différentes disciplines, des experts chevronnés et plusieurs représentants d'une nouvelle génération de balzaciens. A l'affiche : - L'invention du roman », soit à la fois ce que le romar batzacien inventa comme connaissance du monde et discours aur les savoirs, et ca qui s'invente alors comme roman.

Retour à Balzac, plus de vingt ans après l'ère du soupcon et les manifestes du nouveau roman? Les débats furent vlis, mais l'accord était total, toutes tendances confondues, pour constater, outre la bonne cote de Balzac à la Bourse des valeurs romancières, un dépiscement peut-être [rréversible de la lecture critique vera ce qui demeure en Baizac rebeile à l'unité, aux systèmes, à la totalisation, au sérieux : vers les silences, les rupturas, les zones secrètes. Du reste, la conception du colloque invitait surtout aux découvertes, et l'on s'aventura beaucoup plus du côté d'Une double famille, de Z. Marcas, des Secreta de la princesse de Cadignan, de la Vieille Fille, d'Un prince de la bohème, que du côté des grands « classiques », et vers les Œuvres diverses autant que vers les Œuvres complètes. Et l'on resta chaque fois stupéfait de l'audace, du non-conformisme, de la violence et de la ruse de ce génie baroque qui selon le mot d'Oscar Wilde, Inventa le dixnauvième siècle.

G.R.

Du nouveau sur Giraudoux

Trois thèmes dans le huitlème Cahler Giraudoux qui vient de paraître apportant des Informations Inédites sur l'auteur de Siegirled: «Les dernières années». Ondine. « Giraudoux et la pensée allemande », compte rendu d'un colloque qui s'est déroulé à Poltiers en 1977. On y voit ce « romantique allemand », comme le définissait Edmond Jaioux dès 1923, conjurant assez vite, par l'écriture, une tentation philosophique pour laquelle || n'est absolument pas fait. «Le sourire de Reims marié au sourire de Voltaire ». la certitude illuminante et le scepticisme ensemble, on approche là, au plus près, la vérité giralducienne.

Pas à pas, nous sulvons la genèse d'Ondine à travers diverses versions et une distribution piusieurs fois remaniée entre juin 1938 et la première, du 5 mai 1939. A peu près vers cette date. Giraudoux. à cinquante-sant ans, rencontre « Isabelle », qui fut son dernier amour. A la lumière de leur correspondance. Lucie Heymann éclaire la fin d'une vie, lorsque son ménage disloqué, sa carrière artistique brisée par la défaite de 1940, Girandoux essale de reprendre équilibre. Et puis cet amour-là aussi se casse: « Tirer par tol. C'est à ce compte que j'en resteral. Il est immense ». Giraudoux ne croit pas si bien dire: trois mols encore lui restent à vivre. A moins que les poètes aient de ces presciences qui nous serrent le cœur, après

Association des Amis de Jean Giraudoux, rue Louis-Jouvet, 87300 Bellac.

Laforgue, poète du dodo et de la libido

coup ? - G. G.-A.

Le dernier numéro de la Revue des Sciences humaines est entièrement consacré à J. Laforque. On y trouve de nombreux inédits: Tessa, une comédie en deux actes et en vers que Laforque écrivit à l'âge de dix-sept ans, l'ébauche d'un roman qui devait s'intituler Un raté (contribution au mythe de l'artiste), et six poèmes du Sanglot de la Terre. Ces découvertes sont sulvies d'un état présent des études laforquiennes.

L'autre moitié du numéro fait cohabiter différentes lectures de l'un des initiateurs du vers libre Pierrot-Hamlet, le versificateur du dodo et de la libido. Car le poète des Complaintes, le conteur des Moralités légendaires, a été le poéticien de la régression et de la transgression, le parodiste de son propre texte et de toute écriture : ca qui n'est pas pour déplaire à ceux qui l'Interrogent en fonction d'une modernité pluraliste t

On dort à Philippe Bonnefis l'organisation d'un numéro qui fera lire ou relire un auteur encore mai connu (bien qu'il soit édité dans des collections de poche), et qui ferz découvrir une de nos meilleures revues d'études littéraires. D. G.

59650 Villeneuve-d'Ascq, 160 pages. Envi-

Les poètes et la guerre civile espagnole

Le 18 juillet 1936 éclatait la guerre d'Espagne. Elle rassemble durant deux ans et demi tous les poètes espagnols et leurs amis étrancers autour de la jeune République menacée, puis assassinée par le franquisme.

Elle Inspire, selon Serge Salaun, quinze à vingt mille compositions, qui correspondent environ à cinq mille auteurs. Le drame, vécu et chanté, est aglourd'hui recréé d'une facon saisissante sous la torme d'une anthologie bilingue par Josette et Georges Colomer: les Poètes ibéro-américains et la guerre civile espagnole (1936-1939) (1).

« La poésie de l'Espagne de ce temps, écrit Jean Cassou dans sa préface, était la poésie

d'un peuple en crise et devenu l'objet d'un enorme accident collectifu. On paut donc étudier, d'un long et pénétrant regard, cette bizarre époque et relire, dans un ensemble reconstitué, la poésie qui sure été la poésie de cette époque. Bien des réflexions surgiront, et aussi cette poignante émotion devant les choses qui, à la basse, en sourdine, font l'accompagnement de toute cette musique, »

Tous les grands noms de la poésie espaanole et letino-américaine côtolent ici, fraternellement, ceux de la poésie catalane, calicienne et portugaiss. Moins connue mais tout gussi civique et frémissante. Ce gros livre, traduit avec talent, constitue une comme émouvante oul éclaire lumineusement un haut moment de l'histoire des hommes.

(I) Volume cartonné, orné d'illustrations d'époque, de trois bois gravés de Manolo Valiente et de dix dessins originaux de Josep Castell. En vante chez les auteurs : 12, rue Bernadette, 93160 Noisy-le-Grand. 185 F.

Le « show-bis » de la nouvelle droite

- Avec les Bons à rien, Jean-Paul Fargier semble inventer un nouveau genre : la

« pemphiet-fiction ». Il prend pour cibia la nouvelle droite, met en scène nommément. ses principaux chefs : Alain de Benoist Louis Pauwels, Michel Marmin, Quentin Debray-Ritzen, etc. qui sont tournés en dérision, et dont les obsessions apparaissent au grand jour à travers des situations d'une bouffonnerie parfois irrésistible. Par exemple. on retrouve Alain de Benoist en chanteur pop. enregistrant un « rock celtique » à la gloire du « grand viidng blanc », tandie que le narrateur est chargé de le « lancer » grace aux méthodes les plus récentes de marketing en usage dans la - show-business ». D'autres épisodes, comme la lecon de télégénie donnée à Louis Pauwels ou l'élection. à Bayreuth de Miss Europe atteignent des sommets dans le comique et l'ironie féroce. Mais l'humour dont fait preuve l'auteur paraît souvent force, et certains passages qui trainent un peu en longueur nuisent à l'efficacité espérée.

Dans le dernier tiers du livre, l'auteur abandonne le ton de la comédie pour entreprendre un impressionnant réquisitoire. Il retrace d'abord la carrière lournalistique d'Alain de Benoist, puis établit un dossier sur les origines du GRECE et sa filiation avec le mouvement ouvertement raciste Europe action. Mals quand J.-P Fragier s'en prend à ses « bons à rien », ne les sert-il pas du simple fatt de parier d'eux ? - N G.

* LES BONS A RIEN, de Jean-Paul Fargier, Editions les Presses d'aujourd'hui, 230 p.

prix

. LE GRAND PRIX DE LIT-TERATURE POLICIERE, réservé à un étranger, a été attribué à Mary Riggins Clark pour cla Nuit du renard » (Albin Michel). . LE PRIX DU ROMAN D'AVENTURES 1980 a été décerné à Michel Guibert pour a le Vieux Monsieur aux chiens » (Le Mas-

• LE PRIX DE LA SOCIETE des ecrivains d'alsace et DE LORRAINE est allé à Christiane Roederer pour le manuscrit de son romain intitulé « Elsa Mann n.

• LE PRIX LOUISE LABR. le Femina de la poésie, 2 été attribué au poête sulsse Jean-Georges Lossier pour son recueil ele Long Voyagen paru à l'Age d'homme.

• L'ASSOCIATION DES ECRI-VAINS BRETONS, présidée par Yann Brekilien, a remis aux lauréats ses priz de poésie 1989. Le prix de poésie en langue francaise a été décerné à Denise Le Dantes pour son recuell : a les Filenses d'étoupe» et le prix de poésie en langue bretonne à Nalg Rozmor pour son recueil « Karanter ha karanter ».

• TROIS PRIX ont été décernés à Poccasion du onxième a REN-DEZ-VOUS LITTERAIRE DU PALM-BRACH DR CANNES D. QUI s'est tenu le 16 fuillet.

- Le a Priz du Livre de l'été n a été attribué à Françoise Dorin. pour a les Lits à une place » (Flemmarion);

- Le « Prix Saint-Exupéry de littérature imaginaire et poétique », à Milena Nokovitch, pour a Si un président... » (la Table ronde);

— Le α Grand Prix international de la mern a été donné à René Rafi pour a les Pingonins d'Indochina » (éditions Maritimes et d'outre-mer).

. LE GRAND PRIX DE LA MER. décerné par l'Association des écrivains de langue française, a été attribué à Alain Bombard pour e la Mer et l'Homme » (Fayard), et pour l'ensemble de son couvre.

. LE PRIX MARCEL PROUST a été décerné à Jacques de Bourhon-Busset pour « les Choses simples », huitième tome de son Journal (Editions Gallimerd).

• LE PRIX FEMINA-VACA-RESCO a été décerné à Gérard Macé pour son ouvrage : «Etlibries (Gallimate).

• CREE PAR LA FONDATION RT LE CLUB DR LA MAISON DE LA CHASSE ET DE LA NATURE le prix François-Sommer (52000 F)

pour tout l'été.

en bref

sera décerné, au cours du quatrième trimestre, par un jury que présidera Maurice Genevolx, de l'Académie française. Ce prix récompensera un ouvrage contribuant a 1 faire connaître, aimer et pratiquer la chasse sportive... et suscitant le respect de la vie animale sauvage ou de la nature en même temps que leur protection ». (60, rue des Archives, 75803 Paris.)

• LE PEN CLUB FRANCAIS a décidé, au cours de son assemblée générale, d'organiser chaque année une « Journée de l'écrivain en prison p. Le PEN a examiné les cas de deux écrivains ukrainiens inearcérés : Vasyi Stus et Oles Bordnik. (Centre français du PEN Club international: 6. rue Francois-Miron, 75854 Paris.) · PIERRE BEARN, libraire, auteur et unique rédacteur de la

en poche –

Ce cher Dickens

NFANT, on dévore les versions édulcorées de Oliver Twist ou de M. Picwick; adolescent on découvre un auteur, un univers Adults, on fréquente plus volontiers les œuvres univers Adulta, on fréquente plus volontiers les œuvres moins connues : les rééditions de la collection 10-18 constituent un bon prétexte à une relecture, ou à une découverte, c'est

Charles Dickens symbolise à merveille l'Angleterre du dixneuvième siècle. Insatiable producteur, l'écrivain a créé une Immense galene de portraits, personnages hauts en couleur. abrutis, tendres, cruels, avec toujours en prime cette « pincée » de caractère anglais à deux doigts de l'humour... ou du drame social.

- Bernabé Rudge, roman historique, se déroule ayec, en tolle de fond, les émeutes antipapistes de Gordon (1780). Ecrit dans le plus pur style gothique, ce récit a pour point de départ un mystérieux crime, resté impuni vingt-cinq ans après. L'écrivain, habile manœuvre fait se succéder les intriques, les rebondissements. Remarquables et saislesantes sont les descriptions des émeutes londoniennes et celles de quelques quartiers de la capitale anglaise.

Nous retrouvons la grande ville une solxantaine d'années plus tard, avec Nicolas Nickelby. D'une plume acérée, viva. Dickens dénonce le scandale des enfants maltraités dans une société où s'agitent l'abominable Squeers, des dépravés mondains. comme Sir Mulberg Hawk ou ford Verlsopht, et l'éternel bouffon Mantalini. Dans sa V/e de Dickens, G. K. Chesterton (Galijmard, 1927), émet de jugement à propos du personnage : « On demende à un critique de décrire ses sentiments quand Il jouit de Mantalini : il ne peut pas plus vous les décrire que ceux que lui cause un coup de poing dans la figure. - Et c'est bien cela Dickens : un coup de poing.

BERNARD GÉNIES.

* BARNABE RUDGE, de Charles Dickens, traduction de l'anglais par M. Bonnomet, revue par D. Jean, 2 vol., 492 et 497 pages, chacun environ 22 F. 10/18. NICOLAS NICKELEY, traduction de P. Lorsin revus par

L Jan, 2 vol., 504 et 582 pages; chacun environ 22 F. 18/18.

Parmi les rééditions : les Royaumes celtiques, de Myles Dillon et Nord K. Chadwick (Marabout) : les Etrusques, de Werner Keller (Marabout); la Gaule, de Ferdinand Lot, revue et mise à jour par Paul-Marie Duyal (Marabout) : la Révolution trançaise, de François Furst et Denis Richet (Marabout).

revue « littéraire et trimestrielle & sens unique m. cla PASSE-RELLE M. évoque dans son numéro de printemps, le dixième anniversaire de sa publication. Dans un article intitulé : «La littérature va-t-elle mourir? >. Il attaque plus ioin, la politique gouvernementale de la liberté des prix de vente dans le commerce du livre et met en cause les grandes surfaces de la diffusion littéraire. Pierre Béara propose aussi un « Dictionnaire des vacheries confraternelles » émaillé de citations de Voltaire sur Mariyanx de Marivaux sur Voltaire, ainsi de suite. (Abonnement de soutien : à partir de 75 F à adresser à Pierre Béarn. 69, rue Monsieurle-Prince, 75886 Paris.)

. LA REVUE DE POESTE g VAGABONDAGES a consacre son numéro 18 aux comptincs. On y trouve des textes de Banville. Béarn, Bérimont, Busch, Cros. Desnos. Eluard, Gantier, Bugo. Laforgue, Lamartine, Michelet. Musset et Obaldia (e Vagabondages », 3, rue Séguler, 75006 Paris. Abonnement : 10 numéros par an, 165 F.)

· LE DEUXIRME FESTIVAL EUROPEEN DE PORSIE anta lien. à Louvain, du 26 au 28 septembre. Des délégations de poètes, représentant les vingt et un Etate membres du Conseil de l'Europe. y participeront. On y évoquera la situation de la poésie et du poète de 1950 à nos iours. Un volume d'essais et une anthologia européenne multilingues regrouperont les diverses contributions et les poèmes. Rensalenements : secrétariat général de l'Association européenne pour la promotion de la poésie, Boskantstraat 38, B-3260 Leuven (Belgique).

• TOUS LES POETES penvent concourir an sixième grand prix de poésie «Surejere» jusqu'au 15 octobre 1989. (Renselgnements contre une enveloppe timbrée : Mme B. Schutz, 7, rue des Ecoles, 63536 Volvie, ou Mme C. Philippe, 11, rue Bardoux, 63990 Clement-Ferrand.)

· LE « GRAND DICTION-NAIRE » FRANÇAIS - BRETON, publié par François Vallée, en 1920, vient d'être réédité par Passociation bretonne de culture à Rennes. Ce volume de 800 pages comporte un supplément et une histoire des dictionnaires bretons depuis to c Catholicon a dictionnaire breton-français et latin para en 1493, jusqu'an dictionnaire breton-français de Roparta Hemon en 1928

junuluine sui

Militaria in California and a mer ,

récits

L'imaginaire sans frein

• François Coupry recrée le monde

TOICI un livre qui ne s'aborde pas sans appréhension ou ne s'appréhende sans respect. D'abord, parce qu'il est l'œuvre de Francois Coupry, qui, avec les Autocoincés, Müle pattes sans tête, Ventre bleu, etc., a déjà fait la preuve d'un talent original, insolite. Ensuite, parce qu'il se présente comme le premier terme d'une entreprise peu commune : re-créer le monde et le recréer à partir d'une vision intrauterine, informelle ou informulee, d'avant le temps où les choses n'étalent pas encore ceque l'on croit qu'elles sont

François Coupry paraît inspiré, pour ne pas dire obsédé - on l'a vu avec Ventre bleu, - par ce monde viscéral, gluant et grouillant de l'avant-naissance, ce repos agité de tempêtes que l'on imagine être l'existence fœtale. Ce n'est pas pour rien qu'il a écrit : « Je suis lesbien. » Il y a de sa part une volonté de se replacer dans l'état antérieur à la création en même temps qu'un souci d'identification à la perception et aux sensations féminines de l'enfantement. Mais il y a aussi volonté de

recréer, c'est-à-dire de distraire. c'est-à-dire de conter. Cela donne un livre un peu fou, un peu délirant, où trois enfants qui sont à la fois nes et

pas nés s'amusent à se constituer et à se reconstituer des identités, des personnalités, des paternités et des naissances. D'où des aventures qui ont à la fois l'illogisme et la logique, la liberté et l'audace des constructions enfantines. « Il était une fois... » Je suis Toi. Toi, tu es II..., etc. Et si l'on s'amusait à refaire Rome, à réinventer le ciel, les villes, les temps et les muits? Et si la Terre ne tournait pas autour du soleil?

« Les premiers livres qu'on lit sont des livres d'enfants, confie François Coupry. A six ans. ie dictais à ma mère des contes d'enjants. Pai toujours été jasciné par les contes mythologiques qui proposent dans l'ordre de la métaphore une hypothèse sur les origines. Passer de l'autre côté du décor. Franchir le miroir. Inventer un monde quire, sons identité, sans réalité. Si mes enjants n'ont ni père ni mère, c'est précisément pour n'être encombrés ni par un passé, ni par une hérédité, ni par une mémoire. S'ils s'attaquent à Rome, c'est parce que Rome est le berceau idéologique de l'Occident. A par-

Drei

iir de là, tout redevient possible. C'est le contraire de la démarche d'Alice au pays des merveilles, « où le non-sens part du réel ». Ici, c'est le non-sens qui crée le réel, un autre réel. J'ai toujours été hante par un monde autre, obeissant à d'autres règles, d'autres raisons que les nôtres.>

Ecriture sans tabou, syntaxe sans respect excessif, imaginaire sans frein. L'abord de ce livre risque d'être déconcertant. Il faut fermer (fictivement) les yeux, oublier sa propre mémoire, s'abandonner au vertige comme si l'on montait dans un scenic railtoay ou comme si l'on décolune fusée. Là, tout redevient plausible, à défaut d'être possible. Même l'apparition soudaine, dans cette histoire sans queue ni tête, mais avec mille et mille et encore mille pattes, de Borgès et de Nabokov, Borgès devenu paléontologue, Nabokov père de Nabucco, dont la Sanseverina

pourrait être la mère. Qui, pourquoi pas?

François Coupry procède par petites phrases courtes, incisives et colorées comme ces fragments de verre qui ornent les baraques foraines ou comme on imagine qu'apparaissent les images dans les voyages interplanétaires.

Le second tome de cette trilogie iconoclaste nous emmènera précisément dans une fusée, à travers la science, vue comme une fiction, et le troisième nous ramènera à la Terre, pour une confrontation avec le monde

Attendons avec intérêt, et en tout cas curiosité, la conclusion de cette étonnante aventure, qui tranche sur la production courante par son ambition, par son audace et par sa singularité.

PAUL MORELLE * LA TERRE NE TOURNE PAS

AUTOUR DU SOLEIL, par François Coupry. Gallimard, 318 pages. Envi-

Sur l'Italie

ANS le cadre d'une nouveile collection destinée à esquisser les différences nationales à travers la vie quotidienne. Francois Coupry a dévidé l'interminable écheveau des choses vues, des souvenirs et des épisodes forgés. Il fait passer dans les mote la multiplicité colorée des moments et des pensées de cinquante millions d'habitants d'une péninsule méditerranéenne cul se nomme Italie.

C'est sa vérité, chaleureuse et émue, leur vérité aussi telle qu'ils la présentent sans toujours le supporter très bien. Mais subsiste une marge entre cas deux vérités : celle où justement le lecteur, devenant un voyageur-voyeur, inscrira sienne. A cet égard, cet Arlequin de François Coupry, cabriolant et courant sans pardre souffle à travers les tableaux et les acteurs du speciacle, réussit son coup, maigré toutes les contradictions qu'il implique Celle-ci. par exemple : affirmer catégoriquement que « l'absence de masque - est - l'une des caractéristiques les plus fortes » de l'Italie, et s'employer de fait à soulever l'un après l'autre tous les masques, jusqu'à l'interrogation ultime : l'Italie est-elle une fiction? Qu'importe, on le suit à son sythme haletant. François Coupry a publié les Italians d'aujourd'hul, trois mois après la Terra ne tourne pas autour du Soleil, un roman dont on ne se tire pas en la qualifiant d'onirique, de surréaliste, ou d'histoire pour les enfants. Un drôle de mythe qui trouve sa route tout seul sur le terrain où Ernst Jünger et Julien Gracq ont laissé des empreintes. La reconstruction de Rome aujourd'hui, rien de moins. Notre histoire immédiate. notre vérité y éclatent, pour qui salt lire. Les Italiens d'au-

jourd'hui apparaissent alors comme le carnet de notes Hé au roman, comme le journal des expériences sur lesquelles e'est épanquie la fiction mythique. Comme les poupées qu'i s'emboîtent, la petite réalité de l'instant — qu'on ne peut tenir autrement que pour vécue engendre la succession des transpositions jusqu'à la vérité pure des symboles noués dans

L'instant n'est pas encore à la critique universitaire de ces textes mais à percevoir dans toute sa violence la question que posent l'essal et le roman : l'Occident comme anachronisme aux environs de l'an 2000.

JACQUES NOBECOURT.

* LES ITALIENS D'AUJOUR-D'HUI, de François Coupry. Balland, 187 pages. Environ 47 F.

poésie

LE MONDE DES LIVRES

Un lyrisme clair

Deux nouveaux venus : Paul de Roux et Jean-Pierre Colombi

ST-CE un signe des temps ou simple coïncidence? Les deux débutants les plus marquants de cette saison — ils ont tout de même quarante ans - Paul de Roux et Jean-Pierre Colombi, reviennent à un lyrisme clair et sans les acrobaties langagières qui ont constitué, depuis quinze ans, l'un des poncifs les plus coriaces de ce domaine littéraire. On a l'impression, à lire ces deux nouveaux venus, que la culture et l'intellectualisme sont oubliés comme par enchante-

Chez l'un comme chez l'autre. il s'agit de traduire sa propre surprise d'être au monde, et de saisir l'immédiat sans se demander à quelle avant-garde ou à quelle tradition on peut bien appartenir. Voilà qui est reconfortant et agréable à condition cu'on ne nous demande pas tout à coup de balayer un siècle de recherches indispensables et justement ambitieuses.

La veine de Paul de Roux est élégiaque, dans une lignée qui comprend Racan, Musset, Henri de Régnier et Maurice Fombeure. la rime en moins. Ce qui surprend et séduit, c'est que Paul de Roux ne semble faire aucun cas de l'image rutilante ou du raccourci mystérieux. Il ne donne pas beaucoup à voir, pour reprendre la formule d'Eluard : il donne à caresser et à murmurer, sans jamais se hausser au niveau de la philosophie ni se morfondre du destin de la poésie.

Hors de la mode

A côté de ses scènes presque pastorales, ses tableaux de genre sont d'un charme parfaitement soigné. C'est un petit maitre à la manière de ces peintres méticuleux et attentifs sur qui les modes n'avaiet pas de prise. LE PHILATELISTE

Dans les yeux fatiqués de l'enfant [retour de classe les timbres du Sénégal et du Mozambique ont la fraicheur des grands arbres [après la pluie. Petites doses de vitamines du

falousement gardées sous images que l'on prend avec une Le cachet ancien, encre décolorée authentifie le rêve fugitif.

L'inspiration de Jean-Pierre Colombi n'est pas très différente. On veut déjà, dans certains milieux, hui dresser d'abusives couronnes, et, comme son livre connaît quelque succès, on est en droit de lui indiquer des erreurs a ne plus commettre. Les rimes occasionnelles sont maladroites. et les lourdeurs pullulent. Ecrire : a L'œuvre sans poids de ma patience éteint les ombres », c'est donner à l'à-peu-près une expression bien éculée. k Je voudrais n'avoir rien fait » est plat. « In main des nuages pèse sur mon esprit a est un cliché surréalisant inacceptable. « J'avais levé les neux vers le ciel pour le voir » est digne de Labiche, de Feydeau ou de Fourets. Comme le titre le suggère. Jean-Pierre Colombi prend encore ses leçons, et son apprentissage est loin

d'être achevé. Ces réserves faites, on le sent tout ardent à saisir les êtres, les choses, les saisons. Cette véhémence, dite sans fard et avec une certaine volupté, finit par s'imposer au lecteur, heureux alors de se trouver en presence d'un tempérament incontestable. Quand il proclame : « La terre est pure comme une aile », on devins un appétit de vivre et d'aimer qui embrasse aussi blen la fleur du jardin que la femme qui passe ou l'univers qui tout à coup se mue en énorme interrogation. Le poète, armé de ses mots, fait front. Il faut gager que les leçons de ténèbres se transformeront en lecons de

himièr_ Un oiseau à la gorge grise est venu se poser tout près de l'ombre où je voudrais [m'étendre

Je regarde son crâne vif danser sur l'attache des alles ouis il saute comme un enfant sur le dallage de l'allés Il me semble être un peu plus vieux que mon bonheur.

ALAIN BOSQUET. * ENTREVOIR, de Paul de Rour. « Le Chemin », Gallimard, 154 pages.

Environ 45 F. * LECONS DE TENEBRES, de Jean - Pierre Colombi. Gallimard, 198 pages. Environ 47,50 F.

tout l'été avec... "Une grande bouffe chaleureuse, rigolarde et tendre." Paul Grimard/Le Quotidien de Paris PRIX R.T.L. GRAND PUBLIC 1980



LOUP DURAND

*On est pris

à la gorge... par un talent

de conteur extraordinaire...

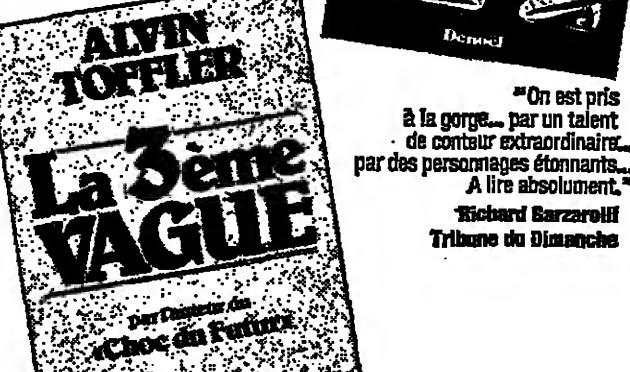
A lire absolument.

Richard Sarzarelli

Tribune du Dimanche

"Cette remontée du temps va au cœur parce qu'elle sent bon le pain chaud, les herbes de

la garrigue... Ginette Guiland-Auviste Le Monde



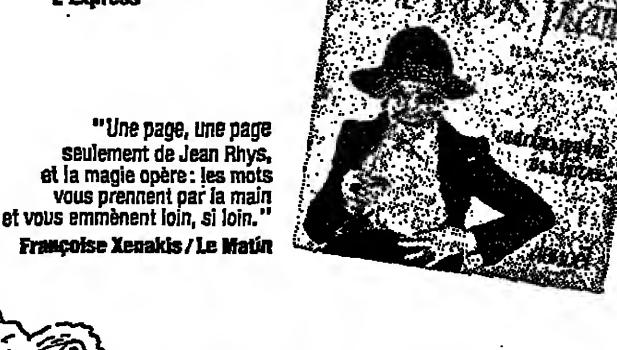
'Alvin Toffler annonce

d'une autre histoire humaine.

"Une page, une page seulement de Jean Rhys. et la magie opère : les mots vous prennent par la main

le commencement

L'Express





des romans, des documents, des essais....

Une «autobiographie fantasmée» Or, quand Laude met sur le

• André Laude nous doit toujours le livre de sa vie.

The y a quelqu'un à engueuler dans cette affaire. D'abord, qu'est-ce qu'ils out tous à raconter leur vie avant l'âge? Ici même, André Laude disait récemment, à juste raison, mais avec toutes sortes de précautions, qu'il n'y avait aucun blen à penser du roman autobiographique de Philippe Gavi, La couleur du ciel a changé. Je ne prendral pas de gants avec un collaborateur qui est aussi un ami. De toute évidence, cette « autobiographie fantasmee », dont le titre, Liberté couleur d'homme, claque comme un fier anachronisme, est un livre inabouti, composé à la hâte. On s'en irrite d'autant plus qu'on a pu lire de Laude, dans le Monde Dimanche, il y a peu, une nouvelle fremissante, Nadja, rue Saint-Martin, où le fantasme l'emporte clairement sur l'autobiographie, grace à une écriture inspirée et maîtrisée. Et l'on connaît bien sûr ses poèmes, convulsifs et rageurs, où la tendresse le dispute à la révolte.

même plan d'écriture le récit d'une aventure sexuelle à Nantes avec une femme mystérieuse que le lecteur identifie aussitôt avec une figure de la littérature surréaliste : le compte rendu d'une équipée avec un commando anarchiste exécutant un attentat à Madrid sous Franco : l'évocation d'une rencontre fraternelle à Cuba avec «Che» Guevara et celle d'une activité prolongée de journaliste dans l'Algérie nouvellement indépendante, le résultat est que la candide invraisemblance du premier de ces récits contamine tous les antres. Détaché, le lecteur n'a plus d'yeux que pour l'écriture. Celle-ci. dans ses meilleurs moments, a la chaleur et l'emportement des grands refus, des espérances juvéniles. Mais, trop souvent, son lyrisme révolutionnaire verse dans les stéréotypes.

La déception est d'autant plus vive qu'un vrai talent est ici trahi, que la matière de cette vie est riche, le tempérament généreuz. André Laude nous doit l'autohiographie du poète qu'il

MICHEL COMTAT. * LIBERTE COULEUR D'HOMME, d'André Laude. Encre, coll. s Erèches s. 238 pages.

Un talent trahi

Comment cet écrivain exigeant ce critique perspicace n's-t-Il pas vu que l'idée même d'autobiographie fantasmée était périlleuse? Philippe Lejeune l'a montré, de façon, me semble-t-il, définitive : l'autobiographie repose sur un pacte entre l'auteur et le lecteur, un « contrat de lecture » : l'auteur s'y livre en toute sincérité et fait effort vers une véracité qui, pour être subjective, n'en est pas moins absolue. S'il y mêle le fantasme, il faut qu'il le donne pour tel.



Vivre est une maladie A réalité, pour Michel Ohl.

n'existe plus. Il l'a noyée dans la bière et dens l'encre. Après Zaporogues et Chez le libreire, Traité de tous les noms, son demier livre, nous entraîne jusqu'aux rivages du désespoir et de l'Ivresse. On ne s'y bat pas à coups de

tartes à la crème mais avec des romans, Karamezov ou Lolita, ce qui est pareil. La parodie, le calembour. le mauvais goût, y font bon ménage, comme chez Maurica Roche. Vivre est une maladie, écrire n'est pas un remède mais une solution provisoire à nos maux. En attendant, les mois filent

les formules se sulvent. les trouvailles pleuvent. Affaire de talent, d'obstination. Des Images étranges surgissent, venues d'autre part : « Pour Foublier, au lieu de boire l'ai enterré papa et maman dans un jardin, en catimini la nuit; mais d'incroyables légumes poussés à tombeau ouvert exhibent au matin leurs formes provocantes de poupėes... »

Ohi tord le cou à la faconde. méprise sa facilité, escalade sa vie par la face nord. Il ne sera jamais très populaire avec un parell entêtement. On le voit mai parader. Ses « Contes du père Ohl = cultivent pourtant le second degré à la perfection.

Un écrivain de cet acabit ne parle pas en faveur de l'espèce humaine. Il est déjà ailleurs, entre les choux et les petits lapins. li ne cherche même plus à sauver sa propre peau. Comme l'opouvantable Céline, il l'étale simplement sur la table, en pleine abjection.

RAPHAEL SORIN. * TRAITE DE TOUS LES NOMS, par Michel Ohl, Editions Jean-Claude Lattès, 198 pages.

Environ 50 F.

Dr Marc HAVEN

LE MAITRE INCONNU

A certaines dates passent dans l'humanité des êtres êtranges qui forcent l'attention de toute une époque. L'auteur a étudié de très près les événements de la vie et le caractère de ce personnage hors du commun qui disait : "Je ne suis d'aucune époque ni d'aucun lieu... Je ne suis pas né de la chair, je suis ne de l'esprit... Tous les pays me sont chers, je les parcours pour que, partout Ouvrage illustré de 18 planches

6, rue de Savoie, 75006 PARIS. 326.90.72

Jean LAHOUGUE

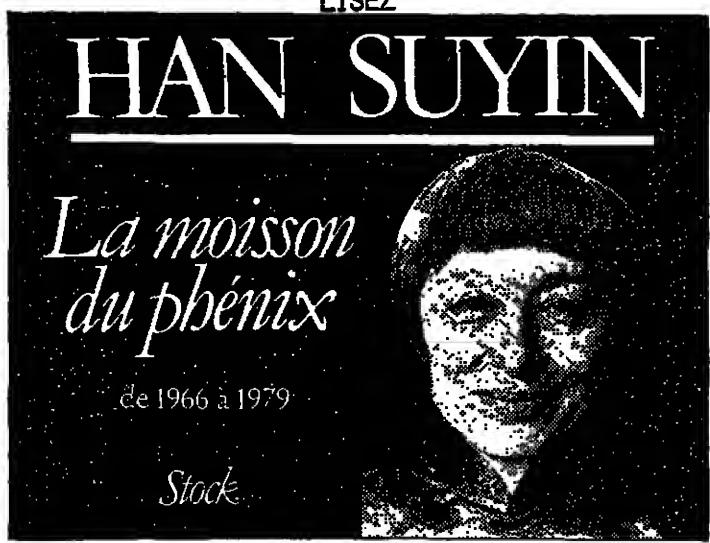
Comptine des Height roman

Voilà le livre le plus merveilleusement inquiètant que j'ai lu depuis longtemps, et la plus précieuse des lectures. Yves Florenne - Le Monde.

Gallimard

L'AVENIR DE L'EUROPE EST LIÉ A L'AVENIR DE LA CHINE.

POUR COMPRENDRE LA CHINE PROFONDE LISEZ



Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections



Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21.

Conditions fixees par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

Francis LACOMBRADE

La classe des garçons

roman.

J'ai découvert à la fois un livre terrible et un authentique écrivain. Ce roman court et fort doit être remarqué.

André Roussin

Gallimard

lettres étrangères

Dylan Thomas poète

IMPLE « complément » des Œuvres parues aux éditions 🖊 du Seuil (1970), le nouveau choix de poèmes de Dylan Thomas, publié chez Gallimard, n'en contient pas moins quelques textes essentiels. L'un d'eux n'a pas donné pour rien son titre au

Ecrit littéralement contre le decès de Thomas-pere, il révèle en - concentré » une association caractéristique de toute l'œuvre du poète : celle du thème de la mort et de la colère, ou, mieux, de la fureur. Littéralement obsédé par l'idee du néant ultime. Thomas n'en est pas pour autant le chantre. La complaisance que montre pour la mort un Jean-Pierre Duprey lul est on ne peut plus étrangère ; et el certains de ses poèmes évoquent ceux d'un Georg Traki, ils ne s'en distinquent pas moins, en même temps. par ce refus du « mor-

Le dernier humaniste

Les yeux rivés avec fascination sur son image. Thomas ne cesse de considérer la mort comme une ennemie ; sa fureur poétique. tout en en révélant la présence dans le moindre fait de la vie. ne lui cède que pas à pas, dans une lutte acharnée, ce terrain d'élection de tout son discours qu'est la réalité de son propre corps. Dans les heurts très physiques des mots qui, de choc en choc. composent ses vers taussement symbolistes, dans la « souffle » non moins physique des images et de leur offensive sangiante, la colère et la violence apparaissent comme synonyme d'une authentique Joie de vivre, celle qui transforme - chaque vérité, chaque mensonge » en un

Eclaire par cette jole, à travers d'innombrables instants éphémères qu'elle inonde d'une lumière d'éternité, le squelette même de l'homme, sous le ciel vide, s'élève triomphalement au - dessus du gouffre de sa mortalité, comme l'ultime preuve de la grandeur de l'espèce. Dylan Thomas, ou le

dernier humaniste... La traduction d'Alain Suled, si elle ne coule pas toujours de source, ne souffre sans doute. pour l'essentiel, que d'un fatal désaccord entre Thomas et la langue française. Il n'en va pas de même des notes à la fin du volume, dont l'esprit scolaire nuit parfois plus au poète qu'il ne le

PETR KRAL.

* N'ENTRE PAS SANS VIO-LENCE DANS CETTE BONNE NUIT... et autres poèmes, de Dylan Thomas, traduit de l'anglais et préfacé par Alain Suied. Gallimard, « Du monde entier », 65 pages, Environ 28 F.

Jean Rondot

L'ÉPOPÉE

DES

GIRARD, un grave et décisif

débat. En nous expliquant hier, RONDOT nous foit comprendre

Editions Rupture

Jérôme GARCIN.

Les Nouvelles littéraires.

Donald Barthelme, le père et les mots

parricide et la buissonnière: avant-garde américaine

RAGMENTS de hétos. Un pere de cent neuf ans, avec de 9 mètres de haut, une carcasse de 3 200 coudées et une jambe entièrement mécanique, ca n'existe pas... Pourtant, cette hérosque structure occupe les deux cent dix-sept pages du roman - récit ? féerie ? farce ?

- 'e Donald Barthelme, De toute éternité et pour toujours, le père ordonne : il commande la garde des hussards, il assure le bon fonctionnement des codes postaux, il règle les taux d'intérêt, d'inflation, de stagflation. Drape dans sa toge doree, cheveux grisjeune au vent, il est et il n'est pas. Allongé et debout. Puissant et impuissant. Mortel et immortel Mort et vivant.

L'espace laisse vacant par ce Gulliver à la jambe de bois est occupé par des liliputiens qui se nomment Thomas ou Edward, comme tous les fils. Julie ou Emma, comme toutes les filles. Queloues manants aussi, dixneuf en tout, suants, soufflants, assoiffes, qui tirent - poussent la carcasse du père mort. Parfois. on apercoit, loin derrière le cortège, l'ombre d'un chevalier : c'est maman, avec son calepin, qui note les commandes : cigarettes, chili, argentil, mayonnaise, vermouth et sauce à barbecue. L'intendance suit les preux chevallers. Miettes d'aventures. Le cortège s'ébranle. Destination : la fontaine de jouvence, à moins que ce ne soit la toison d'or. Pique-nique autour d'une nappe jetée à même le sol : Julie au nord, Thomas à l'ouest, le père mort à l'est, les langoustines au sud. Colère, à l'occasion de l'insolence du fils : le père mort saisit son épèe, se précipite dans le bosquet à musique et occit un harpiste, puis un joueur de ser-

pent, puis un frappeur de crotales, puis un sonneur de trompette persane et un autre de trompette indienne, et un autre de trompette romaine et un autre de trompette chinoise en bois couvert de cuivre... « Impressionnant, dit Julie. Dommage qu'ils n'aient été que de carton-pâte. s Rencontre avec l'ennemi : les Wendes s'opposent au passage du pere mort. Chez eux, il n'y a pas de pères furibards, pas de fils ni de filles, pas de femmes — seulement des mères. Il faut tue le père, ou au moins l'ébouillanter, afin d'éviter tout risque de contagion. Ruse et compromis : on brûlera la jambe gauche l'artificielle ! Au signal, le père poussera un cri de douleur. Le cortège poursuit sa quête.

Le dragon blessé

Le Dragon à vent. Le dragon ne surgit pas au détour de la montagne, comme dans la legende ; il est la parmi les pêlerins ; c'est le père mort. Du dragon blesse, ce n'est pas le sang qui jaillit, mais le vent, l'air, le mot. Le père est oukase : de seize à soixante ans, les fils doivent porter le bonnet d'ane orange surmonté de clochettes d'argent, Le père engendre par la parole : que la table de billard soit... Le père monopolise le verbe - dialogue à une voix : « Eh fils! viens ici une minute. Faut que toi et moi on bavarde un peu. La palabre, l'autorité, la responsabilitė — omniprėsentes, mais fragiles comme une bulle qu'on répugne à faire éclater.

Manuel à l'usage des fils. Inséré dans le texte de Barthelme, ce texte à l'intérieur du texte. qui évoque le roman anglais du XVIII siècle, offre un catalogue à la Borgès des vingt-deux espèces de pères : pères-fous, peres-professeurs, peres-a-cheval.

pères-perdus, etc. Il souligne l'essentialisme de la paternité : quand un père meurt, sa paternité fait retour au père suprême, Mais il déconselle le particle vulgaire parce qu'il prouve, audelà du moindre doute, que toutes les accusations portées contre les fils par les pères sont fondées. Alors, que faire? Tout simplement, utiliser contre le père l'arme du père : le mot, Vous admirez la boucle de sa ceinture. H vous remercie. Vous la lui emoruntez il vous dit un'elle vous sied. Vous la gardez. Ainsi, le père se fait déposséder de sa chaîne de montre, de son épée, de son passeport, de sa virilité, de son verbe, de sa quête, La toison d'or, c'était celle de la dame. Il est trop vieux maintenant. Vous faites creuser une immense fosse. Vous l'invitez à s'y allonger. La dame lui tient la main. Vous appelez les buildozers.

reeditions

A. B. B. Carling

Millette sicolos

Les déchets s'accumulent dans les poubelles de la culture : déchets d'hérolome, de mythes, d'aventures, de mots surtout, Mots usés qui se figent ou s'affolent. Là encore, que faire ? Opter pour le silence ? la revitalisation des mots? l'agencement des fragments ? Barthelme choisit d'opposer à la fragmentation du monde la fragmentation de l'écriture. L'essentiel est la parole buissonnière, celle des enfants qui s'alment et dont l'amour incontrôlable terrorise le père mort, Intense plaisir du lecteur libéré par les glissements insensés des mots, des phrases, des rôles des idées reçues. On songe à Ionesco, Nabokov, Borgès, Céline — mais avec quelque chose en plus dans ce questionnement de la littérature, quelque chose d'excessif et de mesure, comme chez Burroughs, qui évoque le jazz, - free et cool tout à la fois.

PIERRE DOMMERGUES. * LE PERE MORT, de Donald Barthelme, Le Seuil. Traduit de l'américain par Maurice Rambaud, 217 pages. Environ 69 F.

Jean Rhys, in memoriam

(Suite de la page 11.)

Emplois minables, tournées médiocres, pensions froides, loges sinistres, il faut la suivre, pauvre figure errante peu convaincue d'être utile à quelque chose et surtout à elle-même. Déjà vaincue, frileuse, prête à rompre.

C'est ainsi qu'on la découvre. balancant, comme elle le dit. entre le besoin d'être protégée (sécurisée, dirait-on aujourd'hui) et le goût de l'aventure, du risque, de la fuite, très ressemblante en cela à ses personnages. Une longue liaison s'achève sur un envoi régulier de chèques de la part de l'inspirateur de ce Mr. Mackenzie qui traverse le Quai des Grands-Augustins.

Avec une sorte de délectation amère, doloriste, elle se replie sur elle-même, ne sortant de ses garnis loués à la semaine que pour le strict nécessaire. « Je suis capable de jaire complètement abstraction de mon corps », avouera-t-elle plus tard à un Français. Sa compagne de tous les instants: la tristesse, une certaine tristesse qui la rend absente au monde. Une étrangère sur la terre, aurait dit

pensez à lire

TONY CARTANO

Blackbird

roman

Il est impossible

que vous n'en entendiez

pas parler longtemps

très très longtemps

FRANÇOISE XENAKIS / LE MATIN

Buchet/chastel

Julien Green, et Jean Rhys ne dit pas autre chose avec une sincérité d'une sécheresse poignante : « Jamais je ne fergi partie de quoi que ce soit, où que ce soit, je le sais, et toute ma vie se passera ainsi, à essayer d'appartenir, à essayer en vain. Il y a ioujours quelque chose qui tourne mal Je suis une étrangère. Je le serai toute ma vie. »

Etrangère à elle-même

C'est pour cela qu'elle a écrit, un jour plus froid que les autres, dans le décor d'un bed and breaktast, sur des cahiers d'écolière où, parlant d'elle-même, elle commençait à dessiner, sans le savoir, le destin et la silhouette de ses futurs personnages.

Etrangère à elle-même, Jean Rhys fuira la sinistre Angleterre, ira à Paris, se mariera, aura un enfant qui mourra au bout de trois semaines, divorcera, se re-

63

L'étude propre

mariera deux fois encore. Et c'est à Paris que prendra forme son premier texte... Les détails biographiques ne manquent pas au fil de ces pages, mais on en retiendra moins les faits, que l'on devine souvent plus cruels qu'elle ne consent à le dire, que l'approche, l'éclairage, le ton. cet etrange pouvoir qui lui permet de faire tout comprendre sans guère expliquer - sa maîtrise

d'écrivain. Cette autobiographie surtout peut-être dans ce qu'elle a de non révisé, de fragmentaire, nous montre, une fois de plus en quoi elle consiste. Seule l'œuvre pouvait masquer les blancs de cette existence en constante discontinuité psychique, combler les failles, réparer l'echec. « Tu dois gagner ta mort », s'ordonne Jean Rhys dans cet extrait de journal qui clot le volume et où elle fait davantage son procès qu'elle ne dresse un bilan. Pari tenu super-

PIERRE KYRIA.

* SOURIEZ. S'IL VOUS PLAIT, de Jean Rhys, autobiographie inschevée, traduit de l'anglais par Jacques Tournier, Denoel, 216 pares. Environ 49 F.

bement.



de l'homme, c'est la mouche JEAN ROSTAND

pensez à lire TONY CARTANO roman

Tony Cartano a toujours visé haut. Nul doute que "Blackbird" ne soit le plus ambitieux de ses romans. GUY LE GLEC'H / LE FIGARO

Buchet/chastel

JANY AUJAME

ETRE FEMME ET VIVRE SEULE

Des témoignages de femmes (célibataires, divorcées, veuves) qui ont « réussi » leur solitude.

TCHOU

S.O.S. **MANUSCRITS**

chaque personne est un livre qui s'ignore. Des professionnels de l'écriture à votre service pour coniger, remanier ou rédiger le livre que vous portezen vous ou que vous détenez dans vos tiroirs. S.O.S. MANUSCRITS

11, rue Boyer-Barret 75014 PARIS, tél 541-17-27



au fil des rééditions

Le Néron de Dumas

L en a tellement fait, Durnas père, tellement écrit, qu'on était jusqu'à ce jour tout excusé d'ignorer qu'il avait commis entre autres un roman antique: Néron en scriptocolor, les chrétiens jetés aux lions, du sang, de la volupté, de la mort. Le péplum, quo! ! Le vrai!

Acté mérite tout à fait d'être lu, et méritait donc d'être réédité. C'est un peu une première version du Quo vadis? de Sienklewicz, qui fut un succès mondial de librairie. Mais notre Dumas national est plus jouisseur que bénisseur, et c'est tant mieux.

Même époque (entre 57 et 68 de notre ère), même cadre (Rome pour l'essentiei), mêmes personnages : saint Paul ou saint Pierre, des affranchis vicelards, des esclaves dévoués et des demoiselles malheureuses. Et Néron, bien sûr.

Un Néron de vingt ans, tout nouvel empereur, que Dumas a vu beau, fort, intelligent, triomphant anonymement aux Jeux de Corinthe (en 57 de notre ère) : athlète complet, conducteur de char, poète inspiré. C'est de ce jeune dieu que tombe sincèrement amoureuse la sage et belle Acté, Corinthlenne de bonne famille,

Le roman se termine comme il se doit sur la mort de l'artiste impérial, dont Acté, maintenant chrétienne, est toujours éprise avec nostalgie. Tout cela roule au pas de charge, sans grand souci de l'exactitude ni même de la vraisemblance historique. Bah I L'essentiel n'est pas là, mais dans ce grand destin senti par un grand romantique. A lire pour rajeunir (1).

Nodier conteur

ANS la même collection, le Jean Sbogar, de Charles Nodier (1818), est un moins bon choix. Nodier a mal vieilli dans l'ensemble, et ce roman, noirissime mais trainassant, est vralment bien loin de nos goûts. On le lira d'un ceil nonchalant en s'arrêtant un peu à quelques réflexions prêtées à Jean Sbogar par Nodier. Alnel : « Quand la politique est devenue une science des mois, tout est perdu. Il y a quelque chose de plus vil au monde que l'esciave d'un tyran : c'est la dupe d'un sophisme. »

Du même Nodier, le recuell de contes, chez Gamler-Flammarion, est extrêmement inégal puisqu'il nous propose à la fois (mais c'est de règle dans ce genre de réédition) l'illisible Smarra, le gentillet Trilby, deux - longues nouvelles - assez bien enlavées : Jean-François-les-bas-bieus et inès de las Sierras ; et, seul à justifier vraiment l'achat du livre, le plus long et sens doute le plus captivant des contes de Nodier. la Fée aux miettes.

En dépit du titre, ce conte très adulte a les dimensions et le ton d'un bon roman fantastique. Cela se passe entre Granville, les îles de la Manche et l'Ecosse : le merveilleux y est manié avec discrétion et habileté, et quelque peu d'érotisme indécis plmente les aventures de la tée aux miettes et de son jeune amant.

On retrouvera là-dedans parfols la patte de Swift, parfois celle de Voltaire. Plus sérieusement, si l'on ose dire, la Fée aux miettes est un itinéraire initiatique attachant, un beau « texte de l'âme ». Si l'on devait, de Nodier, ne lire qu'une œuvre, ce serait celle-là (2).

Les «fin-de-siècle»

'UN quasi-inconnu aujourd'hul, qui fut célébrissime en son temps, Catulie Mendes (1841-1909), les éditions libres Hallier (nouveau venu dans la chasse aux rééditions) proposent un conte moyenageux sans prétention et somme toute, charmant :

Moyen Age de fantaisie, très sensuel et tant soit peu cruel : nature en fête, damoiseau persécuté et damoiselles compatissantes. Il v a du Marie de France et du Roman de la Rose dans le « lal » de Calulte Mendès, et ce n'est pas un mince éloge.

Patrick Grainville ne s'y est pas trompé en préfacant le texte. dont il dit bien ce que son délire de Jeunesse a de charmant. C'est par ailleurs un beau fac-similé, plaisant à l'œif.

Autre trouvaille: Rachilde, pour la Tour d'amour (1899). Deux gardiens de phare, un jeune, un vieux, en prole aux démons de la solitude, des sexualités torturées, du sadisme et de la nécrophille. C'est du meilleur réalisme fantastique, écrit avec sobriété et une violence contenue, pas du tout « fin de siècle » comme on l'Imagine (et comme l'est au fond l'Homme tout nu).

deuxième rayon : la Légende des sexes, sous-titres, pas moins : « Poèmes hystériques, l'épopée du bas-ventre ». N'exagérons rien, et n'en croyons pas sur parole l'épigraphe latine du livre, qui dit en substance que cette Légende des sexes est à lire de la main

D'Edmond Haraucourt (1857-1929), un petit recueil de poèmes du

Mais Haraucourt fut par ailleurs un poète de taient. Ses badinages « hystériques » sont bien enlevés et dûment ciselés. Georges Pillement, connaisseur, n'a pas dédaigné de donner à ce divertissement élégant la caution d'une préface sympathique.

Le stupide dix-neuvième siècle n'a pas fini de nous surprendre (3)

JACQUES CELLARD.

(1) Acté, d'Alexandre Dumas, Coll. e La Bibliothèque oubliée », Ed. France-Empire, 252 p. Environ 32 F. (2) Charles Nodier. Jean Sbogar. 4 La Bibliothèque oubliés >, Ed. Prance-Empire, 190 p. Environ 28 F. — Charles Nodier, Smarra, Trilby et autres contes, chronologie, préface, bibliographie et notes de Jean-Luc Steinmetz. Quelques négligences dans la typographie (ainsi pages 60, 69, 294). Textes intégraux. Garnier - Flammarion,

(3) Catulle Mendes, l'Homme tout nu, préface de Patrick Grainville, Coll. & Le Grenier ». Editions libres Hallier. Notice biographique. 304 p. Environ 35 F. — Bachilde, la Tour d'amour, Le Tout sur le Tout », libraire-éditeur, 11, rue Barrault, 75013 Paris 262 p. — Edmond Haraucourt, la Légende des sexes, trente-neuf poèmes hystériques, préface de Georges Pillement. Illustrations. « Les Insolites », libraire-éditeur, 5, rue Payenne,

Correspondance

A propos de la guerre d'Algérie

A la suite de l'article d'Eric Roussel relatif à l'Histoire de la guerre d'Algérie d'Alistair Horne (« le Monde des livres » du 7 juin), un lecieur du Nord, M. Jean-François Amblard, nous signale la parution, en Allemagne, d'un litre du projesseur Hartmut Elsenhans intitulé : la France et la Guerre d'Algérie 1954-1962. Tentative de décolonisation par une metropole capitaliste. Contri-bution à une étude de l'effondrement des empires coloniaux. (1) ma connaissance, écrit M. M. Ambiard, cet ouvrage, dont la traduction française tarde malheureusement à paraître, n'a fait jusqu'ici l'objet d'aucun compte rendu. Seul Pierre Vidal-Naquet,

de son livre la Torture dans la (1) Frankreichs Algerienkrieg 1954-1952 Entkolonisierungversuch einer kapitalistischen Metropole. Zum Zusammenbruch der kolonialreiche. Editions Karl Hanser (Munich) 1974. Environ 900 pages,

dans la bibliographie sommaire

République, signale l'existence et souligne la qualité de cette étude monumentale, a traitant essentiellement de l'évolution des mentalités et de l'opinion française ». J'ajouterai pour ma part que l'historiographie de la guerre d'Algèrie sortait, enfin, du récit linéaire et de la polémique immédiate pour se hausser, enfin, l'analyse détaillée du fait colonial et à une compréhension globale du soulèvement nationaliste et des ripostes, tant d'ordre militaire que d'ordre économique, que put lui opposer la metropole.

en France de cet ouvrage sont, en effet, d'autant plus souhaitables que l'évolution de l'opinion française sur le problème algérien a été, jusqu'à présent, fort négligée. Y compris par Alistair Horne, comme je l'ai indique dans mon article. La sortie du tome II de cette étude, en Allemagne, devrait inciter les éditeurs français à se mettre au travail. — E.R.]

lectures d'été

Les malheurs d'Adélaïde

 Dans la haute société de l'île Maurice en 1912.

DELAIDE est intelligente, jeune, belie et riche. Elle a pourtant bien des malheurs. A travers l'histoire de cette héroine tourmentée. Marcel Haedrich nous fait découvrir un univers fermé, celui de l'aristocratie coloniale franco-anglaise de l'île Maurice, en 1912, à la veille de la première guerre mondiale.

Adélaide est la fille d'un « self made man s. d'un nouveau riche, qui a bàti sa fortune sur le trafic de quinine pendant une épidémie de malaria, et qui a pu rentrer grace à cet argent dans la « société » de l'île. Adélaîde a hérité de son père un appétit de vivre et une volonté d'entreprendre difficiles à satisfaire, bien qu'elle ait épousé M de Kergoust, grand seigneur bon vivant et vellétaire, dont les seuls plaisirs sont la chasse et la table.

Autour d'Adélaide, de son mari, de ses parents, de l'avocat libéral Oudinot, du révolutionnaire indien Mawillal ou même du vieux Sir Duclézio accroché à des privilèges d'un autre âge, c'est un monde étranger qui revit, à l'écart des grands tumultes de l'époque, mais où se font sentir les premiers symptômes du pourrissement.

Une population curieuse occupe l'île: les autochtones sont tous des immigrants ou des descendants d'immigrants. Les deux tiers sont d'origine indienne. En deuxième position viennent les métis d'Européens et d'Africains, ou d'Indiens et d'Européens. Le reste est constitué d'environ 3 % de Chinois et 2 % de Blancs, principalement d'origine française. En 1912, ces derniers gardent encore l'essentiel du pouvoir et des terres, et vont faire leurs études à Cambridge avant de rentrer s'occuper de leurs plantations de canne à sucre.

Dans un roman de jeunesse. Georges, Alexandre Dumas évoquait la truculence et les passions de ce monde clos, à travers les aventures d'un jeune mulâtre romantique, qui ne pouvait s'intégrer à la classe dominante maigré sa fortune. Avec Adelaide de Kergoust, c'est la fin de ce même monde qui se dessine.

ALEXIS LECAYE

* ADELAIDE DE KERGOUST. de Marcel Haedrich, Editions Belfond, 522 pages, environ 82 francs.

l'été, c'est aussi le temps de la réflexion

ALVIN TOFFLER

La Jeme

Alvin Toffler annonce le commencement d'une autre histoire humaine

L'EXPRESS

• un document capital un livre vivifiant • une vision percutante de l'avenir

denoël

Chantage à la bombe

jeune chimiste américain.

N ces temps de chômage et de crise, Sam Boggs ne risque pas d'être mis sur la touche. Il compte parmi les meilleurs spécialistes d'une profession très marginale mais en pleine expansion : celle des fabricants et poseurs de bombes. Dans son roman le Mercenaire de l'atome. l'écrivain et éditeur américain Mark Washburn trace l'itinéraire de ce jeune chimiste

de Berkeley, converti à l'action terroriste par l'exemple d'un gouvernement terroriste : « Lorsque la guerre du Vietnam éclata, ma génération se sentit trahie. C'était une mauvaise action évidente perpétrée au nom de tout ce qu'on nous avait designé comme étant le bien et le juste. La trahison etait accablante. La race s'empara de nous. Certains fabriquerent des bombes pour anéantir les traîtres.»

Le premier organisme à lui proposer du travail est le Pentagone: ils veulent une bombe dont les éclats ne soient pas visibles aux rayons X, afin que les blesses n'en réchappent pas... Sam Boggs refuse ce premier contrat, mais, de fil en aiguille, il en accepte d'autres, et loue peu à peu ses services à toutes sortes d'organisations à l'altruisme plus qu'incertain : des mouvements de libération clandestins, la Mafia, et même la C.LA. Il impose une seule condition: ses bombes, chefs-d'œuvre de précision et de qualité, ne doivent tuer personne.

Suspense

et « happy-end » En vacances dans une station

balneaire espagnole, après un petit travail accompli au Portugal. Boggs est accosté par un individu aussi antipathique que persuasif ; ce monsieur sait tout de Boggs et lui demande de mettre au point une bombe atomique, contre le versement de 1 million de dollars, L'alternative étant de se faire liquider. Invraisemblable? Pas tant que cela : récamment, ur jeune chimiste américain a très précisément décrit dans sa thèse toutes les étapes de la fabrication artisanale d'une bombe A : il a eu son diplôme.

Sam Boggs, lui, passe tout de suite à la pretique. En dehors même de son amour pour l'argent — et pour la vie, — le défi est trop tentant. Et les réserves de plutonium sont si mal gardées... Mais il compte bien saboter le projet, et il lui faut pour cela découvrir qui sont ses employeurs: 12 Mafia? la C.I.A.? Un quelconque Etat dictatorial qui veut devenir une puissance atomique? Ou autre chose encore? Suspense et chappy end » sont garantis, dans le meilleur style des romans d'aventures d'outre-Atlantique.

A, L, * LE MERCENAIRE DE L'ATOME Mark Washburn. Gallimard

323 pages. Environ 52 F.

la bombe Les tentations d'un Les tentations d'un

Catherine RIHOIT LES ABÎMES DU CŒUR

Comment ne pas prendre du plaisir à lire un livre qui est tout à la fois un roman de mœurs, un roman sentimental, un pastiche, un roman de cape et d'épée, le tout constituant un roman d'apprentissage, et qu'on peut lire au premier comme au second degré avec un égal contentement. Pierre Démeron - Marie Claire

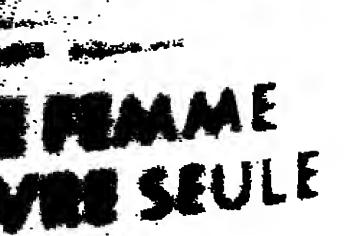
Elisabeth PLESSEN

MESSAGE A LA NOBLESSE

Son splendide roman raconte la traversée de l'Allemagne fédérale. C'est un entrelacs de deux thèmes : errance et paternité. Une grande pudeur de style, une ampleur naturelle, des changements de plans narratifs en font une œuvre de maturité, de distanciation et de musique. :: Jacques-Pierre Amette - Le Point

Gallimard





La maxime et l'aphorisme

Des rayons X pour scruter les âmes

 Une morale de l'irrespect.

OUS ceux qui écrivent « I des pensées ou des maximes sont des charlatans qui jettent de la poudre aux yeuxs, disait le prince de Liene.

Traités de charlatans ou de prestidigitateurs, les auteurs d'anhorismes irritent : on leur reproche leur légèreté, leur désinvolture leur laconisme : on les accuse de sacrifier la vérité à l'élégance du style, de cultiver le paradoxe, de ne reculer devant aucune contradiction, de chercher à surprendre plutôt qu'à convaincre, à désillusionner plutot qu'à édifier. Bref. on tient rigueur à ces moralistes d'être si peu moraux.

La forme discontinue dans laquelle ils s'expriment est une forme aristocratique; elle apparaft en France au selzième siècle, en même temps que s'essoufflent la théologie et la scolastique. Le moraliste est le plus souvent un homme d'action : il méprise le professeur, ce docte, ce roturier. Mondain, il analyse l'homme tel qu'il l'a connu. Sa démarche est aux antipodes de celle du philosophe: il se mélie de ce mi n'est pas concret : le concept shomme > l'intéresse moins que les hommes réels avec leurs qua-

Ses aphorismes, pour qui sait en faire bon usage, sont des clefs pour ouvrir les psychismes, des rayons X pour scruter les âmes. Le moraliste joue avec son lecteur : il le provoque : il l'incite à rentrer en lui-même, à poursuivre sa réflexion. Sa pensée est toujours inachevée. Hostile au système et fidèle à l'expérience, elle s'arrête au seuil de l'essen-

Le moraliste n'aime pas expliquer. & S'appesantir, s'expliquer, démontrer — autant de formes de vulgarité», écrit Cioran. Sans compter l'ennui qu'éveillent en lui des questions — polies ou policières — comme : « Qu'avezvous poulu dire exactement? ». L'aphorisme exige une connivence de bon aloi ; son public est forcement limité, ce qui évite au moraliste d'être fréquenté par des fâcheux.

Il y a cependant une catégorie de lecteurs qu'il redoute par-dessus tout et qu'il ne peut éviter ; ce sont ceux, fervents autant que desarmants qui le prenant au pied de la lettre, préférent ses lecons à leur vie, l'embaument et le figent dans ce qui lui est le plus étranger : l'esprit de système. Chamfort observait que le

paresseux et l'homme médiocre les dispense d'aller au-delà et lui attribuent « une généralité que Pauteur, à moins qu'il ne soit lui-même médiocre, ce qui arrive quelquefois, n'a pas prétendu lui donner ».

Le moraliste juge vain de s'astreindre à une œuvre : « Il faut seulement, écrit Cioran dire quelque chose qui nuisse se murmurer à l'orelle d'un ivroane ou d'un mourant. »

L'art de l'aphorisme est l'art de la grande liberté, car il est l'art des sommets : les misérables consolations, les donteuses certitudes, les piètres illusions dont se bercent les humains ne résistent pas à l'altitude.

Lorsque le promeneur solitaire

aura gravi les écuells des montagnes, il rencontrera peut-être La Rochefoucauld, Chamfort, Nietzsche ou Cioran, ses frères en solitude. La foule les a chassés de ses villes et de ses villages, car elle les accusait de ne rien respecter, ni l'amour, ni la religion, ni la piété familiale, sans comprendre que c'est au nom d'une morale plus subtile, et souvent plus exigeante, que ces moralistes hautains et sacrilèges avaient hissé le drapeau noir de l'immoraliste

ROLAND JACCARD.

Roland Jaccard, une morale de l'irrespect. L'œuvre de La Rochefoucauld nous en donne la preuve. Celle de Cioran nous le confirme.

Quatre écrivains, Roger Judrin, Pierre-Albert

Maleh se sont employés à définir le genre, avec des aphorismes, comme il convient. Car ce serait trahir le fragment, de ne pas l'évoquer d'una manière fragmentaire. Roger Judrin, qui a publié cette année un recueil de maximes intitulé Ténèbres d'or (1), fait valoir que « l'excuse du

L'œil impitoyable de La Rochefoucauld

duc, voulait dire démas-

E duc de La Rochefoucauld avait l'œil vif et l'esprit averti. Il ne s'abusait, on le sait, ni sur lui-même, ni sur les autres. Il ne nous laisse guère entretenir d'Illusions sur les bons sentiments et les vertus que nous croyons avoir. Il nous déniaise en quelque sorte.

Quand nous nous félicitors de l'excès de sensibilité, qui nous défend de tolèrer les malheurs de l'espèce humaine, il s'empresse de nous détromper : a Nous avons tous assez de force, dit-il, pour supporter les maux d'autrui, s Sans quoi nous serions toute l'année au désespoir... Il ajoute que « dans l'adversité de nos meilleurs amis nous trouvons toujours quelque chose qui ne nous déplait pas ». Quel imprudent se risquerait à le démentir?

SI nous réprouvons, chez les gens, le souci de paraître. La Rochefoucauld nous indique. sans pitié, le motif de ce désaveu : « Ce qui nous rend la vanité des autres insupportable. c'est qu'elle blesse la nôtre. » Et quand nous fuyons les compliments qu'on nous adresse, il fait valoir que « le refus de la louange est un désir d'être loue deux

par nos confidences, en croyant coeur de l'homme, c'est que l'on ravir celui qui les recolt ? La Rochefoucauld s'inquiète aussitôt de notre aveuglement : « L'extrême plaisir que nous prenons à parler de nous-même nous doit faire craindre de n'en donner guère à ceux qui nous écoutent. » Sommes-nous assurés de notre tolérance et de notre générosité à l'égard de nos proches? Il en restreint la portée : « Nous pardonnons aisément à nos amis les défauts qui ne nous regardent pas. > Les travers dont nous sommes les victimes ne bénéficient sans doute pas du même libéralisme. Prétendons-

foucauld nous répond que, « si nous résistons à nos passions, c'est plus par leur faiblesse que par notre force ». Il a dénoncé nos impostures diverses, tout en affirmant que « les hommes ne vivraient pas longtemps en société s'ils n'étaient les dupes les uns des autres». On lui a reproché de « calomnier la nature humaine » comme on le fait de nos jours avec Cioran. Le cardinal de Retz. qui était pourtant du même parti

que le duc, déplorait la sévérité

de ses jugements. La Rochefou-

cauld a répliqué à ses détracteurs

de la manière la plus mordante :

« Ce qui fait tant disputer contre

nous avoir le courage de combat-

tre nos inclinations? La Roche-

craint Ty être découvert ». Il est vrai que cet écrivain nous représente sous des traits peu flatteurs. Mais ne faut-il pas

incriminer la médiocrité de nos mœurs davantage que son esprit de discernement? Certes, La Rochefoucauld a souvent exagéré sa peinture — il mesurait le risque de ce pessimisme, fondé sur des soupcons autant que sur des preuves, lorsqu'il écrivait : a Notre défiance justifie la tromperie d'autruix. - mais il nous venge de la fadeur des « beaux sentiments » qui se déclarent sans mélange. Il nous rappelle qu'ils renferment tous le contraire d'eux-mêmes, et que c'est se mentir et s'appauvrir de ne pas en reconnaître l'autre visage.

Retenons, enfin, ce dernier enseignement de La Rochefoucauld très précieux pour qui refuse de s'abandonner au désespoir comme à la béatitude : « On n'est jamais si heureux ni si malheureux qu'on s'imagine ».

* Parmi les éditions de La Rochefoucauld, signalons celle de Gallimard, reprise en 1976 dans la collection Folio : REFLEXIONS OU SENTENCES ET MAXIMES MORALES. suivi de REFLEXIONS DIVERSES et des MAXIMES, de Mme de Sablé. Préface et notes de Jean Lafond, 314 p.

A la merci des sentences...

auscitées pour troubler mon

LA ROCHEFOUGAULD.

parie La Rochefouçauld à propos des sentences : c'est effectivement et seulement en fonction de cette nécessité intérieure que l'entreprise est valable. Après, vient le sécateur.

On ne décoche pas des flèches pour le plaisir, on ne décoche des flèches que dans la tension, la souffrance.

Qu'en serzit-il d'une flèche pour donner la vie ? Demande, à peu près, un maître tch'an. C'est tout le sens de la littérature dite aphoristique.

Lorsque La Rochefoucauld dit: « La silence est le parti le plus sûr de celul qui se détie de soimême . il se place soudain à nos côtés, dans notre époque de diarrhées verbales, nous tirant par la manche, nous invitant à faire retour sur nous-mêmes, sans complaisance : à nous clarifler par ce silance qui, el nous l'écoutons, nous en dira toujours plus, toujours plus profondément. que cet écran de paroles qui ne eert qu'à nous masquer,

L'intervalle, l'espace qui refle les fragments, maximes ou notes où les mois sont, pour reprendre une expression d'Yves Bonnefoy. « comme la ligne de crête d'un silence - : on pourrait dire de cet sepace sliencieux qu'il est une sorte de respiration élargie (comme on reprend son souffle). en quelque sorte une nécessité. Sans cet espace, ce vide, il n'y aurait pas de ilsibilité. Il n'v aurait pas non plue de vie possible. C'était une des préoccupations maieures de Joubert, Aérer, espacer, s'espacer, - Un homme soacieux ».

inscriptions lapidaires. Runes. Ce sont des pierres en effet pour escayer de tranchir le torrent sans trop de dégâts.

带

Qu'elles branient prouve que ce ne sont que des mots (des mots d'homme (apidé).

Quelque chose d'aiguisé qui cet effarement devant la condulte de la vie -- la sienne et celle

Viser à la correction n'est pas une impulsion masochiste, c'est un orl de désespoir.

Fragments : ce qui affleure. Mais il n'est pas interdit de

fort d'un Joubert

Fragment, comme une part de

Si l'apercois quelque chose comme une mexime, un aphorisme, une note, un fragment je m'y précipite aussitôt (* La maiadie que vous m'avez donnée des sentences - dit Mme de Sabié à La Rochefoucauld), persuadé d'y trouver quelques éciairs qui vont illuminer la nuit profonde. Il en existe. La faiblesse c'est de ne pas les retenir en soi plus longtemps, que le retentissement (l'Illumi-

Mala II ne faut pas oublier

éviter peut-être l'enfermement, la défiguration qui nous menacent. PIERRE-ALBERT JOURDAN.

ne provient pas du style mais de

Ce qui reste ouvert et qui, parlà même, n'enchaîne pas, L'antisystème. Ce qui fait de la tragmentation (= des lambeaux sonores - disait Rozanov) une ruine telle qu'elle peut subsister encore après de spectaculaires écroulements. Présence nullement fantomatique d'un La Rochefoucauld, d'un Cham-

penser que ce qui affieure vient du plus profond.

l'inconnu qui l'est destiné.

nation) ne se transforme pas en

qu'un arbre, une colline, une fleur, peuvent nous offrir des sentences tout aussi fortes.

bougle vaciliante.

40 Titres. 2 millions d'exemplaires. Editions J.A. Chez votre libraire.

ll faudrelt y consentir pour

AU MAROC DEMAIN? plus. Dieu merci, seuls demeu-GUIDES "AUJOURD'HUI"! rent ses morceaux.

Osiris ou du fragment leur paquets et tont de l'inachevé en système. Les Kajka, les Musil.

«... De moi, pour toi, en soi tout est fragment. Tout est brisé, tout est fragile. Dans ma tête il n'u a que des morceaux, des loques, des grains et des exemples. Sinon je serais Lui... >

(Le bienheureux Marwan.)

«Il existe quatre sortes de fragments auton réduit toujours à deux: le débris et la sen-

L — Le débris (on manque de place) et ses formes, soit : 1 la ruine : il le ruiné.

II. — La sentence (on manque de soutfle) et ses modes.

> iii. la maxime : iv. le poème en prose. » (Philadelphe.)

Il est oral que les tragments emplissent ma mėmoire, qui d'alleurs n'est pleine que de ça. J'ai tout lu, mais j'oublie, car Lai besoin de lacunes.

Dès lors ces matériaux, si le les collectionne, ne peupent saire ous deux espèces de libres : ce qui est resté d'une ceupre et ce qui s'efforce d'y ressembler. Le débris me fait regret, la sentence me prive.

Oh! oui, vous tous oui lisez et grattez, faites - nous des fragments : les uns en oublieux, les autres en asthmatiques.

« Osiris, il en manque un petit bout. Mais c'est le bon : c'est ce fragment-là qui fait le dieu...» (Jean T., né en 191_)

Comme tout le monde, nous atmons ce qui est tout cassé. Ouelle joie, sur mon chameau, d'aborder, comme à la nage, à Timgad! Quelle saveur de jatdin, de havre et d'aube quand je tombe à vos pieds, colonnes sans têtes, thermes troués, antiques écoles! C'est pourquoi Alcée le brisé. Sappho la délavée et Pascal le déchiré seront toujours nos clients. Car enfin c'est incessamment de ce même livre perdu. la Sainte Bible incompréhensible. trente fois traduite et jamais là, inconnue même du roi des rabbins, qu'ils me parlent tous, à la fin, ce livre entier qu'ils m'offrent par débris, les Anciens. Quels frères et amis, ces brûleurs d'Alexandrie, ces moines rucleurs : le livre ne sera jamais

On appelle ruiné l'imitation de la ruine. Il y a d'abord ceux, comme Stendhal, qui ont perdu

tous les dandus font comme lui : entreprenez l'impossible. l'impossible fera le reste - ou plutôt ne fera plus rien. (Ailleurs est donc Joyce, le non moderne, l'achevé, l'autre.)

Viennent ensuite les citateurs :

les causeurs -- la culture parlée consiste en général à savoir découper — et les copistes. Quant à ceux-ci, ils pratiquent souvent la confusion entre la beauté et l'excellence (les & plus beaux vers », les « belles pensées », la beauté étant ici ce que l'on peut : isoler) et ils s'exercent polontiers



* Dessin de Bérénice CLEEVE.

Selon le temps les saisons et l'humeur

Paradoxe de l'aphorisme: faire vœu de pauvreté pour le maximum de richesse.

Le plus court chemin, une avarice de pensée ? Assurément dite, recueille, accueille dans sa simplicité d'une prodigieuse prodigalité.

••• L'aphorieme, forme d'orgueil ou de pudeur! La plus proche proximité à soi-même.

On décide de l'aphorisme comme on choisit de s'habiller seion la temps, les saisons et l'humeur. Affaire donc de climat et d'inclination.

S'habiller légèrement, n'i mporte comment ou pas du tout.

On sait quel goût sauvage de liberté vous vient aux lèvres. quelle tempête es lève et menace de tout rompre. Le fruit défendu ou sa première moreure. Le nudisme de pensée l L'écriture nue : l'aphorisme. Qualle Indécence ! Aliez vous rhabilier, si vous ne voulez pas rougir sous le regard sévère de la revêche censure !

Euphémisme | Un jour - qui sait quand oet heuretox jour l'idée s'est faite sensuelle. Ressurez-vous. C'est simple facon de parler. Le démon est soildement enchaîns sous l'élégance elliptique, en bas dans les ténèbres sans volx. L'aphorisme ou la censualité cruellement dense par sa retenue extrême. Se retenir d'être pour

ne pas mourir. EDMOND AMRAN EL MALEH. sur les francophones (Ligne, Cingria, Chazal).

La troisième variété est le journal intime, le « dict » au jour le iour : le livre, cherchant à se faire, essaie de se donner l'air d'en être un? Un peu de ruse. alors, éclatre le paysage, comme d'Hubert Robert, afin qu'on puisse y reconnaître les colisées jabriqués, etc.

Mais tout l'art moderne, où le trou (stiences, places de toile non peintes, décors percés jusqu'à la machinerie) joue le rôle autrefois du mauvais vers ou du poncif, n'est-il pas prédestiné au tragment?

La sentence est un fragment qui porte en soi sa propre fin. sa termeture. Elle s'achève sur un fil de verre bouclé par le feu comme les anciennes ampoules. Quand Salomon, Chamtort ou Sacha Guitry nous parlent. I faut nous taire : jugé, c'est dit. tout se rengorge, c'est le maximum, c'est magistral. Les maximes sont à la citation ce que la citation est aux ruines : un mode artificiel. On fait en professionnel, quand on est Joubert ou La Rochefoucauld, ce que l'amateur se fabrique à soi-même. Mais cette jois, le livre, tout en imitant ce qui n'est pas livre, en est bel et bien un : comble de la contrefaçon.

Parjois cependant viennent à nous de ces bâtons flottant sur les eaux noires, finis mais beaux Un Chinois cité par Claudel (1): «Le nombre parfait est celui qui exclut toute idée de compter. » A la fois close et vacante. la sagesse alors, quoique fermée. n'a pas de pertinence. La poésie survient.

Voici enfin - enfin! - ceux qui parviennent à utiliser les fragments sentencieux pour faire des poèmes : les poètes en prose. Gasperd de la Nuit. Connaissance de l'Est et Jules Renard veulent ceci : achever, clore et enfermer ce qui est ouvert. Car le poème - l'autre - est toujours offert et éployé, même quand il est réglé, et alors d'autant plus vastement que la règle est plus serrée, car en ce cas - rondeau. rondel, sonnet ou chant royal c'est la règle même qui l'évase et l'abandonne à l'homme.

En prose, la justice est rendue : tu voulais du fragment, et bien tourné? Voici donc: tabatières, bibelots. culs-de-lampe et anecdotes réservés à leur monde fini et consacrés à leur seul auteur. suffisants.

Il existe trois sortes de choses : le débris, la sentence et Nietszche. FRANÇOIS CARIES.

(1) Mais n'est-ce pas Ciaudel qui l'invente?

l'inclise du raccourci, ce

wire litteraire

Autour de tel

raccourci, c'est l'éclat ». Pierre-Albert Jourdan, auteur d'un livre appelé Fragments (2), ce qui témolgne d'un souci de modestie, médite en particulier sur l'espace rellant et séparant les aphorismes, tandis que François Cariès fait l'éloge de la ruine, et du poème en prose, sous une

forme qui rappelle celul-ci. Edmond Amran El Maleh, de son côté, nous persuade que la pudeur est une des lois du genre.

(1) Ed. de l'Aire, avenue J.-J.-Marcier, 1033, Lausanne (voir « le Monde des livres » du 9 mai 1980).

(2) Ed. de l'Ermitage, 33, rue Henri-Barbusse, Paris (voir « le Monde des livres » du 3 août 1979).

Cioran, le courtisan du vide

idées, siles me paraissent plus inutiles encore que les choses; eussi n'al-le almé que les élucubrations des grands malades, les récriminations de l'insomnie, les éciaire d'une trayeur incurable et les doutes traversés de cou-

D'où vient qu'aimer lire Cioran no trob tremitres nu tios éprouve quelque gêne à parler, comme à l'égard de certaines supporter la moindre réponse? il n'y a pas lieu de dépister

tout et l'évidence de n'être rien = (Valéry),

Connu. mai connu pour son impitoyable vision de la mort, Cloran m'apparaît aurtout, pour ne pas dire au contraire, comme et par le génie du moindre mot, dont la chance véritable est qu'il n'est pour lui de déception qui ne soit menacée de poésie... La déception nous est en quelque comme une angolese contrariée.

et l'on pense aussitôt à Cioran est en mon pouvoir de mourir qui emplète sur le terrain du quand bon me semblers. Sans désespoir comme pour mieux l'idée du suicide, je me sereis l'éprouver et mieux se donner tué depuis toujours. » L'idée du ia peine d'en rire, qui emprunte aulcida comme un auxiliaire de l'aphorisme comme un raccourci - ce chemin le plus court par où mener une idée vers sa perte et ainsi nous la rendre crédiusage, un nouvel horizon de

Pour se donner la peine d'en rire

mystique qui ne croit à rien » « L'idéal est une manière de bouder », écrivait Paul Valéry,

la mort, et en définitive le seul

sursis qui soit à la hauteur de

C'est en cela qu'il est difficile de le concevoir romancier par exemple, tant il est pour lui plus urgent de douter que d'écrire. Seut l'aphorisme, « où plus encore que dans le poème le mot est Dieu », lui permet de courtiser le vide avec autant de

A ceux qui s'insurgent contre le désespoir ingrat qu'il nous propose, il n'est pas d'objection utile qu'il n'aurait en horreur. Me vient seulement à l'esprit sa pensée sur la musique : . Ce refuge des êmes ulcérées par le bonheur », qui s'applique si bien à ses propres écrits.

 Les œuvres meurent, les fragments n'ayant pas vécu ne peuvent davantage mourire. écrit-il dans De l'inconvenient d'être né, et l'on songe avec soulagement qu'à deux doigts de ne pas écrire, Cioran nous aura au moins épargné cette

DIMA EDDÉ.

* Guvres de Cioran : a Précis de décomposition n. « Syllogismes de l'amertume n, « la Tentation d'exister », « Histoire et Utople n, a la Chute dans le temps », « le Manyais Déminrge », α De l'inconvénient d'être né s, e Ecartèlement s. (Gallimard.)

conjuguer au SCRABBLE .. L'outil de référence indispensable BESCHERELLE dictionnaire des 12000 verbes prix poche chez votre libraire

HATIER

LE MONDE DES LIVRES

Se perfectionner, ou apprendre le langue est possible OR BUIYERS LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications en français Documentation gratuite :

EDITIONS DISQUES BBCM

8, rue de Barri - 75008 Paris



"Max-PolFouchetnous gagne à son écriture. C'est le mystère et le sortilège du conteur." A. Brincourt/Le Figaro

"Ce sont des cris, mais à bouche fermée." François Nourissier/ Le Point

"Un poète du cœur, doublé d'un moraliste de l'âme... Une magie qu'on espérait, et qui nous comble.2

Jérôme Garcin/Les Nouvelles Littéraires "Le livre le plus drôle, le plus savoureux de l'année."

Jean-Pierre Enard/V.S.D.

Max-Pol Fouchet

La relevée des herbes

Histoires pour dire autre chose

GRASSET

a du frant

teur des Maximes.

Le duc de La Rochejoucauld a

La distance qu'il y a du philosophe au moraliste est celle de l'homme qui pense à celui qui pense l'homme. Ne confondons point la pensée d'à-propos, qui suffit à l'exercice de la vie, avec le surcroit d'esprit qui nourrit

Lorsque la connaissance se borne à l'observation, un homme ne peut s'aimer dans l'homme. C'est par ce côté-là qu'un moraliste a l'esprit chagrin. La Rocheest avide de mélancolie. Mais une autre ame est cachée dans l'âme du sage, et surtout dans celle du saint. Ils ont une idée de la perfection qui leur en montre les images, d'autant plus imparfaites que davantage ils les croient per-

Le bœuf ne s'est jamais mêlê d'être autre chose au'un bosuf; Dieu. Vollà la joie qui fatt dire à François de Sales qu'un saint

sentiments soient faux pour que de mauvais sentiments soient

triste est un triste saint.

Beaucoup se sont crus bons de trouver que La Rochefoucauld était méchant. L'auteur a noirci, dit-on, les visages dont il avait levé les masques. On en conclut que le grand casuiste de l'amourpropre a emprunté l'unité de son ouvrage au jardin janséniste où il l'enracine, et que la sentence est le genre littéraire des

aiguiseurs de couteaux. platitude écrit sur l'eau. delaire plus que Lamartine, et une nouvelle plus qu'un roman, et le diamant plus que le charbon. Lisez Jacques Esprit et! Mme de Sablé, qui sont dépourvus de talent. Il n'est donné qu'aux princes de la prose de frapper le langage à leur effigie.

La sincérité est trop facile pour que la vérité ne soit pas difficile Les livres qui attirent ne sont pas les livres où l'on se retire,

Jules Lemaître se moquait sottement des maximes qui conservent un sens lorsqu'on les prend deux côtés d'une pièce de monnaie n'ont pas la même beauté.

Boileau тертоскай à La Bruyède s'être épargne la peine des transitions. Je le loue d'avoir banni la bourre et les bouts de ficelle.

Un livre est comme un maître ; ils sont excellents lorsque l'on apprend d'eux ce qu'on n'y avait pas trouvé. Que d'écrivains ne sont immortels qu'avant leur

L'excuse du raccourci, c'est l'éclat

ble — qui s'aventure partout où

l'on est tenté de fuir, qui vaille

au scepticisme comme « un

Le pli hérolque d'un grand nom, le brouhana d'une régence et la gloire qui nait dans le regard des femmes avaient fait de Marcillac un homme d'épée. Vollà la poudre des combats aux yeur d'un soldat presque aveugle et le roman d'un ambitieux manqué. Puis le naturel et la goutte d'un gourmand, les marquises de la tisane et des tisons renvoyèrent à sa destinée un homme de plume et de réflexion. Un duc devint, comme à regret, un écrivain, et la Rochefoucauld l'au-

eu le génie de la patience. Le duc de Saint-Simon eut la patience du génie.

la méditation.

il est renfermé dans une prison qui ne l'emprisonne pas. En revanche, la définition de noire espèce est le désespoir des définisseurs. L'animal est l'enfant docule de la terre; elle est la patrie de nos mécontentements. Il nous fallait la Lune; déjà, l'ayant foulée, nous interrogeons d'autres astres. Le feu qui nous brûle est inextinguible. Vollà justement la lumière dont Platon nous dit qu'elle est l'ombre de

Outre que la pureté voit ses taches et que la saleté ne sent pas qu'elle pue, je réponds que l'art d'écrire, ou seulement celui de conter, grossit le trait et donne du relief au portrait. La

L'excuse du raccourci, c'est l'éclat. On veut que Pindare soit

plus brillant qu'Homère, et Beau-

L'extrême difficulté des maxi-

mes, du moins en français, ne vient pas tant de la perfection des rivaux que de la perfection du genre.

ROGER JUDRIN.

foucauld non moins qu'Alceste,

histoire littéraire

Autour de trois amitiés

celle de Villiers.

• Bloy, Villiers, Huysmans...

E comte Villiers de PIsle-Adam, titulaire Le d'un des plus grands d'Europe_ est moniteur dans une salle de boxe anglaise et reçoit, aux appointements de 60 francs par mois, environ deux douzaines de coups de poing sur la figure chaque semaine pour nourris son fils. a Ainsi Bloy présente-t-il son ami Villiers, cependant qu'à Huysmans il écrit : a Nous sommes fatts pour nous entendres, et que Huyamans parle des deux comme n'étant « point précisément des cerveaux équilibrés. Mais il est vrai que la misère fouette leur folie et les détraque ».

Les amitiés littéraire sont un genre au même titre que le roman, la poésie ou la chronique

qui souvent rassemble les trois et porte le témoignage. On a sonvent écrit sur l'amitié qui unit pendant cinq ans (1884-1889) Villiers, Bloy et Huysmans, mais c'est la première fois que nous pouvons vivre « en direct » par cette correspondance qui s'achève en 1909, deux ans après la mort de Huysmans, vingt ans après

Vingt-cinq ans de correspon-dance pour une amitié de cinq ans, c'est beaucoup.. et tout l'intérêt de ce volume parfaitement présenté par Daniel Habrekom. En effet, il nous offre non seulement cette triple amitié le tempe son épanouissement, mais nombre de lettres dans lesquelles, bien après, chacun parle encore des autres « Huysmans qui abusait de ma candeur pour m'égorger», écrit Bloy, en 1892, et. et Huysmans, en 1905, parle de l'aimmonde Bloy s.

Ny aurait-il que recuell aurait de quoi retenir l'attention du lecteur attentif aux âmes, mais il y a davantage. Il y a que ces lettres ne sont pas seulement entre les trois « hérauts »; on découvre aussi des destinataires qui ont nom Mallarmé ou Lucien Descaves (entre autres), et on y rencontre Zola, Barbey, Verlaine, Maupassant, Wagner, Goncourt (entre bien d'autres) ou un certain Hegel à propos duquel Villiers félicite Mallarmé d'avoir « accordé quelque attention à ce miraculeux génie », ce que n'apprécient guère ses amis peu attirés par le philosophe. Ainsi, lettres où chacun débande » constituent un témoignage non négligeable sur la vie littéraire du dix-neuvième siècle,

PIERRE-ROBERT LECLERCQ. * BLOY, VILLIERS, HUYSMANS, LETTRES, Editions Taot, avenue du Parc, Vanves. 316 p. Env. 54 F.

LIREENETE

Thérèse DE SAINT PHALLE LEMETRONOME

Un beau roman tendre et passionne. Christine Arnothy

Une histoire d'aujourd'hui qui a le charme des histoires anciennes. Pierre de Boisdeffre

Francis RYCK NOUS N'IRONS PAS AVALPARAISO

C'est l'univers des paumes qui virevoltent d'un bateau à l'autre, sur le port de Cannes. Les désirs de rêves et d'aventures avortés, les larcins menus, les kidnappings ratés,

les désirs de meurtre inavoués. Tout cela est juste, prenant même.

Gilles Pudlowski

Gallimard

A PARIS

Le luth de Hopkinson Smith et la chapelle royale de Windsor

Le luth ne nous semblait plus, chatoyants comme des fleurs. dansantes, d'une impeccable fus-il y a quelques années, qu'une Quelle étonnante liberté d'écri- tesse même dans une page aussi ou de la poésie (a Jouant du luth et dansant... Poète prends ton luth_ s) et vendant un siècle et demi personne ne vit ailleurs que dans les musées et les tableaux cet instrument en forme de poite ou d'amande, avec son gros ventre renslé, son manche cassé en écuerre, ses cordes muitiples et son cœur ajouré en rosace qui promettait des sons si mustérieux.

Mais la grande vague de reconauête par la musique de tous ses tresors ne pouvait pas ne pas atteindre cet instrument. I'un des nlus vénérables (il a déjà des ancêtres en Mésopotamie au deuxième millénaire avant Christ), directement issu de l'Ad arabe que magnifie aujourd'hui la dunastie des Bachir. Et le voici devenu la « vedette » du Festival estival de Paris, qui lui consacre une exposition très complète. savante et charmante, qu'il faut aller voir à l'Orangerie de l'hôtel de Sully (jusqu'au 25 août), un stage de facture où les amateurs pourront monter eux-mêmes leur instrument sous la direction de Joël Dugot (du 4 au 10 août) et en ce moment (jusqu'au 26 juillet, à la fairle du troisième arrondissement) un cours d'interprétation de Hopkinson Smith, qui vient de donner trois concerts

à Saint-Julien-le-Pauvre. Comment douter de la musique qui va naître, en voyant ce jeune homme au visage ravissant, qui se penche sur son luth tendrement appuyé sur la jambe gauche croisée et prélude en une improvisation brumeuse de poésie simplement pour s'accorder? Il attend que le silence soit parfait, sourit à un éternuement sonore et s'engage dans la musique, les Veux presque fermés par le têpe. avec des doigts de fée qui effleurent à peine les cordes, dessinent polyphonies et rythmes comme des toiles d'araignée brillant de

rosée au soleil. La Suite en la mineur, de François Dujaut (mor vers 1670) appartient à la nériode idéale de la musique pour luth, dissimulant la virtuosité de l'interprète sous de lonques écharves de sons cette musique dont le rubato eut enchants Chovin, tant elle est calquee sur le songe qui émerge des profondeurs! La richesse des cordes (dix ou

onze ranas doubles et une chanterelle simule) délicatement tendues, out rend difficile l'instrument et explique peut-être son declin, fait le luth plus subtil et délicat que la quitare brillante et « sèche ». Celle-ci s'accorde mieux avec les dessins plus nets. les morceaux plus structurés du dix-huitième siècle, de Bach surtout et de son exact contemporain Sylvius Leopold Weiss aut semblent déjà dire adieu au luth; mais Hopkinson Smith les retient encore dans l'ancien monde par tant de ressources sonores, d'ornementation immaterielle. nuances infinies, tandis que ses joues se pincent, que son visage pâlit d'aller chercher si loin le charme exquis de cette passacaille de Weiss, le rûle de cette

sarabande de Bach Le Festival estival de Paris réserve ainsi chaque soir des surprises et découpre des trésors de musique qu'on a bien rarement l'occasion d'entendre pendant l'année, quand tonnent les oraves du mand repertoire symphonique ou vianistique...

Le même jour, il organisait à contre), quatre ténors et quatre chapelle royale de Saint-George de Windsor : vingt sopranos. quaire contraltos (hautescontres), quaire ténors et quatre basses, tous habilles de soutanes rouges tirant sur le grenat. Un superbe chosur aux poix faconnées var un travail auctidien, comme projetées dans l'air par une èmission parfaite. lumineuses et

vium de Messiaen. tant de repos_

Quatre moteis de William Burd d'une polyphonie lumineuse et souple, où les sentiments s'expriment avec autant de spontanéité que de grâce; un Magnificat allemand pour double charun de Heinrich Shütz, la dernière œuvre d'un maitre de quatrevingt-six ans, entrainante, marchante, indomptable, décorative en même temps avec ses souvenirs de couleurs italiennes, malgre l'austérité du chant a cappella. maanisique prière au bord de la mort: trois chœurs de Charles Villiers Stanford (1852-1924) dans une lumière harmonieuse; enfin, cino neoro spirituals utilisés par Michael Tippett dans son oratorio A Child of our Times et tres curieusement harmonisés avec beaucoup de douceur, mais aussi d'accent intérieur, telles étaient les richesses nouvelles que nous offrait, un soir comme les autres.

JACQUES LONCHAMPT.

* Ropkinson Smith a enregistré notamment pour Astrée des pleces de Dufaut (AS 15), Denis Gaultier (AS 6) et Albert de Rippe (AS 18), et pour RMI des pièces de Weiss (065-30944). Signalona que le C.N.R.S. a entrepris une édition systématique de la musique francaise pour luth dans la collection Le chœur des muses > (œuvres de Ballard, Le Roy, Dufaut, Vieux-Gautier, Besard, Vallet, Mesangeau,

A AVIGNON

A la chartreuse de Villeneuve, trois acteurs de la Comédie-Francaise, Catherine Ferran, Simon

THÉATRE

LICENCIEMENT A GARGES-LES-GONESSE « Elitisme » et démocratie

Si ce n'est pas une chasse aux sorcières, cela lui ressemble fort: c'est du moins ce que pense aujourd'hui Sandra Solov, responsable, depuis quatre ans du secteur théâtre au conservatoire municipal de Garges-lès-Gonesse (Val-d'Oise), licenciée depuis le 9 mai après la dissolution de ce secteur par le conseil municipal Son époux, le comédien Pierre Chabert qui travaillait en équipe avec elle sans être salarié, subit également le contrecoup de cette décision qu'ils viennent de porter devant le tribunal adminis-

tratif de Versailles. « En décembre dernier, explique pour sa part M. Henri Cukierman, maire communiste de Garges-les-Gonesse, la décision avait été prise au moment du vote du budget de réorienter certaines activités culturelles vers la jeunesse. Cette décision s'est concrétisée lors du conseil municipal du 25 avril et le budget a théaire » sera désormais transsére sur le secteur jeunesse. C'est avec regret que nous avons pris cette décision, mais à cause de la politique d'austérité du pouvoir on ne peut satisfaire tous nos besoins. Il y avait un choix à faire, et nous l'avons fait. » Mais. pour Sandra Solor et Pierre Chabert, ce licenciement n'est en fait que l'épilogue d'un « simulacre démocratique » entraînant la mort du theâtre lui-même.

En effet, ni l'un ni l'autre ne sont tout à fait des inconnus. Actrice, chorégraphe, metteur en scène et professeur d'art dramatique, Sandra Solov enseigne tout d'abord le danse outre-Atlantique avant de se retrouver en France metteur en scène, animatrice de stages théatraux. En 1963, elle fonde un ateller de recherches au T.N.P. et crée la compagnie Solov-Chabert. Elle vient d'ecrire un spectacle sur des textes d'Anais Nin qu'elle interprétera prochainement seule sur

En compagnie de son mari, elle met en scène des œuvres de Witklewicz et de Jean-Claude Van Itallie pour le Festival d'Avignon. De son côté, Pierre Chabert se penche sur les textes d'Arrabal et de Robert Pinget. En 1975, il est l'unique interprete de la Dernière Bande, de Samuel Beckett au théatre d'Orsay. n 1979, il met en scène Siratégie pour deux fambons, de Raymond Cousse, spectacle repris depuis en province et à l'étranger. Parmi ses projets, une mise en scène de Fin de partie, de Beckett pour la Maison de la culture de Grenoble.

Professeurs d'art dramatique depuis 1976 au conservatoire municipal de Garges, Sandra et Pierre auront une action multiple depuis l'atelier-théâtre regroupant une quarantaine d'enfants et quelque trente-cinq jeunes adultes amateurs, jusqu'à l'animation proprement dite dans les écoles, les foyers de personnes agées ou les associations de quartier. De Boris Vian à Bertolt Brecht en passant par Pablo Neruda et Alice au pays des merveilles depuis les adaptations de contes pour enfants jusqu'aux ani-

mations de bals et les soirées-

cabarets.

C'est ce qui les pousse aujourd'hui à refuser le reproche « d'insuccès » qui leur est adressé, tant l auprès des jeunes qu'auprès d'un plus large public. Tout comme ils trouvent injuste l'accusation de « théâtre élitiste et professionnel » qui est portée contre leur action. Le 25 avril, le consell municipal décide toutefois la liquidation du j secteur théatre, déchainant un flot de réactions imprévues : des mères de famille participant à l'atelier-théatre où elles apprenaient à «s'exprimer, à libérer la parole et le geste», de plusieurs enseignants de Garges, de la section locale socialiste. Un tract « le théâtre doit vivre » réclamant l'annulation de la décision municipale est cosigné par le syndicat C.G.T. du personnel communal et par le syndicat C.G.T. des professeurs de conservatoire. Deux mois plus tard cependant, la municipalité confirmera par seize voix (P.C.) 5ur les vingt-cinq conseillers présents, même coup la naissance du secteur jeunesse. Et cela malgré les deux télégrammes d'Ariane Mnouchkine et d'Antoine Vitez

Alors, chasse aux sorcières? « C'est grossier de dire cela », précise le maire. Il y avait réellement un choix à faire à cause du manque de moyens. > Mais Sandra Solov et Pierre Chabert, qui n'ont pas « leur carte en poche », cela ne fait aucun doute, tandis que pour Bernard Mouvier, adjoint socialiste chargé des affaires culturelles, il s'agit ni plus ni moins d'un «savotage de la *culture* ». Peut-être parce qu'ici comme ailleurs et malgré le souci démagogique de contenter la « masse », l'expression théâtrale fait peur, étant part: cullère et subversive même et surtout lorsqu'il s'agit de ce théâtre « éli-

s'inquiétant de ce coup porte au

tiste », ainsi qualifié pour mieux JACQUELINE MEILLON.

difficule que l'O Sacrum Convi-On était surtout ravi par ces aamins blonds de huit à ouinze ans, tort disciplinés, mais qui chantaient avec une aisance de vieux routiers, en toute décontraction, avant d'aller parfois sucer leur pouce pendant un ins-

le Festival estival.

Un poète et des acteurs

Gasc : « Des travaux et des jours >. Eine, Raymond Acquaviva, ont Yves Gasc a réuni des textes neens comme Hesiode, Reverdy, Yannis Ritsos, Pasolini, Tahar ben Jelloun, Virgile, Nazim Hikmet, Homère. Choix très bien fait, car ces pages, belles et simples, expriment à la fois les valeurs spirituelles et les qualités sensibles communes aux terres et aux peu-

joué un spectacle dirigé par Yves

ples qui touchent à la Méditerra-Les trois comédiens, portant des tenues simples d'été, puisque c'est l'été, et des espadrilles, prenaient la parole tour à tour. Catherine Ferran, concrète, directe, on dirait une « ame forte » de Giono (dont elle récitait un beau texte « Il y avait des herbes d'amour »). Simon Eine, à la grande voix chaude qui donne toutes les nuances des mots sans rien souligner y compris leur touche de ganté alors que peu d'acteurs. vraiment, dégagent au premier abord autant de tristesse innée, inguérissable que Simon Eine, Raymond Acquaviva, vif, précis

avec des élans de jeunesse. Dominique Probst avait composé et interprété une musique de percussion. La dimension d'esprit des textes, la beauté pure des sons, la délicatesse de la mise en place d'Yves Gasc et la haute tenue des acteurs ont fait de cette petite récitation méridionale le meilleur moment jusquici de ce Festival d'Avignon 1980. Le théatre. c'est tout de même avant tout un poète et des acteurs.

« Commedia dell'arte »

A la salle Benoît-XII, une compagnie tchécoslovaque de Brno. le Théâtre à la ficelle, a présenté un spectacle appelé « Commedia dell'arte ».

Quoique l'un des personnages emprunte le masque et des allures d'Arlequin, il s'agit plutôt d'un long numéro de clown de cirque ou de music-hall. Mimigues et allusions grivoises tiennent beaucoup de place dans cette branquignolade péaisse où le vote du 25 avril annonçant du le zizi des bonshommes prend dix

apparences bizarres et où le seul personnage féminin n'a droit qu'à des ébats sexuels. Tout cela est mené rondement par un grand clown malin comme un singe. Boleslav Polivka, que nous avons déjà vu faire son numéro à Paris. Il ne semble y avoir rien de particulièrement tchèque dans ce spectacle. Les grossièretés et les vulgarités, et parfois les gags plus légers qui nous sont servis participent d'une tradition on ne peut plus internationale. Le public de la salle Benoît-XII applaudissait à tout rompre. Une dame agée, charmante, au visage fin, disait : « Comme c'est bon de retrouver les rires de sa jeunesse v.

H Les chanteurs français Jean-Louis Pick et Jean Fallssard, ont gaçué le Grand Prix de la Communauté radiophonique des programmes de langue française au Festival de Spa, en Celgique.

Tout n'est-il pas affaire de goût

MICHEL COURNOT.

EXPOSITIONS

Les impressionnistes

(Suite de la première page.) les plus nouvelles. Les peintres et sculpteurs du Salon formalent l'armée des artistes et artisans de l'empereur, chargés de décorer ses palais, et leur aujet était l'histoire et ses mythes, alors que dans le petit village de Barbizon, des beintres - démocrates -, qui - changent pas de chemises s'accordaient à la nature avec une sensibilité populaire. La « nouvelle peinture » parlait, elle, de la réalité contemporaine.

De ce réalisme pictural triomphant qui regarde le monde en face et peint see hommes + tels que nous sommes avec nos costumes », comme disait Zola, quel autre tableau peut mieux témoigner que la Nature morte à la carpe et aux huîtres, de Manet. en 1864 ? Tableau qui n'est pas à proprement parler impressionniste. Pas plus que l'Oncle et la Nièce, de Degas, encore attelé à la tradition ingresque, mals sans le thème de l'histoire, ni celui brocards; seulement la réalité, toute simple et sévère, qu'il avait d'autre part montrée dans le Portrait de la tamille Bellelli (le Monde du 15 tévrier). ils ne font qu'annoncer, par l'étape du naturalisme. l'impressionnisme qui lui, sous le couvert de la spontanélté. va plus loin et regarde du côté de la science de la perception visuelle. Le premier et le plus typique de tous est, bien sûr, Monet, dont une salle circulaire présente à la perfection sept œuvres choisles par James Speyer, le conservateur de l'Art Institute, de la plage à Sainte-Adresse, au couchant du côté de Vétheuil.

Alors que la France connaît les premiers nuages noirs des usines de la révolution industrielle, les peintres, eux vont aux champs, munis de leurs tubes de couleurs, que l'on vient d'inventer et sans lesquels. selon Renolr, il n'y aurait pas eu d'impressionnisme. Ils chantent les charmes discrets de la bourgeoisle, qui, trois quarts de siècle avant les normandes, les parties de cancé, les déjeuners sur l'herbe...

La bourgeoisie du Nouveau Monde, en quête de décor pour ses richesses récemment acquises, l'avait, elle, acceptée comme si elle avait été faite pour elle. La peinture académique d'histoire n'était pas exportable. L'impressionnisme, peinture du bonheur, dont Matiese allait par la suite donner une version contemporaine, avait un caractère universel. Le cas de l'Art Institute de Chicago, musiciens préparant l'attaque dont la collection impressionniste est i une des plus importantes du monde. enrichie par des donations successives, illustre ce moment particulier de la création picturale moderne et de son public, alors que la peinture s'achetait à bon compte et que l'argent des nouveaux industriels était abondant Le fait qu'on trouve dans ces achats beaucoup d'œuvres de bonne qualité montre que l'ouverture devant l'inédit est bonne consellière.

Jusqu'à l'abstraction

Avec le Déjeuner des canotiers en 1879-1880. Renoir est au mieux de sa forme. Un tableau pétillant dé vin vif dans l'abandon enveloppé d'un halo de couleur bleue et blanche. Il maîtrise encore le trait lorsqu'il peint la Femme au piano en 1877 et plus tellement au moment du bouquet de Chrysanthèmes en 1882. • Le trait me fuit •, dira-t-il avant de regarder à nouveau du ·côté d'ingres (thème qu'illustre fort bien l'exposition de Montauban, à 80 kilomètres de lá, « Ingres et sa

L'Impressionnisme va aller jusqu'à la dilution quasi totale de la forme et finalement, avec Monet, jusqu'à l'abstraction. Mais, très tôt, les réactions se manifestent avec Van Gogh, dont l'exposition montre deux toiles parisiennes pleines de soleil. Van Gogh commence par la, puis se dirige allieurs. Et de Gauguin, son tumultueux compagnon d'Arles, les Vieilles d'Aries et leurs couleurs crues toument le dos aux fondus phette), mais aussi de séduire mpressionniates. Avant d'en arriver à Cézanne, à son Plat de pommes, de. 1887, et surtout au splendide Golfe de Marseille vu de l'Estaque. de 1886-1890, cû un peintre, qu'on dit maladrolt, cherche pathétiquement à cerner les formes du paysage, selon la tradition dure et pleine de Poussin en accusant la géométrisation des formes vues dans

sance au renouvellement de la peinture par une réflexion sur elle-même. - JACQUES MICHEL

Institute de Chicago à Albi, jus-

la nature. Cette ligne, que Picasso

et Braque allaient soudain radica-

liser et schématiser, donners nals-

Biennale de l'émail à Limoges

aux émailieurs nippons qui, avec les Espagnols, ont été les plus nombreux participants étrangers sux précèdentes bienneles. Depuis sa création. la biennale n'a cessé de s'élargir à de nouveaux participants, tandia qu'augmentait le nombre des exposants. Ils étalent soixante-huit à le première manifestation en 1971, ils sont, cette année, trois cent cinquanle-six qui appartiennent à vingt-six nations, de l'Aliemagne à l'Australie en passant par la Pologne, la Yougoslavie, l'Egypte, les Etats-Unis, le

Brésil, le Chili, le Zaire... La participation il mousine est importante et prédominante parmi les émailleurs français. Limoges entend rester, devant la montée ibérique et nippone. la capitale mondiale de l'émaillerie. Déjà au Moyen Age ses atellers étalent connus de toute la chrétienté. Sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle, les pèlerins talgalent halte pour les visiter et s'initier à l'opus lemovicum (l'œuvre de Limoges).

Comme pour les précédentes maniiestations il y a daux centres d'exposition, l'un, le plus important, à la chapelle du lycée Gay-Lussac (dix-septième siècle). l'autre à la chapelle Notre-Dame-du-Pont à Saint-Junien, où Louis XI, dit-on, fit haite, Placée sous le signe de la recherche et de la création, la cinquième Biennale présentera les diverses techniques de labrication des émaux. qu'il s'acisse de l'émail champlevé. cloisonné ou peint. Tout cela dans una tendanca résolument moderne. « Las émaux anciens sont largement représentés dans nos musées, dit le président de la Biennale, M. Maga-

et des collectivités locales, chambre de commerce et chambre des

MARCEL SOULÉ.

PORCELAINE ET POÉSIE

Porcelaine et poésie vont cette année de concert dans l'exposition que réalisent traditionnellement les fabricants de Limoges dans les salons de l'hôtel de ville.

Chaque exposant a été invité, pour accompagner sa présentation, à choisir le poète le plus évocateur. C'est ainsi que des poèmes de Rimbaud. Théophile Gauthier. Alfred de Viany. Anna de Nogilles. Claudel et bien d'autres, prennent formes et couleurs dans des œuvres sorties des fours des porcelainiers limousins. Ces derniers ont. bien sur. sélectionne leurs plus beaux modèles et, si le classicisme prédomine, les tendances de l'art moderne sont suffisamment présentes pour rompre toute austérité. Est-ce la porcelaine qui illustre la poésie ou le contraire? L'harmonie souvent parfaite. dispense de répondre à cette question. Poésie et porcelaine. au long de quarante-quatre présentations, sont réunies à Limoges pour le plaisir des yeux et l'art de vivre.

* L'exposition est ouverte jusqu'au 1º octobre, de 9 h. à 13 h. et de 14 h. à 18 h. Entrée

Mort du comédien Peter Sellers

Le comédien britannique Peter Sellers est mort, jeudi matin, 24 juillet à Londres, d'une crise cardioque, à l'âge de cinquante-quatre

juillet à Londres, d'une crise cardioque, à l'âge de cinquante-quatre is. Les bévues de l'inspecteur Clouseau C'est dans une comédie d'hu- lui valut la célébrité internatio-

d'Alexander Mackendrick (1955). quer pour la première fois. « Teddy boy » aux cheveux frisés, il était un des hommes de la bande d'Alec Guinness, faux d'un fourgon de banque dans une pension de famille tenue par une délicieuse vieille dame. Une cer-taine élégance apprêtée et un humour à froid étalent alors les caractéristiques de cet acteur âgé de trente ans (il était né à Soutsea, le 8 septembre 1925) qui, descendant d'une lignée de comédiens, s'était essayé au théâtre. avait animé une émission de radio très populaire de la B.B.C., avant de débuter à l'écran en

Lancé par Tueur de dames, Peter Sellers tourna deux ou trois films par an dans le cinéma anglais de l'époque (sous la direction de Basil Dearden, Mario Zampi, Val Guest, John Boulting, Jacques Arnold, Charles Crighton, John Guillermin), perfec-Honnant son personnage de comique tiré à quatre épingles. En 1960. il rencontra Sophia Loren dans les Dessous de la millionnaire, d'Anthony Asquith (tiré d'une pièce de Bernard Shaw); pour une composition de médecin hindou devoué aux maiheureux et qui dédaignait l'argent-Sans renoncer a l'humour, il n'hésitait pas à charger son jeu.

S'il ne fut jamais, par la suite. un interprète banal. Peter Sellers (qui s'était, en 1961, essayé à la mise en scène avec Monsieur Topaze. d'après Marcel Pagno]), cultiva avec complaisance une personnalité de emonstre sacré » capable de faire rire, d'inquister (comme dans Lolita, de Stanley Kubrick, 1962, d'après le célèbre roman de Nabokov, où il tourmentalt James Mason, le professeur amoureux de la nym-N'avait-il pas, à la ville, une réputation d'homme à femmes? Il fut, en 1964, un planiste séducteur ostentatoire dans the World of Henry Orient, de George Roy Hill, titre d'ailleurs en français. Deux Copines, un séducient.

Mais, en 1963, sa carrière aveit pris un tommant décisif. Dans Docteur Folamour, de Stanley Kubrick Peter Sellers avait tenu treis rôles à effets bouffons : un capitaine de la R.A.F. subjugué par un général mégalomane. le président des Etats-Unis jonglant avec le téléphone rouge pour éviter une guerre atomique et le fameux docteur Folamour. savant atomiste allemand, ancien nazi. Et. surtout, il avait interprété, dans la Panthère rose, de

mour anglais, Tueur de dames, nale, et qui fut, en quelque sorte. dans le cinéma américain des que Peter Sellers se fit remar- années 60-70, son image de marque : l'inspecteur français Jacques Clouseau, fanfaron et gaffeur, provoquant situations farfelues et catastrophes loufoques. Son penchant pour le cabotinage ne connut plus de frein dans la série des aventures de Clouseau : Quand l'inspecieur s'enmmêle (1964), le Retour de la panthère rose (1974). Quand la panthère rese s'emméle (1978) et la Malédiction de la vanthère rose (1978), tous films également réalisés par Blake Fawards, qui ne craignit pas non plus d'exploiter un succès un peu abusif. Peter Sellers évoquait Jouseau dans ses autres films, qu'il apparût en hippie (Quoi de neuj, Pussycat?, de Clive Donner, 1965), en acteur indien venu de la Nouvelle-Delhi & Hollywood (la Party, Blake Edwards, 1968), en détective chinois inspiré de Charlie Chan (Un cadavre au dessert, Robert Moore, 1975, savoureuse parodie des romans d'Agatha Christie).

C'est pourquoi on fut surpris de sa performance dans Bienvenue,
Mr. Chance, de Hal Ashby (1979),
présenté, cette année, au Festival de Cannes. Chance, ce viell homme à l'esprit innocent qui, ayant passé toute sa vie comme jardimier, loin du monde, dans une maison de Washington, se trouvast soudain jeté hors de sa retraite, ce Candide parlant le langage des arbres et des fleurs devenu conseiller politique du président des Etats-Unis, ne ressemblait plus au, Peter Sellers traditionnel, encore que sa sobriété toute neuve fût soigneusement calculée. Cette belle démonstration de métier lui valut de nombreux supporters pour le prix d'interprétation masculine, qu'il n'obtint pas, au grand dépit, diton, de Kirk Douglas, président du jury de Cannes, qui avait pour lui autant d'estime que d'amitié. C'est pourquoi on fut surpris de autant d'estime Après Bienvenue, Mr. Chance, Peter Sellers avait encore tourne dans deux films : le Prisonnier de Zenda, de Richard Quine, et The Fiendish Plot of Dr Fu Manchu, où il avait tenu les deux rôles vedettes : le diabolique chinois Fu Manchu et son adversaire, le détective Nayland Smith.

longue maladie. Il était âgé de cinquante-cinq ans. It avait joue au cinema sous la direction de Claude Sautet, Jean-Pierre Melville, Michel Drach, et Gérard Blain, dont le film s les Amis », lui avait valu Blake Edwards, le personnage qui le prix Jules-Berry, en 1972.

CHRITTIS

a partir in the first section of the section of the

a tradition of the second of t

المراج في معين المراجع والمجودات

A STATE OF THE STA

The state of the s

(Les jours de relâche sont indi-ués entre paranthéses.)

(296 - 10 - 20)

A. Nizet.

Le Fanai (233-91-17), 18 h. 45 ; L'une

La Mirandière (229-11-13), 22 h. 15 :

Petit Casino (278-36-50), I, 21 h. :

Racontez - moi votra enfance; 22 h 15 : Du moment qu'on n'est pas sourd — II, 20 h 45 : Si la

concierge savait : 21 h. 45 :

Tranches de via; 21 h 30 · Cher-

the homme pour fauther terrain

Le Point-Virguie (278-67-03), 20 h. 30 ;

en pente; 22 h. 45 : Raymond.

Splendid (687-33-82), 21 h. 30 : Elle

Theatre de Dix-Heures (606-07-48).

Théâtre du Marsis (278-50-27), 21 h.:

Theatre des Quatre - Cents - Coups (329-39-69). 20 h. 30 : Pat papa :

Les comédies musicales

21 h. 30 : La baleine blanche rit

jaune: 22 h. 30 : Didier Kaminka.

Antoine (208-77-71), 20 h. 30 : Ta

Bouffes Parisiens (296-60-24), 21 h.:

Cavean de la République (278-44-45), 21 h. : Sans le mot « con », mon-

Dannon (251-69-14), 21 h. : Flesta

Fontaine (874-74-10). 22 h. 45 : Luc

Berthommier (changons pour voir).

Porte-Saint-Martin (807-37-53), 21 h.:

le Grand Orchestre du Spiendid.

Forum des Halles (297-53-47),

20 h. 30 : Procédé Guimard-

Lucemaire, 20 h, 15 : V. Pattie,

Hôtel Héropet, 20 h. 15 : S. Recure

Cavean de la finchetta, 21 h. 30 :

Chapelle des Lombards (236-65-11).

20 h. 30 : J. Lee Wilson, B. Saxton, P. Browler, H. Picken, A. Lewis;

Club Saint - Germain (222-51-09),

Dreber (233-48-44), 22 h.: Ray Briant

Dunois (578-72-00), 21 h. : Bobby

Olympia (742-25-49), 20 h. : Fats

Petit Journal (325-28-59), 21 h. 30

Allen Quartet, Christian Vander. Slow-Club (233-84-30), 21 h. 30 : G. Colliers London Allstars.

(329-37-57)

20 h. 30 : Nouvel Orchestre phil-

harmonique de Radio-Prance, dir.

Roussel (Haydn, Roussel, Françaix,

04-67); Pauvette, 13= (331-56-86); Mistral, 14* (539-52-43); Magle-Convention, 15= (828-20-64); Mu-

rat, 16 (651-99-75); Clichy-Pathé

18. (522-46-01).

LE CAVALIER ELECTRIQUE (A. v.o.) : Elysées - Point - Show, 8. (225-67-29).

LE CHAINON MANQUANT (Fr.-

(329-42-82); Balzac, 8° (561-10-60); v.f.: Caméo, 9° (246-66-44); Mira-mar, 14° (320-89-52). CHARLIE BRAVO (Ft.) (°): Berlitz,

Belg., v angl.): UG.C.-Danton, 60

2º (742-60-33); Ambassade, 8º (359-19-08); Pauvette, 13º (331-56-86); Gaumont-Sud, 14º (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14º (322-19-23); Cambronne, 15º (734-42-96); Wepler, 18º (387-50-70); Gaumont-Gambetts, 20º (636-10-96)

LE CHRIST S'EST ARRETE A
EBOLI (It., v.o.) : Studio de la
Harpe. 5° (354-34-83) : Pagode. 7°
(705-12-15) , Athèna, 12° (34307-48) ; U.G.C Marbauf. 8° (22518-45) : Brudio Raspail. 14° (320-

% DE RISQUE (Pr.) : Quintette, 5º (354-35-40); Marignan, 8º

(259-92-82); Parnassiens, 14° (329-

LE COLLEGE EN FOLIE (A., v.f.): Mistral, 14° (539-52-43); Tourelles,

CONTES PERVERS (Fr.) (**):
U.G.C Danton, 6° (329-42-62);
Bretagne, 6' (222-57-97); Caméo,
9° (246-68-44); U.G.C Gare de
Lyon, 12° (343-01-59); Maxéville,

9 (770-72-86); Magic-Convention.

15 (828-20-64); Ermitage, 8°

DON GIOVANNI (Fr.-It., v. 1t.)

ENQUETE SUR UNE PASSION (A_

L'ETOILE NOIRE (A. V.O.) : U.G.C.

LE FAISEUR DE SUISSES (Suis.) :

LE GANG DES FRERES JAMES (A.

v.o.) : Colisée. 8º (359-29-48)

Odéon. 6 (325-71-08);

Becrétan 19º (206-71-33).

Marais, 4º (278-47-86)

Forum-Cine 1er (297-53-74); Ven-

v.o.) (**); Studio Cujas, 5* (354-

18-45) : 38-98)

20 (384-51-98).

(359-15-71).

89-22)

dome, 2º (742-97-52)

J.-E. Gardiner, The Monteverdi Choir (Lulli, Haendel). Conclergerie, 18 h. 30 : Trio à cordes

Saint - Germain - des - Prés

Riverbop (325-93-71), 22 h. 30

XV Festival estival

Combelle, C. Guilhot.

22 h. : B. Urtreger, A. Cullar,

X. Chambon Quartet, M. Silva.

Jass, pop. rock, folk

22 h. 45 : Los Salseros

Swing at air

de Paris

cinémas

R. Hatontunian (chansons des

troubadours de traditions armé-

sleur. la dialogue n'est plus pos-

20 h. 30 : les Jumelles ; 21 h. 30 ;

Cocagne et Delaunay; 22 h. 30 :

mange, l'autre boit.

Suzanne ouvre-moi

voit des nains partout.

Otto Wessely.

Phèdre à repasser.

Les chansonniers

Le music-hall

Les concerts

Les salles subpentionnées

Aire libre (322-70-78), 20 h 30:
Délire à deux; 22 h : Prospectus;
23 h : le Concile des fous,
Atelier - Théâtre du XIX (36659-11). 20 h 30: les Bonnes.
Carreau du Temple (624 - 53 - 25),
21 h : le Cirque de Molière.
Comédie italienne (321-22-22), 21 h :
la Locandiera.

Essaion (278-46-42), I, 20 h, 30 : Histoires vraies; 22 h : les

Gaité · Montparnasse (322 - 16 - 18).

Noël est une ordure. Galerie 55 (326-63-51), 22 h. 15 :

Hotel de Fourey (241-41-45), 21 h. :

Huchette (328-38-99) 20 h. 30 ; la Cantatrice chauve; la Lecon. La Bruyère (874-76-99), 21 h. : Un

Lucernaire (544-57-34). Thestre note.

18 h. 30 : En compagnie d'Apollinaire; 20 h. 30 : Hante surveil-lance; 22 h. 15 : le Journal de

Nijinsky - Theatre rouge 18 h. 15 : Idee fixe; 20 h. 30 :

les Quatre Jumelles; 22 h. 15 : After Liverpool — II 18 h. 15 : Parlons français; 22 h. 30 : Notre-

Marigny (225-20-74), 21 h . Kean

désordre et génie. - Salle Gabriel. 21 h.: Albert; 22 h. 30 : le

Michel (265-35-02), 21 h, 15 : Duce

Montparnasse (320-89-90), 20 h. 30 : la Cage aux folies; IL 20 h. 30 :

Palais des glaces (607-49-93), 20 h. 30 :

Présent (203-02-55), 20 h. 30 : Yerma.

Saint-Georges (878-63-47), 20 h. 30

Théâtre 18 (226-47-47), 21 b. : la

Théâtre d'Edgar (332-11-02), 20 h. 45:

Théâtre en rond (387-88-14), 20 h. 30:

Théâtre de l'Union (770-90-94),

Tristan-Bernard (522-08-40), 21 h.

Varietés (233-09-92), 20 h. 30 ; Je yeux voir Mioussov.

Au Bec fin (296-29-35), 21 h. 15 : la Collection; 22 h 30 : la Revanche

Bistrot Beaubourg (271-33-17)

20 h 15 : Deux pour le prix d'un ;

20 h 15 Areuh = MC 2; 21 h 30;

G. Cuvier; 22 h. 30 : les Belges.

Sœurs siamoises cherchent frères

de Nana; 23 h. 45 : A. Rivage.

Blancs - Manteaux (887-16-70)

Cafe d'Edgar (320-65-11). L 20 n 30

siamois; 22 h.: Couple-moi le souffle. - II, 22 h. 30 : Popeck. Cafessalou (278-46-42), 22 h. :

Jacques Charby. Café de la Gare (278-52-51). 20 h 30 :

Le Clown (555-00-44), 22 h. 30 : Car

Le Connétable (277-41-40), 21 h.: Dans la rue; 22 h. 30 : Carnival

jazz Quartet. Coupe - Chon (272-01-73). 20 h. 30,

Cour des Miracles (548-85-60).

20 h. 30 : N. Pereira ; 21 h. 30 : 12 Matiouette ; 22 h. 45 : Essayes donc nos pédalos.

Croq' Diaments (272-20-06), 20 h. 30: Ca boum; 21 h. 45: Chiens de

Monsieur Boubin A Cuniot et

O Verghere; 22 h.: J.-P. Reginal; 23 h. 45 : Soirée jazz.

Les films marqués (*) sont interdits

aux moins de treize ans

CHAILLOT (784-24-24) 15 h.: la Quarante et Unième, de

G. Tchoukrai ; 19 h. : Le patrimoine

cinématographique français: Fièvre, de L. Delluc; le Chemin d'Ernos, de L. Delluc; 21 h.: Première victoire,

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h. : Le patrimoine cinémato-

graphique français : L'Atlantide, de J. Feyder : 19 h. : El Pialto, de M. Ferreri.

L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE (A., v.o.): Epée-de-Bois, 5º (337-

57-47).
ALIEN (A., v.o.) (**) (70 mm):
Broadway. 16* (527-41-18).
AMERICAN GIGOLO (A., v.o.):
Saint-Michei, 5* (328-79-17);
Paramount-City, 8* (562-45-76);
Paramount-Eiystes, 8* (359-49-34);
v.f.: Paramount-Opera, 9* (742-58-31);
Paramount-Montparasse,

APOCALYPSE NOW (A. V.D.) (44)

Denfert, 14° (354-00-11). AU-DELA DE LA GLOIRE (A. v.o.) (°°). Epèe de Bols, 5° (337-57-47);

v.f.: Cin'Ac. 2* (236-80-27); Calyp-so. 17* (380-30-11) LE BATEAU DE LA MORT (A., v.c.)

(*) : Blarritz, 80 (723-89-23) ; V.1. :

BIENVENUE Mr. CHANCE (A., V.O.):

CALIGULA (It. v. angl.) (**) : Saint-Germain Studio, So (354.

42-72); Monte-Carlo 8 (225-09-

83); Biurritz, 8* (723-69-23); v.f. : A.B.C., 2* (236-55-54); U.G.C.-

Opera, 2º (261-50-32); Montpar-

passe 83. 6 (544-14-27) ; Lumière,

9- (246-49-07); Nation, 12- (343-

U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); Nor-

mandle, 8= (359-41-18); v.f . Blen-venue-Montparnasse, 15- (544-25-

La cinémathèque

Les exclusivités

14 (529-90-10)

Res. 2º (236-83-93)

pique; 23 h.: M. Andrieu. L'Echaudou (240-58-27). 21 n. 30

le Petit Prince : 21 h. 30

J.-P. Rambal

Gotainer, Coluche: 22 h. : Char-

Un tramway nommé Désir.

Le Farré siffiera trois foia

Rosencrants et Guildenstein sont

20 h. 15 : Rufus : 22 h. : Le Père

Tupac-Tosco: la Raison

Bonnes. - II. 20 h. 30 : la Prin-

et municipales

Comedie - Française 20 h. 30 : Ruy Blas.

Les autres sailes

la Locandiera

cesse de Babylone.

Fontaine (874-74-40)_

Tu causes, tu causes,

les Exploits d'Arleguin.

ro) qu'a des malheura.

Dame de l'informatique.

Délire amoureux

l'Aide-mémoire.

Mère coupable. 1793.

21 h. : le Tartuffe.

Les cafés-théâtres

21 h. 30 : Naphtaline.

En plein dans le mille.

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

- LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 24 juillet

(325-60-34).

Opera, 24 (261-50-32).

18° (606-34-25).

GIMME SHELTER, THE ROLLING

HAIR (A., v.o.) : Palais des Arts, 3º (272-62-98)

LES BERITIERES (Hong., v.o.):

Saint - André - des - Arts. 6° (326-48-18; Parnassiens, 14° (329-83-11);

Biarritz, 8° (723-69-23); (v.f.):

Ternes. 17° (380-10-41); U.G.C.

(329-42-62) : Ermitage, 8° (359-

15-71); Caméo. 9- (246-56-44):

U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Miramar, 14° (320-89-52);

Convention Saint-Charles, 15- (579-

33-00) : Paramount - Montmartre.

JE VAIS CRAQUER (Pr.) : BisrMtz,

8º (723-69-23) : Haussmann, 9º (770-

KRAMER CONTRE KRAMER (A.

v.o.) : Quintette, 5" (354-35-40) ; Marignan, 8" (359-92-82) ; v.f.

Capri, 2º (508-11-69); Montpar-nasse 83, 6º (544-14-27).

LADY MACBETH SIBERIENNE (Pol.

Olympic, 14* (542-67-42). LES LOUPS DE HAUTE MER (A.

v.o.) : Hautefenille, 6 (633-79-38)

v.o.): Paramount-City, 8 (582-45-76); v.f.: Paramount-Opéra, 90

(742-56-31): Paramount-Montpar-nasse, 14* (329-90-10). LULU (Pr.-All., v.o.) (**): Studio Alpha, 5* (354-39-47).

LA MALEDICTION DE LA VALLEE

DES ROIS (A., v.o.): Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-76-23). — V.f.: Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Paramount-Maillot, 17°

(758-24-24); Paramount-Mariyaux, 2. (296-80-40); Paramount-Bastille,

12° (343-79-17); Paramount-Mont-martre, 18° (606-34-25); Conven-tion-Saint-Charles, 15° (579-33-00);

Paramount-Montparnasse, 140 (329-

90-10); Paramount - Origans, 140

(540-45-91); Paramount-Galaxie, 13*

(580-18-03); Passy, 16° (288-62-34).

Manhattan (a., v.o.) : Studio

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN

MON ONCLE D'AMERIQUE (Fr.)

(All., v.c.): Cluny-Palace, 5° (534-07-76).

Gaumont-Les Halles, 1st (297-49-70); Berlitz, 2st (742-60-33); Marignan, 8st (359-92-82); Elysées-Lincoln, 8st (359-36-14); Saint-

Lazare-Pasquier. 8 (387-35-43); Nation, 120 (343-04-57); Haute-feuille, 6 (633-79-38); Parnassien, feuille, 6 (633-79-38); Parnassiens,

ion, 15 (828-42-27); 14-Juillet-

Paramount - Marivaux, 20 (296-

LES FILMS NOUVEAUX

Chroniques martiennes.

film américain de Michael An-

derson. - V.o. : Saint-Germain

Huchette, 5° (634-13-26), Marignan, 8° (359-92-83). — V.1. :

Saint-Lazare Pasquier, 8 (357-

35-43), Parnassien, 14e (339-

35-43), Parnassiens, 14- (329-

15. (828-42-27), Clichy-Pathé,

BRIGADE MONDAINE; VAU-

DOU AUX CARAIBES, film

français de P. Monier (**):
U.G.C.-Danton, 6* (329-42-62),
U.G.C.-Gare de Lyon, 12* (343-01-59), U.G.C.-Gobelins, 13* (336-23-44), Miramar, 14* (330-89-52), Mistral, 14* (539-52-43),
Secrétan, 19* (206-71-33), Rex, 2* (236-83-93), Helder, 9* (770-11-24), Normandie 8* (359-

11-24), Normandie, 8= (359-

41-18). Paramount-Montmar-tre, 18 (606-34-25).

CACTUS JACK, film américain de Hall Needham. — V.o. :

Cluny-Ecoles, 5º (354-20-12),

Elysées-Cinéma, 8º (225-37-90).

— V.I : Caméo, 9 (246-66-44), U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59), U.G.C.-Gobelins,

13. (336-23-44), Murat, 16. (651-

99-75), Secrétan, 194 (206-71-33), Convention Saint-Charles, 154 (579-33-00).

NIMITZ, RETOUR VERS L'ENFER (A., v.o.): U.G.C.-Odéon, 6º (325-

(A., v.o.) : U.G.C.-Odeon, 6* (325-71-08); Ermitage, 8* (359-15-71); v.f.: Rex. 2* (236-83-93); U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32); Bretagne, 6* (222-57-97); U.G.C.-Gobelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (539-52-43); Murat, 16* (651-99-75); Magic-Convention, 15* (828-20-64); Paramount-Maillot, 17* (758-24-22-64)

mount-Maillot, 17° (758-24-24).

LE PRE (It., v.o.) : 14-Juillet-Par-nasse, 5° (328-58-00).

LE PRISONNIER DE LA RUE (FT.):

QUE LE SPECTACLE COMMENCE

(A., v.o.): Quintette, 5e (354-35-40); Gaumont-les-Halles, 1er (297-49-70); Pagode, 7e (705-12-15); Collaée, 8e (359-29-46). — V.I.: Impérial, 2e (742-72-52). LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Epée de Bois, 5e (337-57-47); Cinoche Saint-Germain, 8e (633-10-82); Athèna, 12e (343-07-48); Studio de l'Etoile, 17e (380-19-93).

LE SAUT DANS LE VIDE (Pr.-It., v. it.) . 14-Juillet-Parnasse, 6 (326-

58-00). — V.f.: [4-Juillet-Bastille,

Point-Show, 8 (225-67-29). — V.i.:

Berlitz. 2º (742-60-33); Clichy Pathė, 18º (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20º (638-10-96).

SHERLOCK HOLMES ATTAQUE L'ORIENT EXPRESS (A. V.O.) : La Clef, 5 (337-90-90).

LES SOUS-DOUES (Fr.) Mariguan,

(322 - 19 - 23) : Clichy-Pathé.

TESS (Fr -An., v. an.): Templiers,

THE ROSE (A. v.o.) : Eleopano-rama, 15 (306-50-50) ; Gaumont

Champs-Elysées, 8º (359-04-67); Hautefeuille, 6º (633-79-38); Mont-

parnasse - 83. 6 (544 - 14 - 27) ;

Athens, 12 (343-07-48) - V.1. Imperial, 2 (742-72-52); Gaumont-

6º (359-92-82); Richelieu, 2º (233-

11º (357-90-81) : 14-Juillet-Beaugre-

LE SHERIF ET LES EXTRA-TER-

nelle, 15º (575-79-79).

(522-46-01).

(273-94-56).

Sud. 14 (327-84-50).

Saint-Severin, 5= (354-50-91).

180 (532-48-01).

Beaugrenelle, 15° (575-79-79).

LES MONSTRESSES (It. v.f.)

Jean-Cocteau, 5. (354-47-62).

L'IMMORALE (Fr.) (**) ; Rex. (236-83-93) ; U.G.C. Danton.

STONES (A., v.o.) . Vidéostone, 6º

nelle, 11 (575-7979).

LE TROUPEAU (Ture, v.o.): Ra-clus, 6° (633-43-71): 14-Juillet-Parnasse, 6° (328-58-00): U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32): Biarritz, 8° (723-69-23): 14-Juillet-Bostille, 11° (357-90-81). 14 Juillet - Beaugre-

UNE SEMAINE DE VACANCES (Fr.) : Gaumont - les - Halles, 1 (297-

(357-90-81); 14-Juillet-Beaugrenelle (575-79-79) ; Paramount-Odéon, 6* (325-59-83) ; Publicis - Elyaées, 8*

(325-59-83); Publicis - Elysées, 8° (720-76-23); Paramount-Opérs, 9° (742-56-31); Paramount-Gobelius, 13° (707-12-28); Paramount-Mont-parasse, 14° (329-90-10); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

LA VIE DE BRIAN (An., v.o.); U.G.C. - Opérs, 2° (261 - 50 - 32); U.G.C. - Odéon, 8° (335-71-06); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-18-45); Bianyanue-Montparasse, 15° (544-

Blanvanue-Montparnasse, 15. (544

CHAQUE AURE, JE MEURS (A

v.o.): Action Christine, 6 (325-85-78).

(It., v.o.) : Cinoche Saint-Germain,

(All., v.o.) : Studio Git-le-Cour.

AFFREUX, SALES ET MECHANTS

AGUTRRE, LA COLERE DE DIEU

L'ANGE EXTERMINATEUR (Est.

v.o.) : Champollion, 5 (354-51-60). AMERICAN GRAFFITI. La Suita (A.,

v.o.) : Opéra-Night, 2º (296-62-56). L'ARBRE AUX SABOTS (It., v.o.) :

BARRY LYNDON (ADE., Y.O.) : Le Paris, 8 (359-53-99) : Haute-

faulla 6 (633-79-38); Montpar-

nasse-Pathé, 14° (322-19-23) — V.F. ; Impérial, 2° (742-72-52) ;

Gaumont-Convention, 15º (828-42-

27). LE BLURS ENTRE LES DENTS (A.,

v.o.) : Palais des Arts, 3º (272-

BORSALINO (Fr.) : Paramount-Ely-

Montparnasse, 14° (329-90-10).

sées, 8º (359-49-34); Paramount-Opèra, 9º (742-58-31); Paramount-

CADAVRES EXQUIS (It., v.o.) : Stu-

dio Bertrand, 7º (783-64-66).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action-Ecoles, 5º (325-72-07).

LE CHARME DISCRET DE LA

BOURGEOISIE (Fr.,) Forum-Cinéma

Parnassiens, 14° (329-83-11).
CHINATOWN (A., v.o.): Quintette,
5° (354-35-40); Collsée, 8° (35929-46); P.L.M. Saint-Jacques, 14°

LA DERNIERE FEMME (It., v.o.):
Palace-Croix-Nivert, 15° (374-95-04).
DRACULA, PRINCE DES TENE-

BRES (Ang., v.o.) : U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45); (v.f.) : Mistral, 14° (539-52-43).

DUMBO (A. v.o.) : Napoléon, 17

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.)

Ranelagh, 16° (288-64-44). L'ENIGME DE KASPAR HAUSER

L'EXORCISTE (A. v.o.) (Gaumont - les - Halles, 1er

(All., v.o.) : Olympic, 14° (542-67-42).

FRLLINI ROMA (It., v.o.) : A.-Ba-

ziu, 13° (337-74-39). FRANKENSTEIN Jr (A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77); (v.f.): Les Tourelles, 20° (364-51 98), mar.,

LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.) :

tier-Latin, 5° (328-84-85), Mari-gnan, 8° (359-92-82); (v.l.): El-chelieu, 2° (233-58-70), Montpar-nasse - Pathé, 14° (322-19-23); Gaumont - les - Halles, 1° (297-

49-70), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Wepler, 18° (387-50-70), Clichy-Pathé, 18° (522-46-01). HISTOIRE D'O (Fr.): Actua-

HUIT ET DEMI (It., v.o.) : Con-

trescarpe, 5° (325-78-37).

LA HORDE SAUVAGE (A., v.o.):

France-Elysées, 8° (723-71-11).

IL ETAIT UNE FOIS DANS

L'OUEST (It., v.o.) : Elysées-Pt-Show. 8° (225-67-29); (v.f.) : Fan-vette, 13° (331-60-74), Capri, 2° (508-11-69), Berlitz, 2° (742-60-33),

Montparnasse - Pathé. 14° (322-19-23), Clichy-Pathé. 18° (522-

JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.) : La Clef, 5 (337-90-90). IRMI LA DOUCE (Fr.) : Espace

JULES ET JIM (Pr.) : Saint-André des Arts, 6° (328-48-18). JAMES BOND CONTRE Dr NO

(A., v.o.): 103 Publicis Matignon, 8º (359-31-97).

LE LAUREAT (A., v.o.): Cluny-Palace, 5° (354-07-76).
LITTLE EIG MAN (A., v.o.): Noctambules, 5° (354-42-34).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (°°)

Capri, 2º (508-11-69). MOLIERE (Fr.), Calypso, 17º (380-

30-11) H. Sp.
MONTY PYTHON, SACRE GRAAL
(A., vo.o): Cluny-Ecoles, 5° (354-

la nuit des morts-vivants

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.): Saint-Germain Village. 5° (634-13-26).

L'ŒUF DU SERPENT (A., 7.0.) : Painis des Arts, 3° (272-62-98).

LE PARRAIN (A., v.o.) : Templiers, 3° (272-94-56).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Balzac, 8* (381-10-60); Quintette, 5* (354-35-40); Espace Gaité, 14* (320-99-34).

LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.o.) :

Lucernaire, 6° (544-57-34).

6 (633-97-77).

(633-10-82)

34) J. S. L.

Studio Bertrand, 7. (783-64-66)

PROFESSION REPORTER (It., v.o.): Opéra Night, 2 (296-82-56).

PSYCHOSE (A., v.o.) : Luxembourg,

QUE LA FETE COMMENCE (Fr.) : Cicoche Saint-Germain. 8º (633-

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.) : Studio de la Harpe-Hu-

chette, Sa (833-08-40); Elysées-Lincoln, Sa (359-36-14); (v.f.); Parnassiens, 14s (329-83-11); Saint-Lazare-Pasquier, Sa (387-35-43);

LA SOURIS QUI RUGISSAIT (A.

v.f.) : Espace-Gaité, 14º (320-99-

SOURIS SUR LA LUNE

LES 39 MARCHES (A. v.o.) : Action

LES TROIS JOURS DU CONDOR

(A., v.o.) : Lucernaire, 8º (544-57-

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE

COUCOU (A., v.o.) : Studio Cujes.

5° (354-89-22) ; (v.f.) : U.G.C.-

V.O.) ; Espace-Claité, 14 (320-99-

Cambronne. 15 (734-42-96).

34) Mer. V. D. Mar.

Opéra. 2º (261-50-32).

La Payette, 9 (808-80-50)

JOURS VOULU SAVOIR (A.) (**)

(v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6°

(544-14-27).

(A.) (**) (v.f.) : Richelleu, 2* (233-56-70), ; Montparnasse-83, 6*

Gaité 14º (320-99-34).

Panthéon, 5º (354-15-04).

LE GUEPARD (It., v.o.) :

Champo, 5° (354-51-60).

(380-41-46).

(589-68-42). — V.F.: Saint-Lazare-Pasquier. 8º (387-37-43).

1er (297-53-74); Studio de la Harpe. 5º (354-34-83); Elysées Lincoln, 8º (359-36-14); Nation, 12º (343-04-67);

Bonaparte, 6º (326-12-12),

Les grandes reprises

8* (633-10-82),

60 (326-80-25).

liens indissolubles

vrose collective. On a raison, ça existe. Exemple souvent cité.

manie qu'ont les Français d'el-

facer qu de récrire certains

chapitres de leur histoire, ceux

de la collaboration et de la

colonisation en particulier. J'ai

eu récemment l'occasion de re-

voir, piquées au hasard des an-

nées 1941, 1942 et la suite, les

actualités Pathé présentées au

cinéma de semaine en semaine,

par une voix anonyme, toute vi-

brante d'un enthousiasme cocar-

dier très largement partagé à

l'époque. Il n'y est question

que de l'attachement de l'Airi-

que musulmana à la France tuté-

laire et des indissolubles liens

entre l'empire et la métropole

réunia autour d'un drapeau et

d'un visage incarnant les éner-

gies et les espoirs d'une na-

tion. Quand on pense à la ter-

veur avec laquelle - quarante

millions de pétainistes » ont

rendu hommage le mois dernier

à l'appel du 18 juin, on se

Allez vous étonner après ca

du tormidable tollé soulevé à

gauche, à droite et au milieu.

par la série de Michel Droit inti-

tulée - Cela 's'appelait l'em-

pira ». évocation extrêmement

prudente pourtant - le malheu-

reux donne l'impression de mar-

cher sur des œuts - des ten-

tatives d'implantation avortées ou

abouties en Amérique d'abord.

è Madegascer, à la Réunion et

à l'ile Maurice ensuite. Mer-

credi soir, troisième volet. Il y

en aura sept : la conquête de

l'Algérie. Oui, la conquête, c'est

bien le mot qu'employaient nos

livres de classe. On peut la re-

gretter, on ne peut pas la nier,

hélas i Le temps est largement

venu, au contraire, de rappeler

ce qu'a représenté au cours des

siècles cette lutte sans pillé en-

tre la France et l'Angleterre pour

la suprématie au-delà des mers

et de dresser le blian, non pas

d'une épopée, certes, mais d'une

La bande dessinée

Un roman collectif:

et des jeux

Mais aussi:

et:

un chapitre, un auteur

• Une enquête: l'esprit

Ou l'histoire d'un mythe...

•Une analyse: un vent de

Cette semaine

pince, on croit rêver.

aventure que la morale réprouve

Très peu même, si l'on songe

par la guerre d'Algérie. Celle

aux terribles déchirements cau-

d'Indochine, on l'a totalement

oblitérée, c'est plus simple. Mi-

chel Droit s'est arrêté au com-

gues. La lin. Il y fait cependant allusion. Il parie de Messall

Hadi et de Ferhat Abbas, noms

qu'on a peu souvent l'occasion

d'entendre à la télévision, sinon

dans le cadre de débats large-

L'émission a au moins la mé-

rite d'expliquer au public com-

ment on en est arrivé là, de

aujourd'hui? - les débuts de

la résistance algérienne incar-

née au temps de Bugeaud déjà

par Abdelkader, les yues libé-

rales de Napoléon III. le grand

élan colonisateur de la IIIª Ré-

publique — c'est embêtant, mais

c'est comme ca. — l'exploitation

du sol, du sous-sol, par une

main-d'œuvre autochtone mai-

menée et trop souvent rédulte

au chômage, le solide anti-

sémitisme des colons, l'accuell

triomphai réservé à Drumont

pendant l'affaire Dreytus, le bal

effort d'alphabétisation - en

1929, 6 % seulement des enfants

musulmans allaient à l'école —

et la totale inconscience avec

laquelle les pleds-noirs se sont

acharnés à étoutter dans l'œuf

les rares velléités de réformes

C'est un cours ex cathedra

souligné par une musique extrê-

mement académique d'accord. et

illustré avec les moyens du

bord. Mais en dehors d'un inter-

minable feuilleton historique qui

Irait de Cartier à Bigeard, le ne

vois pas très bien quel autre

moyen de ressusciter au petit

écran cet énorme pan de notre

CLAUDE SARRAUTE

littéraires

administratives.

glorieux passé.

les nouvelles

accompagnent vos vacances

Un grand concours doté de prix:

«Vous êtes tous des reporters!»

la plus culturelle de la saison :

d'un intellectualisme débridé

pensent réellement les journalistes

fascisme souffle-t-il sur le monde?

l'album photos de l'acteur Reagan.

Les Nouvelles Littéraires

pour enrichir

même les froides soirées d'été...

ABONNEMENT SPECIAL D'ESSAI.

NOM ..,,....

ADRESSÉ

Régioment par chèque bancaire ou CCP Paris 1970419 R à l'ordre de SESC, les Nouvelles Réfraires

LMPI 4435, bd des Grandes-Preiries, St-Léanard, Montréel. Périodice, 7045, av. du Perc, Montréel.

CAMADA: Vente su puméro et abonnements:

Hanri Casiotia, 1665, av. Delaunay, Guébac

14 numéros pour 50 f

qui couvrent les jeux de Moscou.

olympique a-t-il jamais existé?

•Un reportage : ce que

Le Candide de Voltaire

ment contradictoires.

4400

The second

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- Jeux olympiques à Moscou. Gymnastique, concours général dames. Journal
- 20 h 30 Théâtre : Harold et Maude ». De Colin Higgins, par la Compagnie Renaud-Barrault, mise en scène de J.-L. Barrault, avec M Renaud. D Stvière, P Pascal. Une histoire drôle et émouvante, un prodigieux message d'espoir. A potr pour Madeletne Renaud, que incorne une infatigable vielle dame, amoureuss de la vie.
- 22 h 30 Jeux olympiques à Moscou Gymnastique et résumé de la journée. D h 30 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Emission réservée aux formations politi-La majorité.
- Journal.
- 20 h 35 Le grand échiquier. Autour d'Enrico Macies : l'ensemble Kol Aviv. Ivry Gitlis, Memphis Slim, Popect,

Sabah, Raoni Duguay, Marcel Dadi, Georges Bragens, Joan Back, Gilbert-Becaud, Harry Belafonte.

Sports: Jeux olympiques. Résumé.

23 h 30 Journal TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 h 55 Tribune libre. Fondstion pour l'innovation sociale.
- 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

20 h 30 Série : Winnelou.

21 h 40 Apostrophes.

22 h 50 Journal

Gymnastique.

Nº 4 : Fleur de la prairie.

beaufs et Mon beauf').

23 h Sports: Jeux olympiques.

- 19 h 40 Pour les leunes. Le prince et le mendiant : Enfants de France : deux enfants d'Anjou : Bricolouédie : le théâtre de marionnettes.
- Les Jeux. 20 h 30 Cinéma (cycle comédies Italiennes) : - Nous voulons les colonels -. Film Italien de M. Monicelli (1972), avec U Toenazzi, C. Dauphin, P Périer, L. Pugilai. T. Blanchi, G. Solaro, V Falanga, A. Pas di Bruno, C. Tato, P Tordi:

A Rome, un député de droite prépare un

coup d'Eigt avec de vieux officiers afteux

et l'aide financière d'hommes d'affaires, tous nostalgiques de Mussolini, 22 h 5 Journal.

FRANCE - CULTURE

18 h. 30. Du côté de O'Henry : Un Noëi inst-19 h. 38. Les progrès de la biologie et de médecine : Solell et pesu, avec le professeur R. Tourside

20 h., Les trois cases blanches, d'A. Didier-Wall (rediffusion) 22 h 30, Nolts magnétiques : Avignon ultra-

FRANCE-MUSIQUE 20 h. 38. Festival de Vienne 1980 (Echange) internationaux) : « Ouverturs de Coriolan, en ut mineur a opus 62 (Beethoven); e Torentanz pour plano et orchestre (Liezt); c Das Klagende Lied > (Mahler). par les Chœurs et l'Orchestre sympnonique de l'ORF, dir. Hans Graf, avec

E. Leonskala, piano. 23 h. Les Nuits d'été : Promenade dans Londres. Honte & Paris, le festivai hall musique de l'époque élisabéthaine (Dellus, Williams. Copland); 0 b. Concert autour de is « Purcell Room » : Hommage & Myra | Hess (Mozarti : Curiosités : de Crystal Palace au Globe Theater (Shakespeare, Mozart).

11 h. 2, De 1930 à 1933 : Ma Rainey, la mère

12 h. 5. Agora : e Portrait d'un architecte s.

13 h, 30. Solistes : Sextuor de clarinettes Le-

14 h. 5. Un livre, des voix : e la Jument de la

14 h. 47. Un homme, une ville : Nadar à Paris.

18 h. 30, Du côté de O'Henry : Chambre

19 h. 30, Les grandes avenues de la science

20 h., Rejecture: Georges Elbemont-Dessaignes

22 h. 30. Nuits magnétiques : Avignon ultra-

7 h. 3. La musique aux champs : œuvres de

von Suppe. Chopin. Leoncavallo. Brahms et

7 h. 39, Intégrale de l'œuvre pour orgue de

8 h., Un grand soleji charge d'amour : L'école

16 h. Un grand soleil charge d'amour (suite)

11 h. 30, Concert : Festival de Vienne 1980

avec Z. Zeitlin, violon: 13 h. 5. Jazz.

de Schönberg. 17 h. 38. Concert : Festival de Vienne 1986

14 h., Un grand solcii chargé d'amour (guite)

de Vienne : «Quatuor» (Berg) et « Varia-

(échanges internationaux) : « Passacalile »

berg): «Symphonie de Psaumes» (Stra-vinski), par les Chœurs et l'Orchestre

symphonique de l'O.R.F., dir. Leif Segerstam.

e Pierrot Lunaire » et e Musique de film

(échanges internationaux) : «l'Italienne à

Alger >, ouverture (Rossini); « Concerto pour violon » (Berg); « Symphonie en ré mineur » (Bruckner), par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. H. Soudant, avec G. Kremer. violon; 19 h. 5, Klosque-soir; 20 h., J. de Solliers présente : « Ballade en soi mineur »

bert); «Sinfonia» (Keuris); «Also sprach

grands interprètes : œuvres de Mandalssohn.

• M. Bernard Pons. secrétaire

général du R.P.R., met en cause

jeudi 24 juillet, dans la Lettre de

la nation, la disposition limitant

les recettes publicitaires des socié-

tés de télévision à 25 % de leurs

ressources globales. Il ecrit : « Ce

texte qui devait théoriquement

protéger la presse écrite aboutit

au résultat contraire, puisque les

recettes publicitaires de la télé-

(Grieg), avec D. Laval, plano.
20 h. 20. Concert (échanges franco-allemands) :

« Symphonie nº 3 en re majeur » (F Schu-

21 h. 38, Black and blue: Contrebasses.

9 h. 30, Le délire des doigts.

œuvres de Masson et Schreker.

moderne : Historiam de la production

moto, plano (Takemitsu).

nult e. de S. Dervin.

16 h. Rencontres d'Avignon

d'énergie atomique.

FRANCE-MUSIQUE

Ponchielli.

Buxtebude.

Weber.

blanc (Arma, Baudo, Sciortino); A. Oka-

12 h. 45. Panorama.

meublée.

du blues, et Bessle Smith, l'impératrice.

 A l'occasion de la fête natio-nale, l'ambassadeur de la République arabe d'Egypte et Mms Kamal Khall ont offert une réception le mer-credi 23 juillet.

- Pascale et Philippe GALLIARD Camilla et Clèmence. ont la joie d'annoncer la naissance

Réceptions

Naissances

- Pauline. le 19 juillet 1980. Clinique des Cédres. 38000 Grenoble.
 - M. Serge WEINBERG et Mme, née Nicole Benarrosh, et Cédric ent la lole d'annoncer la naissance de Thierry. le 18 juillet 1980.

Mariages - Jean-Jacques MONNOT Marie-Antomette PEPIOT.

- sont heureux de faire part de leur mariage, qui sers célébré le 2 soût 1980, en l'église du Bizot (25). - Lille, Alger.
- Mo Henri FENAUX et Mme. ont la joie d'annoncer le mariage de leur fils. Benoit.

Mile Sylvie PARZYS. qui sera célébré le 26 fuillet 1980. à Armbouts-Cappel. 41-43, rue de Béthune. 59800 LIIIe. 85, avenue Guynemer. 59700 Marcq-en-Barceul.

- M. Borys CHAUMARD. peintre et dessinateur en la Boutique fantasque de Seguret (Vaucluse). est décédé le 18 juillet.

De la part de M. et Mme Sillan.

- 9, place aux Herbes, 84100 Orange. - Jean - François, Michel, Marie-Charlotte Picard, leurs enfants et alliès, ont la douleur de faire part du décès de
- Huguette DE BOUARD DE LA FOREST. survenu à Chevreuse, le 23 juillet 1980. 8, rue des Sources.

78460 Choisel.

- Mme Paule-Aimée Daramat, Le conseil d'administration et les anciens du groupe d'Accueil étudiants. ont la douleur de faire part du décès de M. Jean, Camille, André
- DARAMAT. survenu à Paris, le dimanche 13 juillet 1980. Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité.
- tions > (Webern): 8 h. 35. Kiosque-matin; - M. Pierre Dubois-Dayme. Michel et Frédérique Dubois, leurs enfants et petit-fils. Denis et Majo Balleuguier et leurs enfants. Dominique et Maki Goergeon et (Webern) : «Concerto pour violon » (Schönleurs enfants,
 - Sa famille et ses nombreux amis, ont la douleur de faire part du décès de Mme Pierre DUBOIS-DAYME, nee Genevière Dubois. survenu à Mayenne, le 19 juillet, à l'age de quatre-vingt-un ans.
 - La cérémonie religieuse et l'inhu-mation ont eu lieu dans l'intimité familiale, is mercredi 23 juillet, & Mayenne. - M. Léon Seckhoutte, M. et Mme Michel Esckhoutte, Isabelle et Philippe Eeckhoutte, Leurs parents et alliés.
- ont le regret de faire part du bert); «Sinfonia» (Keuris); «Also sprach Zaratbustra» (Strauss), par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. B. Haltink.

 22 h. 15. Les Nuits d'été: portraits par petites touches: «29° sonate en si bémol» (Beethoven), avec & Heidsleck; 23 h. 5. Vieilles cires: Concert commémoratif pour la révolution de 1848 donné le 20 mai 1948 au Théâtre des Champs-Elysées (Barliox) et des extraits du concert donné le 2 avril 1949 (D Milhaud); 0 h. 5. Grandes œuvres, grands interprètes; œuvres de Mendelssohn décès de Mme Léon EECKHOUTTE, née Isabelle, Jeanne Panchaud. Les obsèques out en lieu le seudi 24 juillet 1980, en l'église Saint-Michel de Villemur (Tarn). Le Roussel, 31340 Villemur (Tarn).
 - Mme J. J. K. Ray. M. Louis Fagart, Thierry, Emmanuel, Vincent Véronique. Et toute la famille. ont la douleur de faire part du décès de leur fille, épouse et mère, Francoise FAGART. survenu le 17 juillet 1980, munie des sacrements de l'Eglise, à l'âge de cinquante-huit ans. Les obsèques ont eu lieu dans
 - l'intimité à Juliouville. Un service sera célébré ultérieurement dans sa paroisse parisienne, 3. place du Président - Kennedy, 92170 Vanves. 15, boulevard Bourdon. 75004 Paris.

- Cannes, Paris.

- Mme Henri Farcis, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Henri FARCIS.
- survenu le 17 juillet 1980. Les obsèques ont été célébrées en l'église Saint-Charles du Cannet-Rocheville.
- Le professeur et Mme Jacques GHESTIN et Sylvie, M. et Mme. J. Cheslin, Mme J. Bachelet. Et toute la famille, ont l'immense douleur de faire part
- du décès de Karine. survenu accidentellament. le 21 hulilet 1980, à vingt ans. 4. cité Vaneau, 75007 Paris.

décis de bi Ignace KOHN. chevalier de la Légion d'honneur. survenu le 23 juillet 1980.

- Les obsèques auront lieu le 25 juillet 1980, à 8 h. 20, cimetière Montmartre, avenue Rachel. Réunion porte principale. De la part de toute la famille.
- La direction et le personnel de Kohn Frères S.A. ont le regret de faire part du décès de leur prési-dent-directeur général, M. Ignace KOHN, survenu le 25 juillet 1980.
- Nous apprenous la mort de Jean NICOLAS, dont les obsèques ont eu lieu mardi 22 juillet, à Roquefort-la-Bédoule (Bouches-du-Rhône). [Mort à l'âge de soixante-quatorze ans, Jean Nicolas a été pendant de longues années le conseiller du parti communiște francais en matière d'architecture. Il a joué un rôle d'animateur à la Commission nationale d'architecture et d'urbanisme du comité central, pour promouvoir l'architecture moderne dans les municipalités communistes. Il avait praliqué dans queiques ateliers d'architectes, et notamment chez Le Corbusier. C'est d'ailleurs à lui que l'architecte des unités chabitations avait longuement écrit pour lui demander d'intervenir auprès de la C.G.T. afin de défendre son projet de Cilé radicuse ; c'est également à l'instigation de Jean Nicolas que le P.C.F. a invité Oscar Niemeyer pour la construction de son siege central. Jean Nicolas fut l'organisateur de la fête de « l'Humanité » pendant de nom-
- M. et Mme Abraham Drilsma. leurs parents. Danièle et Valère Segal. leurs enfants. M. et Mme Michel Gourier et leurs enfants, leur sœur, beau-frère et ont la douleur de faire part des décès de M. et Mme Marguerite SEGAL. née Driisma,

breuses années, Il avait collaboré, avec

Aragon, à l'animation de la Maison de

la pensée française.1

- M. Mirel SEGAL. survenu accidentellement le 20 juillet 1980. L'enterrement a eu lieu dans la plus stricte intimité au cimetière de Bagneux, le 22 juillet. Gourler. 32, avenue Mozart, 75016 Paris.
- M. et Mms Robert Schelber. M. et Mme Jean Schelber. Le docteur et Mme Fred Scheiber, M. et Mme Jacques Malburet. ses enfants. Le docteur et Mme Christian
- Schelber, M. et Mme Christian Woscicki et MM. Frédéric et Patrick Scheiber. Mile Alessandra Schelber. M. et Mme Jean-Marie Schmiliver, M. et Mme Oswaldo Favale.
- M. Laurent Scheiber, MM. Georges et Michel Scheiber. MM. Philippe et Patrice Malburet, Mile Elizabeth Malburet, ses petits - enfants et arrière-petitont la profonde douleur de faire part du décès de
- née Elisabeth Wolber. survenu subitement à Sarreguemines (Moselle). le 18 juillet 1980, dans sa quatre - vingt - quatrième La cérémonie religieuse a eu lieu le 21 juillet, & Sarre - Union (Bas-Rhip).

Mme Clément SCHEIBER.

- Yaoundé, B.P. 847 (Cameroun). 94, avenue du Bois-Soleti, 1950 Kraainem (Belgique). Rue de la Gare, 57380 Faulquemont. Rue Napoléon, 57390 Audun-le-Tiche.
- Jacqueline Sigmann, sa fille, Alain Freyd, son flis, Hervé et Raphasile Poirson, ses petits-enfants. font part du décès de

Mme Jacques SIGMANN. Légion d'honneur, médaillée militaire,

survenu à Gérardmer, le 16 juil-La cérémonie religieuse et l'Inhumation ont en lieu à Saint-Raphaël le vendredi 18 juillet dans l'intimité 79. rue Féliz-Faure, 06400 Cannes. Grand Hôtel du Lac. 88400 Gérardmer.

Remerciements

- Mme Roger Roques, ses enfants, petits-enfants, parents et alliés, très profondément touchés par les si nombreuses marques de respect, de sympathie et d'amilie qui leur ont été manifestées à la suite du décès de M. Roger ROQUES, chavalier de l'ordre du Mérite social, chevaller de la Légion d'honneur, officier des Palmes académiques commandeur du Mérite agricole
- ancien maire de Saint-Quentin-du-Dropt ancien conseiller général de Lot-et-Garonne de 1954 à 1979. ancien président du SIVOM de Castillonnès ancien président
- commission départementale de 1959 à 1979. président du Syndicat des eaux de la Brame. conseiller général honoraire. dans l'impossibilité de répondre individuellement, remercient toutes les

personnes qui se sont associées à

Les deux SCHWEPPES, l'un se retourne, l'autre pas.

leur deuil.

Vendredi 25 juillet

Des Français typiquement français.

Avec MM. J. Guichard-Melt (pour les Aven-

tures de ma via, d'H. Rochelott).

Mmes P. Brun (Ralmu, mon pere), M-F. Pochna (Bonjour M. Boussac).

MM. B. Rochejort (Un diable de Prançais

nomme La Tulipe), Cobu (la France des

2. h 30 Ciné-club (cycle histoire au présent) :

Fun français de J. Rivette (1958). Avec

B. Schnelder, G. Esposito. D. Crohem.

F. Prévost, P. Maistre, J.-C. Brialy, B. Juslin,

A Paris, pendant l'été 1957, des feunes gens,

mélés à une expérience de création théatrale

et à une conspiration politique, se perdent

Le premier long métrage de Jacques Rivette.

placé sous le signe de Pritz Lang. Désarrol

et angoisse d'une génération, intelligence de

Le prince et le mendiant : Titres en poche.

2 h 30 V 3 - Le nouveau vendredi : Les grands

témoins. M. Ceaucescu.

21 h 30 Document : La ruée vers l'eau.

Paris nous appartient ».

J.-M. Robain. (N. Rediffusion.)

TROISIÈME CHAINE : FR 3

dans leurs réves et leurs chimères.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 12 h 15 Jeune pratique. La santé par le sport.
- 12 h 30 Jeu : Avis de recherche. Journal.
- 13 h 25 Série : Les héritiers. Scoubidou 15 h 20 Croque-vacances.
- Dessin animé: 15 h. 28, Bricolage: un métronome électronique (et à 15 h. 43); 15 h. 32, Isidore, le lapin ; 15 h. 36, Infosnature: 15 h, 39, Varietés; 15 h. 47, Momo et Ursule : la jungle de Balabumba. Jeux olympiques d'été à Moscou.
- Athietisme.
- 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Caméra au poing.
- Journal 20 h 30 Dramatique : L'enterrement de M. Bou-
- Réalisation G. Lefranc, avec R. Faure, M. Perrey. A. Tainsy, G. Chamarat. V Garrivier. J. Alric et J. Doyen. d'après le roman de G. Simenon. La mort d'un vieillard tranquille décienche une serie de témoignages aussi étranges les uns que les autres...
- 22 h Les grandes expositions. Falences françaises.
- 22 h 30 Jeux olympiques à Moscou.
- 23 h 30 Journal et cinq jours en Bourse.
- DEUXIÈME CHAINE : A2
- 10 h 30 A.N.T.J.O.P.E. 12 h 45 Journal.
- 13 h 30 Sports : Jeux olympiques Gymnastique.
- 16 h 30 Variétés : Alice Dona et l'Olympia
- 17 h 25 Documentaire : Soit d'aventures. Les lies Italiannes célèbres et inconnues. 10 h Récré A 2
- Le fantôme de l'espace; Mile Rose et Charlemagne; Satanas et Diabolo; Dino boy. 18 h 35 C'est Lc vie.
- 18 h 45 Variélés.
- 19 h 45 Sports: Jeux olympiques.

Gymnastique, en direct de Moscou. Journal.

De C. Paolini, d'après no récit de G. Borg. Avec : Antoine et P. Clay. Qu'est-ce qui fait voguer les hommes? Quel est cet appel de la mer auquel on ne résiste pratiquement jamais? La réponse sera donnée avec humour et poésie...

22 h 25 Journal.

BAGAGERIE®

LA VALISE 75 cm

LA VALISE 70 cm

LA VALISE 65 cm

LA VALISE 60 cm

JUSQU'A EPUISEMENT DU STOCK

13, rue Tronchet 41, rue du Four

74, rue de Passy

Tour Maine-Montparnasse

550 F

495 F

450 F

350 F

299 F

275 F

250 F

la mise en scène.

Fraterniti Abraham.

19 h 40 Pour les jeunes.

Les feux.

19 h 20 Emissions régionales.

18 h 55 Tribune libre.

19 h 10 Journal.

- FRANCE CULTURE 7 h. 2. Révell en d'autres lieux.
- 3 h., Les chemins de la connaissance : Les divagations du sacré (Un fascisme sans mys-tique) ; à 8 h. 32. Migrations en Auvergne et an Limousin au dix-neuvième siècle.
- 9 h. 7. Matinée des arts du spectacle.
- 10 h. 45. Le texte et la marge : « Mission impos-· sible », avec P. Racina.

SOLDES-SOLDES MOQUETTE

50% de sa valeur A partir de 60F.

100% pure laine

Grand choix de coloris Petite et grande largeur Devis gratuit Pose par specialistes

La Moquetterie 334 rue de Vaugirard-Paris 15e

Metro Convention

Tèl. 842.42.62 on 250.41.85

vision augmentent chaque jois que la redevance augmente alors que les recettes publicitaires de la presse baissent quand son prix de vente augmente, ce qui se réper-cute sur la diffusion. »

14. rue d'Angiviller

VENTE A RAMBOUILLET

Me AUDHOUL, Commissaire-Pris. 78120 RAMBOUILLET - 483-81-32. Dimanche 27 Julilet, & 14 h 36. AMERIQUE PRECOLOMBIENNE : Colombie, Pérou, Mexique

Archéologie Méditerranéenne :

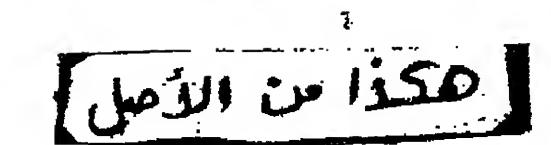
Loursitan, Syrie, Egypte, Grèce, Rome, Perse Islamique

EXTREME-ORIENT

... avec un régime raisonnable

N'acceptez pas de prendre du poids : ne ratez pas une occasion de prendre de l'exercice, adoptez un régime raisonnable et buvez Contrex. Si l'eau minérale naturelle de Contrexéville a son rôle à jouer c'est en stimulant l'élimination. Faites conflance à Contrex.

L. at C. visa PP 46 M 182



75.

* * LE MONDE - Vendredi 25 juillet 1980 -- Page 21

Le Monde

jours d'été

Un voyage en Océanie

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

Tahiti : la politique des vahinés

Papeete. — On trépigne un peu. Le Pacifique est trop grand. C'est la moitié d'une planète à lui tout seul. Or on ne l'a qu'effleuré : à peine trempé un petit doigt dans cette immense affaire. Vite I Aller plus Ioin, précipiter les étapes, accélérer l'Itinéraire ! Chaque coup d'œll à la carte donne le vertige : tout ce bieu peut-être et cas points minuscules éparpillés dans la mer comme autant de bonheurs imaginabies... On voudrait les découvrir un à un, et le temps presse. En remontant à tire-d'ailes des Australes, quand Tahiti de nouveau émergeait des nuages, j'étals déjà mentalement reparti. J'avais lâché cette fausse Cythère trop racontée et je naviguais plus loin, entre les Cooks et le royaume de Tonga. Bref, je ne voulais plus rien de Papeete. C'est au dernier moment que le remords m'a pris. Tous les voyages sont peuplés de remords. Au seuil du départ, à quelques mètres de l'avion ou du bateau. voilà qu'on sursaute parfois. Qu'ai-le découvert ici ? C'est un doute effravant. Le pressentiment brutal qu'on a manqué l'essentiel et que l'on va quitter l'escale sans avoir dit un peu de son secret. Peut-on vraiment abandonner Tahiti sans un mot sur l'amour?

Certes, on n'a jamais blen longtemps parié d'autre chose quand il s'agissait de Papeete. Cette superfluité d'exotisme coquin et de mol enchantement remplirait aujourd'hul des bibliothèques. Pas un « découvreur », pas un poète qui n'ait cédé au classique éloge de la vahiné et du frisson tropical. Au point d'identifier bientôt la Polynésie française à la terre des femmes-fleurs et des amours heureuses. C'est une habitude agacante, et le comprends la colère des ethnologues — nombreux. on dirait qu'ils habitent tous l'Océanie - quand on en vient à parier des affaires du plaisir. Journalistes, écrivains, scientifiques, tous paraissent exprimer la même lassitude : thème rabaché, matière à mensonges, lisez T'Sertsevens (1) et discutons d'autre chose. Ainsi, depuis des années, par l'effet d'un consensus dédaigneux, on abandonne cet aspect du sujet aux rédacteurs de dépliants touristiques. Ils sont les derniers à chanter encore au premier degré la beauté des Tahitiennes. On traduit d'ailleurs leur prose en japonais.

J'étais arrivé dans les mêmes dispositions. Tout écrire sur Tahltl, mals pas ce vieux discours ébahi. S'intéresser

plutôt au déclin du triomphalisme colonial, aux effets de la bombe ou au fascinant témolgnage des Puta Tupuna (2) C'était une prudente politique. Mais menteuse. la certitude m'en est venue à l'aéroport. Peut-on promettre de raconter ce qu'on voit et qu'on entend sur un parcours en taisant ce qui perce immanquablement dans toutes les conversations i Je faisais in fine le compte des miennes, des divers rendezvous et des rencontres improvisées. Pas le moindre doute... Jamais, la question des femmes ne fut oubliée plus d'un quart d'houre. Il y avait de quoi s'interroger. Mieux encore i Avec le modeste recul que vous donne l'imminence du départ et me ressouvenant de toutes ces allusions, je les voyais organisées et orientées grosso modo dans une même direction. On ne me parlait pas « innocemment » des vahinés, et ces mille anecdotes entendues, tout compte fait, avaient un sens caché. Un personnage ne s'identifie pas aussi totalement à l'image d'une colonie. Il ne domine pas deux siècles de découvertes sans signifier davantage qu'une pure futilité. Le mythe féminin à Tahiti n'est pas tout à fait vain. C'est même l'une des composantes d'un long face-à-face avec l'Occident, dont on oublie parfois qu'il fut tragique dans son essence.

* Nous n'avons jamais eu qu'une seule vraie richesse et qu'un moyen de défense, soupirait un conseiller de gouvernement, ce sont nos femmes. > Quand tout exprime, comme c'est le cas en 1980, le refus de l'anachronisme colonial, le rejet du « Popaa », cette réflexion mérite examen. J'avance, à mes risques et périls, une hypothèse : en produisant et en entretenant le thème enfantin de la vahiné facile, la Polynésie ne se forgeait-elle pas une arme — la seule qu'il jui restât — pour triompher un peu de ses conquérants ?

Prenons un exemple récent. Un fonctionnaire Important s'installe à Tahiti, oint par l'autorité lointaine de la République. Comme tant d'autres avant lui, il est abrupt dans ses choix et brutal dans ses commandements. Autour de son office, parmi ses subordonnés et ses adversaires politiques, le petit monde tahitien s'alarme d'une si désagréable raideur. D'autres, plus perspicaces, se munissent de patience : « Il y aura fatalement un grain de sable, murmure l'un d'eux, attendons. » Quelques semaines plus tard, voilà notre

irascible séduit; une vahiné a conquis la place en bousculant l'épouse légitime. Papeete bien sûr suit de près l'aventure et reprend espoir. Un soir, le redoutable amoureux veut envoyer son chauffeur chercher la belle. L'autre, bizarrement, se rebiffe, et d'une bien surprenante façon demande des comptes : « Tu veux que j'aille la prendre, mais pour quoi faire ? » Hautle-corps, colère bruyante et mise en demeure d'obéir sans discuter. En réalité, le soupirant floué, peu au fait de la complexité des liens de famille et des noms propres, ignorait le principal : sa vahiné est la fille du chauffeur. Elle s'est gardée de l'en avertir. Le père d'ailleurs ne s'émeut guère, mais il raconte, raconte encore. En un clin d'œll, tout Tahiti s'esclaffe : l'homme de Paris est à merci. Voilà que, pour l'avenir, les raideurs de la République se trouvent un peu domestiquées...

J'ai vu là davantage qu'une anecdote comme il en court des millers à Papeete. Une parabole plutôt, dans le droit fil d'une vieille tradition. On rappelle dans tous les livres sur la Polynésie le - challenge - rituel qui attend tout administrateur - gendame, juge ou postier — débarquant à Faa avec son épouse « popa ». On sait que cinquante vahinés ont remarqué le nouveau venu, qu'elles l'ont laugé, apprécié, soupesé, et qu'elles sont déjà en concurrence pour le séduire. C'est un épisode très convenu de la chronique locale. En vérité, peu résistent à d'aussi pressants assauts, et l'on verra bientôt une dame française en larmes errant dans le hail de l'aéroport de Faa avec une carte d'embarquement pour Paris. En racontant cette navrante aventure, indéfiniment rejouée, on insiste le plus souvent sur la cruauté charmante de ces femmes-enfants qui veulent vaincre, sur leur terrain il est vrai, une rivale venue de métropole, munie des attributs de la conjugalité. On y voit matière à compétition puérile, réflexe bien « féminin », attendrissante « sauvagerie », etc... Je me demande si, falsant ainsi, on n'oublie pas l'essentiel. Charmer un fonctionnaire venu de France n'est jamais l'unique enjeu de l'entreprise. Il s'agit aussi et surtout de régner sur lui, alors même que, rouage du système colonial, incamation d'une puissance extérieure, il venalt professionneliement régner sur Tahiti. Et quand on dit régner...

Nous dînons un soir dans une maison de Papeete. Le mari est un Français de France effondré dans son fauteuil. Les femmes sont tahitlennes : épouse, belles-sœurs, cousines. Elles dirigent la maison, s'affairent au salon, papotent et pouffent en énumérant à haute voix les avantages comparés de leurs dernières conquêtes. Le ton est gentiment acide à l'égard des popas en général et plus

hostile encore pour les deux Françaises présentes. J'observe en douce le mari anéanti par l'aplomb de la parentèle. De quel pouvoir originel a-t-il été depuis longtemps dépossédé? Quelle sombre défaite médite-t-il, les yeux dans son whisky? Une certitude : il n'a pas bonne mine.

Un plège moins cruel, mais qui a fait visiteur célibataire qui débarque de l'avion. Qu'll soit (ournaliste, écrivain, député, peintre ou commercant, il apporte avec lui un attaché-case et une disposition naturelle au « sérieux » qui détonne à Tahiti. Ses projets sont mal connus, mais vaguement inquiétants. Une vahine part donc à sa conquête comme si elle était mandatée par l'archipel, et le nouveau venu, bombant le torse, s'abandonne vite à cette fortune qu'il n'attendait pas si tôt. Comblé peutêtre, mais imprudent. Dès le lendemain. toute l'île connaîtra par le menu la qualité de ses prestations et le détail de ses insuffisances. Allez donc, après cela, promener votre sérieux dans un siliage de fous rires! Tahiti, si souvent agressée du dehors, si méchamment colonisée, se défend vaille que vallle. Je n'y vols que justice.

On cite toujours avec un brin d'irritation le cas d'un gouverneur — de mœurs bien ordinaires au demeurant qu'aucune jolie fille n'était parvenue à convaincre. Il marchalt dans la nuit en récitant des poèmes... Un cas I Son souvenir inspire, aujourd'hui encore, un peu de crainte, comme le font toutes les réalités indouvernables. Un autre. plus conséquent, avait interdit, sous peine de sanctions hiérarchiques, à ses subordonnés d'avoir des maîtresses autochtones. Il témoignait, certes, d'une sévérité un peu « scrogneugneu » mais d'une assez claire conscience des principaux pėrlis.

.

Clins d'œil complices, coups de coude rigolards : mes dernières heures à Tahiti sont curieusement le prétexte d'une surenchère d'observations polissonnes. Comme si l'on voulait vous obliger à en tenir compte. On a vu deux officiers supérieurs subjugués en public par une ravissante alanquie sur sa chaise longue et qui, de son pied nu comptait leurs médailles. Quelle revanche I On a vu le président de la République française sulvre sans broncher un spectacle de danse bien assez érotique pour scandaliser son épouse Etalt-ce calcule ? On récapitule délicieusement les demières scènes de ménage survenues chez les puissants. On cite des cas marginaux. Un ethnologue averti des mœurs polynésiennes et travaillant depuis longtemps dans une île avait emmené pour une fois sa femme « sur le terrain ». Il croise une adolescente qui, droit dans les yeux,

iul lance en tahitien : « Quoi, tu fais

tique? C'est elle qui, depuis jours, renvole le colonisateur à C'est elle qui, mine de rien, trìomphe teur ». Je pense en quittant Tahlti aux équipages de Cook ou de Bougainville tentés par la désertion en rade de Papeete: aux marins de la Bounty gagnés à la mutinerie par les souvenirs d'une escale, aux administrateurs Irascibles vaincus peu à peu par qualques ingénues : au Palabaud du Passage (3) lentement déconstruit dans son lie de Raiatéa par les inconséquences d'une vahlné et l'aridité des amours sans racines. Et quoi ? Le Blanc venalt à Tahiti installer son ordre, sa morale et ses commerces. Il combattait - au canon parfols — tous les défauts de l'« Indigène » qui n'étaient point compatibles avec la civilisation. Goût du plaisir et du jeu, paresse, indifférence aux grands sentiments, infidelité consentie et versatilité du cœur... Mais cela même qui l'Indignait chez l'homme le fascinait chez la femme. Au point d'accourir de partout pour venir furtivement goûter à cette insupportable « sauvagerie ». Et

Oui. l'avoue qu'il trouble le personnage de la petite vahiné tahitienne qu'une goutte de sang chinois a rendue plus fine dans ses attaches que les modèles de Gauguin. Elle est au centre d'une histoire coloniale pas beaucoup plus gaie à Tahiti qu'ailleurs. On la célèbre dans les livres en trichant un peu. On dit sa puérilité charmante et ses humeurs vagabondes. On commente. l'air entendu, ses manières amoureuses un peu trop «simples». On la voit comme un fantasme d'avant l'Occident. facile à prendre, impossible à garder. Joll fantôme, en somme, que la Polynésie blessée p'en finit pas d'agiter devant ses conquérants bientôt pris au piège. Rendant les armes, croyant entrer en possession du mystère, et sans comprendre que ce ne sont point là des amours pour eux, ils n'étreignent jamais qu'un peu de vide partumé...

(1) A TSertsevens, Tahiti et sa couronne, Albin Michel, 1950.

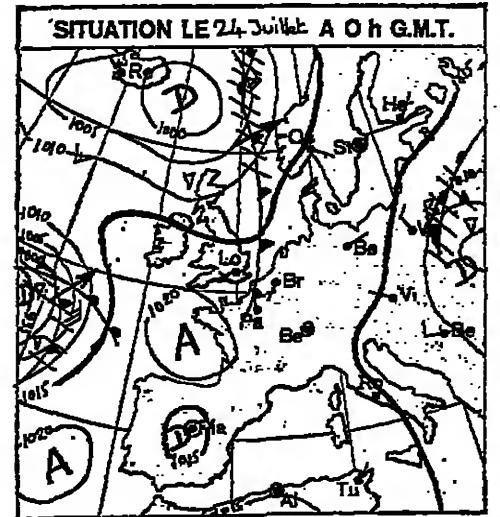
(2) Les Puta Tupuna sont les livres de familles où sont enregistrées les généalogies et qui servent notamment à définir les droits sur une terre.

(3) Jean Reversy, le Passage, Julliard.

Vendredi :

LES COOK : LA ROUTE DES ANGÊTRES

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 25 VII 80 DÉBUT DE MATINÉE

10 20

Brouillard Verglas
dans la région-

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 24 juillet à 0 heurs et le vendredi 25 juillet à 24 heures :

Les hautes pressions de l'ouest de la France se déplaceront vers le nord-est, tandis que le front froid de la perturbation du nord des Açores s'approchera des côtes europécanes en ondulant. À l'est de ce développers progressivement sur nos régions occidentales.

COMPAGNIE BRITANNIQUE meubles en pin, 8, rue Lacépède 75005 Paris Vendredi, sur les régions qui s'étendent de la Bretagne et de la Normandie au Bassin aquitain, le temps sers d'abord assez bien enso-leillé dans la matinée, après des brumes ou des brouillard isolés. Ensuite, les nuages deviendront progressivement plus nombreux par l'ouest et des ondées orageuses ou des orages se manifesteront. Les vents de sudest à sud se renforceront et des rafales d'orages sont à craindre. Il fera assez chaud dans l'ensemble, mais des baisses se produiront sous les orages.

Sur le reste de la France le temps restera chaud et généralement ensolellé après la disalpation des brumes et des brouiliards formés en fin de nuit dans les vallées.

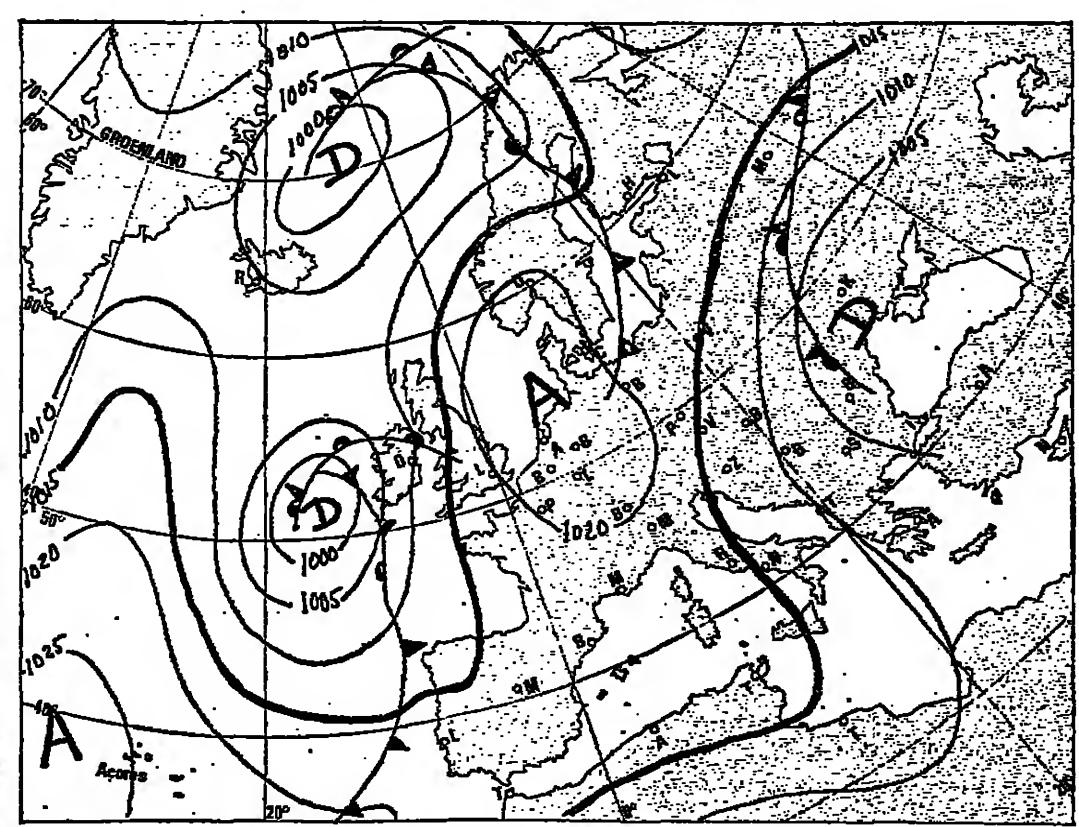
Température (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 23 juillet; le second, le minimum de la nuit du 23 au 24): Ajaccio, 24 et 13 degrés; Bistritz, 21 et 15; Bordeaux, 28 et 13; Bourges, 30 et 14; Brest, 21 et 11; Caen, 26 et 13; Cherbourg, 22 et 12; Clermont-Ferrand, 21 et

12; Dijon, 27 et 15; Granoble, 29 et 12; Lille, 26 et 14; Lyon, 30 et 14; Marseille, 26 et 19; Nancy, 27 et 11; Nantes, 26 et 14; Nice, 22 et 17; Paris-La Bourget, 27 et 12; Pau, 24 et 15; Ferpignan, 25 et 20; Rennes, 26 et 16; Strasbourg, 26 et 12; Tours, 29 et 13; Toulouse, 30 et 16; Pointe-à-Pitre, 30 et 26.

Tampératures relevées à l'étranger: Alger, 33 et 18 degrés; Amsterdam, 24 et 11; Athènes, 31 et 22; Berlin, 23 et 13; Bonn, 26 et 11; Bruxelles, 26 et 14; Iles Canarles, 28 et 21; Copenhague, 20 et 10; Genève, 28 et 11; Lisbonne, 30 et 16; Londres, 25 et 11; Madrid, 38 et 16; Moscou, 27 et 19; New-York, 26 et 23; Palma-de-Majorque, 28 et 14; Rome, 27 et 14; Stockholm, 25 et 12; Tèhéran, 27.

Pression atmosphérique réduite au niveau de la mer, à Paris, le 24 juillet, à 8 heures: 1020,7 millibars, soit 765,6 millimètres de mercure.

(Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.) PRÉVISIONS POUR LE 25 JUILLET A 0 HEURE (G.M.T.)



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en milibars (le mb vaut environ % de mm)

Zone de pluie ou neige V-Averses TC Orages == Brouillard Verglas

Confiant, Contrex

Opération «confiance» au Salon de Toulon

cent vingt exposants jusqu'au 27 Juillet - mérite un coup de

riques fleurissent dans toute la France pandant les mois d'été. où les marchands du coin cherchent à amaquer les « vacanclers » pour se débarrasser de médiocres bibelots ou de meubles qualifiés de « rustiques », le plus souvent remontés avec de vieux morceaux de bols piqués de trous de vers. Le salon de Toulon se distingue, au contraire, par sa rigueur.

Un iour avant l'ouverture, une

commission, composée d'experts de différentes discipilnes (au lleu d'un seul - généraliste > dont la compétence ne saurait être universelle), passe eur tous les stands pour examiner les objets présentés, signalés par une grande étiquette où les exposants ont eux-mêmes rédigé la description et l'époque de la marchandise en question. S'ils cont d'accord avec les désignations proposées, les experts concernés apposent leur cachet de garantie. Si une erreur de qualification ou d'époque leur apparaît, ils rectifient le texte lavant d'appliquer le tampon official. Et al l'objet n'est pas authentique. Il est retiré du Salon. Décision sans appel, que les exposants ont acceptée par avance en souscrivant au règlement. Une autre garantie est encore donnée aux acheteurs : la délivrance sur demande d'un certificat d'authenticité contresigné par un expert.

Résultat, le Salon de Toulon e'est fait, en quelques années. une solide réputation qui justifie con label : « Confiance et Garantie . Selon M. Bernard Michaut, l'organisateur de cette manifestation. < 80 % des ventes se font sur la foi de l'étiquette ». Politique payante qui attire, sur les hauteurs de l'esplanade des Lices, de très nombreux amateurs. Cet effort de sécurisation

LOISIRS

BREF

antiquaires qui ont gardé pour

meubles régionaux dont sleurs armoires arléslennes de qualité exceptionnelle, ainsi que de bons meubles coréens anciens à des prix intéressants. Parmi les objets, des pièces d'archéologie gracques et égyptiennes, des armes de collection, des tableaux et obiets de marine, des bronzes, lvoires et céramiques d'Extrême-Orient.

Le Salon de Toulon se signale encore par deux autres originalitéa : les heures d'ouverture. 16 heures à 22 heures et une animation quotidienne evec visites commentées, et conférences sur les porcelaines de la Compagnie des Indes, le mobilier provencal ou les laques chinoises.

Quant aux prix, ils se situent dans les limites actuelles d'un marché où toute la bonne marchandise tend à se raréfier. A titre d'exemple, une assiette de Moustiers à décor vert ou jaune vaut de 1500 à 2000 francs. une panetière du dix-hultième siècle 12 000 francs, une commode du Midi à double arbalète atteint 33 000 francs, et l'armoire arlésienne de marlage depasse les 50 000 francs. Ceux qui ont la possibilité d'acheter des meubles régionaux de grande qualité peuvent être assurés qu'ils vaudront le double dans quelques années.

GERSAINT. c La Marine dans le vent.

- C'est sous ce titre que la Cote des antiquités propose, dans son numéro de juillet, un argus des objets et curiosités de navigation, un article sur les meubles de jardin, les derniers résultats des enchéres en ventes publiques et un calendrier des foires et salons de l'été.

* Envoi sur demande: 9 P le numero. Abonnement (six numéros): 59 F. «La Cote des antiquités », 76450 Cany.

ASSURANCES POUR LES NAVIGA-TEURS. - Pour des embarcations très légères sans moteur, l'assurance de responsabilité civile chef de famille (en général incluse dans le contrat - multirisque - habitation ») peut prendre en charge les accidents causés à autrul et être jugée suffisante. Mais nour les autres bateaux, différentes assurances iquent un rôle important 1) l'assurance de responsabilité civile baleaux: 2) l'assurance - corps >, comparable à l'assurance « dommages » des voitures (indemnisation en cas de destruction totale ou partielle du bateau. même par incendie); 3) l'assurance « vol », l'assurance « défense et recours » et. enfin. la garantle du pilote et des passagers pour les dommages corporels.

* LE GUIDE DU PLAISANCIER ». — « Le Guide du plaisancler ». édition 1980, vient de paraître. Cet ouvrage, d'une centaine de pages, apporte au plaisancier une réponse précise aux différentes démarches qu'il dolt effectuer avant de prendre la mer. On peut se procurer ce guide dans les quartiers des affaires maritimes au moment de l'immatriculation du bateau ou en écrivant au ministère des transports. 32. avenue du Président-Kennedy, 75016 Paris ou à la direction générale de la marine marchande, 3, place Fontency, 75007 Paris.

MAISON

LIGNES DE TENNIS. - Retracer les llanes d'un court de tennis en terre battue n'est pas chose aisée. Pour éviter le pot de peinture (et les possibles bavures), il existe maintenant des lignes toutes laites, en plastique rigide blanc. Ces profilés à surface antidérapante (et qui assure tous les rebonds) s'ancrent dans la terre. Les lignes sont réutilisables après chaque réfection du court. Elles sont livrées en longueur de 4,10 mètres et se découpent à la scie. Le kit de trente-six lignes (pour un court) coûte 1 120 F.

Société Planet - Wattohm, 35. avenue Mathurin - Moreau. 75019 Paris. Tél. 203-10-16.

TRANSPORTS

S.N.C.F. : L'ENLÈVEMENT A DOMI-CILE DES BAGAGES ACCOMPA-GNÉS. — Ce nouveau service organisé par le SERNAM fonctionne dans les limites des arrondissements de Paris. Le numéro de téléphone est le 296-06-06. Pour tous les enlèvements de bagages enregistrés, il convient d'appeler le 261-50-50.

LE SOUVENIR DE LYAUTEY

Sous la présidence d'honneur

du général Bigeard et la prési-

dence du lleutenant - colonel Geoffroy, l'Association nationale Maréchal-Lyautey vient d'être créée : elle s'est fixé pour but de « susciter et coordonner toute action visant à sauvegarder le château de Thorey-Lyautey et ses collections, afin de perpétuer le souvenir du maréchal Lyautey » qui fut, pendant treize ans, résident général de France au Maroc (1912-1925). Le château avant été mis en vente (le Monde du 13 mars). les collections présentées dans ses salles risqualent d'être dispersées. Une première mesure est intervenue : par arrêté du 7 juillet, la commission supérieure des monuments historiques vient d'obtenir l'inscription, sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, du château, mais également du

pare et des statues. Une ceremonie commemorative aura lieu, avec la participation de nombreuses personnalités, le dimanche 27 juillet, à l'occesion du quarante-sixième anniversalre de la mort du marechal: 11 heures, messe en l'église de Thorey; 12 heures. évocation de la mémoire de Lyautey par le général Durosoy, président de l'Académie des sciences d'outre-mer.

* Association nationale Maréchal - Lyautey, boite pestale 3851. 54029 Nancy Cedex. C.C.P. Nancy 12-31 R.

VENDREDI 25 JUILLET

«La Manufacture et les atellers des Gobelins s. 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins, Mme Legrégeois. a La place des Victoires », 15 h., centre de la place, Mme Colin. « Seniis », 15 h., grille des Tufieries, Mme Mayniel (Caisse nationale des monuments historiques). «L'Ecole des besux-arts», 15 h. 17, qual Malacusia (Conneissance d'ici et d'ailleurs ».
«Le jardin du Luxembourg », 15 h. devant Saint-Suipice. Mmo Fleuriot). « L'abbaye de Saint-Germain-des-Prés », 168, boulevard Saint-Germain (Mme Haulier)_ a Le Palais Soubise x, 15 h., 80, rue des Francs - Bourgeois (M. de La

Roche). e Place Maubert et Saint-Séverin », 21 h., métro Maubert - Mutualité (Lutèce-Visites). «Le Marais», 15 h., metro Saint-Paul (Resurrection du passé). s Hôtel Leurun », 15 h., 17, quai d'Anjou (Tourisme culturel).

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2720

HORIZONTALEMENT

L Constant facteur de division entre les nations : On le poursuit souvent toute une vie sans jamais l'atteindre. — II. Peut donner un an napoutain à un Britannique; Vendeur à domicile. — III. Genre de poule

Epoque où l'eau de mer est plus appréciée que l'eau de pluie. — IV. Négation: Temps passé en Grece: Un peu d'eau dans la Manet Montréal n'y sont distants que de quelques lieues Une formule lapidaire suffit à le décrire: Un canard peut l'être autant qu'un poulet. -VI D'une expression situant un état de vacuité : Sa réputation n'est basée que sur du vent. XIII — VII. Franchit les limites générale-

ment consenties; XV Tel un pollu à la poltrine très décoree. - VIII. Manifestation colerique d'un vieux cholers : Voie sur laquelle s'acheminent les trains de bois : Riche en saillies. - IX. Permet de présenter ses connaissances; Devenu fort, si I'on s'en tient au proverbe : Personnel; Pour qui la glace est manifestement refroidissante. -X. Façonnés par les forges de

fut sous le Premier Empire. — XI. Expedient sauvant la façade; Invita à occuper un siège ; Tourner avec une idée fixe. — XII. Concourt an mouvement ascendant des masses; Personnel Un col bleu et un col blanc la voient sous un aspect différent. - XIII. S'entend à huis clos: Plus disposé à administrer un savon qu'à passer l'éponge : Ses débordements sont peu redouplaire, il ne parvient qu'à de-

plaire : Tels des mordus n'avant pas l'intention d'en démordre. — XV. Coureur de fond soviétique ; Participe ; Qui accuse une grande

L'« antonomase du poilu »

est une figure de style qui consis- française ; 4) Téléphone de cam-

L'antonomase (nom féminin) 2) Charlot lourd : 3) Grenade

4) Gamelle

guerre.

gés d'explosif.

graphe optique

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

TOUS CUMULS COMPRIS AUX BILLETS ENTIERS

IRAGE Nº 39 DU 23 JUILLET 1980

MAISONS

6

8

9

A PAYER

F.

500 070

70

570

500

1 000

5 000

5 000

5 000

150

500

1 150

1 000

1 000

5 000

5 150

PROCHAIN TIRAGE TRANCHE DES GLAIEULS

LE 30 MILLET 1980 & OLORON SAINTE MARIE (Fyrenies Atlantiques)

PROCHAIN TIRAGE LE 30 JUILLET 1880 VALIDATION JUSCULAU 29 JUILLET APRES MIDI

Problème nº 11

te à utiliser un nom propre à la pagne.

place d'un nom commun pour désigner une personne (ainsi, un

arriviste sera un rastignac un

critique sévère, un aristarque; un

avare, un harpagon) ou un objet

(une poubelle, une silhouette, un

Pollu, adjectif, a eu dès 1833

(Balzac. le Médecin de campagne)

le sens de « brave, intrépide ».

Pris comme substantif, on le note

à la fin du dix-neuvlème siècle

avec l'acception d' a homme

brave, viril », ou, plus banalement,

de « gars », de « mec », d' « hom-

me »; de « gus » [s'est écrit aussi

auss ou aussel, dira-t-on quelque

cinquante ou soixante ans plus

Le mot pollu, substantif, reste

surtout synonyme de e combat-

tant français de 14-18 ». Et ce

pollu a attribué par antonomase

des noms propres de personnes

à des objets. Nous proposons donc

à nos lecteurs de retrouver, parmi

les quatre propositions d'accep-

tion fournies pour chaque nom.

le véritable sens que revêtait ce

I. Bessonneau: 1) Fantassin de

ligne : 2) Canon de 75 ; 3) Re-

bond à l'atterrissage ; 4) Cuisi-

nier d'une popote de sous-officiers.

II. Pétain: 1) Repas du matin;

151

311 961

9 872

3 322

2 733

3 994

2 305

9 465

2 345

7 155

TIRAGE Nº 30

294

05

mot cour les pollus.

eustache, une fontange...);

nom d'antonomase.

procédé inverse recoit aussi

VERTICALEMENT I. On l'utilise pour le camping et le caravaning ; Tonnerre pour Brest. — 2. Telle une fille d'Eve Vulcain : Plus d'un maréchal le au paradis ; Animateur des maisons de jeunes : Un ceil pour la poutre. - 3. Ouvrage de mêtres utilisé bien avant le système métrique: Un coup de pompe est de nature à lui donner du ressort : Les femmes le préfèrent beau et les hommes bon -4. On l'incinère avant même qu'il s'éteigne : Monochrome ; Terme fondamental dans un calcul de probabilités. — 5. Il fut général à la tête des poilus en 17: On tables. — XVI En cherchant à a généralement plus d'expérience quand on le fait que quand on 9. En : Sentiers.

III. Bergougnan: 1) Eau-de-

IV. Bouteillon: 1) Torpille

V. Charles-humbert: 1) Casque

aérienne : 2) Fable. on-dit : 3)

Marmite de campagne ; 4) Bran-

d'artilleur ; 2) Obus de 280 ; 3

Taxi parisien ; 3) Pièce d'or

4) Radiateur de camion.

blindée : 4) Brodequin,

Cigare de luxe : 4) Croix de

VL Joffre: 1) Balonnette; 2)

VII. Clemenceau: 1) Havresac;

2) Vin des coopératives de régi-

ment; 3) Petit mortier de tran-

chée : 4) Suite de tuyaux char-

VIII. Stéphane: 1) Avion bi-

place ; 2) Café noir ; 3) Auto

IX Marie-louise: 1) Auto-mi-

X. Louis-philippe: 1) Mortier

J.-P. COLIGNON.

A PAYER

10 000

1 070

7 070

1 000

1 000

1 000

1 000

10 150

50 000

5 000

trailleuse : 2) Grenade à fusil

de tranchée ; 2) Mandat-poste

9 175

0 496

9 736

2 397

8 077

59 557

2 989

3 259

8 440

NUMERO COMPLEMENTAIRE 49

065 060 3 000 000

41 149

157

38

3) Coutelas de combat : 4) Télé-

3) Jeune conscrit: 4) Gamelle.

vie ; 2) Obus ; 3) Viande ferme ;

SCIENCES

i, Mente

Lancés mercredi à bord de Soyouz-37

l'est : Grands dieux. — 8. Empoisonnante dès qu'elle devient envahissante : Avec elle, tous les

ne va plus; Forme d'avoir pour ceux qui n'ont plus. — 7. Braille

parfois, mais pas pour les sourds ; On ne le reconnaît que vu de dos.

che bourguignonne : Le fait d'être

time. — 10. L'aire du toréador;

offrant des fleurs à des gens qui

tances. — 12. Note de berceuse :

jour sur l'astre de la nuit. — 13.

finalement se rendre au Nord;

Solution du problème n° 2719

GUY BROUTY.

a un pied dans la tombe.

HORIZONTALEMENT

- XI. SS; Lest.

VERTICALEMENT

PRESSE

DE LA TÉLÉMATIQUE

quotidienne régionale (le Monde

du 19 juillet). M. Pons estime

que le développement de la

télématique constitue « un dan-

ger pour la presse écrite » et que

« celle-ci doit naturellement par-

ticiper à l'organisation et à

Il ajoute : a Il subsiste de toute

façon le risque d'une déstabili-

sation brutale du système infor-

matif de la France. Quelles pour-

raient en être les conséquences

politiques? Il est facile de l'ima-

giner quand on constate les

résultats qu'a obtenus le pouvoir actuel en s'assurant habilement

la matrise de l'information audio-

visuelle. Et je ne veux même pas

parler de la dictature sur les

esprits que pourrait exercer un

» Aussi me semble-t-il impê-

ratif que le Parlement non seu-

pouvoir de type collectiviste.

l'exploitation des vidéotextes.

toujours tendre; Partie la

permis quand rien

UN VIETNAMIEN VONT REJOINDRE SALIOUT-6

Moscou (A.F.P., A.P., U.P.I.),— L'Union soviétique a luncé, mercredi 23 juillet, un nouveau vaisseau habité. Soyouz-37, avec deux kommes à son bord, le Soviétique Victor Gorbatko et le Vietnamien maritime de la Charente-Mari-Pham Tuan Celui-ci est le premier cosmonaute citoyen d'un Personnage nettement plus gros pays du tiers-monde. Le propour Molière que pour Chateau briand. — 11. Ce que peut gagner une vedette; On le commence en gramme de vol. indique l'agence Tass, prévoit un rendez-vous avec le « train spatial » Saliout-6 -Soyouz-36 occupé par Leonid n'en restent pas moins froids; Réduit singulièrement les dis-Popov et Valeri Rioumine, qui ont fêté, la semaine dernière, leur centième jour dans l'espace Elle a pour mission de faire le (le Monde du 22 juillet). Agé de quarente-cinq ans, le Victime d'une erreur de transmission : Fit le jour en apportant colonel Victor Gorbatko est un la lumière : Privauté de langage. « vêtéran de l'espace » : membre du « détachement des cosmo-- 14 Table devant laquelle nautes » depuis 1960. il a deja beaucoup de gens tirent la lanparticipé à deux missions dans l'espace, Soyouz-7, en octobre gue; Corps organisés. — 15. 11 prit la direction du Sud pour 1969, et Soyouz-24, en février 1977. Attribut de Dieu: Il est normal Né le 14 février 1947, pilote des forces armées de la République d'avoir une telle mine quand on socialiste du Vietnam, le lieutenant-colonel Pham Tuan a servi dans l'aviation de chasse de l'armée populaire du Vietnam avant d'être admis. en 1977, à l'Académie soviétique de l'armée de l'air. Avec un compatriote, le capitaine I. Railleries (cf. jouet). — II. tioné en 1979 pour subir un entraînement à la «Cité des étoiles». Le voi de Soyouz-37, indique Tass, doit durer une semaine. Bul Than Liem, il avait été sélec-Ebruite. — III. Proie: Ne. — IV. Ain; Gogos. — V. Inégale. - VI. Aveu: Rien. - VII. Te: Lien. — VIII. Iris; Semi. — IX. Or: Issue. - X Neutre: Er.

VERTICALEMENT? 1. Réparations (cf. gril). 2. Abri ; Verres. — 3. Ironie. — 4. Lui ; Nuls ; Tl. — 5. Liège ; Ire. — 6. Et ; Ofresses (cf. geulard). — 7. Rengaines. — 8. Eole ; Mue (cf. mocassin). — G. En . Sentiors. IF CAINT. SFGF

LE SAINT-SIÈGE ESSAIE DE REMÉDIER A LA PÉNURIE DE MISSIONNAIRES

Le Saint-Siège s'inquiète de la crise des vocations sacerdotales dans les pays dits de « missions ». Jean-Paul II a pu se rendre compte sur place des effets de cette penurie au Bresil et vou-S'INQUIÈTE DU DÉVELOPPEMENT

drait y porter remède si tant est que la chose est possible. romaine pour le clerge rappelle dans un document envoyé aux M. Bernard Pons, secrétaire évêques du monde entier diverses général du R.P.R., évoque dans données statistiques du problème : la Lettre de la Nation, du 24 juil- sur 100 000 habitants (catholiques Claude Puhl, président de Asie, 4 en Afrique, 13 en Améril'Union des syndicats de la presse que latine, 26 en Océanie, 29 en Amérique du Nord et 37 en Europe. Si l'on dénombre les prêtres par rapport aux seuls catholiques, 16 prêtres en Amérique latine, 33 en Afrique, 43 en Extrême - Orient et en Europe, 120 en Amérique du Nord et 133 au Moyen-Orient. L'Amérique du Nord et l'Europe où se trouvent 45 % de catholiques totalisent

Les évêques son texpressement invites a une collaboration plus efficace avec les supérieurs d'ordres religieux. Il est question de créer deux commissions : l'une s'occuperait des problèmes d'organisation, l'autre essaierait de promouvoir l'esprit missionnaire. Il s'agit, en somme, d'élargir et de renouveler les perspectives de l'encyclique Fidel Donum du pape Pie XII (avril 1957).

lement participe à l'organisation des techniques nouvelles, mais qu'il prenne conscience de l'ampleur des moyens à mettre en ceuvre pour aider à rester libre la presse qui le veut. >

● M. Régis Baron a été nommé rédacteur en chef de l'Agence centrale parisienne de presse (A.C.P.), en remplacement de M. Pierre-Charles Guillemot, qui prendra sa retraite le 1º août prochain. M. Baron, né en 1946, était presque ici chef du service économique de l'A.C.P.

• M. Gabriel Senchet, rédacteur en chef, des informations genérales de l'Aurore a démissionné de ses fonctions. Sa collaboration prendra fin le 31 juillet. La rédaction de l'Aurore ou tout au moins ce qu'il en reste, continué d'être animée par MM. Michel Dunois, directeur de la rédaction et Guy Rouzier, adjoint au directeur de la rédaction. (Le Monde du 24-7-1980.)

JOURNAL OFFICIEL-Sont publies au Journal officiel

du 34 juillet 1980 : UN DECRET

Modifiant le décret 7 juin 1979 fixant les dispositions applicables aux conseillers techniques et pédagogiques de la jeu-nesse, des sports et des loisirs. DES LISTES

 D'admission aux concours d'entrée à l'école militaire interarmes en 1980 : D'admission au concours de recrutement en 1980 dans le

 D'admission aux écoles de formation d'officiers des corps techniques et administratifs des

corps des ingénieurs de l'arme-

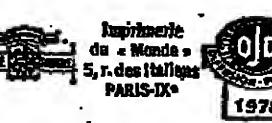
Service des Abonnements 5, rue des Italians 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS'

FRANCE - D.O.L. - T.O.M. TOUS PAXS BIRANGERS PAR VOIE NORMALE 367 F 661 F 956 7 1259 F

FIRANCER (Dat monselecter) PAYS-BAS IL - SUISSE-TUNISIE

Par vois africame Tarif sur demande Les abonnés qui paient par

rédiger tons les noms propres en capitales d'imprimerie.



AR ANTE

A ...

A ce propos, la congrégation 77.2 % de prêtres.

Le Monde

Smois 6 mais 9 mois 12 mais 202 P 331 F 461 F

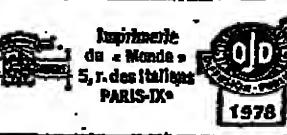
L - BELGIQUE-LUXEMEQUEG 284 F 396 F 558 P 289 F 506 F 723 F 940 F

chèque postal (trois volets) vou-dront hien joindre ce chèque à leur demanda. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou pius) : nos abonnés sout invités à formuler leur demande une semaine au moins Joindre la dernière bande

d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir Pobligeauce de

Bitte par la SARL le Monde. Gérants.: Satares Panyat; Checient de la publication Jacobes Surpered.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'édministration.

Les agents de voyages s'interrogent sur les causes de la crise

Pour la première fois, les agents de voyages sont touchés par la crise («le Monde» du 14 juin). La lettre dont on lira des extraits ci-après confirme une chute de 20 % des ventes. Elle a été adressée par M. Jean-Claude Rouach et du transport à la demande par M. Jean-Claude Rouach, résident du Syndicat national des agents de voyages (SNAV), à tous ses adhérents.

Les semaines écoulées nous ont

conduits, tous ensemble à constater que la crise économique tou-chait cette année les activités touristiques. Il apparaît que cette situation n'est pas propre à notre pays : les échos ou les déclarations en provenance des diverses parties du monde font état d'un phénomène semblable partout (...). D'une manière générale, il a été constaté que la baisse de trafic. en passagers dans le domaine du tourisme et selon les destinations est en moyenne de 20 %. Il est certain qu'il y a des évolutions différentes sur chaque destina-tion, selon qu'il s'agit de moyen ou de long courrier, et en fonction des catégories de prestations (...). Je souhaiterais surtout réfléchir avec vous sur certains aspects spécifiques de cette situation et sur les moyens que nous avons d'y faire face.

• Le coût du transport. — Il convient tout d'abord d'être conscients que les effets de la crise se manifestent prioritairement dans le coût accru du transport, notamment aérien. L'élévation sans fin du prix du carburant a entraîné d'ores et déjà une modification telle des niveaux tarifaires que les consommateurs ont commencé à changer le urs habitudes. Ce changement s'opère en partie au bénéfice du rail et du tourisme en autocar, ce dernier connaissant un nouvel engoue-

PRES

Les problèmes posés, en matière de transport aérien, par le coût du carburant, sont aggravés par une remise en cause quasi permanente des structures tarifaires : aux types de tarifa

lières est légitime : il importe seulement que certaines règles du ieu solent observées, afin que le client ne soit pas trompé et que les professionnels puissent l'informer à temps dans le cadre d'un contrat prevu des la

sortie des brochures et au plus

tard en tout cas lors de l'inscrip-

tion ou de la prise de commande

• Le renforcement du tourisme intérieur et de la concurrence entre activités de loisirs. - Cette économie de crise, puisqu'il faut bien l'appeler ainsi, a des répercussions non seulement sur l'ac-tivité des professionnels du tourisme et du transport, mais aussi sur les besoins et les habitudes, sinon les goûts de la clientèle. La progression des revenus est loin d'atteindre celle des hausses

L'enquête réalisée par la SOFRES est, à cet égard, signi-ficative : en juin 1976, 77 % des Français pensaient partir en va-cances en France; en mai 1980, 79 %. En 1979, 26 % ont pris leurs vacances en famille ou chez des amis; en 1980, ce serait le cas

Indépendamment des conchisions immédiates qu'il nous faut en tirer, cela nous donne deux types d'indication sur le proche

— un changement d'habitudes dans l'enchaînement des temps de loisirs, par l'action conjuguée des impératifs économiques et des campagnes de persuasion sur l'étalement des vacances (même si les résultats de ces dernières sont encore partiels);

- une concurrence accrue entre les diverses formes de loisirs, conséquence directe du point précédent, tendant à une répartition différente du marché et favorisant un accroissement plus rapide des « loisirs de proximité » (le sport, les activités de plein sir), mais aussi les cloisirs utiles » (l'aménagement de la maison par exem-ple).

depuis plusieurs années déjà. N'avons-nous pas parlé au cours de nos réunions et congrès, du virage qu'il fallait négocier avec

ceux-ci doivent se faire rapide-Changement de mentalité évolution des produits. — Avant tout, c'est un changement de mentalité qui doit s'opérer. Le temps n'est plus des années faci-les d'un marché en progression

importante chaque année.

catalyseur à ces changements :

Parallèlement, le consommateur a évolué... devenant plus soucieux du pourquoi des choses, et comparant les prix, les for-mules et la qualité des services. Il nous faut tenir compte de ces données et travailler plus sérieusement que jamais. Il faut être persuadé que les produits s'useront plus rapidement : soumis aux fluctuations économiques incessantes, aux contraintes imposées par la situation du consommateur lui-même, il ne sera plus possible d'envisager la pérennité des programmes comme ce fut le cas au cours des dix der-

• Renjorcer la valeur de nos *services.* Simultanement, il imservices. — Simultanément, il imconsommateur et de lui expliquer la valeur de nos services, qu'ils soient — c'est vital — ceux du tour-opérateur ou qu'ils soient ceux de l'agence de vente. (...) Le consommateur doit savoir le

nières années. (...)

somme de recherches, d'engage-ments garantis et de services spécifiques que lui apportent les tours-opérateurs : définie dans les brochures, avec l'appui des transporteurs - ce qui n'est pas impossible, — cette intervention serait déjà beaucoup mieux perque et constituerait une première reconnaissance du statut de touropérateur.

N'oublions pas cecl : nous serons de moins en moins ceux qui pervent apparaître comme les seuls à proposer des tarifs préférentiels de transport; il importe donc que le client vienne vers nous pour la qualité de l'accueil et la valeur des services et des conseils fournis. (...)

"monstre Talbot" et dominé un des rallyes les plus chauds,

Le mauvais temps attire une foule de campeurs sauvages autour des gorges du Verdon

frastructures d'accueil, il en va tout autrement en cet été 1980. où se sont établis dans le Var quelque deux cent quatre-vingts mille campeurs cherchant par tous les moyens à trouver une place au soleil. Partout on affi-che complet. Cette affluence

n'est pas pour plaire aux inconditionnels de la nature et des sites sauvages La situation est préoccupante autour du lac de Sainte-Croix. où une association de commercants a pris la défense des campeurs sauvages à condition qu'ils observent les règles de salubrité et d'hygiène. Malgré les consignes données aux sorties de l'autoroute du Solell pour dissuader les campeurs de venir dans le Var. il ne semble pas que ces La situation est d'autant plus

conseils aient été écoutés. confuse que le maire de la commune des Salles - sur - Verdon, M. Signoret, appuyé par le président de l'association départementale et intercommunale de protection du lac de Sainte-Croix et de son environnement, observe scrupuleusement les arrêtés pris l'an dernier par la présecture du Var interdisant formellement le camping sauvage. Une lettre a été adressée au procureur de la République par le président de l'association, hii demandant de prendre toutes les mesures néces-

Les gendarmes se sont contentés, au début, de relever les numéros minéralogiques des voitures des contrevenants. Puis, sur ordre

 Grève du zèle des douaniers italiens. — Les douaniers italiens ont décidé d'observer une grève du sèle, du 33 au 26 juillet, afin de protester contre leurs conditions de travail.

Ce mouvement affecters surtout la circulation des poids lourds franchissant la frontière notamment par le tunnel du

Mont-Blanc,

De notre correspondant

de M. Sevellec, sous-préfet de Draguignan, « patron » de l'état-major de crise dont les réunions se succèdent à Draguignan, la fermeté fut de rigueur. Prusieurs but de chasser des Beiges, des Allemands et des Hollandais. M. Serrato. président de l'association de sauvegarde de l'environnement, vient d'écrire aux consuls des pays d'origine campeurs pour dissuader derniers de venir dans le Var. Mais les étrangers ne l'entendent pas de cette oreille. De nom-

breuses manifestations de cam-

peurs en colère ont réuni plusieurs centaines d'entre eux devant la mairie d'Aiguines et dans le cam-ping de délestage pour protester contre les décisions préfectorales et l'intervention des forces de

Le sous-préfet demeure inflexible et déclarait récemment major de crise, le 21 juillet : « Nous avons déjà fort à faire avec le mauvais caractère des Francais, sans subtr celui des étrangers qui refusent de se plier à nos règlements. Si cette agitation persiste, nous prendrons toutes mesures afin de les empêcher de repents chez nous l'an prochains

JEAN-PAUL GIRAUD.

Les Nécrlandais dans le collimateur

Les incidents se multiplient dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur non seulement sur ie littorai, mais dans les communes de l'intérieur, ici ce sont les campeurs « sauvages » qui sont pris à partie par la population locale, là d'autres campeurs réclament de passer des vacances dans la guiétude. Les gendarmes doivent intervenir et des arrestations sont opérées.

Théâtre privilégié de ces incidents : le Var. Cible : souvent des touristes néerlandais. Explication : une « invasion » touristique et une occupation anarchique du territoire.

Le 14 juillet, cent cinquante campeurs manifestent devant la mairie d'Aiguines (Var). Dans le nuit du 14 au 16 Juillet, une bagarre éciate au Levendou, au camping Saint-Pons, entre des Jeunes et des touristes hollandais : un vacancier est blessé. Le 16 juillet, au Lavandou toujours, les gendarmes interviennent pour faire déménager une centaine de families instaliées sur un parking à Cavalière. Le 18 Juillet, cent cinquente cam-Peurs « sauvages » sont délo-

gés par les gendarmes à Seint-Pons-Jes-Murs, près de Sainte-Maxime. Le même jour, des campeurs manifestent leur colère à Sainte-Croix (Alpes-de-Haute-Provence) et prolestent contre les évacuations. Dernier incident en date : le 21 juillet, une expédition punitive est organisée dans un camping d'Esperon-sur-Verdon (Alpes - de - Haute - Provence) contre des ressortissants néerlandais : sept personnes sont

Pourquoi les Néerlandals sont-Ils la cible de choix de ces manifestations xénophobes? Il n'est pas sans intérêt de noter que, selon un rapport de la direction régionale des impôts. « alors qu'en 1977, près de la moitié des acquisitions (ioncières ou immobilières) supérieures à 1 million de france avaient été effectuées par des Iraniens; en 1978, les Néerlandals ont occupé la première place (vingt-six acquisitions sur cent hult pour les trois départements des Bouches-du-Rhône, du Var et des Alpes-Maritimes), eulvis par les framiens (quatorze) et les Allemands de l'Ouest (quatorze) ».

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

LES NEUF VONT ACCORDER MILLIONS DE FRANCS DE CRÉDITS A TROIS RÉGIONS FRANÇAISES

conseil des ministres des affaires étrangères des Neuf a réparti, 22 juillet, une somme de millions d'unités de compte milliard de francs) entre cinq pays enropéens accordant les plus importants crédits aux projets régionaux en Italie, en Grande-Bretagne et en France. Ces crédits du Fonds de développement régional (FEDER), tirés sur la partie dite « hors quotas » du Fonds, sur une periode de cinq ans, étaient prevus des 1978 pour financer des pro-jets dans les régions qui sont soit menacées par l'élargissement du Marché commun, soit affectées par les crises de la sidérurgie et vent aussi bénéficier de ces crèdits les projets de nature à favoriser la diversification de sources d'énergie ou le développement d'activités nouvelles comme le

tourisme rural. En France, les trois régions du Sud-Ouest (Aquitaine, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon) recevront le quart de l'enveloppe, soit 55 millions d'unités de compte (321 millions de francs).

TRANSPORTS

- Air Inter: trafic satisfaisant.

- Du 1 janvier au 30 juin dernier, le nombre des passagers
transportés par Air Inter a été de 3 775 000, soit une augmentation de 14,6 % par rapport au pre-mier semestre 1979. Le coefficient moyen de remplissage des avions de la compagnie est passé d'une année à l'antre de 67,8 % à 68 %. Cette évolution est « satisfaisante », estime la direction.

● Accord Air Alpes-TAT. — La compagnie Air Alpes, qui a de sérieuses difficultés financières, de signer un accord commercial avec TAT (Toursine Air Transport). Les deux compagnies prévoient de rationaliser le ur exploitation : Air Alpes assurera la politique commerciale des deux compagnies dans la région Rhône-Alpes, le Sud-Est et la Corse, et la TAT dans l'ouest de la France De même les travaux d'entretien des avions seront répartis entre les ateliers de Dinard pour TAT et Chambery pour Air Alpes.

AF 3



le plus exigeant des amateurs.

PROP, COMM. CAPITAUX

Le min coi. 33,00 8,00 25,00 9,40 29,40 25,00 29,40 25,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi



MONDIAL ASSISTANCE recrute pour emplois saisonniers

de bon niveau et parient une langue étrangère pour une période DE 2 MOIS MINIMUM. Lieu de travail PARIS. Se présenter les 28 / 29 / 30 JUILLET 131, rue Damrémont PARIS 18ème.

Société d'engineering de SYSTEMES INFORMATIQUES ET DE TELEMATIQUE

pour d'importants projets commutations de messages de téléphonie et de télématique NANTES - LANNION - PARIS INGENIEURS LOGICIELS Mailrisant l'un des systèmes SOLAR-MITRA 15Z125 . PDP 11 INGÉNIEURS SYSTÉMES DOS/OS CICS - DL1 C.1.1.-H. BULL 66 INGENIEURS MICRO Logiciei intel 80/80 - Motorola le Chef du Personnel 26, r. Daubenton-5°. - 337-99-22.

MONITEUR (TRICE) titulaire Bac G2 connaissances si possible secrét. Disponible le 1er août.

CENTRE DE FORMATION

recherche

Env. lettere + C.V. ss ref. 300 à P.D.C. 156, fg. Saint-Dents, 75010 PARIS. demandes

d'emploi DIRECTEUR GENERAL ADJ Etabl. comm. du Moyen-Orient, 20 ans d'expérience, ch. poste

en France ou pays arabes. Ecr. M. Noureddine c/o Bidautt 81, rue Des Martyrs, 75018 Paris DERECTEUR TECHNIQUE COMMERCIAL III A

B.E. aéronautique. Anglais, russe, espagnol, rech, poste région parisienne, de MENDEZ/ententurqMo S'adresser MENDEZ/ZUNZ/WARWICK 12, r. de Florence, 75008 Paris INGENIEUR CHIMISTE

D.E.A. chim, minérale partient angl., atlem., ch. emploi. Ecrire C. GOURLAOUEN, 32, rue des Mouettes, 29110 CONCARNEAU. ingénieur gde Ecole bonne exp. recherche et rédaction brevets ch. poste de Serv. brev. d'entr. Ecr. nº 2.502 « le Monde » Pub. 5, r. des italiens, 75427 Paris-9.

information divers .

Pour connaître les emplois offerts Outre-Mer, Etranger (Canada, Australie, Afrique, Amériques, Asie) demandez revue spec. MIGRATIONS (LM) 3, rue Montyon, PARIS-90. L'Etat offre des emplois stables blen rémunérés à toutes et tous avec ou sans diplômes. Pour les connaître dem, une docum. gratuite sur la revue FRANCE CARRIERES (C16) B.P. 402.09 PARIS.

travaux à facon

ENTREPRISE. Sériouses réfé-

Demande

rences effectue rapidement tra-vaux peint, décorat, coordination to corps d'état. Devis gra-

Société de prestations de services recherche pour étrange mission longue durée CONDUCTEUR TRAVAUX, G.C. at B.A. et CONTROLEUF travaux, tuyauterie, installation pétrole. Ecrire avec C.V. à B.T.E.D., 44, rue Bayard, 31000 TOULOUSE.

Pour début SEPTEMBRE recrutons INGÉNIEUP

Sérieuses références exigées. Pour mission en ALGERIE. Téléphoner pour rendez-vous 321-56-45 on 321-35-71.

important constructeur

d'équipements de

Industriel à Strasbourg, recherche JEUNE INGÉNIEUR 38 ans, expér. manutantions TECHNICO-COMMERCIAL

AM - ENSI - ENSIA ou équivalent. 3 à 5 ans d'expérience (BE froid, équipements thermiques, **climatisation** ou similaire). Capable de communiquer efficacement en anglais technique.

Elaboration et négociation propositions techniques engineerings, Industries chimiques, pétrochimiques, alimentaires, etc.). Poste d'avenir Stable. Adresser C.V. détaillé sous réf. 909 à SELETEC

Conseil en Recrutement 67009 STRASBOURG CEDEX. MINISTERE DE LA JUSTICE Px : 550.000 F. T. : 222-70-63. recherche pr son antenne tech-nique de LYON un ingénieur E.T.P. bătiment ou un architecte

judiciaire et de l'éducation duplex ti cft actuellement loué. Ecrire avec curriculum vitee au Service de l'Administration Générale et de l'Equipement, 13, place Vendôme, 75042 Paris

Cedex 01. Renseignements com-piémentaires : léléph. 261-80-22, poste 5391 ou 5361.

PL TALIE récent. Beau séj. + 2 chambres tt cft, étage élevé sans vis-è-vis. 590.000 F. Téi. 325-97-16. occasions

URGENT Vends cause départ, mobilier moderne. objets divers.

Tres bas prix.

tuit. Tél. 368-47-84 et 893-30-02. Tél. 647-62-62 de 17 à 20 heures. automobiles

vente

5 à 7 C.V. R5 GTL 1977, 12 m., 78.800 km. Prix sous Argus. Visib. Melun. Urg., tél. P. Brunet, 439-37-08, 8 à 11 C.V.

SOCIETE SIMEA HORIZON mot. très bon état. T.O. Prix Intéressant. Tél. 326-53-34.

12 à 16 C.V.

604 TI fin 78, options, 48,000 km. Argus — 15 %, Tél. 327-98-31. Part yend MERCEDES 200 SL 1968, hard-top, excellent étal. Téléph.: 574-96-16 poste 31-43. 92 CLICHY. Tél.731-05-05 604 Ti 79 Toit covrant. Coir 5 vitesses. 7.800 km, garantie, 54.900 F, Credit avec 5.000 F. — 857-15-44

divers

104 - 305 - 505 Auto Paris-XV, 16L 533-69-95, 63, rue Desnouettes, Paris-15e.

blanche: 45.000 F. BMW 7.28 Inj. - 80 gris métal : 100,000 F. R 5 Autom. - 80 rouge ou blanche: 34,000 GARANTIE DEUX ANS **OU 24.000 KM** moteur, boîte, pant, plèces et main-d'œuvre.) ombreuses options. - CREDIT OCCASIONS HERTZ

BMW 3.18 - 1980

111, rue Mont-Cenis, paris-184, 259-62-90 ouvert samedi. ್ಷ ೦೦೫೦೭೪೩|೦೫೫4|೫೭

EN AOUT

ACHETEZ OU LOUEZ **VOTRE BMW** PRESENTATION et ESSAIS de TOUTE LA GAMME Neuves disponibles. NOMBREUSES OCCASIONS. GARANTIE BMW.

Nous prious les lecteurs répondant aux ■ ANNONCES DOMICILIÈES > de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il d'agit du « Monde Publicité » ou d'une ogence.

L'immobilier

appartements vente

SUR LA COLLINE

DE PASSY

APPARTEMENTS

avec TERRASSE

du 2 au 6 pièces et duplex.

YUE SUR SEINE

Sur place, 37, rue Raynouard,

téléphone 288-31-41.

17° arrdL

TERMES 2 PCES EN DUPLEX R.-de-Ch. 107 et. 5/cour

somb. Bel imm. 295,000. 783-62-74

AVENUE JUNOT

Magnifique atelier d'artiste

62 m2, 6,50 m sous plafond 550,000 F. Calme, confort.

NEVEU et CIE, 743-76-76.

CLIGNANCOURT

15, rue Poulet.

Bel Imm. p. de t., tapis esc. concierge, beau 3 pieces sur rue

et cour, cuis., s. de bains, w.-c

chf. cent., 55 m2 env., bon état.

Prix: 280.000 F. Voir potaire

vendredi, sam. 14 h. 30 å 19 h

19º arrdt.

Pr. PARC BUTTES-CHAUMONT

(300 mètres), beau studio tout

confort, pied-à-terre ou très bne rentabilité. Téléph. : 555-92-72.

20° arrdt.

ANGLE AVENUE GAMBETTA

18° arrdt.

JARDIN

3° arrdt MARAIS 354-95-10, NOCE, TERRASSE 35 mZ

4° arrdt. PONT-MARIE DBLE LIVING+ 1 CHAMBRE

bains, w.-c., cuis., cave, renove. Prix: 545.000 F. T.: 325-75-47. 5° arrdt.

MONGE superbe 2 Pces Réf neuf 46 m2 + balc., 9º ét. tout confort. 400.000 F. 336-17-36. PRES NOTRE-DAME séjour double + chambre, charme, soleil, 870.000 F. TEL.: 705-61-91.

7° arrdt. SAINT-FRANCOIS-XAVIER VUE DEGAGEE ELEGANT 110 M2 - 3 P. DORESSAY MALSON CHAMP-MARS CALIFORNIE

1.900.000 + GARAGE 550-34-00. 38, R. VANEAU GO STAND. Du STUDIO au 4 P. GARAGES. Sur place 11 h. à 19 h. 550-21-26.

41, RUE DE MIROMESNIL chbre 70.000 F. Sur place ven-dredi 16 h. 30-18 h. T. 297-40-86. 9º arrdt.

8º arrdt

PRES TRUDAINE SUR YOIE PRIVEE Immeuble Pierre de Taille

2 P. Séjour double + chbre Rez-de-Chaussée. REFAIT A NEUF BRUNO ROSTAND 4, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS. Tél.: 296-81-25. Garage. Parfalt état. 550,000 i 024-75-01 - 637-14-56. YRAI DUPLEX

avec jardin privatif

de 71 m2, 4 pièces, ceilier, garage attenant & GIF-SUR-YVETTE. Prix: 570.000 F. TELEPHONE 012-12-12. Prix: 620.000 F. T.: 264-18-26.

11° arrdt. FAIDHERBE ds belie reskd. 1975, 65 m2, sej. double + chore, 9° et., parkg.

12° arrdL D.P.L.G. pour assurer la fonction de chef d'antenne. Il devra suivre, dans les régions Rhône-Alpes et Auvergne, toutes les opérations de construction et de Prix : 630.000 F. T. : 346-11-76.

D.P.L.G. pour assurer la fonction de chef d'antenne. Il devra suivre, dans les régions Rhône-Louis fonction de chef d'antenne. Il devra suivre, dans les régions Rhône-Louis fonction de chef d'antenne. Il devra suivre, dans les régions Rhône-Louis fonction de chef d'antenne. Il devra suivre, dans les régions Rhône-Louis fonction de chef d'antenne. Il devra suivre, dans les régions Rhône-Louis fonction de chef d'antenne. Il devra suivre, dans les régions Rhône-Louis fonction de chef d'antenne. Il devra suivre, dans les régions Rhône-Louis fonction de chef d'antenne. Il devra suivre, dans les régions Rhône-Louis fonction de chef d'antenne. Il devra suivre, dans les régions Rhône-Louis fonction de chef d'antenne. Il devra suivre, dans les régions Rhône-Louis fonction de chef d'antenne. Il devra suivre, dans les régions Rhône-Louis fonction de chef d'antenne. Il devra suivre, dans les régions Rhône-Louis fonction de chef d'antenne. Il devra suivre, dans les régions Rhône-Louis fonction de chef d'antenne. Il devra suivre, dans les régions Rhône-Louis fonction de chef d'antenne. Il devra suivre, dans les régions Rhône-Louis fonction de chef d'antenne. Il devra suivre, dans les régions Rhône-Louis fonction de chef d'antenne. Il devra suivre, de la chef de chef d'antenne. Il devra suivre, d'antenne. Il gros entretien des bâtiments près BASTILLE directement tr. dans les domaines pénitentiaire, bei immeuble rénové studio en

TEL : 555-92-72 13e arrdt.

14° arrdt.

RASPAIL VUE DEGAGEE ATELIER 220 m2 TRAVAUX. Doressau. - 548-43-94. · GAITE-MONTPARNASSE restaurés charme et caractère studios en duplex équipés très go cft matériaux de le choix. Placement ou habit de qualité. EUROVIM Le Propriétaire. Tél. : 555-92-72, Près av. GAL-LECLERC direct. Urgent, avec ou ss cft, PARIS près av. GAL-LECLERC direct. préf, rive gauche, PAIEMENT dans imm. rénové vendons en CPT CHEZ NOTAIRE 873-23-55. bloc ou séparément studios et 2 p. tl cft, balc., et élevé, joués bon rapp, pr investisseur avisé, TEL.: 555-92-72.

Près MAIRIE je vends pour un placement d'avenir, studio occu-pé (personne agée) tout confort. LE PROPRIETAIRE : 555-92-72 16° arrdL

VILLA BEAUSEIOUR Cadre verdure, splendide ppartem, 140 m2 environ, belle reception + 3 chbres, 2 bains, beau jardin privatif, renovation luxueuse. Prix exceptionnel : .980,000 francs. possibilité adjoindre studio. PROMOTIC 553-14-14.

Royan Palais RESIDENCE DUPLATIN LAPLAGE DANS VOTRE JARDINS l'exception! Du parc de la résidence, un escalier prive mène directement sur la plage.

DE TRES GRANDE CLASSE Restration (EII) over benneum de Plante Constill

BUREAU DE VENTE SUR PLACE Allée de la Corrette

locations non meublées Offre

PARIS - 12ª SANS COMMISSION 51 m2. Layer: 2 Pces 1.595 F. Charges 396 F. Parking 145 F 3 Pces 80 m2. Loyer: 2.100 F. Charges 522 F. Parking 145 F. 93 m2 Loyer:

PARIS - EST

93 BAGNOLET

RUE GUILLAUME-TELL 3 pièces, 4º étage, sans asc., 1.900 F + charges, T. 328-99-65, DANS MEME IMM. ENTIER. Etage: 4 ch. indep. + ch. serv. 3 studios. Visite vendredi, de 13 à 16 heures, 6ª étage, 44, RUE DE FLEURUS. 3.100 F ch. compr. De préfér. à particulier. Téléph. 878-10-96.

MAISONS NEUVES A LOUER

5, 6, 7 pièces sur 700 m² de terrain en bordure du Goif de Chevry à Gif sur Yvette. Tél: 256,12.20

locaux indust. SANS COMMISSION 67 m2. Loyer de 7.336 F à 1.394 Charges 598 F. 78 m2, Loyer

1.611 F. Charges 696 F. 5 Pces % m2. Loyer de 1.623 F à 1.731 F. Charges 857 F. Parkings sous immeuble inclus. S'adresser de 9 h. à 12 h., au bureau de Gérance, LES PARCS DE LA NOUE, BUREAUX MEUBLES - TELEX 231, 1 à 13, rue de la Noue,

SACRIFIE Bourgeols BAGNOLET. Tél. : 858-02-31 Pces. Asc. Rénové. 325-75-42. Métro GALLIENI. Bus 78 et 101 N. Libre le 1er août grand 2-3 p. 78 - Yvelines 66 m2 + 10 m2 balcon + gar., Résidentiel, stdg, CHAVILLE 10- étage (5' Pont-de-Sèvres), Part à Part VIROFLAY Rive drotte. appartement neuf très ensolellié 1.800 F + charges.

3 Pces

Beau 4 Pces. 2 chbres 80 m2 réléph. : 750-90-31 ou 766-61-11 $IMM0 < 5 \times$ 46, boulevard du Port-Royal TEL : 707-57-88._ STUDIO 5°, 1.750 F. STUDIO 15°, 1.700 F. 2 PIECES 4°, 2.000 F. 3 PIECES 13°, 2.900 F. Hauts-de-Seine

Paris

particulier 2 p.-cuis, s.d.b., tél.

des Champs-Elysées.

du Studio au 6 pièces Paris et

villa en banileus Quest.

Pplaire directement : - 562-78-99.

Région

parisienne

Etude cherche pour CADRES villas, pavilions tes bant. Loy. garantis 5.000 max. : 283-57-02.

locations

meublées

Offre

Paris

BASTILLE ² Plèces, cuisine equipée, Tél.

bains, 1.500 net, 272-40-19.

locations

meublées

Demande

Paris

SERVICE AMBASSADE

LOYERS GARANTIS par Stés ou Ambassades. T. : 285-11-66,

Province

Etudiante fonctionnaire travaux

studio av. dche pr 3 a. px moy.

Ecr. nº 6965 < le Monde > Publ.,

5. r. des Hailens, 75427 Paris-9°.

locaux

commerciaux

VILLE DES ULIS - ESSONNE

Nouvelle ville de 27.000 habi-

(Métro Pont-de-Sèvres) nf. stand. locations ti cft, parking. Tél. 634-13-18. non meublées SAINT-CLOUD residential magnifique 3/4 p., tout cft, imm. récent, jardin privé. A saistr, 600.000 F. E.I.S. T.: 226-15-19. Demande

LA DEFENSE Immeuble beau 4 p. cuis., bs + s. d'eau, garage, 450.000 F. - 387-27-60. ANTOHY Metro PARC-DE-SCEAUX Particulier cherche à louer de étage élevé, vide, sur avenue étage élevé. Vue imprenable. Piein soleil, DBLE LIVING, Ecr. Mokhtari, 35, avenue des Ternes, 75017 Paris. EMBASSY-SERVICE recherche

Val-de-Marne SAINT-MANDE PRES BOIS

dble, 3 chambres ds bei imm. pierre de L. 3º ét. + chbre serv. 900,000. Tél. 340-72-06. appartem. achat

EMBASSY - SERVICE 8, av. Messine-8 - 562-03-48 Ouvert en Août. - 562-03-48 rech. apparts style pied-a-terre pour clientèle étrangère. JEAN FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet, 15°, 566-00-75, reck., Paris 15° et 7°, pour bous clients, appts toutes surfaces et immeubles. Palement comptant RECH. APPTS 2 & 4 PIECES

maisons individuelles Jrg. Prof. muté vo mais, and

confort, 120 m2, 4 p., bolserie, parquet, grenier, chem. sculpt. Jardin, dependances, 300.000 F. M. Guerier, é, pi. de la Hake, 51330 GIVRY-EN-ARGONNE. viagers.

Sociélé spécialiste VIAGERS F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00. 266-19-00. Prix Indexation et garanties, Etude gratuite discrete. constructions neuves

> tants à 25 km au sud de Paris, loue en centre-ville : _ 10 locaux commerciaux avec réserves (surface de vente moyenne 30 m2) ; 1 bar-brasserie (200 m² pius reserves); - 6 locaux pour artisans (surface 12 m2 environ). La livraison des bâtiments, bruts de beion est prevue pour Janvier 1981. Les demandés de renseignements seront faites par écrit à M. le Maire des Ulis, hôtel de ville, 91400 LES ULIS. ARGENTEULL ball neuf bureau 256 m² + dépôt steller

. Paris paris

Charges 648 F. Parking 145 F. tt cft, s. de bains, culs. équip. S'adresser 34, rue Claude-Decaen 5º étage, asc., chauffage centr., Tel.: 344-12-15.

> parisienne Région

A lover Z.I. région CAEN local industriel de 2,000 m2, 4 burx, neuf, usage dépôt ou vente. Ecrire Agence HAVAS

14000 CAEN no 7.125. bureaux Votre SIEGE SOCIAL

PARIS 8., 9., 15. CONSTITUT, DE SOCIÉTÉS Prix compét, délais rapides. ASPAC 281-18-18 +

9 PIECES, 200 M2. Situation exceptiognelle, 400 503 Seine. Téléphone 887-08-21. A LOUER CLICKY PERIPHERIQUE BUREAUX, 481 m2 entièrement installés au rez-de-chauss, ciolsonnés et climatisés,

Propriétaire vand directement

bureaux libres en tt propriété,

6 lignes tel., parkings, restaurant d'entreprise. Charges basses. Mme MERLHES TEL: 622-10-10.

A VENDRE PARIS-XV (métro Convention)

1,118 m2 en REZ-DE-CHAUSSEE entièrement installés 12 PARK, 16 LIGNES TEL Libres immédialement.

TEL.: 622-10-10. Mane MERLHES. Votre SIEGE SOCIAL ay, SECRETARIAT TELEPHON CONSTITUT. DE SOCIETES ACTE S.A. PARIS 261-80-88. MARSEILLE (91) 93-11-13.

fonds de

commerce A yendre **PAS-DE-PORTE** à Lagny 77400 (Marne-la-Vallée)

TRES BIEN PLACE CENTRE VILLE BOUTIQUE 40 m2, 2 grandes vitriges + 1 appt au 1er étage, 3 pièces, cave, grenier, w.-c. Tél. : 430-19-00 Sail of Loyer min. 1.000 F/mois CEDE BAIL MAGASIN pour cadres mutés à Paris CEDE BAIL MAGASIN rech du STUDIO au 5 PIECES CHAUSSURE, PRET-A-PORTER

centre rue d'Antibes à Cannes, Ecrire M. CARLETTI, 116, bd de l'Observatoire, 06300 NICE. Part, love boutique tous commerces + studio 1,500 F ch. C. PORTE-D'ASNIERES : 838-94-45. RECHERCHE A ACHETER ruraux ch. à Strasbourg ch. ou agence immobilière piela centre de Paris. Tel. : 16 (61) 62-32-55, AGENCE MATRIMONIALE EXCELLENT EMPLACEMENT Tel. 16 (99) 30-47-87.

> immeubles SOCIETE IMMOBILIERE DISPOSANT DE CAPITAUX IMPORTANTS

ACHETE COMPTANT PAR-DEVANT NOTAIRE IMMEUBLES ANCIENS ET (MEME LOI DE 1948) PARIS ET BANLIEUE BRUNG-ROSTAND 4, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS - 296-61-25. Près RUE CUSTINEL MUTS de 240 m2, parkg, 11 empl. + poss. Me téléphoner : 555-92-72. terrain 1.200 m2, T.: 562-24-21,

EXCEPTIONNEL : Damville 12.000 hab., 1 k. 28 St-Lazare p. turbotrain, 40 min. Deauville. Beile propriété sur 8.000 m² entièrem. aménagée dominant

ville, compr. hall d'entrée séjour, salon cheminée, salon d'hiver cheminée, salon d'été, cuis. équipée, arr.-cuisine. W.-C. 1 appt 3 p., 1 appt 4 p. 2 s. d. b., 1 s. d'eau., w. C., ch. centr., grenier, cave, tel., gar. pour 2 voit. Autres dépendances et pièce d'eau. - (16-32) 43-45-32. dans domaine privé, 800 metres mer, villa avec piscine. Superbe vue mer.

rel 16 (94) 79-22-78 — 255-04-5 Part, vend Bordeaux, rue calme, mais, bourgeoise 8 p. en pierre, garage, dépend, jard, 700 m2. Prix 80 unités. Téi. 381-00-98. NORMANDIE EURE Maison de maître sur 1 hectare environ de terrain (perc, jardin potager, verger), 2 sé; chem., cuisine aménagée, w.c. Etage:

aile à aménager, chauffage centrai, Tél., garage et remise. Prix : 550.000 F à débatire. Tétéphone : (16-32) 43-45-32 proprieté week-end s/15.000 m2.

Possibilité étang (ancienne cressonnière). Petit båtiment en dur. 210,000 F. (poss. 5 ha suppl). Agence Saint-Hubert, 45240 LA FERTE-SAINT-AUBIN 231, rue du Général-Leclerc, TEL, : (38) 91-57-77.

Région Neung-sur-Beuvron. Propriété de 34 heclares dont un très bei étang de 10 hectares. Demoure de style en cours de restauration, 320 m2 habitables. Prix: 1.600.000 F. Agence Saint-Hubert, rue du Général-Leciere

PROCHE HARAS DU PIN Sur 4 hectares d'herbage. Fermé de caractère en L Entièrement restaurée, gd cft, belle reception, cuis, amenagee,

5 chambres, 4 boxes + 8 possibles. Agence Saint-Hubert 231, rue du Général-Lecterc, 45240 LA FERTE-SAINT-AUBIN TEL : (38) 91-57-77.

dont un à usage de grange. 1.600,000 F frais d'ag, inclus. Agence Saint-Hubert, 231, rue du Général - Leclerc, 45240 LA FERTE-SAINT-AUBIN, TEL.: (38) 91-57-77.

maison de campagne

VISITE, TEL : 574-75-88. de la campagne.

dans un site increyable possédant ma belle prairie de + de 5.000 m2 dans SUD AVEYRON + mes vastes dépendances (grange cathédrale scurie, tour à pain). Je suis habitable après moder-nisation de mes commodités et cherche qui seure refaire vivre mon cour. Averturier, instable ou curteux s'abstenir.

Prix: 450.000 F, avec 90,000 F à la réservation. Pr vis. Tél. le soir (66) 22-50-30 ou écrire CATRY chez Cabinet LALLEMAND. 19, houl Gambella, 30700 Uzès, Tél. : (66) 22-43-44 Heures bur. Achète ou loue à long terme propriété de heut standing avec appartement pour domestiques et boxes à chevaux dans site caime à il campagne, Ecrire sous nº 679 REGIE-PRESSE Gmbh. Rathenaupiatz 10, D-6000 FRANKFURT, qui tr

de 60 m2, 3 salles de bains, sous-sol, garage, piecine maison gardien. PRIX EN RAPPORT, OTILIA, 3, boul. de Fleurus, 87000 Limoges. Tél. (55) 34-48-48. A VENDRE PROVENCE-YAR

bord de rivière. Téléphone : 010-414-668 le soir RICHARD, 81, r. Arthur-Hardy, 1350 LIMAL (Belgique). BERRY, 18 km Nord Bourges, belle maison de 230 m2 au soi, 5 pièces et cuisine équipée, soussoi avec 2 garages, etat neuf, au milleu terrain de 11.000 m2, clos et amén, LIBRE 800.000 F. SOGIM, 11, place Séraucourt, 18800 BOURGES, T. (36) 20-13-20.

boutique, libre ou location acc. vde except, mais, entièrem, ren. panic 1.200 m2. T.: 562-24-21.

Pr investisseurs on marchands

immedia fibre, LYON cantre, chis eq., chis. cant., eeu chaude, gd cell., Tél., èlec. Join 1.800 m2

imm. stand. + 55-50l 60 m2,

1.750 F mens. + ch. 533-43-92.

Téléphoner au : (16-7) 828-08-44.

Tél. : (97) 31-41-05 après 20 h.

propriétés propriétés

rendez-vous de chasse, PETITE USINE

collaboration familiale avec revenus importants et jouissance de propriété grand Standing.

4 ch., s. de bris, w.-c., gremer As cour de la garrigue, très MAS du XVIIIº s. 5/13,000 m2

> DOUR 2 Prix 320,000 F.

45240 LA FERTE-SAINT-AUBIN

TEL. : (38) 91-57-77.

Parc de 17 ha avec pièce d'eau, réception, ch, cuis, aménagés, 3 bâtiments en parfait état, bains, 1er étage : 2 ch., douche. PROPRIETAIRE VO belle VINS

YAUGRESSON BELLE PROPRIÉTÉ en meulière, à rénover, terrain arborise de 1.680 m2, calme. EMPLACEM. EXCEPTIONNEL. Prix à débattre. Tél. 567-01-22.

90 KM PARIS SUD habitable de suite, terrain arborisé de 1.700 m2. Px : 490.000 F. Tél. : 306-93-27. Très belle CHAUMIERE stog, cheminée, poutres, tout confort. 5 chbres, Rving, gar., s/1.000 m2 de pelouse. Prix : 720.000 F. Gros crédit possible. POUR

beau, riche, esthète attaché aux vraies valeurs ferme de maître du XIXº

vendre ST-PRIEST-S/AIXE (Haute-Vienne) très belle PPTE parc 4 ha, 2 étangs, MAISON d'habitation 4 chambres, séjour

mas avec piscine, 1 hectore,

BELLE-ILE-EN-MER

Grande maison de maître.

sail de bains, dépendances maison de garde, très beau étang, pêche, équitation, evec ferme de 80 hectares Créneau industriel de tout premier ordre. Chiffre d'affaires en hausse constante. Portefeuille commandes garni

Perspective d'avenir, personnel limité, B.I.C. élevés (distance de 10 km de la propriété). Conviendrait à industriel ou che de famille voulant s'assurer Vente en tout ou partie. Tel. : M° Valleur (38) 67-03-92.

p. restaurées, possibilité 15 p. Architecture TRES RARE. Prix 1.600,000 F. A 8 KM GORDES Au pied des monts de Vau-cluse, spiendide TERRAIN Bord Essonne privé sur 239 m. 4 ha viabilisés, pinède et garrique valionnées, vue panora-mique, permis de construire maisons de 200 m2.

ROSTER IMMOBILIER GORDES, 141. (90) 72-00-70. Roussillon, 141. (90) 75-63-41. Cavaillog, tel. (90) 71-24-27.

> FACE AUX CHAMPS matson de 7 pièces rincipales dont 5 chambres, bains, garage 2 voitures, 1,250 m2 de terrein à GIF-SUR-YVETTE Frais de notaire réduits. Prix: 950,000 F.

Téléphone : 012-17-73. EN BORDURE construction traditionnelle de 1976 avec grand sous-sol,

salon avec mezzanine et cheminée, 3 chambres, jardic en paller de 1.100 m2 à CHATEAUFORT. Frais notaire reduits. Prix : 950,000 F. Téléphone : 972-17-72. REGION BLOIS

A CHATOU Minite du VESINET
Charmains villa rez-de-chaussée. Pavillon annexe, 2 garages, beau jardin bolsé de 1.100 m2. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET. Tél.: 976-05-90.

> près du R.E.R., sur 3 niveaux, 123 m2 au sol, jardin de 730 m2, gde récept., 9 ch., 3 bns, toil., gar, conviendrait prof. libérale. médecin, expert comptable. Tél. 504-02-52 av. 10 h. ou soir. chalets

PARC DE SCEAUX

Chalet 60 M2 + terrain, 3 chbres cuis. moderne aménagée, salle bains, W.C., sous-sol garage, chauffage central au mazout, eau de source. Téléphone. VUE IMPRENABLE. Tet.: 608-56-70 rt, après 19 hres, au 605-96-26.

domaines Suis acheteur vaste domaine et plaine 250 km maxi. aq sud de PARIS. Ecrite 290633 ORLET, 136, av. Ch.de-Gauffe, NEUILLY-SUR-SEINE.

terrains 3/4 d'heure St-Lezare 🕂 10' de volture, dens un site valionné et beisé, TRES BEAU TERRAIN A BATIR 6.000 m2, 30 F le m2 ACTES EN MAIN. T. 296-59-59. Entreoreneur-Constructeur recherche auprès PROPRIETAIRES ET COURTIERS

TERRAINS A BATIR

ET PROPRIETES

ET REGION PARISIENNE **POUR REALISATIONS** IMMEUBLES DE STANDING OU GROUPES DE MAISONS INDIVIDUELLES BRUNO-ROSTAND 4, avenue de l'Opéra 75001 PARS, Téléph. : 296-01-25,

> YOR LA SUITE DE NOTRE PAGE SURVANTE

•

<u>-, '-</u>

•••

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES **296-15-0**1

. Conseil d'administra

l'Allande

Alaman de la Caraca de la Carac

monces a

1 6.4

THE WATER

Alffi D. WWWERPCHAMEN

mobilier

The second section of

Tapie >. Trois temps forts ont marqué la journée du mercredi 23 juillet : le sensible durcissement des syndicats; une conférence de presse du mai re de Saint-Etienne. M. Joseph Sanguedolce; la fin houleuse du conseil d'administration, qui s'est tenu

De notre envoyé spécial

bièmes sociaux, qui pourraient être

même temps, en présence des orga-

nisations syndicales ou, plus généra-

lement, des représentants du per-

e entité Manufrance ». la résolution

apporte enfin deux informations

concrètes relatives aux propositions

nistration accepte la proposition

concernant l'escompte d'effets de

commerce au niveau d'environ

10 millions de trancs, mais réserve

sa réponse au sujet de la propo-

sition concernant les commandes de

On devait apprendre de source

syndicale que cette demière propo-

sition concerne la possibilité de

reprise des commandes en souf-

france - évaluées à quatre-vinct

mille - par de nouveaux arrivants

investisseurs : les firmes François

la plus grande partie de la réunion

du conssil. a. semble-t-il, modifié

son pian initial. Notamment en inté-

grant le cycle dans l'entité Manu-

france. Le cycle rejoindrait ainsi le

Chasseur français et le secteur anne-

ment : « Une preuve supplémentaire,

selon la C.F.D.T., du manque de

sérieux de M. Taple : c'est parce que

nous lui avons fait découyrir la vellle

les nouveaux ateliera de fabrication

des cycles qu'il panse aujourd'hul

M. Bernard Tapie, qui a assisté à

Beauval et Novotex.

la vente par correspondance. >

de M. Taple : - Le conseil d'admi-

Rappelant son attachement à une

sereient examinés dans

le rejet ou l'aménagement du

cours Fauriel de 15 heures à 22 heures. Le spectre d'un nouveau dépôt de bilan s'est éleigné, mais il ne reste plus qu'une semaine à ses dirigeants pour sauver Manufrance. La première étape s'arrête à l'Elysée, où le maire de Saint-Etienne devait plaider jeudi pour sa ville < sinistrée de l'emploi ».

l'entreprise stéphanoise de M. René M. Sanguedolce, qui a et aul a « regretté la crise proyoquée par son départ » (un départ voulu. entre autres, par les actionnaires de

la MACIF), a été balayée par l'intéressé lui-même : « Vous plaisantez... » Ce retour n'aurait pas été appréciá - c'est le moins que l'on puisse dire - par une bonne partie du personnel, qui a copleusement hué M. Mestries lorsqu'il s'est avencé sur le balcon de la salle du consell pendant la courte « séquestration »

Une autre rumeur insistante falsatt état du possible retour à la tête de

des éléments nouveaux ». Enfin, il a

affirmé qu'il n'était « pas impos-

sible - que la CIASI (comité intermi-

nistériel d'aménagement des struc-

tures industrièlles) avance les 100 mil-

lione de francs qui permettraient de

voir yenir » de nouvelles restruc-

turations et de nouveeux partenaires.

Aucun élément ne permet, pour

l'heure, de confirmer cette infor-

le C.G.T. dk non eu plan Taple et

demande aux membres du consell

d'administration de rejeter sans

ambiguité et dans son Intégralité ce

plan ». Cet espoir de la C.G.T. a été

décu : la résolution adoptée évoque

la « possibilité » de construire une

structure - sur le base - du pro-

gramme de M. Taple. Le syndicat

majoritaire de Manufrance a mis les

choses au point dans un télex

envoyé à la presse. Il est « scanda-

leux » de dire que le pian Taple

serait une bonne chose car < c'est

nier le redressement industriel et

commercial que connaît Manufran-

ce -. De plus, la C.G.T. effirma

qu'elle « ne négociera pas de licen-

ciements. Les deux mille emplois

La C.F.D.T. a. tout au long de la journée, souligné ses divergences

peuvent et doivent être conservés »

Les nuances de la C.F.D.T.

Au début de la réunion, les syndiselon la C.F.D.T., devoir déboucher cats ont tour à tour, présenté leur eur une adoption des solutions préanalyse de la situation. Pour sentées par ce demier, mais permet-C.G.T. « Manufrance n'a nullement trait de différer et peut-être de renbesoin d'un sauveur, d'un nouveau dre impossible un nouveau dépôt de pien. Manufrance est viable dans son entité actuelle. C'est pourquoi

Il peut se passer beaucoup de choses en une semaine ». surait lancé aux administrateure le P.-D.G., M. Yvon Bénard.

CLAUDE RÉGENT.

PENDANT LE PREMIER SEMESTRE

Les immatriculations d'automobiles ont fléchi de 6 % en France

Mauvais mois de juin pour l'automobile française. Par rap-port à juin 1979, la production de voîtures particulières a diminué 283 159), les exportations de 3 % (137 067 contre 141 292) et les immatriculations de 16,3 % (151 677 contre 141 286). Pour la Chambre recul s'explique, en partie, par le fait que les acheteurs éventuels ont différé leurs achats, attendant la sortie des modèles 1981, qui consommeront moins de carbu-

Le bilan global de ce premier semestre 1980 traduit les difficultés rencontrées par les constructeurs automobiles francais, tant sur le marché intérieur qu'à l'exportation. Selon les sta-tistiques de la Chambre syndicale. des six premiers mois, de 3,3 % (1659 572 contre 1715 572); les immatriculations sont revenues de 1 084 150 à 1 018 307 unités (-6,1%), et les exportations de 875 757 à 854 459 (-2,4 %). Selon les statistiques par constructeur - pour les cinq pre-

miers mois de l'année seulement, — Renault a produit plus de voitures (356 682) que Peugeot (144 913). Citroën (132 917) et Talbot (58 000) réunis. Si compare ces chiffres à ceux des cinq premiers mois de 1979, on constate une progression sensible de Renault (+ 12,7 %), un recul de Peugeot (-9.7 %). de Citroën (—14.5 %) et une chute de Talbot (-28,9 %). Les immatriculations de voitures étrangères ont, pour

leur part, diminué de 8 % (174 094 contre 189 485). exportations de 20,8 %. Les imma-triculations de véhicules de plus tonnes ont progressé de leur côté de 6.4 % au premier semestre par rapport à la même période de l'année précédente (24 392 uni-tés contre 23 924 précédemment) et les exportations de 46,7 % (15 598 véhicules contre 10 633 au premier semestre 1979),

De son côté, l'industrie automobile japonaise a établi de nouveaux records en tuin. La production s'est établie 978 574 véhicules, en hausse de 14,9 % par rapport à la même période de l'année précédente Sur ce total de juin, on a dénombre 624 038 voltures de tourisme (+ 15.6 %, vis-à-vis de juin 1979). 347 061 carnions (+ 13,3 %) el 7475 autobus (+ 46 %).

Pour les six premiers mois de l'année le Japon enregistre un hicules produits (+ 18 % 1979). Sur le total des six pre-3 475 067 voitures de tourisme ont été produites (+ 16,8 %). 1945 647 camions (+ 19,7 %) et 43 305 autobus (+ 55 %).

LE LABORATOIRE LAROCHE-NAVARRON PASSE SOUS LE CONTROLE DU GROUPE AMÉRICAIN SYNTEX

Après un an d'attente, les pou-

des stéroides (substances dérivées du stérol comme de nombreuses hormones et vitamines). Syntex (23 milliards de francs de chiffre d'affaires) va pouvoir ainsi renforcer son implantation en

Il a cependant été convenu que le groupe américain poursuivrait

d'acquisition.

selon les axes déjà définis. Laroche-Navarron (138,2 millions de francs de chiffre d'affaires) exerce son activité dans la chimie d'extraction et de synthèse et fabrique notamment des antiasthéniques, des anti-angoreux et

voirs publics viennent de donner au groupe pharmaceutique Syntex Corporation le feu vert pour acheter la quasi totalité (90 %) du capital des laboratoires Laroche-Navarron (le Monde du 4 juillet 1979).

d'appréciation avec la C.G.T., en rap-, SOCIAL pelant que ea représentativité n'est plus celle d'une force d'appoint :

35 % des voix dans le premier collège (ouvriers, employés) au dernier ecrutin professionnel. Au lieu du non pur et simple au plan Taple. Is C.F.D.T. a parié de - yague brouliion ». Elle attend plus de précision équipe dirigeante et non des fantoches venant récupérer pour eux et leurs amis un peu de pognon et de

Enfin, le nouveau délai d'une semaine accordé à l'examen des propositions de M. Tapie ne paraît pas.

Elections professionnelles

SES PROPRES STATIS-TIQUES, F.O. AURAIT EN DOUZE ANS PROGRESSE DE 8,5 %.

ouvrière, comme elle le fait depuis douze ans. d'après les résultats collectés par ses soins dans les entreprises industrielles, commerciales, agricoles ou nationalisees ainsi que dans la fonction publique, partout où figu-

D'un mois de juillet à l'autre, les données recueillies portent sur 2160000 inscrits. La Confé-

F.O. 26,75 % contre 18,4 %; la CFD.T. 19.65 % contre 16.6 %: la C.F.T.C., 3,67 % contre 5,4 %: indépendants (C.S.L. et autres) la C.G.C., 2,65 % contre 3 %; les indépendants (C.S.L. et autres), 3.25 % contre 1.1 %; les autonomes, 2,20 % contre 5,7 %; et

Il apparaît ainsi que, de 1968 à 1930, F.O. a gagné 8,35 %, la la C.F.D.T., 3,05 %, la C.S.L.,

[Ces résultats ne peuvent être considérés comme totalement significatifs, puisque, selon les précisions données par F.O. elle-même, ils no reposent que sur les données enregistrées dans les seules entreprises

Il n'est donc pas surprenant que

cette statistique soit plus favorable

à Force ouvrière que les résultats des élections prud'homales du mois de décembre 1979, qui couronnaient les secteurs privé et nationalisé. mais pas la fonction publique. Sur 12 812 812 inscrits et 7 802 319 suffrages exprimés, la C.G.T. avait alors obtenu 42,26 % des voix ; la C.F.D.T., 23,21 %; F.O., 17,32 % 12 C. F. T. C., 7,19 %; la C. G. C.

Dans les deux cas, la C.G.T. vient en tête avec quatre salariés sur dix votants pour elle: mais F.O. tient le second rang dans ses propres statistiques, arant la C.F.D.T., alors que la situation est inversée dans

INVITATION D'OFFRES POUR L'ACQUISITION DES BIENS NÉCESSAIRES

AU SECTEUR DE L'ÉNERGIE

(Publicité)

La Banque d'Investissement de la République Socialiste de Roumanie a demandé à la Banque Mondiale un prêt pour le secteur de l'énergie électrique et a l'Intention d'utiliser les sommes afférentes pour les paiements exigibles dans le cadre des contrats pour lesquels est publiée cette annonce

2. A cette fin le Ministère de l'Energie Electrique de la République Socialiste de Roumanie, par l'intermédiaire de l'Entreprise de Commerce Extérieur ROMELECTRO, ayant le siège à Bucarest, 1, bd Lacul Tei, sector 2, P.O. Box 1.736, R.S. Roumanie, organise une série d'enchères internationales ouvertes à toutes les firmes des pays membres B.I.R.D. et de Sulsse pour l'acquisition dans la période 1980-1983 d'équipements et matériaux nécessaires au secteur de l'énergie électrique, comme suit :

N°	Dénomination I	Date d'ouverture
1.	GROUPES HYDRO-ÉNERGÉTIQUES	21-10-1980
2.	GROUPES THERMO-ÉNERGÉTIQUES	15-10-1980
3.	CHAUDIÈRES A VAPEUR	24-10-1980
4.	TRANSFORMATEURS ÉLECTRIQUES	5-11-1980
5.	MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION: — Acier, béton — Bitume	
6.	ÉQUIPEMENTS POUR LE CONTROLE DE BARRAGES	S . 14-11-1980
7.	ÉQUIPEMENTS HAUTE FRÉQUENCE POUR LI SYSTÈME ÉNERGÉTIQUE NATIONAL	E . 17-11-1980
8.	APPAREILLAGE POUR AUTOMATISATION MESURE ET CONTROLE	
9.	ÉQUIPEMENTS DE BASSE, MOYENNE E HAUTE TENSION	r . 21-11-1980
10.	ARMATURES DIVERSES	24-11-1980
11.	FEETINGS POUR TUBULATURE DE THERMO CENTRALES	_ . 28-11-1980
12,	CONSTRUCTION-MONTAGE	
	- Equipements pour travaux de construction et travaux souterrains	28-10-1980
	 Véhicules pour transports spéciaux e travaux de construction Tracteurs et équipements pour travour 	29-10-1980
	terrossiers	
13.	ÉQUIPEMENTS HYDROMÉCANIQUES POUR CENTRALES HYDRO-ÉLECTRIQUES	R 11-11-1980

3. Les entreprises, sociétés, firmes qui désirent participer à ces enchères pourront solliciter contre 100-250 \$ U.S. directement ou par lettre à ROMELECTRO, 1, bd Locul Tei, sector 2, P.O. Box 1.736, Bucarest, R.S. Roumonie, tél. 12.13.26, télex 10.449, les instructions et les conditions des enchères ou moins deux mois avant la date d'ouverture des offres.

décision... d'attente. Le P.-D.G., M. Yvon Benard, a accepté de conserver son poste jusqu'au mercredi 30 juillet; ce jour-là, une nouvelle réunion des dirigeants de la firme stephanoise devrait voir l'adoption,

Saint-Etienne. -- Le jour « J » pour Manufrance est devenu le jour J-7 ». A l'issue d'une journée fortile en événements, il faut bien constater, en effet, qu'aucun élément positif ne s'est dégagé de la longue réunion (près de eapt heures) du conseil d'administration de la Société nouvelle Manufrance. Parallèlement à ce constat factuel. Il faut cependant sculigner que les projets de M. Bernard Taple n'ont pas été écartés et que la température sociale

a singuilèrement monté. « Tout le conseil est bloqué » : à 21 h. 30 mercredi, la plus grande confusion régnait dans les couloirs et les escaliers d'accès à la salle du conseil, au premier étage du cours Fauriel. Une centaine de saleriés -- qui avaient déià chahuté M. Bernard Taple pendant une suspension de séance — ont voulu empêcher la sortie des dix administrateurs. Après quelques minutes de flottement, les salariés, qui avalent manifestament débordé les organisations syndicales, acceptaient de « libérer » les membres du conseil. après avoir obtenu l'envol d'un telex à M. René Monory, ministre de l'économie et des finances, pour demander l'ouverture de négociations tripartites, dès ce leudi, entre le gouvernement, la direction et les

organisations syndicales (1). Cette fin tourmentée ne doit pas masquer l'essentiel. la résolution finale votée par le conseil : - Après avoir entendu le programme proposé par M. Taple, le conseil d'administration, sans préjuger de sa décision finale_ est d'accord pour poursuivre les conversations et étudier les possibilités de construire, sur le base de ce programme, une structure intégrar cette production.

La position de la MACIF

L'attitude de la MACIF, quant aux nouveaux apports financiers, n'a pas été longuement évoquée. M. Tapis s'attendait à una réponse négative quant à sa demande d'un financement à « double détente » : 40 millions de france garantis par la société mutualiste, 25 millions d'apports des actionnaires, et donc de la MACIF, puisque les autres intervenants

 A propos de cette réunion, on précise au ministère de l'économie que les fonctionnaires qui s'occupent du dossier de Manufrance sont prêts à recevoir les actionnaires de la société des lors que ceux-ci auraient de nouvelles propositions à présenter. En revanche, une réunion tripartite n'apparaît pas nécessaire

(Fabis, Equitas, comité d'expansion économique de la Loire) avaient d'avance refusé tout effort financier supplémentaire.

Sanguedoice, maire de Saint-Etienne, s'était pour sa part, largement exprimé sur l'attitude de la MACIF. Celle-ci, a-t-il affirmé, est « décidée à se dégager ». Mais, parallélement cette volonté. M. Sanguedolce a affirmé que la mutuelle « s'accordait un délei de réflexion pour garantir un prêt de 50 millions qui serait consenti par l'ancienne société à la nouvelle ». De plus, le maire de Saint-Etienne a affirmé que « le gouvernement ne restera pas insensible

Au début de l'après-midi, M. Joseph

eur le financement des nouvelles

Les résultats des élections professionnelles concernant l'année 1979-1980 sont publiées par Force

rent les listes F.O.

dération a établi la comparaison avec les premières statistiques qu'elle avait publiées sur des bases comparables en 1968-1969. Elles concernaient alors un million six cent mille salariés. L'évolution constatée par F.O. est la suivante : la C.G.T. obtient 39.98 % des suffrages exprimes, contre 48,3 % il y a douze ans;

les listes communes et diverses, 1,85 % contre 1,5 %.

1,1 %, et les listes communes, 0,85 % En revanche, la C.G.T. a perdu 8,32 % la C.F.T.C. 1,73 %, la C.G.C., 0.35 %, les auto-nomes, 3,50 %.

où la centrale de M. Bergeron est présente.

5.24 %; les alliances, 2,85 %, et les divers, 0,93 %

les élections prud'homsles.]

ANNONCES CLASSEES

rue Michel-Servet, B.P. 105 18002 BOURGES Cedex.

TEL : 48-24-77-14.

Tous rens, notre bureau Paris 122, boulevard Haussmann,

Téléph. : 522-48-55 et 522-01-74.

L'immobilier

REPRODUCITOM INTERDITE

à moins de 2 heures de Lyon, de Grenoble et de Marsellle. A 10 min. de l'autoroute, joile

maison de village entièrement rénovée, près d'UZES. Terrasse penoramique. Habitable de suite. Idéale vacances. Prix justifié : 320.000 F, avec 65.000 F à la réservation.

au pied d'un château XVIIIe,

maisons de campagne

dans un charmant patit village rural, magnifique bergerie en pierres de pays, à aménager. Gros œuvre en bon état, terrain attenant de 1.200 m2, eau, élect. à 20 mètres. Vue s/la campagne. Affaire rare. Prix : 215.000 F., avec 45.000 F comptant, CATRY Tél. même le w.-e. pour R-VS 16 (66) 22-20-92.

maisons de campagne Influence du climat méditerra- | A prox. des BORDS DE LOIRE néen, à 2 neures de Toulouse, maison anc. en partie rénovée Montpellier et Nimes. située dans un hamesu calme

et reposant avec un terrain clos de 800 m2 (arbres fruitiers) et plan d'aeu Composé d'un salon-salle à Pays de tradition paysanne manger avec pourres appar. et vraies maisons campagnardes chaires dont 1 avec solives. dans un cadre typique En dépendances : grenier - ceilier - garage. Prix: 300.000 F, crédit possible - Ferme à rénover avec grange et sa bergerie + petit jardin + non attenant, terrain planté de chênes avec sa petite S.I.T.E.

bergerie. Prix étonnant 99.000 avec 20,000 F à la réservation ; — Petites granges en pierres bieues du pays, facilement transformables en maisons de campagne eprès travaux, avec sa magnifique prairie - lardin de plus de 3.000 m2. Vue agréable. Rivière, balgnades, pêche à la truite à deux pas. Prix 129.000 F avec 26.000 F à la réservation; — Près du CAYLAR, à 1 h. 10 de Montpellier, petite ferme aménager avec son lardin om-bragé en bordura de hameau + petite grange - petite ruine. Prix 139,000 F avec 28,000 F à la réservation. Pour visiter, tel. le soir (66) 22-50-30, ou écrire CATRY, chez Cabinet LALLE-MAND, 19, boulevard Gambetta, 30700 UZES (66).

vendre région BRETAGNE belle maison, type 6, jardin de 2,500 m2. TEL.: (16-99) 06-40-01. TARN. Vend bette maison de maltre rustique, rénovée, 10 p., tt confort, tux. séjour de 70 m2 rochelle, gae cheminée, mare poissonn. embragée, 1 an parc. Px 650,000 F. T. (16-63) 33-81-36. COTE D'ARMOR Part, vend en Bretagne maison rénovée tout comprt, cheminée,

poutres, téléphone, jardin

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION VILLE D'AMMERSCHWIHR (HAUT-RHIN)

Dens region touristique SUR 2.700 M2 TERRAIN

ANCIEN PRESBYTERE

Possibilité crédit

PROGECO 107, rue Nationale 36400 LA CHATRE. Tel. (16/54) 49-10-66.

Région UZES

renover de 9 Pces, beile

électricité, eau à br.

ADJUDICATION PUBLIQUE D'UN TERRAIN DE CONSTRUCTION AUX TROIS-ÉPIS Station climatique des TROIS-EPIS, de notoriété internationale, situé sur un belvédère surplombant la vallée de MUNSTER et la plaine d'ALSACE

altitude 650 mètres

Site panoramique et climat exceptionnel. — lieu de villégiature idéal, Le 22 août 1988, en l'Hôtel de Ville d'AMMERSCHWINE, à 17 heures, aura lieu l'adjudication publique à l'extinction des feux d'un terrain de construction d'une cont. de 625 ares situé aux TROIS-EPIS (Haut-Rhin) La mise à priz est (ixée à 50 francs (cinquante francs) le mêtre carré. Sont admices aux enchères les personnes physiques et morales ayant déposé entre les mains du Recoveur Municipal. Percepteur de 68240 KAYSERSBERG. une caution suffisante conformément à l'article 8 du cahier des charges. Lequel cahier des charges peut être consulté à la MAIRIE de 68770 AMMER-SCHWIHR qui fournit également tous renseignements qui pourraient être demandes - LE MAIRR

d'agrém. entièrem. clos 630 m2.

* * *

and the second second

LES MARCHES FIA

AUX ÉTATS-UNIS

Le coût de la vie a augmenté de 1 % en juin

annonce, le mercredi 28 juillet, le département américain du travall.

Le hausse s'étabilt à 124 % en sythme annuel, contre 10,4 % au mols de mai. Pour l'ansemble du premier semestre. le taux d'infiation annuel des Etats-Unis a été de 14,8 %. Mais la hausse en rythme annuel n'a élé que de 11,6 % su cours du second trimestre, en nette décélération par rapport aux 18,1 % du premier tri-

prix en juin résulte des dépenses

Washington (U.P.J.). - L'indice des accrues pour le logement, la baisse des taux hypothècaires n'ayant pas encore été répercutée dans l'indice

> économique à la Maison Blanche, a prédit une diminution du taux d'inflation au cours des prochains mois, la balase des taux hypothécaires devant produire son effet dès le mois de

> A Hausse des prix en Espagne. - L'indice des prix de détail a augmenté de 1.6 % au mois de juin en Espagne, portant le taux annuel d'inflation à 15.9/, a annoncé le 23 juillet, l'Institut national de la statistique. --

LE QATAR RELÈVE LE PRIX DE SON PÉTROLE

relever le prix de son pétrole de mois de juin. Qatar, qui produit an — a ainsi fixé le prix du «dukhan» à 33,42 dollars le baril et celui de « l'offshore marine » à 33,23 dollars, deux pétroles plus légers que « l'arabe lèger » — le brut de référence dont le prix ne doit pas dépasser

Qatar sur la politique pétrolière de l'Arable Saoudite amène les milieux pétroliers internationaux à s'interroger sur l'éventualité d'une hausse prochaine du brut saoudien (qui serait suivie par celle du pétrole des Emirats arabes unis).

Denis). - L'activité est pratique-

ment interrompue depuis le

10 juillet dans cette entreprise

(sept cents personnes) qui a

déposé son bilan le 15 juillet. Le

23 juillet. les travailleurs ont

décidé de ne pas reprendre le tra-

vail tant qu'ils n'auront pas

obtenu les garanties réclamées par

le paiement des salaires de juil-

let et des congés payés et main-tien de l'emploi au retour des

• Prime de départ volontaire

chez C.I.T.-Alcatel: protestation

de la C.G.T. - Près de huit cents

personnes, sur les quatre mille

salariés que comptent les trois

filiales de C.I.T.-Alcatel situées à

Strasbourg, Pontarlier et Guin-

gamp, ont accepté la prime de

départ volontaire offerte par la

société du matériel téléphonique :

40 000 F dans les deux premières

usines, quinze mois de salaire

(49 000 F à 90 000 F) à Guingamb

La fédération C.G.T. de la métal-

lurgie a protesté, auroès du mi-

nistère du travail et de la partici-

pation, contre « cette méthode qui

revient à jeter délibérément par-

dessus bord la législation exis-

Alcatel, le ministère et les syndi-

la C.G.T., la C.F.D.T. et la C.G.C.

32 dollars le baril L'alignement fréquent de

Le projet de loi sur la forêt invite les propriétaires à se regrouper pour gérer leur patrimoine restière et de scierie et en produits dérivés du

Adopte le mercredi 23 juillet par le conseil des ministres, le projet de loi Proriol, du nom du parlementaire auquel le gouvernement avait confié la mission de le préparer, est une sorte de patchwork de mesures législatives devant accompagner la politique for estière de la France. Cette politique prend en compte les trois fonctions de la forêt française, économique et sociale, mais c'est la première qui pose le plus de questions: le déficit du commerce extérieur en produits d'exploitation fo-

liards en 1979. Le plan français pour résorber ce déficit poursuit quatre objectifs: l'organisa-tion de la filière bois, avec notamment la créa-tion du fonds de développement des industries du bois («le Monde» du 14 avril 1979), l'amélioration et l'intensification de la gestion du patrimoine forestier, l'amélioration de la mobilisation des bois et enfin l'accroissement des débouchés des produits de la forêt. tion nationale des centres régio-

bois est passé de 6,1 milliards en 1978 à 8,8 mil-

Les mesures législatives proposées par le gouvernement se rapportent à l'un ou l'autre de ces aspects. Elies sont au nombre

• La forêt doit être gêrée, c'est-à-dire que les coupes et les travaux doivent être prévus sur une longue période de dix à quinze ans. Les forêts de plus de 25 hectares devaient être assujetties à un plan de gestion. Le gouvernement propose que désormais un ensemble boise appartenant à un seul propriétaire ou à plusieurs puisse être soumis à un tel plan de gestion à partir de 10 hectares, les aides financières et fiscales de l'Etat étant progressivement réservées à ceux qui se seraient ainsi engagés.

• La forêt privée représente en France 10 millions d'hectares que se partagent 1,6 million de propriétaires, plus de 90 % d'entre eux possédant moins de 4 hectares. Pour faciliter les plans de gestion, le gouvernement propose d'améliorer les structures en adaptant à la propriété forestière la procédure du remembrement agricole. En outre, le projet crée un nouveau type d'association syndicale de gestion, les associations préexistantes n'ayant été autorisées, depuis... 1865, que pour des travaux de reboisement ou d'équipement forestler.

 Un seul établissement public, le Centre national de la propriété forestiere, remplacera plusieurs organismes ou associations, tels que la Commission nationale de la propriété forestière, l'Associa-

naux de la propriété forestlère, l'Institut pour le développement forestier. Cette mesure de simplification administrative posera cependant le problème du partage des compétences (et des financements) avec l'assemblée permanente des chambres d'agriculture, qui a précisément comme parti-

• Pour « mobiliser la ressource » c'est-à-dire aller chercher les bois là où ils se trouvent, les collectivités locales seront autorisées à devenir maître d'ouvrage pour réaliser des travaux de voirie forestière.

cularité de représenter l'ensem-

ble des intervenants du milieu

● L'Office national des forêts sera désormais autorisé à vendre des produits façonnés, alors qu'il procedait, jusqu'à présent, à des adjudications publiques de bois sur pied. Il pourra soit faire appei à des entreprises, soit recruter de la main-d'œuvre d'exploitation et

Immense, la forêt française

réaliser lui-même les travaux en régie. Les départements d'Alsace et de Moselle ainsi que les communes forestières disposaient déjà de cette possibilité. Le gouvernement a abandonné l'idée de la création d'une filiale de commercialisation donnant ainsi satisfaction aux syndicats qui craignaient pour le statut des personnels de l'Office, ainsi qu'aux exploitants forestiers qui s'inquiètent de la concurrence. Les initiatives industrielles que cette filiale aurait pu prendre pourront être du ressort du Fonds de développement des industries

• Le projet de loi actualise ensin la taxe sur le désrichement qui passe de 3000 (en 1969 à 5000 francs pour les défrichements à but agricole et de 5000 à 15 000 francs dans les autres cas. Enfin, ces défrichements ne seront effectués qu'en fonction de plans qui définissent, au préalable, les zones d'interdiction ou d'autorisation (zonage).

Affaires

● Le sort de la Société Franco-Belge: M. Mauroy, écrit M. Barre. — Dans cette lettre, le maire (P.S.) de Lille écrit notamment : « Il importe de garantir, selon des modalités qui sont à préciser, l'activité de cette entreprise qu-delà de septembre 1980. Si, d'une façon qu'il conviendrait de déterminer, une participation financière de l'établisement public régional était à envisager, je vous indique que je suis disposé à en saisir très rapidement le conseil régional, soucieux de défendre, en cela, une activité importante dans le Nord - Pas-de-Calais. --(Corresp. Part.)

• Le nucléaire a couvert 21.6 % de la production d'électricité en France au mois de juin, contre 17,5 % au cours du même mois en 1979.

Les centrales nucléaires, en produisant 26,3 milliards de kilowatts-heures entre janvier et juin 1980, out permis d'économiser 5,8 mælions de tonnes équivalent pétrole. La progression de la production d'électricité d'origine nucléaire a ainsi été de 40 % au cours du premier semestre 1980 par rapport à la période corres-pondante de 1979, a indiqué le ministère de l'industrie.

• La C.G.T. opposée à la prise de participation des Charbonnages de France dans une mine américaine. - La fédération C.G.T. des mineurs proteste, dans un communiqué publié le 23 juillet, contre la prise de participation par les Charbonnages de France de 30 % dans la compagnie américaine Frontier Coal. Pour les mineurs C.G.T., « ces investissements à l'étranger sont

(Publicité) M. GÉRARD, Jouilliers Département brillaut 8, avenue Montaigne, PARIS-8: Tél.: 723-76-66 Prix d'un brillant rond BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT

24 JUILLET: 175.209 F T.T.C.

+ commission, 4,98 %

FAITS CHIFFRES

un nouveau pas délibéré dans la voie de l'abandon du charbon français, avec toutes ses conséquences économiques et sociales, et vers l'état de dépendance char-

● La compagnie pétrolière Exron annonce une augmentation de 24 % de ses bénéfices et de 41 % de son chiffre d'affaires pour le deuxième trimestre 1980 par rapport à la période correspondante de l'année dernière, Cela porte son bënëfice net i 1.03 milliard de dollars, contre 0.83 milliard, et son chiffre d'affaires à 36,22 milliards de dollars, centre 18.60 milliards au deuxième trimestre de 1979. Pour les six premiers mois de l'année 1980, le bénéfice d'Exxon est en progression de 65 % (à 2.96 milliards de dollars) et son chiffre d'affaires de 44 % par rapport an premier semestre

● Les menaces de licenciements chez Dufour, machinesoutils, à Montreuil (Seine-Saint-

tante sur les licenciements collectifs ». Elle demande une réunion tripartite, à la rentrée de sentembre, entre la direction de C.I.T.-

Vacances.

LE M	ARCI	HÉ M	NTERBANC	AIRE DES	DEVISES	
	COURS OU FOUR		I ON MORE	DEUX MDIS	SIX 41048	
	+ 585	+ 12001	Rep + on Ditp	Rep + ou 040	Rep. + ou Dêp	
ED can. (ep (180).	4,6358 3,4988 1,8028	4,0380 3,5010 1,8050	+ 80 + 115 12 51 39 6	+ 165 + 285 - 28 - 68 - 57 - 22	+ 456 + 536 - 169 - 243 - 8 - 61	
P.B. (160).	2,32 2,1230 14,5178 2,5210	2,3240 2,1260 14,5278 2,5250	+ 33 + 71 + 14 + 39 - 390 - 142 + 135 + 168	+ 86 + 126 + 43 + 73 - 511 - 240 + 280 + 317	+ 348 + 418 + 174 + 239 - 885 - 477 + 824 + 965	

TAUX DES EURO-MONNAIES

3/8 9 1/16 9 3/16 8 1/2 2 5/8 9 9 1/8 9 5/16 9 7/16 1/8 9 7/8 10 1/8 13 3/8 13 5/8 13 13 1/4 4 13/16 5 5 5 5 5 5 18 21 15 21 15 21 15 21 15 21 15 21 15 21 15 21 15 21 15 21 15 21 15 21 15 21 15 21 15 21 15 21 21
9 91/8 9 5/16 97/16 11/8 9 7/8 101/8 9 7/8 101/8
1/8 9 7/8 10 1/8 9 7/8 10 1/8
4 13/16 5 5 5 5 3/16
18 21 15 21
3/4 15 3/4 16 1/4 14 1/4 14 1/2
3/4 15 3/4 16 1/4 14 1/4 14 1/2 1/16 11 13/16 12 1/16 11 13/16 12 1/16
Ì

Note donnous ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la pisce.

Seul le marché de l'or fait preuve de quelque nervosité ce iendi matin on les cours du dollar se montrent au contraire, sur les places européennes, stables par rapport à ceux de la veille. La devise américaine vaut à Paris (transactions entre banques) 4,0360 F et à Francfort 1,7380 D.M. En revanche, le dollar a hésité dans la journée de mercredi à Tobre con cours massant de Tokyo, son cours passant de 220,15 yens mardi à 223,15 yens. La plupart des banques améri-caines (dont la Bank of America) ont, mercredi, ramené leur taux de base à 11 %, ce qu'avaient déjà fait le lundi la Morgan Guaranty

et Bankers Trust. Contrairement aux rumeurs qui couraient au début de la semaine, la Bundesbank n'abaisserait pas ce jeudi ses taux. Tel est du moins le sentiment de nombreux financiers, qui s'appuient sur une déclaration faite mercredi à un journel par M. Karl Otto Poehl, le président de l'Institut d'émis-

La dernière modification des taux de la Bundesbank a en lieu le 30 avril 1980, jour où elle avait 7 % à 7,5 % et le taux « Lombard » (avances sur titres) de 8.5 % à 9.5 %.

En revanche, on se demandait si la Banque d'Angleterre n'absis-

sion allemand.

sergit pas son « taux minimum » ramené, le 3 juillet, de 17 % à 16 %. La livre sterling reste très ferme à 2,3820 dollars.

l'est à deux points de vue : par sa surface, 14 millions d'hectares, le plus grand couvert d'Europe. Par le déficit du commerce extérieur en produits d'exploitation et déripés du bois : 8.8 milliards de francs en 1979. D'un troisième point de vue, elle est très petite : un million six cent mille propriétaires privés se partagent 10 mil-

Mobiliser sans contraindre

lions d'hectares, soit à peine nhis de 6 hectares par propriétaire. Elle est en outre très morcelée. Résultats: le tiers seule-

ment de notre patrimoine forestier est mis en valeur. Et les pouvoirs publics de chercher à « mobiliser » non seulement les bois qui manquent à l'appel, mais surtout les individus, propriétaires qui n'entretiennent pas leur patri-

Il n'est pas question de

autoritaires au risque de se poir taxer de totalitarisme. Pas possible non plus de laisset se perdre une ressource nationale et s'accroitre, par contrecour le déficit commercial. La navigation entre dirigisme et libéralisme est malaisée, et les arguments échangés bien contradictoires. Ainsi, des syndicats de l'ONF. qui poyaient dans la création d'une filiale commerciale le démantèlement du service public tandis que nombre d'industriels et participants à la « filière » la considéraient comme l'amorce d'une « socialisation » de l'économie fores-

URSE DE PARIS -

En fait, le paradoxe est plus profond, qui tient pour une ressource utile et nécessaire à la collectivité, les produits issus de la terre, détenue en propriété par des individus.

CONTRAIREMENT A L'AVIS DE LA COMMISSION DU PLAN

La France n'envisage pas de proposer une réforme de la politique agricole commune

Les ministres de l'agriculture de la Communauté tiendront une session informelle les 13 et 14 octobre, a annoncé, fercredi 23 juil-let, M. Méhaignerie. Elle sera consacrée à la préparation de la négociation sur les prix agricoles de la prochaine campagne (1981-1982). M. Méhalgnerie estime que les évolutions budgétaires de la Communauté et celles du revenu des producteurs devraient être prises en compte communément.

La France ne saisira pas cette occasion pour faire à ses partenaires les propositions d'amena-gement de la politique agricole commune, comme le lui avait recommandé la commission de A Londres, les cours de l'or oscillaient, jeudi matin, entre 636 dollars et 633 dollars l'once (contre un prix « fixé » mercredi après-midi à 631,25 dollars). A New-York, le cours était mercredi monté jusqu'à 646 dollars. détà atrêtées.

«Plus fy réfléchis, a encore dit M. Méhaignerie, plus les notions de quota ou de quantum me paraissent d'application dif-ficile. Il reste la coresponsabilité, à condition qu'elle soit progres-sive. Les producteurs peuvent faire des sacrifices pour faciliter les exportations, mais ces sacrifices doivent être partagés avec les consommateurs et l'Etat, à la, condition encore qu'on ne grignote pas la préférence communautaire. 2

Pour M. Méhaignerie, enfin, la prudence s'impose en matière de révision des mécanismes de la politique agricole commune, révision que semble imposer les contraintes budgétaires actuelles, mais s'interroge-t-il « n'y aurat-il pas un retournement sur le marché mondial d'ici quatre à cing ans?

ELECTRICITY SUPPLY COMMISSION - ZIMBABWE

Centrale de Wankie

- 2 eme ETAPE

Des offres seroni procheinement sollicitées pour le matériel suivant :

CONTRAT 2 M 6

Extension des installations de reprise sur parc du charbon et du transporteur à bande du silo, ainsi que de l'installation mobile de manutention du charbon. installation de manutention pour l'évacuation hydraulique des cendres et suies

CONTRAT 2 C 2

Fondations pour quatre groupes de chaudières/turbo-alternateurs de 200 MW et deux groupes en option avec des installations auxiliaires associés y compris des canaux d'écoulement d'eau, tunnels à câbles et fondations pour le bâtiment en béton armé de la turbine sous le contrat 2 C 3 ci-dessous. Plus des cheminées en béton armé et leurs fondations. Les soumissionnaires doivent être essentiellement capables de répondre à des programmes très exigeants.

CONTRAT 2 C 3 Un bâtiment en béton armé avec toiture métailique pour loger quatre turbo-alternateurs de 200 MW et deux en option munis de poutres pour deux ponts roulants de 100 tonnes avec des annexes électriques, auxiliaires et de soutes à charbon, y compris des soutes en béton armé. Les soumissionnaires doivent être essenticliement capables de répondre à des

programmes très exigeants. Les entreprises désirant soumetire des offres pour l'un ou l'autre des susdits contrats sont priées de s'annoncer sans retard par lettre à :

Merz and McLellan, Consulting Engineers, Amberley, Killingworth, Newcastle upon Tyne, NE 12 ORS, England. Une copie de chaque requête, ainsi qu'une somme de 500 zimbabwe dollars à titre de dépôt à l'égard de chacuns de susdits contrats devront être envoyées simultanément à :

Seligbury C 1, Zimbabwe. Lée sommes déposées seront remboursées après réception d'offres en bonne et due forme. Na seront prises en considération que les offres émanant de constructeurs qui soumettront en même temps des preuves satisfaisantes de jeur expérience dans la conception, la fabrication, le montage et la mise en service d'installations similaires.

The Secretary, Electrical Supply Commission. Electricity Centre Jameson avenue Central.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Les SICAV BNP au 30 juin 1980

Obligations internationales. dominantes
98
27,10
61 78
-
11 12
438,95

Les actions des SICAV BNP, à l'exception de Natio-Inter peuvent être souscrites en PLAN AVENIR (Placement automatique ou Placement sans moots)

1) Créée et gérée par la BNP le Crédit du Nord et Lazard Frères * Actions susceptibles d'être souscrites par les Fonds Com muns de placement constitués en application de la loi sur la participation des salaries

LES	MARCHÉS	FINANCIERS
-----	---------	------------

LES N	ARCHES F	NANCIERS	VALEURS Précéd	Dermier	VALEURS Cours Dernie précéd cours		Cours Dernier précéd. cours	VALEURS Cours Detraier craus
PARIS 23 JUILLET	LONDRES	NEW-YORK Plus hésitant	Mord 23 6 OPS Paribas 145 Paris-Oriéans 23 Part. Fin. Gest. Int. 230	148 H 96 7. P	engest (ac. ent.) 196 30 186 tetter-for a.s.p.	G. Magnant M.J.C. O.F.POm.F.Pari Pablicis	328 341	SICAV In catégorie 9522 32 9185 9
Reprise de l'or	légère hausse dans l'espoir d'une réduction du taux d'escompte de la Banque d'Angleterre, sers annoncée ce jaudi. Les industrielles gagnent un ou deux pence et les fonds d'Etat	Le marché américain est de plus an plus hésitant Mercredi, l'indice Dow Jones a terminé la séance en progrès de 1.28 point à 928,58, mais,	Rusarie (Fin.) 189 Santa-Fé.	\$	2120 21 5 22	Safas . Seilier-Lehlang . Waterman S.A. Brass de Marco	354 256 255 .	22/7 Periodes Reside
Le fait marquant de cette dernière séance du mois boursier de juillet mercredi au polois	hausse des mines d'or avec le lingot, d'autre part, les pétroles régissent	cotées, 639 seulement ont monté et 875 ont reculé (398 inchangées).	Cambodgs	148 S. 0, 412 D	raller	A.E.E. Aliza	. 65 10 42 44 10	Actions France. 166 87 148 70 Actions Salac. 189 84 181 22
tée des cours de l'or. Amorcé des mardi soir à New-York, le mou- vement s'est mourestinement	Cr (coverime) (dellars) \$38 costre \$13	Le volume d'échanges lui-même s'est contracté, revensnt de 53,23 millions d'actions traitées à 46,10 millions.	Marine Agr. &c. 27 5 (M) Mimet 25 Padang 298 Salius da Mid 314	27 be 24 24 24 298 2328 Es	1. Ch. Leira 25 96 28 8	Algemeine Bank Ant. Petrorina Artica Astorteane Miga	204 198	Aprilicanti 235 3 226 37 A.S. F. 5000 191 64 182 91 Agricia 30 06 226 47 A.L. T.O. 176 37 167 91 Amérique Gestion 211 89 292 21
internationaux, et, mecredi, à Londres, l'once de métal fin valait	Beschool 152	L'annonce d'une inflation « limi- tée » à 1 % pour juin et la perspec- tive d'un nouveau ralentissement au cours des mois suivants, n'ont	Affebroge 232 Bauania 224 &	332 22) 10 C	andus. Maritime 308 . 308 128. giu Paris . 202 . 198 Erote de Monace 108 . 1.8 202 de Victy . 1811 1951	Box Pop Esquar 6 N Mexicon. 6. Régi. John Bariow-Rand Ball Carrote	35 5 35 28 38710 3900.	Sourse-lavest 187 84 179 35
habituellement de suivre les autres places, a été particulière- ment calme sur le plan des trans	*Be Baers 19 3/16 10 2/16 imperial Chemical 374 276 Ris Tinto Zinc Cor. 467 463	guère été prises en compte par les opérateurs.	Gongraia 55 Cadis	869 Si 850 Yi	ofite)	Bell Canada Siyvoor Bowster Bowning C, I. British Petroles	m 34 80 24 10	C.L.P. 516 58 493 32 Convertibles 516 58 134 55 Convertible 152 41 145 50 Croiss. immobil 243 83 232 77
de même monté jusqu'à 82 950 P, contre 80 200 F. Le napoléon a lui aussi monté napoléon de	War Lean 3 1/2 % 33 5/8 5/8 33 5/8 5/8 5/8 5/8 5/8 5/8 5/8 5/8 5/8 5/8	. 22/1 23/1	CAMERALE RISCORT 404 7	590 DI 54 . 12 497 29 Pa	spet Sascogne. 100 37	Galand Heidings Casadine-Pacific Cockeriii-Ongrée		Drougt-France 173 68 166 23 Drougt invest 357 45 336 56
730,50 F à 735,10 F. L'origine directe de cette envo- lée sa trouve dans l'aggravation de la situation transenne (voir	Le Stock Exchange est calme mais		Senwain 188 21 Seniet-Turpiz 2 2 56 Er Mani. Corbell 181 Gr. Meni. Paris 215 48	202 br Rt 183 317 A	a Risin	Comperchank	400 410	Energia
page une). Sur le marché des actions, très calme lui aussi en raison des opérations de liquidation men-	l'escompta. Les industrielles et les fonds d'Etat progressent légirament et les mines d'or poursuive it leur mouvement de hausse.	Ferd	Primedès 192	1885 FM 1880 M:	amart-Servip	De Beers (port.) Bow Chamicat. Dresdner Bank, E.M.I.	136 50 40 465	Epro-Croissance. 222 88 212 77
suelle qui s'effectuaient ce 23 juillet, les valeurs françaises ont continué de faire preuve de résistance. En fin de séance, l'in-	argent: 11 5/8 %; dollar à Tokyo: 223,70 diversement au projet du gouverne-	Economic Motors 49 7/8 51 3/8 5 5 1/4 15 5 1/4 15 5 1/4 84 7/8 1.7.7. 33 1/8 30 1/8	Taittinger 449 51 Unipol 118	116 25 Ur	21215 Houvezoté 381 380 niprix 67 54 67 6 Greg Accumul. 282 244 ul P (CIPEL). 22 218	Est-Asiatique Femmes d'Aug Flaoutremer Finsider	125	Financière Privée 423 \$5 466 \$2 Foncier Investiss 453 \$8 483 39 France-Epargne 24 \$2 229 14 France-Invest 248 15 244 27
0,4 % environ, ce qui porte à 4.4 % la hausse du mois.	B.P. et Shell progressent, mais les plus petites compagnies sont dépri- mées.	Pfizer	Bénédictine	465 50	erRo-Serio 268 68 264 ors 78 88 76	Foseco. Aca Belgiquo. Gavaert. Giaxa Gaodysar	175 22 0 22 C	Francic
de la séance ont été réalisées par Elf-Aquitaine (le certificat + 3,6 %, l'action + 2,3 %) Locin-	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	U.A.I. inc. 15 7/8 19 5/8 Union Cartible 46 7/8 47 1/8 U.S. Steel 22 1/4 22 Westinghence 24 2/4 26 Xeron 57 7/8 56 1/2	Segment. 71 20 Trançaise Sucr . 219 .	480 20 3 Pil Ra SA	les Wender 26 264 Miningie 118 118 NFT Acc fixes. 336 339	Grace and Co Gulf Oil Canada Hartebeest Konnywell (190)	166 168 122 120 385 307	Gestion Mobiliers 268 73 257 50 Gestion Readam, 382 14 364 81 Gest. Sél. France 273 84 261 23
dus et Eurafrance (+ 3 %). A l'inverse, Jeumont Industries a cédé 5,6 %, les Nouvelles Galeries 3,4 % et le Printemps 3,2 %.	résultats de la société-mère pour l'exercice clos le 30 juin devraient être en progression de plus de 30 %.	INDICES QUOTIDIENS	Equip Vericulas. 52 50	60 23 Up	F.I.M	Hongovens. i.C. Industries Johannesburg.	106 105 10	I.M.S.L 240 75 229 83 Indo-Suez Valeurs 332 23 317 16 Intercroissance. 158 6 152 48 Interchilig 5421 58 5175 73
Aux valeurs étrangères, seules les mines d'or, en reprise, se sont distinguées de la grisaille générale.	12.83 millione de formes	(INSEE, base 100 : 29 déc. 1979) 22 juil. 23 juil.	Camp. Bernard. 269 Cerahati	270 179 Es 229 59 En 68 Pn	caut-Mense 249 229 Janguan (F de) 45 50 44 Pofilés Tubes és 20 18 20 54	Robeta Latenja Massesmeno Marks-Speccer	5 50 6 95 185 6 186 5J 292	interselect Fr 199 98 190 91 toter valeurs lad. 298 [284 58 invest. St-Honoré 388 87 37. 82
DROITS DE SOUSCRIPTION	SPECIA. — Bénéfice net pour 1979 de cette filiale à 100 % de Rhône- Poulenc : 21,31 millions de francs contre 21,98 millions pour un chiffre	Valeurs françaises 105,2 185,9 Valeurs étrangères 110,6 110,4 Cie DES AGENTS DE CHANGE	Drag. Trav. Pub 360 Feugerolle 144 6. Trav. de PEst. 28 50	Yu Ho	210 220 mts 35 364	Matroshita Mineral-Resourc Nat Rederlanden Horanda	256 . 32 2 100 . 10,	Laffitte-France. 153 45 146 51 Laffitte-Obligat. 137 41 131 18 Laffitte-Tokyo 351 27 336 34 Livret portet. 267 52 265 39
VALEURS (Actions et ports) Refelible Seralers seits	d'affaires de 1 022 millions de francs (contre 930 millions).	(Base 180 : 29 déc. 1961) Indice général 196,9 187,7	Herlicq	108 Am	arep 6 970 870 1-Antargaz 332 319	Pakhoed Holding Petrefies Canada Pfizer Isc.	3 8 	Moiti-chiegations 257 63 284 18 Multirendament 129 . 123 15 Mondial Invest. 221 61 211 66
Air fiquide, c. 69, bon . I p. 5 29 Arjonari-Prionx, c. 38 1 p. 5 3 48 Monde (A.R.D., c. 11	COURS DU DOLLAR A TOKYO 22/7 24/7 1 dollar (en yeus) 223 15 224	Taux du marché monétaire	Leroy (Ets G.) 63 Origny-Desyroise 143 Percher	143 Lil 226 Ca 112 De	Committee	Phonix Assurance Pirelli President Steyn Precter Cambie	186 314 90 311	Matio-Inter 457 94 437 17 Natio-Valeurs 358 69 348 87
BOURSE DE PARI		Effets grinds, de 23/7 2 3/4 %	Sab lières Selse . S.A.C.E.R	37 FU 176	nateus 68 EO GR	Robeco. Shell fr Greek. S.A. F. Akttebolag	376 2 389	Parities Sestion 252 41 246 69 Pierre Levestiss. 222 81 275 71 Rothschild-Exp. 410 92 292 30
VALEURS % % du VALE	Cours Dernier Cours	Decales Cours Decales	SMAC Acièreid	137 Gr	ande-Pareisse. 154 5. 16.	Steel Gy of Gan. Stilloutein Said Allowattes.	117 117 50 88 3 88 3 88 58	Sécur. Mobilière 863 33 243 99 Sélection-Rand 141 47 124 44 Sélection val. fr. 155 69 147 53 Sélec. Mobil. Div. 219 69 201 16
3 % 30 2 432 S.P.E.E	VALEURS précéd. 215 218 8. Locatest Immob 351 Loca-Expansion 148	352 Immavest 149 151 136 Cis Lyon Imm 135 136	Hutchinson 50 18 Safte-Alcan 203 2. Comphes 121	2.8 Ser	esselot S.A 330 223 wire Secules 176 36 18, nthelabo 145 146 ass at Malb 78 76	Tongaco. There Electrical. Thysis a 1 888. Vani Reets.	178 2	S.P.J. Privieter. 145 83 148 63 S.F.I. FR. et ETR. 229 44 223 58 Sicavimmo. 376 69 359 61 144 08 137 55 550 90 525 92
3 % amert. 45-54 71 2 934 Sangue He 4 1/4 % 1963	Banque 334 335 Locafinancière 172 Erret. 281 30 281 38 (Ly) Lyan Bép. Ct 183 Et Eur. 311 312 Marseille Grèd. 272	17 UFIMER 10 188 2 133 3.6.1.M.O 165 172 2 180 272 28 01. lings. France 258 252 180 2 18	Pathé-Cinéma. 58 Pathé-Marcoul. 152	40 Aga 152 File	lost S.M.B 97 50 93 achs-Willot 48 408 és-fearmies 8 50 8 20	Vicille Mestagne. Wagnus-Lite West Rand	15 8 129	Sliverance 258 28 247 57 Sliverance 161 46 154 14 Sliverente 162 80 156 42 Sliverance 163 88 156 26
Emp. 8. Eq.8% 67 97 18 871 B.D.L.C. Emp. 7 % 1973 8475 (Li) B. Sea Emp. 8.80 % 77 96 85 1 466 Sampre W Emp. 8.80 % 78. 85 9. 8 322 C.G.L.B.	Paris 260 48 260 5 Paris-Réescompte 42, 26 38 Séquanaise Bang 260 5 Sicotel 13 114 Sicotel 295 295 34 58 34 Sté Cent. Bang 89	135 201	Air-redustrie 18 20 Applie Mécan 28 98 Arbei 150	IS 2 Ros 27 75 ML	######################################	C.E.C.A. 5 1/2 %. HORS	COTE	S.I.G
Ol Januar I Program Lieffly 600.	87 50 87 4 SOFICOM1 25 113 18 113 18 Strahati 311 ind. 243 244 GCIP-Ball 128	24 Centes, Blanzy 42 436 80 245 187) Centrest 122 123 316 (NY) Champex 108 128 Char Réon, (p.) 3940 4, 6	Bereard-Moteurs 55 E. 151 C.M.P. 113	64 Ret 152 Next 113 59 S.C.	JLC	intertectorique. Si compete. Alser Beng. Fig. Bur.	143 141 {61	Segmen
Ca. France 3 % 188 288 Financière	Rone 157 157 United Credit 360 United Credit 180 Sefal. 339 315 C.S.V 22)	381 Cie industrielle 325 321	De District 5/5 Buc-Lamette	815 Train 50	801 324 50 319 C.I.T.P.A.M. 143 14:	Celkilose Pia Geparex General Aliatest. 1602 Industrie. Métall. Minière.	845 830	Unifercier 451 68 431 12 Unignation 386 16 292 28 Stal-Hache (Vern.) 334 83 313 88 Unijapan 349 43 333 59
A.G.F. (Ste Cept.) 796 208 France-Ball Ass. Cr. Paris-Vie Concorde 345 . 326 Hydra-Ener Immedial i	7 291 70 294 Forc. Ckd'Eau 270 (M.) S.O F.I.P 99 Forc. Lyponaise 110	86 (M) Et. Particip. 85 67	(LI) F.B.M. eh. fer Franket. 852 Hward-U.C.F. 132	128 93 Blai La 8 850 Deg 137	Brosse 236 243 Brosse 114 4. 116 premont 118	Oséanic Pétrefigaz Productis Sab. Mer Cary	43S 280	Uni-M.I 110 7 186 62 Uni-Obt. (Yernes) 2657 65 1978 51 Universe (Yernes) 2139 87 2056 82 Universe
Financ. Victoire. 359 357 7. Lamofice. France L.A.B.D., 182 182 50 Interbell. — (01).	147 277 50 282 5 SINVIM 147 277 50 271 10 Cogiff 21 5 234 10 234 1 Foncina 182 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	245 France (La) 618 610 7 62 10 182 2 Lebos et Cie 276 275	122	154 Ecc Ferr Have	7265065-736162 264 265 7261165 C.F.F. 263 263 50 7261165 C.F.F. 263 263 50	Eq Fin. Burn Us Total C.F.M Ufinex Yoyer S.A	250	Valoram 213 41 2 3 73 Warms Investiss. 341 84 326 45
Compte team de la brièveté du délar qui det complète dans ens dernières éditions de	ts est imparti paur publici la cata		Métal Déployé . 318	312 Lym	ta Chambra syndicals	Dce v. Grinten. Rurento MV	243 78 242 78	* Cours précédent
Compen- Pricid Premier Dernier	Compt. Compan. Pricts Presier	Page I Compt. 1	Dennier Compt.	l correct	cetto raison, neus no p	EUrous plus garant	ir l'exactitude de	Pricit Premier Demis Count.
2355 4,5 % 1973. 2336 2355 2357 3745 C.N.E. 3 % 3755 3745 3714	2356 1270 Elf-Aquitate 1251 1275 3714 240 — (certific.) 231 50 248	1275 1275 176 Mayig, Mixte 173 50 248 236 50 42 Mobel-Bazel, 42 24	179 175 170 42 15 42 5 42	959 T6	ALEURS cloture cours of the cleans of the cours of the co		Gen Electr.	224 9 221 10 221 1. 220 28
375 Afrique Sec. 372 68 373 377 425 Air Liquids . 416 425 428 95 Ais. Part. Ind 94 95 95 448 Ais. Seperal 446 448 446 85 Aistige-Atl. 84 48 65 10 85 18	429 128 E. Sant-Dirval 128 2 127 28 94 920 Essilor 9 4 918 440 285 Esse S.A.F 252 285 1	918 908 215 Olida-Caby 217		220 To 260 315 U. 167 U.	1.5 318 313 3	2 58 228 28 - 1, 256 5 3 312 8	Gen. Meters Gekifiskis Harmony Hitachi	284 204 294 198 27 50 48 5 49 7. 48 18 89 80 53 85 22 9 83 -
245 Apriliq. gaz 244 50 243 40 243 48 154 Arjon. Prion 154 80 154 154 20 480 Ann. Entrepr. 481 18 482 482 775 Av. Dass-Br. 774 775 778	164 413 F300m 3 42 416	416 410 20 104 P.U.E 103 83 50 53 9 125 — (obil.). 124 5 241 9 241 30 88 Penarrups 84 50	109 S. 109 SD 189 SO 104 SD 104 SD 184 SB 125 125 123 1. 88 86 86	173 LL	.C.B	2 165 27 5 170 3 1 17 3 8 58 150 52 26 2 371 12	Bocast Akti.	271 50 289 268 267 35 4 25 18 35 15 85 10 90 70 91 2: 51 2 91 50 283 28 288 28 280 20 26 90
125	197 156 Finextel 154 155 126 126 125 1	156 155 315 Perred-Ric. 314 5 126 2 125 10 139 Perrier 250 43 5 43 50 123 Pétrojes B.P. 122 225 236 2 210 Propent-Cit. 210 59	238 237 314 258 252 151 152 53 121 83 21 10	75 Va 76 Va 346 V. 390 Vis	Caquet-P.) 944 844 94 Biprix 393 392 48 35	9 421 38 5 18 75 11 22 4 935 31	Merch. Michaeseta M Mobili Corp. Mestia	31. 50 383 70 383 70 362 60 228 5 226 5 226 5 226 5 226 5 226 5 226 50 213 213 213 213 213 213 213 213 213 213
94 8322F HV. 93 50 84 93 50 105 B.C.T.Mini.B. 185 186 185 188 Beghin-Say. 180 56 180 180 558 Bic. 543 552 552	93 54 248	235 234 29 315 — (obt.) 214 2 59 4 57 70 148 Pierre-Auby. 148 30 130 5 133 58 59 P.L.M. 69 5. 191 191 215 Poclaim 214	314 28 314 20 312 10 148 3 146 3 145 18 62 60 68 6 63 94 215 216 211	215 Am 145 An	## Gabon	3 1047 50 6 216 79 4 80 145 17 1 8 21 49 3 4 10 64 21	Petrofina Philip Marris Philips	712 7.6 799 7.8 173 5 173 68 173 66 172 38 70 38 85 38 96 38 96
648 Bonygues 839 639 625 1008 B.S.N.C.D 993 180 1002	939 138 Gie Ind. Par. 139 138 139 138 139 138 139 138 139 138 139 13	138 28 138 . 114 Pompey 114 351 58 358 255 P.M. Labinal 255 48 457 27 Précatal . 27 5 354 347 92 338 Process (116 333	314 314 311 114 58 116 5 113 256 257 265 27 05 27 85 27 45 321 328 328	389 An 529 B. 315 BA 265 Ba	### ### ### ### ### ### ### ### ### ##	8 377 546 8 528 296 7 319 96 366 6 264 366	Quitmês	57 541 546 541 291 29 293 298
286 — (nbl.) 282 284 1 284 10 1228 Castas 1215 1221 1220 58 CEM 50 5 50 192 Cetaleir 190 28 182 . 192 28		241 239 445 Prétabail SI. 44. 91 92 285 Pricel . 2 6 19 838 741 296 Primagaz . 286 143 43 143 117 Printemps . 11 58	448 443 443 . 286 1 286 18 285 28 288 186 98 188 . 1 6 6	21 Ch: 182 Ch: 158 Cie	offeisfort 191 186 18 parter . 21 2 21 2 pass Manh 182 58 182 18 pretr in 159 58 158 29 15 parts 4 20 40 40 4		Rio Tinto Zin St Helson Co Schlumberge Shelf Fr Siemens A.R.	44 8 44 18 46 1 46 163 88 171 28 171 28 170 18 512 513 518 512 41 51 48 28 40 28 40 28 650 661
218 Charg. Résn. 2u7 282 2.2 14 30 14 38 Chiers · Chart 14 3 14 3. 14 30 134 Chim. Rost. 133 132 8. 133 80 156 Chm. franc. 154 58 156 58 156 5	14 30 138 139 9 68 Kléher-Cul. 59 80 153 48 420 Lab. Bellon. 424 431	117 88 118 7. 368 Radiotech. 295 59 88 58 161 Ratiotech. 163 56 434 438 435 Redoute . 435	5 8 508 508 512 20 512 512 3 8 3 8 36 161 162 163 435 436 438 571 571 578	172 Dui 235 Eas		1	Sany Uniterar U Min. 1/10 Unit. Tacks.	39 8: 39 88 39 80 39 20 258 103 [] 1 1 103 . [] 19 199 50 298 2 8 2 0
153 — (obl.) 158 153 153 928 C.1.1. Alcatei 928 92 921 400 Cint Méditer 391 8 399 393 88 505 C.M. Industr. 5.5 5 5 5		4 8 4.2 250 Roussel-ticle 259 28 1745 1445 445 Rout Colas 448	871 571 578 139 10 131 128 8 269 98 269 265 443 443 437 423 423 423	285 Eri 285 Ein 115 For	ESSOR . 86 8 88 8 Xen Corp. 285 50 286 22	87 226	west Deep west Haid,	377 386 384 384 224 91 298 6 216 236 58 28. 2 23 28 230 20 3 52
113 Codetel 111 20 112 58 112 58 156	114 570 Lasieur. 220 57. 153 58 195 Lacatrance. 198 195 196 198 196 198 196 198	\$78 57 245 Rue lup 340 195 20 192 28 Sacifor 20 28 392 387 5 164 Sade	20 10 2 1 20 40 183 50 153 5 163 68 925 927 925	COTE	TALEURS DONNANT 0 + Offert : C + Ces	LIEU A DES OPER pas détaché; d	ATIONS FERMES demande: " dr	SÉULEMENT oit détaché
380 — (chl.). 373 478 379 116 C. Entrept 113 50 115 115 415 Comp. Mod. 408 415 416	11E 388 Lyonn Eanx 377 38 279 90 420 56 Mach Ball 56 56 50	38 380 159 St-Louis-B 155 8	123 5 123 50 123 5 159 169 168 20	MYSCRE				ET BEVISES COURS COURS PRÉS 28.7
168 Cred. Com. Fr 187 8 189 168 235 425 425 426 427 58 425 426 426 427 58 425 426 426 427 58 426 4	169 1358 (Ly) Majoret 1385 1370 238 948 Manurhia 935 835 425 48 Mar Wendel 39 50 48 47 58 247 59 585 Martell . 5.9 583 125 58 556 - (Ohlj. 545 548	370 1340 62 Sanings 62 836 838 848 52 52 52 52 52 52 52 5	30P 3 287 179 6 179 50 179 50 42 59 43 1 42 90 9 9 88 20 182 182 17	Etaty-Unis Alteriague Galgiana es				
128 Cred. tadas. 128 128 128 122 122 122 122 122 122 122	247 50 585 Martell . 5.9 583 125 58 566 — {ohl.j. 545 548 122 740 Mat Téléph. 748 741 344 8964 Marra 8560 8908 8 61 58 Môt Hay N. 57 95 57 58 78 5 785 Michelin 775 784 319 58 580 — {ohl.j. 561 562 58	749 741 186 Sefimeg 197 1908 9893 220 SI.A.S 378 57 80 58 885 Sign E. 21. 882 780 798 275 S.I.L.C. 274	196 195 196 382 388 388 684 685 682 275 275 276 98	Pays-Bas (1 Dantmari (Morvige (1) Grande-Brat	(\$ 1) 4 032 4 038 (100 040) 232 160 232 40 100 f) 14 528 14 5 8 100 f) 212 120 75 050 75 010 00 k) 84 170 84 120 100 k) 9 509 8 634 10 lires} 4 878 4 878 10 tr.) 252 950 252 220 10 krs) 98 178 98 210 10 cch.) 32 72 32 720 10 cch.) 5 522 5 522 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	224 236 13 9 14 6 205 216 71 590 76 5 82 500 87 6 9 38 9 8 4 76 5 1	Or fin (kilo (Or fin (en 1 Pièce trançai Pièce suisse Pièce letige	80289 82508 82508 825000
168 Cred. Com. F 187 8 189 168 235 425	169	541 539 345 SAT 349 349 336 380 SAMPLE 62 SAMPLE .	347 343 343 62 20 62 20 309 3 287 179 6 179 50 179 50 42 59 43 1 42 90 158 168 17 196 196 196 382 388 686 682 275 276 268 268 268 268 268 268 268 268 268 26	Etats-Unis Alteniagne Galgique (1) Pays-Bas (1) Danemaris (1) Grande-Brat Italis (1) Sulsse (100 Sulsse (100 Astricke (1) Espagne (1) Partagni (1) Canada (5)	(5 1) 4 033 4 036 (108 046) 232 160 232 40 160 17 14 528 14 5 6 160 17 160 17 17 17 18 100 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	4 75 5 1 246 258 35 599 181 31 200 23 4 5 550 5 8 8 18 9 8 428 3 5	Pièce de 10 : Pièce de 10 : Pièce de 1 : Pièce de 5 :	741 752 delium 2950 40 3880 40 delium 1450 1450 1473 delium 85 pescs 3385 3450
\$80 Darty 493 . 500 \$38 880 Docus France 875 877 878 58 Dollfos-Mieg 53 18 59 59 775 Dunes 774 773 779 435 . 625 . 616 Sie Emx. 435 . 437 . 438 .	58 72 Moulivax 72 05 72 775 498 Mount 485 482 437 270 Nancálen Cr 27 271	72	283 98 287 50 282 233 235 58 237 797 8.4 204	Partagai (1) Canada (5) Japan (100	'}'''	1 16 9 3 428 3 6 1 746 1 8	Plèce de 10	pes (15

PANCIERS DES

the second last the second sec

· 1 10 电影 图 图 图

UN JOUR DANS LE MONDE

IDEES

2. IMMIGRES : « Les jeunes et l mère amnésique», par Tahar Ben Jelloun: « Ne pas mourir deux fois », pur Georges Leclerc-Coutel « Un muscle seulement? », par Augustin Barbara : « De la loi et des mœurs », par V. Stancia,

ETRANGER

3-4. EUROPE - ITALIE : le début parlementaire ser l'affaire Donat-Cattin est une souvelle épreuve pour le coulition gonvernementale.

AMERIQUES - BOLIVIE : la population, desorientés, se replie ser elle-même.

- AFGHANISTAN : Mese Rateboard ministre de l'éducation, aurait été assassinée.

& PROCHE-ORIENT - IRAN : vingt militaires, impliqués dans la tentative de coup d'Etat, out été exécutés. 6. AFRIQUE

& DIPLOMATIE La visite en France du président

POLITIQUE

7. L'intervention militaire franco-britannique oux Nouvelles-Hébrides

SOCIÉTÉ & LES SUITES DE L'AFFAIRE DE

BROGLIE 9. ÉDUCATION : les suppressions de formation universitaire.

> LES J.O. DE MOSCOU

10. ESCRIME : Jolyot, premier Français sur le podium. - GYMNASTIQUE : Maki la dyna-

- RESULTATS.

TE WONDE DES LIVRES

11. LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-Delpech : Marie bon pain de Bernard Clavel.

12. LA VIE LITTÉRAIRE 13. RECIT : l'imaginaire suns frein

de François Coupy. 14. LETTRES ÉTRANGÈRES : Donaid Barthelme, le père et les mots 15. AU FIL DES RÉÉDITIONS. 16-17. LA MAXIME ET L'APHO-

RISME : tentativas de définition.

CULTURE

18. FESTIVALS : un poète et des lecteurs à Avignon; musique à Paris. - EXPOSITIONS : Biennale de l'émail à Limoges. 19. RADIO-TELEVISION : THE : les

JOURS D'É'É

Liens indissolubles.

21-22. « Un voyage en Océanie », par Jean-Claude Guillebaud: Météo-

rologie; Informatious-« Services »; EQUIPEMENT

23. TOURISME : les mécomptes de 1 seison d'été.

25. AFFAIRES : le sort de Manafrance.

ÉCONOMIE

26. ETRANGER - AGRICULTURE : le projet de loi sur la forêt.

BADIO-TELEVISION (20) innonces classées (24 et 25) : Camet (20); Journal officiel (22); Programmes spectacles (19): kiuts croisés (22); Loterie nationals, Loto (22); Bourse (27).



et leur taible encombrement En 1 ou 2 places (literie 0.80, 120 et 140) Grand chook on exposition. 37 Av. de la REPUBLIQUE = PARIS : 1 Måtre Parmantier = Parking asserà ___TH. 357.46.35 __

Les trois cents Rhône-Poulenc de Mme Giscard d'Estaing

Mme Giscard d'Estaing, on Indiproche de l'Elysée, que Mme Glscard d'Estaing, dont l' - unique compte de valeurs mobilières est confié, en gestion totale, à la banque Lazard, détient trois cents actions de Rhône-Poulenc. On préciseit, en outre, que trois cents titres Rhône-Poulenc. détenus auparavant par l'épouse du président de la République. ont d'abord été revendus en Bourse le 15 janvier 1990, au cours de 128,20 F, cette opération ayant été réalisés directement par la banque dans le

lCes précisions, entièrement confirmées par la banque Lazard, devraient, espèret-on à l'Elysée, mettre un terme à l'a affaire ». Il en ressort, en effet, que les trois cents titres en cause ont été achetés par la banque Lazard pour le compte de Mme Giscard d'Estaing trois semaines avant l'annonce officielle. le 9 juillet, de la cession par Rhône-Poulenc de ses activités chimie de base à Elf-Aquitaine.

Dans cette affaire, Mme Giscard d'Estaing n'a pas fait fortune. Les trois cents titres vendus, mis rachetés six mois plus tard, pratiquement aux mėmes cours — ėtrange ma-

tières, etc., pour la plupart en or,

ivoire ou écalile, ont été volés, dans

l'après-midi du mercredi 23 juillet.

au musée Jacquemart-André, 158, bou-

Les malfaiteurs ont fait usage d'une

cià pour faire jouer, en l'endom-

mageant, la serrure de la vitrine où

grande valeur, dont le montant est

La veille même du vol. M. René

Huyghe, de l'Académie française,

directeur depuis quatre ans du

musée, qui est la propriété de l'ins-

titut depuis 1912, avait procédé, en

bătiment, à une inspection des lieux.

Voici quatre mois. M. René Huyghe

avait prié le maître d'œuvre de revoir

entièrement les moyens de protection

des collections, et ce dernier avait

entrepris une étude dans ce sens.

Si le musée est doté d'« un sys-

tème d'alarme très sophistiqué »,

nous a Indiqué M. Rene Huyghe, un

tel système, destiné à assurer la

protection de la totalité des salles

et des vitrines durant la nuit et les

périodes de fermeture, il ne saurait

être question — pour des raisons

techniques - d'équiper chaque

vitrine d'un dispositif que le moindre

frotement suffit à déciencher.

« Comme dans tous les musées. a

nos vitrines sont munies de serrures

de sûreté, mais il semble ne faire.

de doute que les voieurs avaient

pris précédemment une empreinte

de la estrure qu'ils ont réussi à

● Un journaliste de la B.B.C.

quitte le Liban. - Le correspon-

dant de la B.B.C. au Proche-

Orient. M. Tim Llewellyn, a quitté

Beyrouth à la suite de « menaces »

formulées contre lui et plusieurs

(Publicité)

Connaissez-yous

le « circuit-court »

pour payer votre moquette

meilleur marché?

C'est le circuit « usines-dépôts-

clients > pratiqué per les soldeurs

Ces opérations de déstockage des

neines portent sur des articles

neufs de grandes marques dégrif-

neufs de grandes marques dégriftées. Ils sont présentés au public
en rouleaux et sur dérouleurs
dans de vastes dépôts. Et vendus,
jusqu'à épuisement des stocks, à
des prix très inférieurs aux prix
du circuit traditionnel.
Un example : le festival de la
moquette pure laine qui se déroule
chez ARTIREO jusqu'à fin juillet.
Quelques prix T.T.C./m2 : Pure
jaine en 2 m à 39,39 F - Bouclée
180 % pure laine en 4 m à 81,15 F
- Velours uni 100 % pure laine
Woolmark à 84 F, 84 F et 108 F.
Nos priz + la pose par de

Nos priz + la pose par de vrais professionnels : encore moins chers que les priz avec pose sol-disant gratuite !

Nos prix vous permettront de

compenser plus que largement vos

éventuels frais de déplacement.

5 % de remise sur présentation de ce communique!

ARTIREC, 4, hd de la Bastille, Paris (12") (M°: Qual de la Rapéa. 340-72-72)

journalistes libanais.

OUVEL. >

encore précisé M. Rané Huyghe,

levard Haussmann, à Paris.

cadro d'un remodelage du portea jugé bon de racheter la même ienc. L'opération a été effectuée au cours officiel du même jour : 127 F. Ces actions, toulours détenues dans le portefeullie de Mme Giscard d'Estaing, ont rapporté, le 30 juin, un dividende de 9 F par titre, auquel s'ajoutait un avoir fiscal de 4.50 F. De même source, on précise que les autres comptes pouvant avoir été cuverts dans d'autres banques par l'épouse du président sont des « comptes dormants : sur lesquels aucune opération boursière n'est effectuée.

nière de gérer, — représentent un investissement d'environ 40 000 francs. Au cours de Bourse du 23 juillet, et malgré la hausse de l'action Rhône-Poulenc, le gain potentiel de l'opération est compte tenu des frais de transactions, proche de zéro. On ignore bien sur la composition du portejeuille de Mme Giscard d'Estaing, mais, si toutes les opérations effectuees en son nom sont aussi peu judicieuses, elle pourrait, sans regret, liquider définitivement son ou ses comptes et acheier, par exemple des obligations d'Etat. Ce qui metirait un point final aux tumeurs et mises en cause. —

IMPORTANT VOL Les J.O. de Moscou D'OBJETS PRÉCIEUX

LES SOVIÉTIQUES AU MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ Trente-huit objets précieux du dix-EXPRIMENT LEURS REGRETS hultième siècle, miniatures, boîtes au APRÈS LA FOUILLE DE MARAJO couvercle omé d'un portrait, taba-

Moscou (A.F.P.). — L'administration des douanes soviétiques a exprime ses regrets après l'incident qui valut à l'athlète francais José Marajo vingt minutes de fouille à son arrivée à l'aéroport de Moscou, mardi 22 juillet. (Le Monde du 24 juillet). A la adressée à M. Ignati Novikov, préestimé entre 5 et 10 millons de sident du COJO. M. Georges Boudry, chef de la délégation française, a été recu par le maire du village olympique, M. Viktor Kholod, qui lui a exprime ses regrets et ceux de l'administration des douanes. Il l'a de plus essuré « qu'il veillerait à ce que de tels incidents ne se renouvelcompagnie de l'architecte chargé du lent pas tant au village olympique que sur les sites des compétitions », précise un communique

de la délégation française, jeudi 24 fuillet.

(Lire nos information page 10.)

M. GUY HERMIER (P.C.) DENONCE LES « MAUVAIS COUPS » DU MINISTÈRE DE LA CULTURE

Poursuivant la tournée des festivals d'été qu'ils ont annoncée le 3 juillet dernier, les représentants du parti communiste francais organisaient mercredi 23 juillet, un débat sur le thème « La création et ses publics ». Le déhat était précédé, en fin de matinée, par une conférence de presse de M. Guy Hermier, directeur de l'hebdomadaire Révolution membre du bureau politique du

Après avoir énuméré la liste des « mauvais coups » portés récemment par le ministère de la culture et de la communication con re la création et les intellectuels (notamment le « désengagement financier de l'Etat dans tous les secteurs », le décret concernant l'édition, les mesures de restriction menacant les universités), M. Guy Hermier a dénoncé les nouvelles orientations cryisages par le gouvernement le recour accru aux collectivités locales, l'ébauche d'une politique du mécénat, qui conduirait, selon hui, à un contrôle idéologique exerce par les grandes firmes.

Au cours du débat, dans soirée, M. Jack Ralite, membre du comité central, a développé ces mêmes thèmes et dénoncé l'e effet Lecat ». Plusieurs metteurs en scene se sont inquietés de la nouvelle ligne du P.C. qu'annoncent, selon eux, les articles de M. Lucien Marest publiés dans Répolution. Jean-Pierre Vincent, directeur du Théâtre national de Strasbourg, pariant de e l'effet Marest », a souligné le « virage » du P.C. et regretté que, « sous prétexte de mieux correspondre à la mentalité populaire », celuici tende à a exercer une sorte de contrôle ». « C'en est fini », a-t-ll dit, « du soutien univoque des créateurs par le P.C. » Bernard Sobel directeur du Théatre de Gennevilliers membre du P.C. a estimé que le langage tenu par liberté le 8 juillet dernier M. Ralite, visait à « masquer les (le Mon de des 10 et 11 juillet) difficultés internes du parti » et « alors que les nationalistes qui

LE P.C.F. DEMANDE LA CONVOCATION DU PARLEMENT

Le bureau politique du parti communiste, réuni le mercredi 23 juillet, s'inquiète du « profond DOMEVETSEMENT DES SITUCIATES IN dustrielles nationales, oui menace d'aggraver brutalement la situation de l'emploi et met en cause

mie ». Le bureau politique cité notamment le « nouveau plan Da-vignon » pour la sidérurgie, la situation de l'automobile, et « le redéploiement des groupes Rhône-Poulenc et Elf-Aquitaine, au mépris des intérêts de l'industrie française ». Le bureau politique du P.C.F. « appelle les travailleurs à déve-

des secteurs clés de notre écono-

lopper leurs luttes » et « mandate son groupe parlementaire pour demander, sans attendre la session ordinaire d'octobre, la convocation rapide de l'Assemblée nationale en session extraordinaire asin que les députés puissent débattre de la situation économique de la France, des grands problèmes actuels de l'emploi, et que scient prises les mesures nécessaires pour mettre un terme à la casse et au chômage, créer des emplois et développer la France ». du pétrole : la Belgique ne par-

MÉCONTENT DE SON BUDGET Le ministre de la défense menace de donner sa démission

De notre correspondant

Bruxelles. — A quelques jours des vacances parlementaires, le ministre de la défense tire un como de canon qui ébranle coalition governmentale. M. Charles Poswick exige une augmentation du budget de l'ar-mée et menace de démissionner s'il ne l'obtient pas. Le départ du ministre entrainerait cekri autres libéraux. Ce serait donc la crise ministérielle.

La majorité constituée en mai dernier par les socialistes, les chrétiens et les libéraux avait décidé, en raison de la crise économique, de réduire les budgets de tous les départements de 2.2 %. Cette mesure valait aussi pour la défense nationale, bien que certains responsables militaires aient annoncé que les avions, les chars et les navires allaient être immobilisés des le mois d'août faute de carburant. La situation s'est encore aggravée à la suite de la hausse des prix

ticipe plus aux manœuvres inter-

M. Poswick a exigé devant la Chambre, le mercredi 23 juillet, me augmentation du budget de la défense de 10 % au moins pour 1981. Le budget 1980 était de 82 milliards au départ (environ 11 milliards de francs francais) et avait été ramené à 78 milliards. Pour 1981, il faudra le porter à 85 milliards au moins (environ 12 milliards de francs français). « Tous les alliés de la Belgique, même les petits pays oui subissent la même crise économique que nous, ont accepté d'accroître leur effort au sein de rotan s. a dit encore M. Pos-

Les socialistes en revanche sont opposés à toute augmentation du budget de l'armée, comme ils sont contre l'implantation de quarante-huit missiles Pershing sur le territoire belge.

UN MARIAGE

QUI RAPPORTE

Tout réussit et_ rapporte à

Blorn Borg. Après la masca-

rade télévisée du « double de

Famour » contre John Lloyd et

Chris Evert, organisée par une

ceuvre de charité et qui lui avait permis de gagner 26 000 livres

(150 000 francs). le tennisman

suédois a mis aux enchères

l'exclusivité du reportage photo-

graphique de son mariage avec

Mariana Simionescu, célébré ce

jeudi 24 juillet à Bucarest.

C'est une agence française.

Gamma, qui a obtenu la diffu-

sion des photographies du cou-

ple dans son intimité, pour

queique 250 000 francs plus le

versement d'un pourcentage sur

Selon un groupe d'experts

internationaux, les revenus de

Borg s'élèveront cette année à

une vingtaine de millions de

francs. Ce n'est pas encore le

sportif le mieux payé du monde.

qui demeure le golfeur améri-

cain Arnold Palmer avec plus

de 258 millions de francs en

prix et contrats publicitaires an

cours de sa carrière, mais Il

Fen approche, estime l'Améri-

cain Mark Mac Cormak, qui

gère les affaires des deux hom-

mes. Et Borg n'a que vingt-

• La France, qui mène trois

victoires à zéro contre l'Argen-

tine, après le succès de l'équipe

de double Leconte-Potier, face à

Rivera - Castellan (6-0, 2-6, 6-3,

6-4) s'est qualifiée, mercredi

23 juillet, pour la finale de la

The many of the graph

les droits de reproduction.

L'AFFAIRE DES TERRAINS DE RAMATUELLE

L'Elysée rend public le rapport du C.S.M. concluant à l'indépendance des juges chargés du dossier

L'Elysée a décide de rendre public le capport établi par trois membres du Conseil supérieur de la magistrature à la demande du président de la République, soucieux de s'assurer que dans l'instruction de l'affaire des « terrains de Ramatuelle », les magistrats avaient agi en toute independance — ce que contestalt l'ancien ministre du travail et de la participation. Robert Boulin dans des lettres rendues publiques après sa mort, le 22 oc-

tohre dernier. C'est la première fols dans l'histoire de la Ve République que le Conseil supérieur de la magistrature se voyait confier une telle mission. Il avait désigné trois de MM. Marcel Fantz, conseiller à la Cour de cassation; Jean-Claude Soyer, professeur de droit penal à l'université Paris II. et Jean Wagner, premier président de la

cour d'appel de Colmar. Saisis, le 6 décembre 1979, les trois enquêteurs avaient remis, le 13 mars dernier (le Monde du 15 mars). un rapport dont on sait déjà qu'il conclusit que, dans l'affaire en cause, le juge d'instruction « a exerce en toute indépendance les prérogatives qu'il tient de la toi ». qu'aqueme pression n'a été exerces, qu'aucune manceupre n'a été entreprise » et qu' « aucune tentative n'a été commise pour modifier le cours de l'information ou influer sur la liberté de juge-

ment du magistrat >. Le contenu du rapport n'est. toutefois, rendu public que quelques jours après la fin de l'instruction de l'affaire, renvoyée 9 juillet dernier par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Caen devant la cour d'assises de la Manche, siègeant à Cou-

CONDAMNÉ POUR INGÉRENCE

Tétard, ancien maire de Royan est frappé d'inéligibilité

De notre correspondant

Bordeaux. — Le tribunal correctionnel de Bordeaux vient de rendre un jugement condamnant à 2000 F d'amende pour ingérence M. Guy Tétard, ancien maire (U.D.F.) de Boyan qui, en outre, a été frappé d'inéligibilité.

Impliqué dans une affaire de marché passé avec le Syndicat à vocation multiple (STVOM) de la presqu'île d'Arvert et de la Côte de Beauté, dont il était aussi premier vice-président délégué, M Tétard avait été inculpé d'ingérence et de complicité de faux en écritures publiques le 8 février 1979. Il devait donner sa démission de maire de Royan le 31 mars suivant, non point en raison de ces inculpations mais à la suite d'un refus du conseil municipal de Royan d'inscrire au budget de la ville un projet de réalisation hôtelière (le Monde des 4, 16 et

17 avril 1979). Le jugement rendu pour le tribunal de Bordeaux n'a pas retenu contre M. Tétard le délit de complicité de faux en écritures publiques, dans la mesure où le fonctionnement du SIVOM ne lui est pas apparu suffisamment rigoureux pour que l'on puisse établir qu'un compte rendu de délibération ait été falsifié. En revanche, il a considéré que

le délit d'ingérence avait été commis, M. Tétard ayant confié. pour me mise à jour des plans des territoires communaux du SIVOM, une partie des travaux à la société d'experts-géomètres dont il était lui-même actionnaire

Le mouvement autonomiste ■ Union des peuple corse » (U.P.C.) a proteste mercredi 23 juillet contre le rejet par la Cour de sûreté de l'Etat de la demande de mise en liberté des huit personnes encore détenues depuis les incidents de Bastellea et d'Ajaccio, en jenvier dernier.

Dans un communiqué publié à Bastia, l'U.P.C. rappelle que M. Pierre Bertolini, chef présumé du m vement clandestin antiautonomiste Francia et inculpé d'association de malfaiteurs et d'attentats par explosifs a benéficié pour sa part d'une mise en liberté le 8 juillet dernier son « malaise apec les intellec- demasqué, neutralisé et livré à la justice restent emprisonné »

Cependant, le représentant du ministère public devait, dans son réquisitoire, demander une peine de principe, estimant que l'ancien maire ne pouvait avoir tiré de son infraction qu'un maigre profit personnel

M. Tétard, qui avait été élu maire de Royan après les municipales de 1977, devait, par la suite, apporter son soutien, lors du premier tour des législatives de 1978, à M. Dominique Bussereau, candidat U.D.F., qui se présentait contre M. Jean de Lipowski. député sortant (R.P.R.) de la cinquième circonscription de la Charente-Maritime et luimême ancien maire de Royan.

Coupe de Galéa. Elle sera opposée, les 25, 26 et 37 juillet à Vichy, à l'Union soviétique ou à l'Espagne. Les Soviétiques qui ont gagné le double, ménent par deux victoires à une.

Le numéro du « Monde » date 24 juillet 1980 a été tiré à 517 508 exemplaires.

38, RUE VANEAU (7º) En souscription - Prix ferme

550-21-26 - 743-96-96

Au sommaire du prochain numéro: LES MAUVAISES SURPRISES

DE LA CHIRURGIE ESTHÉTIQUE Les publicités promettent le miracle et le bonheur.

Mais les victimes sont nombreuses

Enquête d'Agnès Thivent

LES JIVAROS LES TERRIBLES RÉDUCTEURS DE TÊTES

Les Indiens Jivaros ont longtemps fasciné les Occidentaux. Ils ont réussi à résister aux agressions du monde blanc.

Par Philippe Descola et Anne-Christine Taylor

le Simul constitue de de frere de pré

